

BBN-FRA13-212

B Á R D O S I V I L M O S

Francia kiejtésiskola

Francia kiejtési és helyesírási útmutató gyakorlatokkal

Manuel de prononciation et d'orthographe
du français moderne avec exercices

2014

I.

**VOCALISME – CONSONANTISME
LA CHAÎNE PARLÉE**

1. De la voix parlée à la phonétique

1.1. Production, transmission et perception de la voix parlée

1.1.1. Les organes essentiels de la transmission du langage

Dans la communication humaine la **vision**, l'**audition** et les **organes de la parole** constituent les organes essentiels de transmission du langage.

La **vision** est surtout intéressée par tout ce qui est signe :

- l'attitude,
- l'expression gestuelle,
- la mimique,
- les traces écrites du langage.

Mais c'est l'**ouïe** qui constitue le sens primordial de la communication linguistique. Elle réceptionne le langage oral et permet la phonation. La preuve en est que :

- la surdité congénitale engendre la mutité,
- les « trous auditifs » affectent la justesse du chant.

1.1.2. Les dimensions de la parole

1) Le point de départ est une **impulsion psychique de l'hémisphère** cérébral gauche chez le droitier (cf. Figure 1 : *aire de Brocca*) qui va commander les **organes de la parole** :

- les poumons qui agissent comme une soufflerie,
- le larynx qui fonctionne comme un vibreur,
- les cavités supralaryngées qui fonctionnent comme des résonateurs modifiables

qui permettent à la **phonétique articulatoire** de décrire la voix parlée grâce à des instruments spécialisés (laryngoscopie, radiologie, palatographie...).

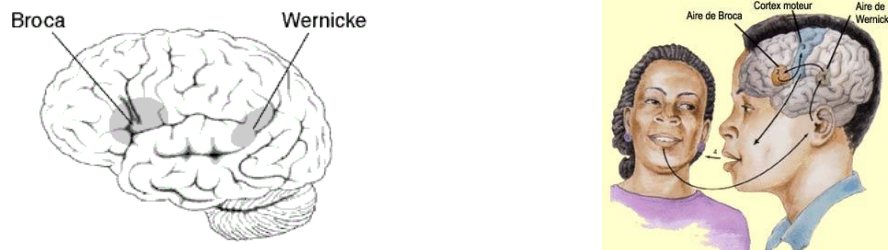
2) Au sortir de la bouche, la parole produite va **se transmettre dans le milieu ambiant** sous forme d'ondes vibratoires plus ou moins complexes avec des caractéristiques physiques

- de timbre,
- de hauteur,
- d'intensité,
- de durée

que la **phonétique acoustique** peut mesurer grâce à des oscilloscopes, sonographes, etc.

3) Parvenue à l'**oreille**, la parole est analysée, modifiée et transmise aux **zones cérébrales intéressées** (cf. Figure 1 : *aire de Wernicke*) pour être finalement inter-

prétée. C'est la **phonétique perceptive** qui s'intéresse à ce domaine à partir de données fournies par l'électrophysiologie et l'audiométrie.

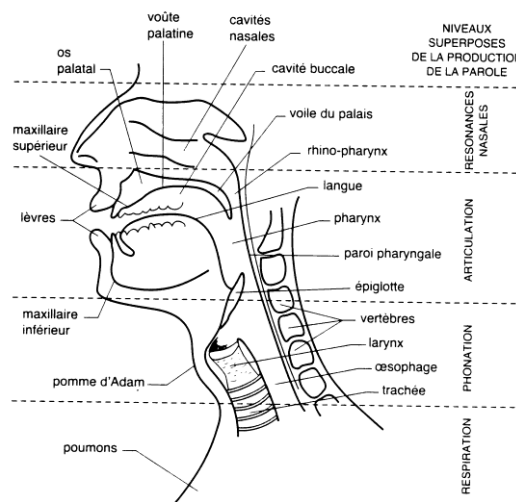


1. Figure
Les aires de Broca et de Wernicke

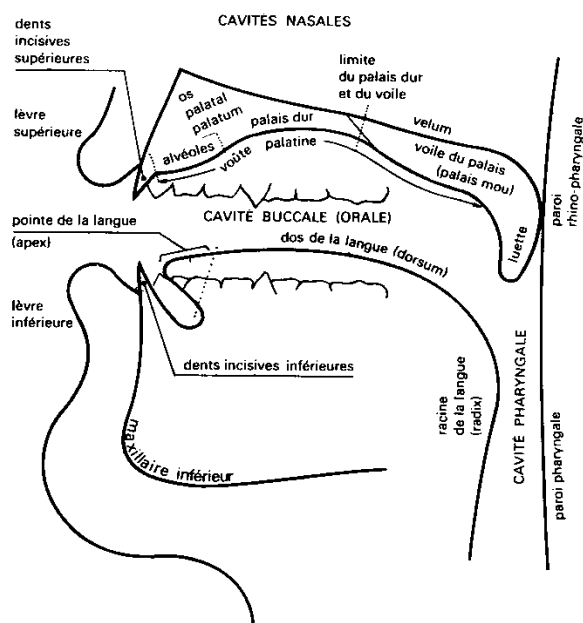
1.1.3. La production de la parole

1.1.3.1. LES ORGANES DE LA PAROLE

Les organes de la parole sont présentés sur les Figure 2–6. (cf. aussi le tableau ci-dessous).

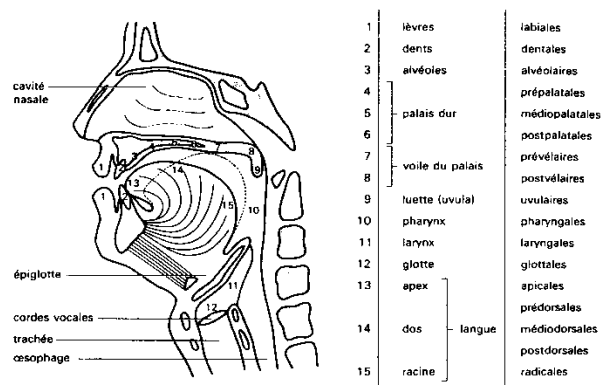


2. Figure
Coupe médiane schématisée des organes de la parole
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 1 (p. 2).



3. Figure

Les cavités sus-glottiques et les organes articulatoires vus de profil à l'aide de rayons X
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 11 (p. 15).

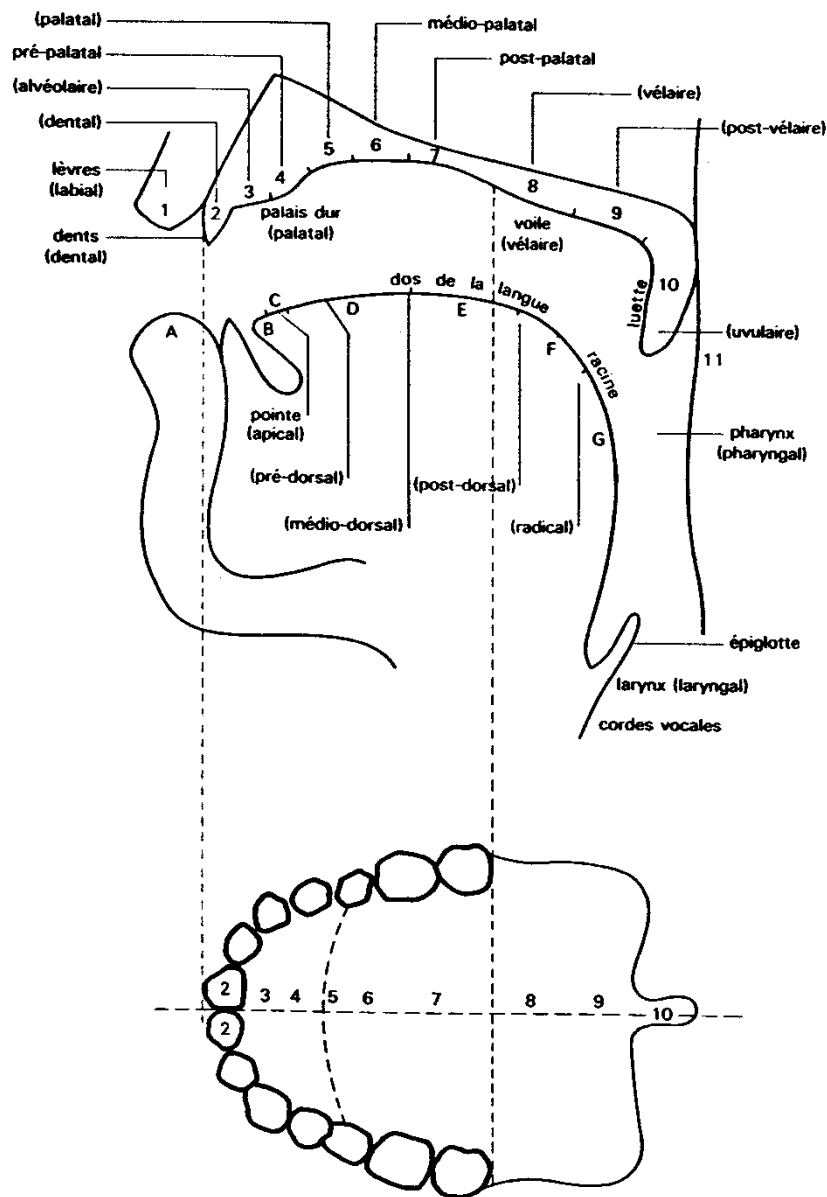


Coupe sagittale schématisée des organes de la parole. La représentation en trait plein correspond à la position de la langue pour l'articulation de [s] et celle en pointillé à l'articulation de [x].

4. Figure

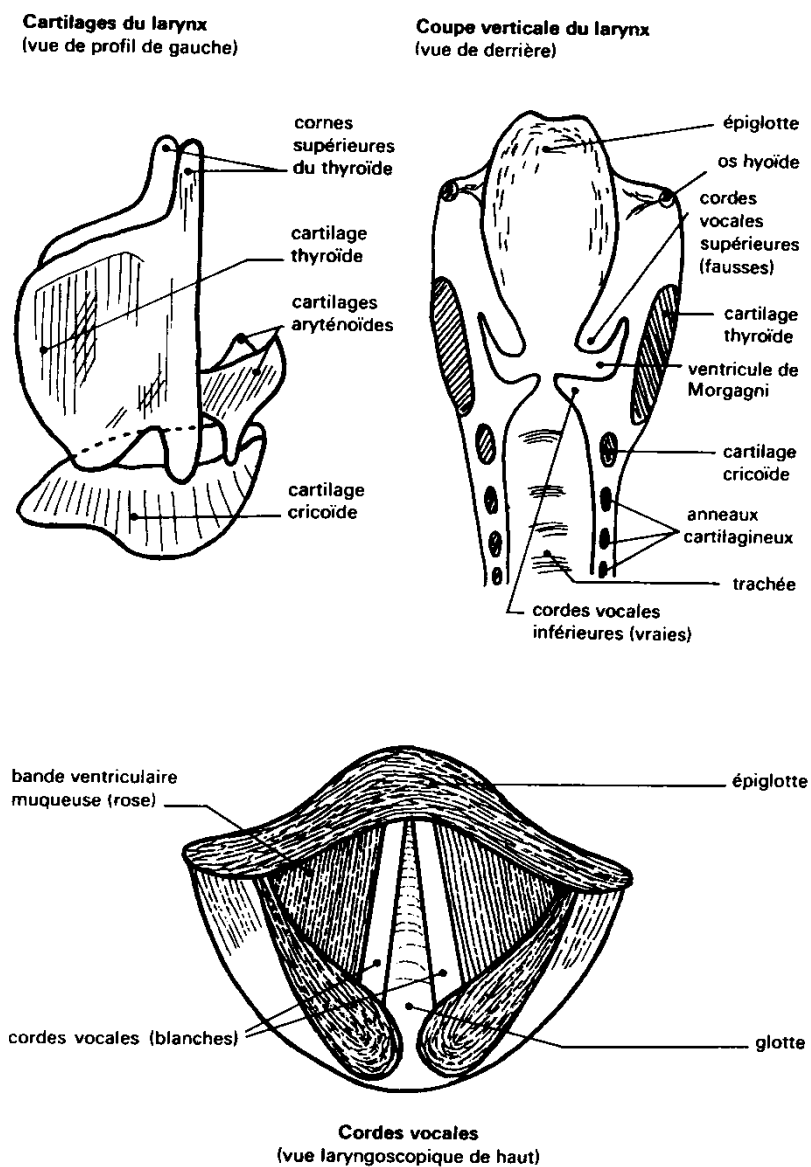
Coupe sagittale schématisée des organes de la parole

D'après *ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS*, Article « *Phonétique* ». vol. 12, p. 988.



5. Figure

Coupe sagittale et coupe horizontale indiquant les lieux d'articulation
D'après F. CARTON : Introduction à la phonétique du français. p. 23.



6. Figure

Le larynx et les cordes vocales

D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 4 (p. 6).

BBN-FRA13-212
1. De la voix parlée à la phonétique

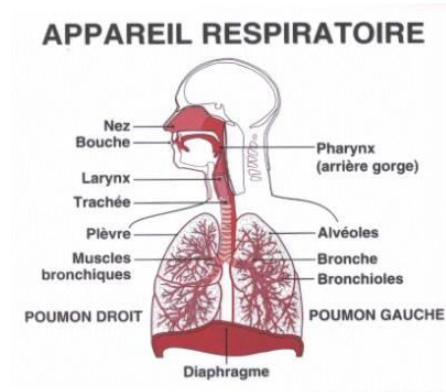
Niveaux superposés de la production de la parole (de haut en bas)	Organes correspondants
3) Articulation	lèvres dents palais dur (en avant) palais mou ou voile du palais en arrière langue cavité buccale cavité nasale luette pharynx
2) Phonation (source d'énergie sonore)	cordes vocales larynx
1) Respiration (soufflerie)	trachée poumons diaphragme

1. Tableau

Niveaux superposés de la production de la parole et les organes correspondants

Le souffle phonatoire

La respiration a deux temps : celui de l'inspiration et celui de l'expiration (cf. aussi la figure 7). Seule l'**expiration** sert à la phonation en français. Quand le diaphragme s'élève, la colonne d'air passe par les alvéoles pulmonaires, les bronches et la trachée jusqu'au larynx. En respiration normale 1/6 de la capacité vitale est mobilisé ; en expiration servant à la phonation 1/3 de la capacité vitale peut être mobilisé !



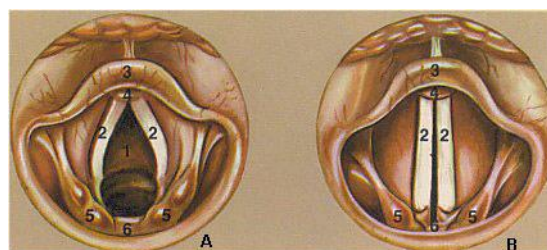
7. Figure
L'appareil respiratoire

Le son laryngé ou laryngien

Le **larynx** se trouve sur le dernier anneau de la **trachée**. Le larynx est protégé par l'**épiglotte**. Il se compose de quatre cartilages :

- la base s'appelle cartilage cricoïde,
- l'un des cartilages – l'os thyroïde – s'appelle communément la pomme d'Adam,
- derrière la pomme d'Adam se trouvent les deux cartilages aryténoïdes.

Les **cordes vocales** sont des muscles au jeu complexe qui sont fixés à une extrémité de la pomme d'Adam et à la partie interne des deux cartilages appelés aryténoïdes. L'espace triangulaire formé par les cordes vocales et par lequel l'air peut s'échapper s'appelle la **glotte**. Pendant la respiration normale la glotte est ouverte.



8. Figure
Les cordes vocales
A. Glotte pendant la respiration – B. Glotte pour la phonation
1. Glotte – 2. Cordes vocales – 3. Epiglotte

Pendant la phonation, la glotte se ferme (il y a rapprochement ou occlusion des cordes vocales). La pression de l'air qui vient des poumons écarte les cordes vocales qui se referment et s'ouvrent à nouveau donnant lieu ainsi à une vibration. Cette vibration des cordes vocales fait donc vibrer l'air qui sort du larynx et produit la **voix** (appelé aussi son laryngien). La vibration des cordes vocales est appelée **sonorisation** ou **voisement**. Les voyelles sont toujours voisées, c'est-à-dire sonores. Pour les consonnes, il existe en français une série de consonnes voisées, sonores et une série de consonnes non voisées, sourdes.

Pour sentir la présence ou l'absence de ces vibrations de sonorité, il suffit de placer les doigts sur la pomme d'Adam ou sur les oreilles et de prononcer successivement des sons tels que [s] et [z].

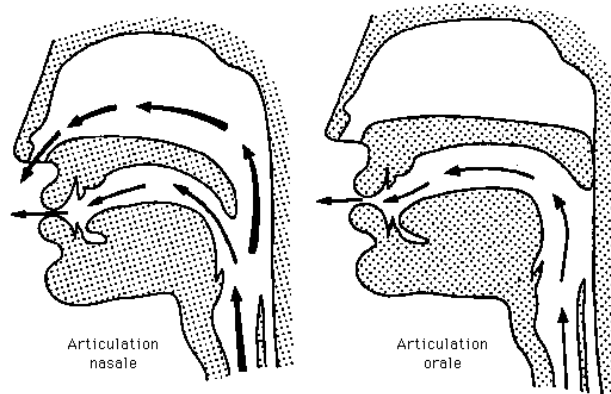
- s'il y a échappement de l'air par un petit écartement (constriction) sur toute la longueur des cordes vocales sans vibration, on a des consonnes constrictives sourdes [f, s, ʃ] ;
- s'il y a rupture momentanée de cette occlusion avec vibration, on aura comme résultat des consonnes occlusives sonores : [b, d, g] ;
- s'il y a rupture prolongée de cette occlusion avec vibration, on aura les constrictives restantes [v, z, ʒ, l, r], les semi-consonnes [j, w, ɥ] et les voyelles.

Le son ainsi formé reste encore assez indifférencié. Il se dirige vers les cavités supraglottiques ou sus-glottiques qui vont l'individualiser, lui donner le **timbre** particulier qui caractérise les voyelles et les consonnes.

Les cavités supraglottiques

Le pharynx, la cavité buccale et les cavités nasales servent de **résonateurs**, de modificateurs de timbre au son laryngien.

- Dans le pharynx les sons aigus sont renforcés au détriment des graves.
- Au-dessus du pharynx se trouve le palais qui se divise en deux zones : le palais dur en avant et le palais mou (ou voile du palais) en arrière, organe mobile qui ouvre ou ferme l'entrée des cavités nasales. Un son sera oralo-nasal si le voile du palais est abaissé et laisse passer l'air dans les cavités nasales, et oral si le voile du palais est relevé et l'air passe par la bouche.
- La cavité buccale peut changer de forme et de volume grâce aux mouvements de la langue et des lèvres. Elle va jouer un rôle important dans la distinction des voyelles et des consonnes. On désignera les articulations :
 - par la partie de l'organe concerné (**apex** ou **dos** de la langue) ;
 - le lieu (**lèvres, dents, alvéoles, palais, luvette**) ;
 - la nature du rétrécissement maximum du canal buccal (**occlusion, constriction, aperture vocalique**).



9. Figure
Les cavités orale et nasale

Ainsi les bruits et sons laryngés sont modifiés et transformés en timbres a) vocaux, b) semi-consonantiques et c) consonantiques.

Des nuances individuelles peuvent encore s'ajouter telles que :

- épaisseur de la voix,
- éclat de la voix,
- chaleur de la voix,
- intensité des sons.

Les syllabes et groupes rythmiques vont constituer, au sortir de la bouche, des suites d'ondes sonores, plus ou moins complexes, qui seront transmises à l'oreille de l'auditeur pour être perçues.

1.1.3.2. LA TRANSMISSION ET LA PERCEPTION

La transmission

Les vibrations émises, les sons, se propagent dans le milieu élastique de l'air avec une vitesse de 340 mètres à la seconde.

Un son est caractérisé par son intensité, sa hauteur et son timbre.

- L'intensité physique : elle dépend de l'amplitude des vibrations. L'intensité diminue en fonction de la distance. Elle se mesure en décibels (dB).
- La hauteur : la sensation subjective de hauteur d'un son dépend de la fréquence, c'est-à-dire du nombre de vibrations par seconde. Plus la fréquence augmente, plus le son sera perçu comme aigu. Le son paraît plus grave si la fréquence est lente. La fréquence se mesure en hertz (Hz). Les voix des hommes sont perçues comme graves et celles des enfants aiguës. La zone conversationnelle se situe entre 2 000 et 3 000 Hz.

- Le timbre : c'est la qualité ou la couleur d'un son qui permet de le distinguer des autres.

La perception

L'appareil auditif, l'oreille, transforme les ondes sonores aériennes en influx nerveux qui sont décodés par les centres cérébraux pour être finalement interprétés.

1.2. La phonétique et ses domaines

La phonétique – comme branche de la linguistique – est l'étude scientifique des sons du langage. Voici le schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications (cf. aussi la figure 10).

1.2.1. La phonétique descriptive (statique, synchronique)

La phonétique **descriptive** est souvent en même temps **normative**. Elle sert à **décrire** et à **codifier les règles** qui constituent la norme de la bonne prononciation dans une langue donnée.

Les phénomènes phonétiques du langage humain sont toujours individuels et uniques. On a une pluralité presque infinie de sons. Les réalisations de sons sont très différentes en fonction du sexe, de l'âge, de la région, etc. Qui plus est, la même personne prononce souvent différemment un même mot. La question peut se poser de savoir si la phonétique peut être une discipline scientifique étant donné cette diversité de l'objet de son étude. La réponse est oui. Il s'agit d'analyser, de systématiser, de typiser des types de sons. On peut arriver à cette typisation par des milliers d'observations individuelles. Les observations se font donc toujours à partir de phénomènes particuliers, uniques, mais les analyses essayent de mettre en évidence ce qui leur est général, constant.

La phonétique descriptive utilise deux types de **méthodes** :

- méthode subjective : observation à l'aide de l'oreille,
- méthode objective (expérimentale, instrumentale) : à l'aide de différents appareils (par ex. oscillographe, spectrographe).

La description peut concerner **l'aspect**

- physiologique ou articulatoire (qui étudie la production des sons par l'appareil phonatoire),
- acoustique ou perceptive (qui examine les propriétés physiques des ondes sonores indépendamment de l'appareil phonatoire qui les produit),
- combinatoire (qui étudie les modifications que subissent les sons en contact dans la chaîne parlée, par ex. assimilation).

En fonction de **l'objet étudié**, la phonétique descriptive peut être :

- générale : description des sons du langage humain en général à un état donné,

- comparée : description des sons de deux ou plusieurs langues à un état donné,
- spéciale : description des sons d'une langue donnée à un état donné.

1.2.2. La phonétique historique (évolutive, diachronique)

La phonétique historique spéciale s'occupe de la description et de l'explication des transformations qui ont affecté les sons et les faits prosodiques d'une langue au cours de son histoire.

En fonction de l'objet étudié, la phonétique historique peut être :

- **générale** : description et explication des transformations des sons d'états successifs en général,
- **comparée** : description et explication des transformations des sons d'états successifs de deux ou plusieurs langues pour établir des correspondances phonétiques régulières des langues apparentées (cf. les exemples de langues germaniques ci-dessous):

lat.	PATER			all.	Vater	angl.	father
lat.	PISCIS	langues germaniques	→ F	all.	Fisch	angl.	fish
lat.	PES			all.	Fuß	angl.	foot

La phonétique historique du français, par exemple, analyse les transformations lentes du latin parlé en Gaule qui ont donné naissance à l'ancien français puis au français moderne (ainsi l'apparition puis la disparition des diphtongues, la nasalisation, la palatalisation, etc.).

1.2.3. La phonétique appliquée

1.2.3.1. DOMAINES D'APPLICATION FRÉQUENTS DE LA PHONÉTIQUE

- **Phoniatry** : étude et correction des phénomènes pathologiques de la phonation, des troubles de la parole.
- **Orthophonie** : traitement et correction des troubles de la phonation (zézaiement, nasonnement).
- **Orthoépique** : règles et apprentissage de la bonne prononciation (entre autres à l'aide de dictionnaires de prononciation).
- **Synthèse de la parole** : télécommunication, serveurs vocaux, dialogue homme-machine, dictionnaires CD-ROM, etc.
- **Reconnaissance vocale** : texte digitalisé à l'ordinateur à partir d'une dictée (cf. l'extrait d'un blog ci-dessous) :

Voilà le synthétiseur de parole m'annonce à chaque démarrage le message suivant: « Un fonctionnement anormal est détecté, veuillez contacter votre concessionnaire ». Le véhicule démarre quand même et roule sans pb malgré le témoin service allumé. Serait-ce une maladie bien connue ??? Si qq a une petite idée pour éviter le passage au garage. Merci d'avance

BBN-FRA13-212
1. De la voix parlée à la phonétique

Le présent cours se propose essentiellement de traiter de la phonétique spéciale, articulatoire descriptive (normative) du français moderne.

Le tableau ci-dessous résume les différentes branches de la phonétique et ses applications.

BUT	OBJET D'ÉTUDE	MÉTHODE		ASPECT des faits phoniques	
1) Description d'un état de langue	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Observation : a) à l'aide de nos sens (ouïe) b) à l'aide d'appareils			
PHONÉTIQUE					
Descriptive (statique, syn-chronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	a) Auditive (subjective) b) Expérimentale [instrumentale] (objective)		a) Physiologique b) Acoustique c) Psychologique d) Fonctionnelle (avec différentes applications)	
APPLICATIONS					
Histoire des langues		Phonétique appliquée			
2) Description et explication des transformations d'états successifs	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Grammaire pratique (normative)		Médecine	Technologie des télécommunications
Historique (évolutive, diachronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	Orthophonie (de la langue maternelle et des langues étrangères)	Orthopédie	■ Rééducation de la parole (orthophonie) ■ Phoniatrie (laryngologie, audiologie)	

2. Tableau
Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 3 (p. 4).

1.3. Terminologie franco-hongroise de phonétique, de phonologie et d'orthographe

A

accent (*m*) 1. ékezet 2. hangsúly

accent (*m*) **aigu** éles ékezet

accent (*m*) **circonflexe** kúpos ékezet

accent (*m*) **d'insistance** érzelmi hangsúly

accent (*m*) **grave** tompa ékezet

accent (*m*) **normal** hangsúly

accent (*m*) **emphatique** érzelmi hangsúly

affriquée (*consonne ~*) zár- és rés-hang

affriquée (*f*) **chuintante** susogó rés-hang

affriquée (*f*) **sifflante** sziszegő rés-hang

alinéa (*m*) bekezdés

allitération (*f*) alliteráció, betűrím (azonos hanggal kezdődő szavak egymásutánja)

allongement (*m*) hangnyújtás

allophone (*m*) allofón, fonémavariáns

allographe (*m*) allográf, graféma-variáns

alphabet (*m*) ábécé

alvéolaire (*consonne ~*) fogmeder- v. fogínyhang

alvéoles (*m pl*) **des dents** fogmeder, fogíny

antérieur, -e elől képzett (hang)

apex (*m*) apex, nyelvhegy

aphasie (*f*) afázia (a beszéd és a megértés agysérülés folytán kialakult károsodása)

apicale (*consonne ~*) nyelvheggyel képzett hang

aperture (*f*) nyitottság, nyíltság

apico-alvéolaire (*consonne ~*) nyelvheggyel és fogmederrel képzett hang

apico-dentale (*consonne ~*) nyelvheggyel és foggal képzett hang

apostrophe (*f*) aposztróf, hiányjel

appareil (*m*) **phonatoire** hangképző szervek

archiphonème (*m*) vezérfonéma

arrondie, -e (ajak)kerekítéses (hang)

articulation (*f*) hangképzés

aryténoïde (*m*) kannaporc

assibilation (*f*) asszibiláció, sziszegő hanggá válás

assimilation (*f*) asszimiláció, hasonulás

assonance (*f*) asszonancia, magánhangzó-ismétlés

assourdissement (*m*) zöngétlenedés

astérisque (*m*) csillag(ocska) (*)

atone hangsúlytalan

B

barres (*f pl*) **obliques** ferde zárójel

base (*f*) **articulatoire** artikulációs
bázis

bilabial, -e bilabiális (hang)

bref, brève rövid (hang)

buccal, -e bukkális, száj-, szájhoz
tartozó (hang)

C

cacophonie (*f*) kakofónia (kellemetlen, éles hangzás)

cacographie (*f*) kakográfia (csúnya
kézírás v. rossz helyesírás)

caduc, caduque bizonytalanul/gyengén ejtett (hang); elhanyagolt/redukált (hang)

cavité (*f*) **buccale** szájüreg

cavité (*f*) **nasale** orrüreg

cédille (*f*) jel a 'c' betű alatt az 'sz'-es
ejtés jelölésére (ç)

césure (*f*) cezúra, szünet, megszakítás

chaîne (*f*) **parlée** beszédfolyam

chute (*f*) **du [ə] instable** a bizonytalan [ə] hang kiesése

colonne (*f*) **d'air** légoszlop

commissure (*f*) **des lèvres** szájszöglet

consonantisme (*m*) mássalhangzórendszer

consonne (*f*) mássalhangzó

constrictive (**consonne** ~) spiráns,
nyelvközepi réshang

cordes (*f pl*) **vocales** hangszalagok

cricoïde (*m*) gyűrűporc

coupure (*f*) **des mots** elválasztás

crochets (*m pl*) szögletes zárójel

D

débit (*m*) **de la parole** a beszéd gyorsasága

décomposition (*f*) **en syllabes** szótagolás

degré (*m*) **d'aperture** nyitottsági fok

dénasalisation (*f*) a nazális jelleg csökkenése v. megszűnése

dent (*f*) fog

dentale (**consonne** ~) foghang

désonorisation (*f*) zöngétlenedés

deux-points (*m pl*) kettőspont

diaphragme (*m*) rekeszizom

dictée (*f*) tollbamondás

dictionnaire (*m*) **de prononciation**
kiejtésszótár

diérèse (*f*) diérézis (két egymás utáni
magánhangzó elosztása két szótagra)

dissimilation (*f*) disszimiláció, elhasonulás

dissonance (*f*) disszonancia, kellemetlen hangzás

division (*f*) **syllabique** elválasztás

dorsale (**consonne** ~) nyelvháttal
képzett hang

dorso-palatale (**consonne** ~) a nyelvháttal képzett palatális hang

dorso-vélaire (**consonne** ~) a nyelvháttal képzett veláris hang

dos (*m*) **de la langue** nyelvhatár

durée (*f*) hang időtartama

dysgraphie (*f*) diszgráfia (az íráskészséget érintő nyelvi károsodás)

dyslexie (*f*) dislexia (az olvasási képességet érintő nyelvi károsodás)

E

écriture (*f*) **cursive** 1. kézirás; 2. dőlt/kurzív írásmód

élision (*f*) elízió, hangkivetés, hangkihagyás

épellation (*f*) betűzés

épiglotte (*f*) gégefedő (porc)

épreuve (*f*) **commutative** kommutációs (felcserélhetőségi) próba (fonéma megállapítására)

espacement (*m*) ritkítás (betűké)

euphonie (*f*) eufónia, kellemes hangzás

expiration (*f*) kilégzés

explosive (**consonne** ~) explozív, felpattanó zárhang

F

fermé, -e zárt (hang)

fosses (*f pl*) **nasales** orrüreg

fréquence (*f*) 1. rezgésszám; 2. gyakoriság

fricative (**consonne** ~) spiráns, nyelvközépi réshang

G

gémínées (*f pl*) gemináta, kettőzött/ikerített mássalhangzó

glotte (*f*) glottisz, hangszalagrés

graphème (*m*) graféma (egy nyelv írásrendszerének megkülönböztetésre alkalmas egysége)

gras (**caractère** ~) vastag betű(s)

groupe (*m*) **rythmique** szólam; hangtanilag összetartozó, együtt ejtendő szócsoporthoz

guillemets [gi.jmɛ] (*m pl*) idézőjel

H

h (*m*) **aspiré** hehezetes *h*

h (*m*) **muet** néma *h*

harmonisation (*f*) **vocalique** magánhangzó illeszkedés

hiatus [jatys] (*m*) hiátus, hangrés, hangűr két (főleg egyforma) magánhangzó találkozásakor

homophone homofón, azonos hangzású, de különböző jelentésű szó

I

illabial, -e illabiális, ajakréses (hang)

incisive (*f*) metszőfog

inspiration (*f*) belégzés

intervocalique intervokális, magánhangzók közötti

intonation (*f*) intonáció, hanglejtés, hanghordozás

italique (**caractère** ~) dőlt/kurzív betű(s)

L

labial, -e labiális, ajakkerekítéses (hang)

labio-dentale (**consonne** ~) ajakkelekítéses foghang

langue (*f*) nyelv

laryngale (**consonne** ~) laringális hang, gégehang

larynx (*m*) gége(fő)

latérale (consonne ~) laterális,
nyelvoldali hang, oldalsó hang

lettre (f) betű

lèvre (f) ajak

liaison (f) hangkötés

lieu (m) d'articulation képzési hely

ligature (f) ligatúra (két vagy több összekapcsolódó betűből álló írásjegy: pl. æ)

linguale (consonne ~) [lɛ̃ɡwal]
lingvális hang, nyelvhang

liquide (consonne ~) likvida, folyékony, nyelvoldali réshang

lobes (m pl) pulmonaires tüdőlebeny

logopédie (f) logopédia (a beszédhibák megelőzése és javítása)

long, longue hosszú, nyújtott (hang)

longueur (f) a hang hosszúsága

luette (f) uvula, nyelvcsap, ínycsap

M

majuscule (f) nagybetű

maxillaire (m) supérieur/inférieur
felső/alsó állkapocs

médian, -e középső, közbülső

métathèse (f) metatézis, hangátvétel, két mássalhangzó helycseréje egy szóban

minuscule (f) kisbetű

mode (m) d'articulation képzési mód

monosyllabique egy szótagú

mot (m) phonique/phonétique szólam; hangtanilag összetartozó, együtt ejtendő szócsoporthoz

mouvement (m) des lèvres ajakmozgás

N

nasal, -e nazális, orr-(hang)

nasalisation (f) nazalizáció, orrhangú ejtés

neutralisation (f) neutralizáció, két fonéma közötti szembenállás (releváns ellentétpár) semlegesülése, megszűnése adott környezetben

O

occlusive (consonne ~) felpattanó zárhang

œsophage [ezɔfa:ʒ] (m) nyelőcső

opposition (f) phonologique fonológiai ellentétpár; korrelatív ellentét

oral, -e orális, száj-(hang)

organes (m pl) phonateurs ; organes de la parole hangképző szervek

orthoépíe (f) ortoépia, helyes kiejtés

orthophonie (f) 1. ortofónia, helyes kiejtés 2. logopédia, beszédhibák javítása

orthographe (f) ortográfia, helyesírás

ouvert, -e nyitott, nyílt (hang)

P

paire (f) minimale minimális pár (egyetlenegy hangban különböző, eltérő jelentésű szavak)

palais (m), palais dur szájpadlás

palais (m) mou velum, lágy íny

palatal, -e palatális, magas (hang)

palatalisation (f) palatalizáció, jésítés

palatogramme (*m*) a nyelvnek a szájpadláshoz való viszonyát mutató ábra

parenthèse (*f*) zárójel

pause (*f*) szünet

pertinent, -e releváns

petite majuscule (*f*) kiskapitális (betű)

pharyngale (consonne ~) garathang

pharynx (*m*) garat

phonation (*f*) fonáció, hangképzés

phonème (*m*) fonéma, jelentést/értelmet megkülönböztető beszédhang

phonémique (*f*) fonemika (a fonémák elemzése)

phonétique (*f*) fonetika (a beszédhangok előállítását és érzékelését vizsgáló tudomány)

phoniatrie (*f*) foniátria (a hangszínt és a kiejtést befolyásoló betegségek vizsgálata)

phonogramme (*m*) fonogramma (beszédhangot megjelenítő szimbólum)

phonologie (*f*) fonológia, a hangrendszer vizsgálata

point (*m*) pont

point (*m*) **d'exclamation** felkiáltójel

point (*m*) **d'interrogation** kérdőjel

points (*m pl*) **de suspension** három pont

point-virgule (*m*) pontosvessző

pointe (*f*) **de la langue** nyelvhegy

punctuation (*f*) interpunkció, központosítás, írásjelek használata

postérieur, -e hátul képzett (hang)

poumon (*m*) tüdő

prosodie (*f*) 1. prozódia (a hangmagasság, a hangerő, a sebesség és a ritmus nyelvi használata) 2. a verselés szabályainak vizsgálata

R

redoublement (*m*) **de la consonne** mássalhangzóképzés

respiration (*f*) **phonatoire** beszédhang képzéséhez történő légzés

rhotacisme (*m*) rotacizmus (az 'r' hang fonetikailag rendellenes használata)

S

semi-voyelle/semi-consonne (*f*) félmagánhangzó, félmássalhangzó

signe (*m*) **diacritique** diakritikus jel, mellékjel, kiegészítő jel

signe (*m*) **graphique** írásjel

son (*m*) hang

sonore zöngés (hang)

sonorisation (*f*) zöngésedés

sonorité (*f*) szonoritás, zöngéesség

souffle (*m*) **phonateur/phonatoire** légoszlop

sourd, -e zöngétlen (hang)

spirante (**consonne ~**) spiráns, nyelvközépi réshang

suprasegmental, -e, -aux szuprasegmentális (egynél több nyelvi egységre kiterjedő hangjelenség: pl. hangsúly, hanglejtés, időtartam)

sus-glottique [sysglotik] gége feletti

syllabation (f) szótagolás

syllabe (f) szótag

syllabe (f) **accentuée** hangsúlyos szótag

syllabe (f) **fermée** zárt szótag

syllabe (f) **inaccentuée** hangsúlytalan szótag

syllabe (f) **ouverte** nyitott szótag

synérèse (f) szinerézis; magánhangzók összevonása, egy szótagként való ejtése

T

thyroïde (m) pajzsporc

tilde (m) tilde (~)

timbre (m) **du son** hangszín

tiret (m) 1. gondolatjel 2. kötőjel

ton (m) tónus (egy szótag jelentéskülönbséget hordozó hangmagasságszintje)

trachée [traʃe] (f) légcső

trait (m) **distinctif** megkülönböztető jegy, jellemző vonás

trait (m) **d'union** kötőjel

transcription (f) **phonétique** fonetikus átírás

tréma (m) tréma (két pont annak jelzésére, hogy a magánhangzót külön kell kiejteni: pl. *maïs*)

U

uvulaire (consonne ~) uvuláris, nyelvcsappal képzett hang

uvule (f) uvula, nyelvcsap, ínycsap

V

variante (f) **combinatoire d'un phonème** fonéma kombinatórikus variánsa

variante (f) **facultative d'un phonème** fonéma fakultatív variánsa

vélaire veláris, mély (hang)

vibrante trémulante (consonne ~) folyékony pergő hang

virelangue (m) nyelvtörő

virgule (f) vessző

vocalisme (m) magánhangzórendszer

voile (m) **du palais** lágy íny, lágy szájpadlás

voûte (f) **palatine** szájpadlás

voyelle (f) magánhangzó

Z

zézalement (m); **zozotement** (m) selypítés, pösze beszéd

1.4. Exercices de contrôle

1.4.1.1. QUELS SONT LES ORGANES ESSENTIELS DE TRANSMISSION DU LANGAGE ?

1.4.1.2. POUR QUELLES ACTIVITÉS SONT RESPONSABLES LES AIRES DE BROCA ET DE WERNICKE ?

1.4.1.3. REMPLISSEZ LE TABLEAU SUIVANT.

Niveaux superposés de la production de la parole (de haut en bas)	Organes correspondants
3) Articulation	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.
2) Phonation (source d'énergie sonore)	1. 2.
1) Respiration (soufflerie)	1. 2. 3.

1.4.1.4. QUELS SONT LES TROIS GRANDS DOMAINES DE LA PHONÉTIQUE ?

1.4.1.5. QUEL EST LE BUT DE LA PHONÉTIQUE DESCRIPTIVE ?

1.4.1.6. CITEZ QUELQUES DOMAINES TYPIQUES DE LA PHONÉTIQUE APPLIQUÉE.

1.4.1.7. DONNEZ LES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES TERMES TECHNIQUES SUIVANTS.

érzelmi hangsúly
hangszalag
hasonulás
nyelvcsap
hangszín

a beszéd gyorsasága
fogínyhang
gégehang
zöngésedés
hangkivetés

1.4.1.8. FORMEZ DES TERMES TECHNIQUES PHONÉTIQUES ADJECTIFS À PARTIR DES NOMS.**EXEMPLE : LARYNX > LARYNGAL.***alvéoles**larynx**nez**lèvre**palais**luette**pharynx**pointe de la langue**dos de la langue**voile*

2. Notions phonétiques et phonologiques de base

2.1. La phonétique et la phonologie

On distingue entre la **phonétique** proprement dite et la **phonologie**. Ce sont des domaines inséparables ayant des unités différentes, utilisant des méthodes différentes et poursuivant des buts différents.

Les unités de la **phonétique** s'appellent des **sons** et les unités de la **phonologie** des **phonèmes**. Sons et phonèmes seront étudiés séparément pour des raisons pratiques et pédagogiques alors qu'en principe ils ne sont pas séparables.

Par convention les linguistes marquent les sons entre crochets [], les phonèmes entre barres obliques / /.

2.1.1. La phonétique

La phonétique étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction sémantique dans le système de la langue (c'est-à-dire la référence à la signification). Les aspects étudiés sont les suivants :

- la production des sons par l'appareil phonateur,
- les caractéristiques physiologiques et acoustiques des sons,
- la transcription des sons par des signes spéciaux de l'Association **Phonétique Internationale** (APhI ou API).

2.1.1.1. NOTIONS PHONÉTIQUES DE BASE

Timbre de la voyelle

Le timbre ou la « couleur » d'une voyelle se définit par la position de la langue et des lèvres au cours de son articulation. Ainsi on distingue essentiellement entre a) **voyelle fermée** et **voyelle ouverte**, b) **voyelle antérieure** (palatale) et **voyelle postérieure** (vélaire) et c) **voyelle orale** et **voyelle nasale**.

Voyelle accentuée

En français, la voyelle phonétiquement accentuée est la dernière voyelle prononcée.

Syllabe

La syllabe est une association plus ou moins étroite de voyelles et de consonnes. Une voyelle prononcée suffit déjà pour avoir une syllabe.

Syllabe accentuée – syllabe inaccentuée

En français, sauf cas d'emphasis (cf. La phonétique de la chaîne parlée – L'accent), la syllabe accentuée (par la suite abrégée : **SA**) est la syllabe qui contient la voyelle accentuée, c'est-à-dire la dernière voyelle prononcée. Toutes les autres syllabes sont par conséquent inaccentuées (par la suite abrégée : **SI**).

Structure syllabique du français

- **Syllabe ouverte** (par la suite abrégée : **SO**) : une syllabe ouverte est une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée : *mot* [mo], *élégant* [e-le-gã].

Attention !
 Les quatre nasales [ɑ̃, ɔ̃, ɛ̃, œ̃] sont des voyelles !
 La syllabe qui se termine par une voyelle nasale est donc ouverte !

- **Syllabe fermée** (par la suite abrégée : **SF**) : une syllabe fermée est une syllabe qui se termine par une consonne prononcée : *lecteur* [lɛk-tœʀ].

Mot phonique ou groupe rythmique

C'est une unité logique et physiologique. Logique, parce que le groupe de mots en question représente une idée qui, en général, est facile à identifier même syntaxiquement. Physiologique, parce que le groupe en question est prononcé d'un seul souffle phonateur. Les mots dits grammaticaux perdent leur individualité dans le groupe rythmique. Ils forment donc des mots dits phoniques et l'accent de mot se reportera toujours à la fin du groupe. Dans la transcription phonétique on indique la pause entre les groupes rythmiques par un trait vertical (|) et les pauses de fin de phrase par deux traits verticaux (||). Le nombre des groupes rythmiques dépend évidemment beaucoup du style employé et du débit de la parole.

Durée, allongements phonétique et phonologique*Allongement phonétique*

- Les voyelles accentuées suivies dans la prononciation de [ʀ], [v], [z], [ʒ], [vr] sont toujours longues. La longueur est marquée dans la transcription par les deux points : *mer* [mɛ:ʀ].
- Les voyelles [ɑ], [o], [ã], [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃] accentuées suivies dans la prononciation de n'importe quelle consonne prononcée sont longues : *Bâle* [*ba:l], *chaude* [ʃo:d], *il chante* [ilʃã:t].

Allongement phonologique

Dans quelques paires de mots, de plus en plus rares, on trouve un allongement à valeur fonctionnelle, distinctive qui peut permettre de différencier certains mots : *belle* [bɛl] – *bêlé* [bɛ:l].

2.1.1.2. INCONSÉQUENCES ENTRE LA PRONONCIATION ET L'ÉCRITURE DU FRANÇAIS

Servez ce whisky aux petits juges blonds qui fument. Cette phrase anonyme a ceci de particulier qu'elle représente les **26 lettres** (6 voyelles et 20 consonnes) de l'alphabet français :

6 voyelles : a, e, i, o, u, y

20 consonnes : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z

2. Notions phonétiques et phonologiques de base

Remarquons que pour prononcer les mots français, on utilise **36 sons** – 38 avec le [ɲ] et le [h] – et il y aurait plus de 150 façons d'écrire ces 36 sons. Pour illustrer les incohérences entre prononciation et écriture, voici un petit échantillon d'après HENRIETTE WALTER (1988, 250) :

Orthographe	Prononciation	Dans	Prononciation	Dans
-ch	[k]	<i>choléra</i>	[ʃ]	<i>chômage</i>
-qu	[k]	<i>équilibre</i>	[kw]	<i>équateur</i>
-il	[i]	<i>outil</i>	[il]	<i>exil</i>
-ill	[ij]	<i>filles</i>	[il]	<i>ville</i>
-ieur	[ø]	<i>monsieur</i>	[œʀ]	<i>rieur</i>
-mon	[ø] ou [ə]	<i>monsieur</i>	[õ]	<i>monseigneur</i>
-ac	[a]	<i>estomac</i>	[ak]	<i>lac</i>
-am	[ã]	<i>Adam</i>	[am]	<i>macadam</i>
-er	[e]	<i>parler</i>	[ɛʀ]	<i>fier</i>
-guille	[gij]	<i>anguille</i>	[gɥij]	<i>aiguille</i>

3. Tableau

Des prononciations différentes pour une même orthographe

La phrase suivante présente 13 réalisations différentes pour la lettre **U** :

*Ce club de junkers où l'acupuncteur s'accoudait sur un vieux guéridon
situé auprès de l'aquarium.*

Le tableau suivant représente des exemples d'orthographe différentes pour la même prononciation.

Le phonème /s/	Le phonème /ã/	Le phonème /ɛ/	Le phonème /e/
s dans <i>sale</i>	an dans <i>tant</i>	en dans <i>moyen</i>	e dans <i>mer</i>
ss dans <i>caisse</i>	am dans <i>camp</i>	ein dans <i>sein</i>	è dans <i>mère</i>
ç dans <i>reçu</i>	ean dans <i>Jean</i>	ain dans <i>sain</i>	ê dans <i>fête</i>
sc dans <i>sceau</i>	en dans <i>cent</i>	aim dans <i>faim</i>	ë dans <i>Noël</i>
t dans <i>inertie</i>	em dans <i>temps</i>	in dans <i>fin</i>	ei dans <i>peine</i>
c dans <i>cité</i>	aen dans <i>Caen</i>	im dans <i>timbre</i>	ey dans <i>bey</i>
	aon dans <i>paon</i>	yn dans <i>syntaxe</i>	ai dans <i>paire</i>
		ym dans <i>thym</i>	aï dans <i>chaîne</i>
			ay dans <i>tramway</i>

4. Tableau

Des orthographes différentes pour la même prononciation

La représentation de la parole par des symboles graphiques s'est développée en France avec une grande liberté. Jusqu'à la Révolution, l'usage individuel était très libre. La conscience linguistique associe « écriture » et « orthographe » depuis un décret de 1835 qui a imposé aux fonctionnaires de se conformer aux graphies recommandées par l'Académie.

À la différence d'un Montaigne ou d'un Ronsard, qui écrivaient le même mot sous des formes multiples, on soumet aujourd'hui la transcription du langage oral à une norme fixe qui est l'orthographe. Cependant cette norme, reposant essentiellement sur l'étymologie et représentant plutôt la prononciation des siècles lointains, est tellement difficile pour les élèves et également pour les adultes qu'on assiste périodiquement à des projets de réforme en vue de simplifier l'orthographe française (cf. BÁRDOSI – KARAKAI, 1996, 239–245).

La transcription phonétique peut donc permettre de se débarrasser des difficultés de l'orthographe et de se concentrer sur la réalité phonétique.

« L'écriture phonétique tend à créer une harmonie aussi parfaite que possible entre le texte et les sons. Seulement, il n'y a que les voyelles et les consonnes, ainsi qu'un nombre restreint de faits prosodiques, qui figurent dans un texte transcrit phonétiquement. Tous les petits détails de phonétique combinatoire, l'intonation de la phrase et les faits rythmiques – qui sont tous si importants pour l'impression générale que donne une langue au point de vue phonétique – y manquent le plus souvent complètement, ou sont tout au plus indiqués de façon sommaire. » – écrit BERTIL MALMBERG (1968, 124) à propos des signes de la transcription phonétique.

2.1.1.3. APhI ou API

L'abréviation APhI ou API signifie *Association Phonétique Internationale*. Elle a été créée par le linguiste français PAUL PASSY en 1886.

- Cette association a élaboré un alphabet phonétique international pour la représentation, la transcription sans ambiguïté des sons d'une langue.
- À côté des symboles généralement utilisés (i, u, p, t, k, etc.), il existe aussi des signes spéciaux pour certains sons caractéristiques de la langue en question :
 - Les signes spéciaux utilisés pour le français sont : α, ε, ɔ, œ, ø, ə, ã, ã̃, œ̃, ẽ, w, ɥ, ɲ, ʃ, ʒ, ɳ.
 - Ces signes sont utilisés par les dictionnaires de prononciation mais également par les dictionnaires généraux (Petit Robert, Lexis...).

BBN-FRA13-212
2. Notions phonétiques et phonologiques de base

LES SIGNES UTILISÉS PAR L'APHI			
I. VOYELLES ORALES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [a]	a, à, e	A, À, E	<i>patte, là, femme, solennel</i>
2 [ɑ]	a, â,	A, Â	<i>tas, pâte</i>
3 [ɛ]	e, è, ê, ë, ai, aî, ei, eî, ea, æ	E, È, Ê, Ë AI, AÎ, EI, EÎ, EA, AE	<i>nette, père, fête, Noël, laine, naître, peine, reître, steak, et cætera</i>
4 [e]	é, er, ez, es, et, œ	E, É, Œ	<i>thé, parler, nez, les, et, fœtus</i>
5 [i]	i, î, î, y, ee	I, Î, Î, Y, EE	<i>il, île, naïf, style, meeting</i>
6 [ɔ]	o, u, au, oo	O, AU, U, OO	<i>comme, radium, Paul, alcool</i>
7 [o]	o, ô, au, eau, aô	O, Ô, AU, EAU, AO, AÔ	<i>dos, tôt, chaud, eau, Saône</i>
8 [œ]	eu, eui, œi, œu, uei, u, i	EU, EUI, ŒI, ŒU, UEI, U, I	<i>peur, fauteuil, œil, bœuf, cœur, recueil, club, girl</i>
9 [ø]	eu, eû, œu, ueue, oe	EU, EÛ, ŒU, UEUE, OE	<i>feu, jeûne, næud, queue, foehn</i>
10 [ə]	e, on, ai	E, ON, AI	<i>le, serai, monsieur, faisons</i>
11 [u]	ou, où, oû, aou, aoû, oo	OU, OÙ, OÛ, AOU, AOÛ, OO	<i>ou, où, saoul, août, football</i>
12 [y]	u, û, eu, ü, ue, üe, uë	U, Û, EU, Ü, ÜE, UË	<i>mur, mûr, il a eu, Saül, bossue, aigüe, aigüe</i>
II. VOYELLES NASALES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [ã]	an, am, en, em, aon	AN, AM, EN, EM, AON	<i>an, champ, lent, emballer, paon</i>
2 [ɛ̃]	in, im, ym, yn, ain, aim, ein, îin	IN, IM, YM, YN, AIN, IM, EIN, IN, ÎN	<i>fin, simple, thym, syntaxe, main, faim, sein, vînt</i>
3 [ɔ̃]	on, om, un	ON, OM, UN	<i>non, nom, punch</i>
4 [œ̃]	um, un, eun	UM, UN, EUN	<i>parfum, un, à jeun*</i> *Le son [œ̃] est aujourd'hui souvent prononcé [ɛ̃].

BBN-FRA13-212
2. Notions phonétiques et phonologiques de base

III. SEMI-VOYELLES / SEMI-CONSONNES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [j]	i, î, ill, y	I, Î, Y	<i>bien, iambe, fille, voyons, yeux</i>
2 [w]	oi oî oy ou (+Voyelle) oe oê ua	OI OÎ OY OU (+Voyelle) OE OÊ UA	<i>loi</i> <i>croît</i> <i>Troyes</i> <i>oui</i> <i>moelle</i> <i>poêle</i> <i>jaguar, équateur</i>
3 [ɥ]	u (+Voyelle)	U (+Voyelle)	<i>lui, buée, tuons</i>

IV. CONSONNES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [b]	b, bb	B, BB	<i>balle, abbé</i>
2 [d]	d, dd, dh	D, DD, DH	<i>dos, additionner, Bouddha</i>
3 [f]	f, ff, ph	F, FF, PH	<i>fort, bouffer, phonème</i>
4 [g]	g, c, gh	G, C, GH	<i>gant, second, ghetto</i>
5 [k]	c, ch, cch, ck, k, q, qu, cqu	C, CH, CCH, CK, K, Q, QU, CQU	<i>corps, chaos, saccharine, ticket, kilo, coq, qui, grecque</i>
6 [l]	l, ll	L, LL	<i>calcul, Lille</i>
7 [m]	m, mm	M, MM	<i>maman, grammaire</i>
8 [n]	n, nn	N, NN	<i>noir, panne</i>
9 [ɲ]	gn	GN	<i>agneau, gnagnan</i>
10 [p]	p, pp,	P, PP	<i>papa, apporter</i>

BBN-FRA13-212
2. Notions phonétiques et phonologiques de base

11 [ʀ]	r, rr, rh	R, RR, RH	<i>rare, arracher, rhume</i>
12 [s]	s, ss, sc, c, ç, t, x	S, SS, SC, C, Ç, T, X	<i>soir, assez, fascicule, ciel, ça, nation, soixante</i>
13 [ʃ]	ch, sch, sh	CH, SCH, SH	<i>chose, schéma, shampooing</i>
14 [t]	t, tt, th	T, TT, TH	<i>tu, attendre, thé</i>
15 [v]	v, w	V, W	<i>voir, wagon</i>
16 [z]	z, zz, s, x	Z, ZZ, S, X	<i>zigzag, mezzanine, rose, dixième</i>
17 [ʒ]	j, g	J, G	<i>jour, neige</i>

SIGNES COMPLÉMENTAIRES	
:	après le signe d'une voyelle marque la longueur
~	sur le signe d'une voyelle marque la nasalisation
*	devant et au-dessus (en exposant) d'un signe marque un nom propre
[]	signe transcrit phonétiquement
/ /	signe transcrit phonologiquement
	a) entre deux mots marque l'impossibilité de la liaison b) entre deux groupes rythmiques marque la pause
	marque la fin d'une phrase dans la transcription
˘	marque la liaison ¹
◦	sous le signe d'une consonne marque la désonorisation
ŋ	sert à transcrire la terminaison <i>-ing</i> des mots anglais
x	sert à transcrire la « jota » – <i>h</i> – espagnol (par ex. dans le mot <i>xérès</i>) ou le <i>kh</i> dans les emprunts arabes (par ex. <i>khamsin</i>)
PONCTUATION	
Les virgules, les points-virgules, les tirets sont notés dans la transcription phonétique par une barre verticale (), les points par une double barre verticale (). On note les points d'interrogation et les points d'exclamation de la même manière que dans l'orthographe.	

5. Tableau
Tableau récapitulatif des signes de transcription phonétique de l'APhI appliqués au français

¹ Pour des raisons de simplicité typographique, nous allons, à l'occasion, marquer la liaison dans nos transcriptions entre accolades de la façon suivante {z}. Par exemple : *les idées* = [le{z}ide].

2.1.2. La phonologie

La **phonologie** étudie le fonctionnement des sons dans le système de la langue. La référence à la fonction sémantique, à la signification est constamment présente.

« La phonologie doit rechercher quelles différences phoniques sont liées, dans la langue étudiée, à des différences de signification, comment les éléments de différenciation se comportent entre eux et selon quelles règles ils peuvent se combiner les uns avec les autres pour former des mots. » /TROUBETZKOY, 1970, 11–12./

Certains linguistes (par exemple ROMAN JAKOBSON) font remarquer, en se servant d'une belle comparaison, que le rapport existant entre la phonologie et la phonétique est le même que celui qui existe entre la science financière et la numismatique.

2.1.2.1. LE PHONÈME

La notion du **phonème** peut très bien être représentée et expliquée par un exemple, il est vrai un peu scabreux, pris dans RABELAIS qui disait dans *Pantagruel* (Chapitre XVI) « qu'il n'y avait qu'un antistrophe entre *femme folle* à la messe et *femme molle* à la fesse ».

Le **phonème** est un son spécial qui a la fonction de distinguer, différencier la signification de deux mots dans un entourage phonétique identique. C'est une **unité phonologique distinctive** non segmentable qui ne se laisse pas analyser en unités phonologiques encore plus petites et successives.

« Si deux sons apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable, alors ces deux sons sont des réalisations de deux phonèmes différents. » /TROUBETZKOY, 1970, 49–50./

Le linguiste hongrois GYULA LAZICZIUS formule la même idée comme suit :

« Az egyes nyelvek hangjai speciális rendszert képeznek, amely része az általános hangrendszernek. Fonémekről csak így, rendszeren belül lehet szó. A rendszert alkotó fonémek egymástól világosan megkülönböztethetők, és ellentétük, amely értelemdifferentiálásra is képes, adja meg fonológiai értéküket. » /LAZICZIUS, 1933, 16./

Un phonème se définit en opposition à un autre ou à plusieurs autres phonèmes. Les oppositions phoniques qui dans la langue peuvent différencier les significations intellectuelles des mots sont appelées des **oppositions phonologiques distinctives/pertinentes/fonctionnelles** (par exemple **f/m** dans *folle/molle, fesse/messe*).

2. Notions phonétiques et phonologiques de base

Dans les oppositions phonologiques distinctives on constate l'existence d'un phonème par l'**expérience** ou l'**épreuve commutative** dans des **paires minimales** (couples de mots).

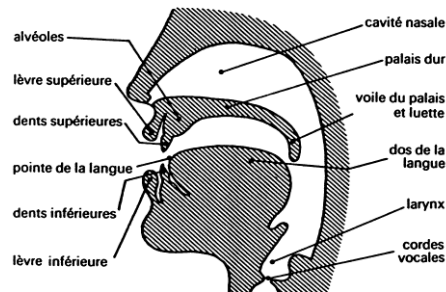
Les paires minimales contenues dans le tableau ci-dessous mettent en évidence la majorité des phonèmes consonantiques et vocaliques du français.

Consonnes		Voyelles	
/pu/	1. <i>pou</i>	/mi/	1. <i>mie</i>
/tu/	2. <i>tout</i>	/my/	2. <i>mue</i>
/ku/	3. <i>cou</i>	/mu/	3. <i>mou</i>
/bu/	4. <i>bout</i>	/me/	4. <i>mes</i>
/du/	5. <i>doux</i>	/mø/	5. <i>meuh !</i>
/gu/	6. <i>goût</i>	/mə/	6. <i>me</i>
/fu/	7. <i>fou</i>	/mo/	7. <i>mot</i>
/vu/	8. <i>vous</i>	/mɛ/	8. <i>mais</i>
/su/	9. <i>sous</i>	/ma/	9. <i>mât</i>
/ʃu/	10. <i>chou</i>	/ma/	10. <i>ma</i>
/ʒu/	11. <i>joue</i>	/mɛ̃/	11. <i>main</i>
/mu/	12. <i>mou</i>	/mɔ̃/	12. <i>mon</i>
/nu/	13. <i>nous</i>	/mɑ̃/	13. <i>ment</i>
/lu/	14. <i>loup</i>	/mœ̃/	14. <i>Meung</i>
/ru/	15. <i>roue</i>		
Seules les consonnes [z] et [ɲ] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve.		Seules les voyelles [œ], [ɔ] et [œ̃] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve	

6. Tableau
Paires minimales en français

Le **rendement** des oppositions phonologiques est variable. Celui de /ɛ – e/ est élevé, celui de /œ – ø/ est faible.

HENRIETTE WALTER (1988, 229–230) a démontré que le tableau représentant le système des phonèmes du français reflétait, pour l'essentiel, un tableau figuratif, en filigrane, du profil des organes vocaux, orientés vers la gauche : lèvres, dents, palais, voile du palais, luette. À comparer le dessin schématique de l'appareil phonatoire et le tableau figuratif des phonèmes donnés ci-dessous.



10. Figure

L'appareil phonatoire d'après DONOHUE-GAUDET, 1969, 143.

p	f	t	s	ʃ	k
b	v	d	z	ʒ	g
m	n				ŋ

				j	l r

11. Figure

Tableau figuratif des phonèmes du français

2.1.2.2. VARIANTE FACULTATIVE D'UN PHONÈME

« Si deux sons de la même langue apparaissent exactement dans le même entourage phonique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il se produise par-là une différence dans la signification intellectuelle des mots, alors ces deux sons ne sont que des variantes facultatives d'un phonème unique. » /TROUBETZKOY, 1970, 47./

« Mindazokat a hangárnyalatokat, amelyeket a nyelv nem használ fel értelmi megkülönböztetésre vagy nyelvtani célokra, változatoknak, variánsoknak nevezzük. » /LAZICZIUS, 1933, 20./

C'est le cas en français des deux types de /R/ – [r], [ʀ] – ou, chez de nombreux locuteurs, de /A/ – [ɑ], [a] – dont l'emploi est quand même déterminé du point de vue géographique et sociolinguistique.

2.1.2.3. VARIANTES COMBINATOIRE D'UN PHONÈME (ALLOPHONE)

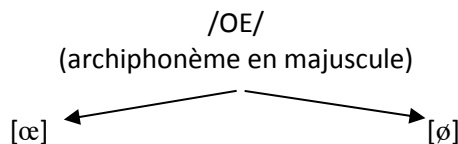
« Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire ne se présentent jamais dans le même entou-

rage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires du même phonème. » /TROUBETZKOY, 1970, 50./

« Ha egy fonémának több változata van, és ezek a környezet szerint váltakoznak, akkor kombinatórikus változatokról kell beszélnünk. » /LAZICZIUS, 1933, 21./

C'est le cas par exemple en français :

- des consonnes [k] et [g] suivis de [i] ou [u],
- des voyelles qui ont une variante ouverte et fermée



En syllabe accentuée fermée : *peur*

En syllabe accentuée ouverte : *peu*

L'**archiphonème** est l'unité abstraite définie par l'ensemble des particularités distinctives communes à deux phonèmes étroitement apparentés dont l'opposition est neutralisable dans certains cas.

2.1.2.4. VARIANTES INDIVIDUELLES D'UN PHONÈME

Il s'agit quelquefois de véritables défauts de prononciation.

2.1.2.5. LES TRAITS DISTINCTIFS

Un phonème peut être défini comme un ensemble de traits distinctifs ou pertinents. Chaque trait le rend différent des autres phonèmes avec lesquels il entre en opposition dans le système.

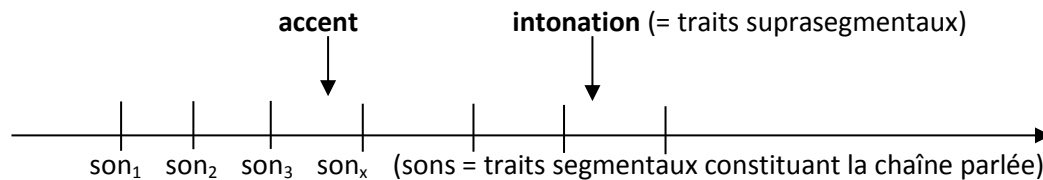
Dans le phonème /b/ on repère les traits distinctifs suivants :

- sonore (en opposition avec /p/ : *bain – pain*)
- non nasal (en opposition avec /m/ : *bain – main*)
- bilabial (en opposition avec /t/ et /k/ : *bois – toi, quoi*)

Les traits distinctifs sont donc des unités plus petites que le phonème mais un même trait peut être présent dans plusieurs phonèmes.

2.1.3. La prosodie

Les traits segmentaux (les sons) constituent la chaîne parlée. Les traits suprasegmentaux comme l'**accent** et l'**intonation** se superposent à la chaîne parlée et la modifient. Alors que la phonétique analyse les sons de la langue, la prosodie s'occupe des traits suprasegmentaux de la langue. Leur relation peut être schématiquement représentée comme suit :



12. Figure

Les traits segmentaux et les traits suprasegmentaux

2.2. Les dictionnaires de prononciation

Parmi les dictionnaires de langue, on distingue des dictionnaires multilingues, bilingues et monolingues. Ces derniers se différencient en dictionnaires généraux (analogiques) et dictionnaires spéciaux traitant d'un aspect spécial de la langue (par exemple dictionnaire des verbes, des synonymes, des expressions figées, d'argot, etc.).

Les dictionnaires de prononciation sont également classés dans le groupe des dictionnaires spécialisés. Les différents dictionnaires de prononciation peuvent travailler sur un corpus de base qui n'est d'ailleurs pas sensiblement différent, avoir des informateurs et des méthodes de description et d'analyse différentes, mais tous ont le même objectif, à savoir : représenter, à l'aide d'un système de transcription phonétique, les types de bonne prononciation – éventuellement des variantes – de la langue standard et, par là, proposer aux usagers natifs et/ou étrangers des normes de bonne prononciation à suivre.

Dans ce qui suit, on trouvera une présentation rapide des caractéristiques générales des quatre dictionnaires de la prononciation française actuelle.

2.2.1. Léon Warnant : Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle. © 1987, Gembloux, Duculot.

Ce dictionnaire s'adresse aux francophones et aux non-francophones. Il compte plus de 55.000 mots et de 24.000 noms propres, français et étrangers. Il se distingue par le nombre et la diversité de ses informations. Il consigne notamment :

- la prononciation dans le registre soutenu et courant des intellectuels, des gens cultivés (entre 20 et 50 ans) de la région parisienne ;
- la syllabation des mots et des noms propres ;
- le timbre des voyelles atones et les effets de l'harmonisation vocalique ;
- la caducité ou non de certains des [ə] dits instables ;
- la nature des liaisons consonantiques ;
- le caractère obligatoire, facultatif ou interdit de ces liaisons ;
- la forme régionale de certains noms propres, plus particulièrement des noms de lieux ;

- les paradigmes permettant d'établir la prononciation de toutes les formes verbales du français.

assaillant, e n., adj. a-sa-jã, -jã:(-)(ə) (...)
chaos n. ka-o (...)
sens n. sã:s, mais sã dans **sens dessus dessous** et **sens devant derrière** (...)
Bruxelles bry-se(-)l(ə) ; (au Manitoba) bryk-se(-)l(ə) (...)
Richelieu ri-ʃə-ljə (...)
Yseult i-zø

13. Figure

Extrait de LÉON WARNANT : *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*

2.2.2. André Martinet – Henriette Walter : *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. © 1973, Paris, France-Expansion.

Selon le témoignage de la préface, l'idée de départ de ce dictionnaire – contrairement à celle du dictionnaire de L. WARNANT – est que l'unité de la prononciation française ne correspond à rien de réel. De ce fait :

« ...à ne donner jamais, pour chaque mot, qu'une seule prononciation, on s'expose soit à perdre la confiance des usagers conscients que leur propre prononciation, différente de celle qui est proposée, est d'un prestige au moins égal, soit à faire croire à des gens moins sûrs d'eux-mêmes qu'il leur faut réformer la prononciation parfaitement acceptable qui est la leur. La seule solution tout à la fois scientifique et honnête consiste à déterminer les latitudes existantes dans les couches de la population dont on a jugé bon de présenter en exemple les habitudes de prononciation. »

C'est ce que les auteurs ont tenté de faire en retenant comme informateurs dix-sept adultes des deux sexes, d'âge compris entre vingt et soixante-et-onze ans, choisis parmi des personnes cultivées, de résidence normale parisienne, mais d'une assez grande mobilité géographique.

L'ensemble du vocabulaire n'a pas été évidemment soumis à l'enquête étant donné que la prononciation de la plupart des mots de la langue (*table, plume, etc.*) ne diffère pas sensiblement d'une personne à une autre. Pour déterminer sur quels mots porterait l'enquête, les auteurs sont partis de la prononciation indiquée dans un dictionnaire de la langue. Ils ont, pour chacun des quelque 50.000 mots du dictionnaire, vérifié si la prononciation indiquée était ou non conforme aux indications données dans une dizaine d'ouvrages consacrés à la prononciation du français et provenant des auteurs scientifiquement les plus sûrs. Si

aucune des autorités mises à contribution ne proposait autre chose que la prononciation de départ, cette prononciation a été considérée comme ne posant pas de problème et retenue comme définitive. Lorsqu'au contraire, il y avait une divergence quelconque, le mot a été placé dans une phrase qu'on a fait prononcer aux dix-sept informateurs. Les prononciations, enregistrées et transcrites, figurent dans le dictionnaire pour chacun des mots soumis à l'enquête. Comme chaque informateur est présenté dans l'Introduction avec ses antécédents sociaux, culturels et linguistiques, l'utilisateur du dictionnaire pourra identifier la prononciation de chacun des informateurs et donner sa préférence à telle ou telle prononciation. Les mots soumis à l'enquête représentent un cinquième du total, soit environ dix mille. Le dictionnaire ne contient pas de noms propres.

Les prononciations sont reproduites dans la transcription recommandée par l'Association Phonétique Internationale. Le dictionnaire s'adresse non seulement aux Français et aux francophones désireux de vérifier leur propre prononciation, mais à tous ceux qui, n'étant pas de langue première française, désirent se perfectionner dans cette langue.

Quelques exemples pris dans le dictionnaire pour illustrer la méthode de travail :

FÊLÉ, -ÉE	<i>adj</i>
	fɛle (bcdgkmnrwtxy)
	fɛle (ajv)
	fɛ:le (l)
(...)	
FENÊTRE	<i>nf</i>
	(sa) fənɛtr (bcdkprtwy)
	(sa) fnɛtr (aknvwx)
	(sa) fənɛ:tr (gjlm)

14. Figure

Extrait de ANDRÉ MARTINET – HENRIETTE WALTER : *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*

2.2.3. Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique. © 1989, Paris, Dictionnaires Le Robert.

La langue parlée est utilisée couramment sans peine mais la langue écrite, avec ses règles d'orthographe souvent difficiles, est d'un emploi plus délicat. Ce dictionnaire propose de s'appuyer sur le mot oral, bien connu, pour accéder au mot écrit, dans toute sa complexité.

Le Robert oral – écrit est tout d'abord un dictionnaire d'aide à l'orthographe, particulièrement adapté aux jeunes dès le collège.

- Il permet de trouver les mots que l'on ne sait pas écrire, grâce à leur classement par les sons (l'alphabet phonétique international est rappelé sur chaque page).
- Il donne de très nombreuses informations sur l'orthographe (terminaisons, pluriels difficiles).
- Il expose l'état actuel des tolérances orthographiques.
- Il soutient la mémoire visuelle par rapprochement des mots de même famille.

Le Robert oral – écrit est en plus :

- Un dictionnaire d'homonymes. Il regroupe les mots qui se prononcent de la même façon – les homophones – et en précise les différents sens.
- Un dictionnaire de conjugaison, fondé sur une analyse moderne. Les formes verbales et les accords des participes passés sont examinés et commentés.
- Un dictionnaire de compréhension de l'oral. Ouvert à une grande variété de prononciations, il est particulièrement adapté aux personnes dont le français n'est pas la langue maternelle.
- Une grammaire active, placée en annexe. Fondée sur l'oral, elle facilite la compréhension de la conjugaison et la maîtrise de l'orthographe d'accords.

En compléments :

- Des pages illustrées pour chaque son.
- Un index alphabétique.

Voici comment se présente un extrait de la page 705 du *Robert oral – écrit* :

nEtwAjE	nettoyé, nettoyée Formes du verbe <i>nettoyer</i> au participe passé. ♦ Voir ACCORDS p. A13. nettoyer Rendre net, propre. – Fam. Vider en volant. <i>Se faire nettoyer</i> : se faire tout prendre. □ ORTHOGR. <i>nettoyer</i> : penser à <i>nettoyage, nettoyeur, nettoyeuse</i>. □ CONJUG. Deux radicaux au présent : <i>je nettoie, nous nettoyons</i>, qui se retrouvent à d'autres temps (<i>que je nettoie, il nettoyait, il nettoya...</i>). Voir les articles nEtwA et nEtwAjš. Autre radical pour le futur et le conditionnel : <i>il nettoiera, il nettoierait...</i> (voir l'article nEtwRA). À ces radicaux on ajoute les terminaisons A p. A3. Verbe de type II p. A6. – Temps composés avec <i>avoir</i> : <i>il, elle a nettoyé</i> (voir AVOIR p. A8 et ACCORDS p. A13). □ AUTRES FORMES : vous nettoyez (présent) ; je nettoyai (passé simple) ; je, tu nettoyais, il nettoyait, ils nettoyaient (imparfait). (...) ni Indique que l'on va introduire une négation dans une phrase qui est déjà négative : <i>je n'ai plus de beurre ni de sel ; je n'ai ni beurre ni sel ; ne dire ni oui ni non</i>. ♦ Voir TOLÉRANCES p. A23. un nid Abri construit par les oiseaux ou par certains animaux. – Endroit où peuvent se trouver des animaux, des choses indésirables : <i>ces rideaux sont des nids à poussière</i>. □ ORTHOGR. <i>nid</i> : d comme dans <i>nidation, nidifier</i>, mots de la même famille. je nie Forme du verbe <i>nier</i> au présent et au subjonctif. ♦ Cette forme est construite sur le radical ni- (prononcé ni), qui se retrouve dans : <i>tu nies, il, elle, on nie, ils, elles nient</i> (présent et subjonctif) ; <i>nie</i> (impératif). ♦ Devant une terminaison prononcée, ni- se prononce nj- (voir nous nions, njš). (...)	<table> <tr><td>A</td><td>allô</td></tr> <tr><td>ã</td><td>ange</td></tr> <tr><td>b</td><td>bol</td></tr> <tr><td>k</td><td>café</td></tr> <tr><td>ʃ</td><td>chou</td></tr> <tr><td>d</td><td>dune</td></tr> <tr><td>œ</td><td>eux</td></tr> <tr><td>E</td><td>été</td></tr> <tr><td>f</td><td>film</td></tr> <tr><td>g</td><td>gare</td></tr> <tr><td>ɲ</td><td>gnon</td></tr> <tr><td>i</td><td>iris</td></tr> <tr><td>Ē</td><td>index</td></tr> <tr><td>ʒ</td><td>judo</td></tr> <tr><td>l</td><td>lune</td></tr> <tr><td>m</td><td>moto</td></tr> <tr><td>n</td><td>note</td></tr> <tr><td>O</td><td>ogre</td></tr> <tr><td>š</td><td>onze</td></tr> <tr><td>u</td><td>ours</td></tr> <tr><td>w</td><td>oui</td></tr> <tr><td>p</td><td>pipe</td></tr> <tr><td>R</td><td>rose</td></tr> <tr><td>s</td><td>sac</td></tr> <tr><td>t</td><td>télé</td></tr> <tr><td>y</td><td>urne</td></tr> <tr><td>v</td><td>vase</td></tr> <tr><td>j</td><td>yoyo</td></tr> <tr><td>z</td><td>zèbre</td></tr> </table>	A	allô	ã	ange	b	bol	k	café	ʃ	chou	d	dune	œ	eux	E	été	f	film	g	gare	ɲ	gnon	i	iris	Ē	index	ʒ	judo	l	lune	m	moto	n	note	O	ogre	š	onze	u	ours	w	oui	p	pipe	R	rose	s	sac	t	télé	y	urne	v	vase	j	yoyo	z	zèbre
A	allô																																																											
ã	ange																																																											
b	bol																																																											
k	café																																																											
ʃ	chou																																																											
d	dune																																																											
œ	eux																																																											
E	été																																																											
f	film																																																											
g	gare																																																											
ɲ	gnon																																																											
i	iris																																																											
Ē	index																																																											
ʒ	judo																																																											
l	lune																																																											
m	moto																																																											
n	note																																																											
O	ogre																																																											
š	onze																																																											
u	ours																																																											
w	oui																																																											
p	pipe																																																											
R	rose																																																											
s	sac																																																											
t	télé																																																											
y	urne																																																											
v	vase																																																											
j	yoyo																																																											
z	zèbre																																																											
		voir préface																																																										

15. Figure

Extrait de *Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*

2.2.3.1. LÉON WARNANT : ORTHOGRAPHE ET PRONONCIATION EN FRANÇAIS. LES 12 000 MOTS QUI NE SE PRONONCENT PAS COMME ILS S'ÉCRIVENT. © 1996, LOUVAIN-LA-NEUVE, DUCULOT S.A.

Les objectifs et la structure du lexique sont présentés par la préface de la façon suivante :

« L'usager de cet ouvrage, qu'il soit francophone ou non, doit trouver dans notre lexique tout mot, même d'utilisation assez peu fréquente, dont la graphie n'est pas claire quant à la prononciation.

S'il ne l'y découvre pas, c'est que ce mot se prononce comme il s'écrit. Il reste alors à cet usager, pour être informé, à se tourner vers la première ou deuxième colonne de la liste des graphies que nous présentons aux pp. 44–72.

On retiendra particulièrement :

- 1. que, dans les entrées du lexique, le ou les éléments graphiques qui provoquent la consignation des termes sont imprimés en italique ;*
- 2. que les entrées sont constituées aussi par les verbes en -er dont la conjugaison présente en quelque endroit une différence de prononciation avec celle du paradigme C. 1 **couper** (voir pp. 77–81) ;*
- 3. que la notation phonétique des mots du lexique comporte toutes les potentialités de prononciation, notamment l'indication des [ə] caducs qui peuvent être émis ;*
- 4. qu'il n'en va pas de même dans la notation des exemples, qui sont présentés comme on peut les entendre dans un langage courant correct.*

Nous ne spécifions ni la nature grammaticale, ni les formes féminines ou plurielles des mots, sauf si celles-ci comportent des graphies obscures quant à la prononciation. »

Voici comment se présente un extrait de la page 193 du lexique :

- plagier C. 26 pla-zje
 plagioclase pla-zjo-kla:(-)z(ə)
 et -kla:(-)
 plaid (assemblée) ple
 plaid (couverture) pləd
 plaider C. 3' ple-de et "ple-
 plaindre C. craindre plē:(-)
 dr(ə)
 plain-pied (de) dā-plē-pjē
 plaie ple:(-)r(ə) / C. plairai,
 plaisez, plaisez ple... et
 "ple...
 plaisanter C. 2 ple-zā-te
 plaisir ple-zī:r et "ple-
 plamer C. 3 pla-me
 planchéage plā-fe-ja:(-)z(ə)
 planchéier plā-fe-je / C. plan-
 chée(s), -chéient plā-fe(-)
 j(ə); planchéions, -chéiez
 plā-fe-j...; planchéiions,
 -chéiez plā-fe-j...
 plancher C. 4 plā-fe
 planer C. 3 pla-ne
 planifier C. 26 pla-ni-fe
 planning pla-niŋ
 plan-relief plā-rə-ljef
 plansichter plā-sif-tɛ:r
 planter C. 2 plā-te
 plastie plas-ti
 plastifier C. 26 plas-ti-fe
 plastisol plas-ti-sɔl
 plastronner C. 3 plas-trə-ne
 plateau-repas pla-to(-)r(ə)-pa
 et -pa
 platiner C. 3 pla-ti-ne
 plâtre pla(-)tr(ə) et pla:(-)
 plâtrage, -tras, -trer, -trerie,
 -reux pla-tr... et pla-
 plâtrier, -trière pla-tri... et
 pla-
 plausiblement plo-zi-blə-mā
 play-back ple-bak
 play-boy ple-boj
 playon ple-jō
 plébéien ple-be-jē
 plectognathe plek-təg-na(-)
 t(ə)
 pléiade ple-ja(-)d(ə)
 plein plē / adj. (∞)-ē-n en plein
 air ā-ple-nɛ:r; prép. (∞)
 plein un panier plē-œ-pa-
 nje
 plein(-)emploi ple-nā-plwa
 plésiosaure ple-zjo-zo:(-)r(ə)
 pleurage, -rant, -rard, -re-mi-
 sère, -rer C. 4, -reur plœ-
 R...
 pleural, -résie, -rétique, -rite,
 -robranche, -rodyne, -ro-
 necte, -ropneumonie, -ro-
 tomie plœ-R... et plœ-
 pleurnichement, -nichier
 C. 3, -nicherie, -nicheur
 plœr-ni...
 pleurote plœ-rə(-)t(ə)
 pleutrerie plœ-trə-ri
 pleuvasser C. 3, -viner C. 3,
 -voir, -voter C. 3 plœ-v...
 et plœ-
 plexiglas plek-si-glas
 pleyon ple-jō
 pliable, -age, -ant, -er C. 29,
 -eur, -oir, -on, -ure pli...
 plément pli-mā
 ploier pli-wa:r et plij-
 plisser C. 3 pli-se
 ploiment plwa-mā
 plomb plō
 plomber C. 2 plō-be
 plongeant, -geoir, -geon,
 -ger C. 3, -geur plō-ʒ...
 ploutocratie plu-to-kra-si
 ployer C. 9 et 34 plwa-je
 plum-cake plum-kək et
 plœm-
 plumer C. 3 ply-me
 plum-pudding plum-pu-diŋ et
 plœm-
 pluriannuel ply-ri-a(n)-nɥel
 pluricellulaire ply-ri-se-ly-
 le:(-)r(ə), pfs -sɛ-
 plus (n.) plys
 plus (adv.) ply et non py, qui
 est populaire; plys en arith-
 métique et en algèbre, et
 aussi dans il y a plus i-lja-
 plys, disons plus, il en sait
 plus, un (deux, trois, etc.)
 en plus; ply et plys, à la
 pause, dans au plus, bien
 plus, de plus, en plus, sans
 plus, mais uniquement ply
 dans ne... plus et dans de
 plus en plus dā-ply-zā-ply;
 ply et plys dans plus que,
 mais ply dans d'autant plus
 que, non plus que, pas
 plus que; (∞)-z dev. un adj.
 qual. plus aimable ply-zɛ-
 mabl et dans de plus en
 plus dā-ply-zā-ply (voir ci-
 avant)
 plusieurs ply-zjœ:r / adj. (∞)-
 z plusieurs amis ply-zjœr-
 za-mi; pron. (∞) plusieurs
 ont ri ply-zjœ-rə-ri
 plus-que-parfait plys-kə-par-
 fe et non ply-kə ou plyk-
 plus-value ply-va-ly
 plutôt ply-to / (∞) il est plutôt
 en retard i-le-ply-to-ū(-)r(ə)-
 ta:r
 pluviner C. 3 ply-vi-ne
 P.M.U. pe-ɛ-my
 pneu pno; pas de prononcia-
 tion pno dans des suites
 comme quatre pneus ka-
 trəp-no et non ka-trə-pə-no
 pocharder C. 8 pə-ʃar-de
 pocher C. 3 pə-fe
 pochouse pə-fu:(-)z(ə) et po-
 poco a poco pə-ko-a-pə-ko et
 po-ko-a-pə-ko
 podzol, -zologique, -zolisatation
 pɔd-z...
 pœcile, -cilotherme pe-si...
 poêle pwa(-)l(ə) et pwa:(-)
 poêler C. 3 pwa-le et C. 4
 pwa-
 poétiser C. 4 pə-e-ti-ze
 pogrom pə-grɔm
 pogrome pə-grɔ(-)m(ə)
 poids pwa et pwa / (∞)-z dans
 les Poids et Mesures le
 pwa-ze(-)m(ə)-zy:(-)r(ə),

16. Figure

Extrait de Léon Warnant : *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*

2.3. Exercices de contrôle

2.3.1. Orthographe

a) [laksədypejiulõ{n}ene | dəmærdālɛspriedālkæ:r | kəmdāləlāga:ʒ]

b) [nəprənepalavitrɔposerjɔ | dətutfasɔvunāʒɔrtirepavivā]

2.3.2. Problèmes

2.3.2.1. SOULIGNEZ LES SYLLABES ACCENTUÉES DANS LES MOTS SUIVANTS :

furtivement, vie, boue, créneau, tournesol

2.3.2.2. CHERCHEZ LES SYLLABES OUVERTES ET FERMÉES DANS LES MOTS SUIVANTS :

un oto-rhino-laryngologiste

un échantillonnage

un problème

un prestidigitateur

éléphantesque

une servodirection

2.3.2.3. DIVISEZ LES MOTS SUIVANTS EN SYLLABES :

rarement

automobile

simplicité

parlement

menteur

allongement

2.3.2.4. ÉTUDIEZ LE PROBLÈME DE L'ALLONGEMENT DANS LES EXEMPLES SUIVANTS :

- *par*
- *Je m'en vais par le train.*

2.3.2.5. DANS LE DESSIN DE JACQUES FAIZANT, LES MOTS CONSTITUANT UN GROUPE RYTHMIQUE ONT ÉTÉ LIÉS, CE QUI MET EN ÉVIDENCE LE PHÉNOMÈNE DE LA CHAÎNE PARLÉE. LISEZ LE TEXTE, PUIS ORTHOGRAPHEZ-LE CORRECTEMENT EN DÉCOUPANT LES GROUPE RYTHMIQUES.



Le Point n° 197 - 28 juin 1976

2.3.2.6. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

L'histoire du vase de Soissons : un vrai casse-tête ! Le Roi est un chef de guerre. Son pouvoir n'existe qu'au combat, face à l'ennemi. Ses soldats peuvent en dehors de la guerre s'exprimer librement, mieux, l'humilier ou le punir. Ainsi Clovis réclame-t-il un jour le plus beau vase pris à l'ennemi, le gallo-romain Syagrius, comme si c'était son dû. Un soldat lui refuse ce privilège d'étrange façon : il le lui donne en le jetant à ses pieds qu'il se brise. « Ainsi en a voulu le sort », ajoute-t-il. Mais Clovis a bonne mémoire. Un an après cet incident survenu à Soissons, il passe en revue ses troupes et, s'arrêtant devant le soldat rebelle, il remarque quelques défauts dans sa tenue et lui fracasse la tête d'un coup de francisque en lui disant : « Ainsi as-tu fait au vase de Soissons ». Clovis, par ce geste, impressionne son peuple. 486 – 487. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 13./

2.3.2.7. OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES

Identifiez les cas d'allongement phonologique suivants :

[ladā – laddā]	[iladi – illadi]	[tymā – tymmā]
[mɛtr – mɛːtr]	[lɛtr – lɛːtr]	[bɛl – bɛːl]

2.3.2.8. VIRELANGUE

- Les chaussures de l'archiduchesse sont sèches et archisèches.*
- Mon fruit cru cuit sans que mes fruits cuits fuient.*

2.3.2.9. GYMNASTIQUE LABIALE

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles.

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides

Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon pleine des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :

– O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

ARTHUR RIMBAUD : *Voyelles*.

2.3.2.10. STABILISATION PAR LA DICTÉE

Délimitez les groupes rythmiques du texte ci-dessous en remettant les virgules à leur place :

Quand les hommes apparurent dans ce petit canton qui devait s'appeler la France la terre était vieille de plusieurs millions de siècles. Notre pays avait ses formes d'aujourd'hui ses montagnes ses plaines et ses rivières mais les îles Britanniques étaient encore rattachées au continent et la nature plus jeune montrait une vivacité laborieuse. Le creusement des vallées s'achevait et dans le Massif Central cent volcans en activité déversaient des torrents de laves.

/PIERRE GAXOTTE : *Histoire des Français*. p. 1./.

2.3.2.11. DICTÉE, TRANSCRIPTION, LECTURE CHEZ SOI

3. Le système phonétique du français contemporain.

3.1. Classification générale des sons du français contemporain

I. VOYELLES		16	36
1. Vowelles orales à un seul timbre: [i] (<i>il</i>) – [y] (<i>sur</i>) – [u] (<i>pour</i>)	3		
2. Vowelles orales à double timbre (4 x 2) Le timbre dépend : • de la position dans le mot (SA – SI) • de la structure syllabique (SO – SF) a) Opposition entre palatale – vélaire : b) Opposition entre ouvert – fermé (variantes combinatoires) :	8		
3. Vowelle [ə] instable: (<i>chemise</i>)	1		
4. Vowelles nasales: [ɑ̃], [ɔ̃], [ɛ̃], [ã]: (<i>un bon pain blanc</i>)	4		
II. SEMI-VOYELLES OU SEMI-CONSONNES [j] (<i>bien</i>) [w] (<i>Louis</i>) [ɥ] (<i>lui</i>)		3	
III. CONSONNES [p], [t], [k], [b], [d], [g], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [m], [n], [ɲ], [l], [ʀ]		17	

7. Tableau
Le système des sons du français contemporain

3.2. Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français

3.2.1. Classement articuloire

On fait une distinction élémentaire et instinctivement claire entre **voyelles** et **consonnes**.

Du point de vue **acoustique**, les **voyelles** sont composées de vibrations régulières périodiques ; ce sont des sons à caractère musical. Les **consonnes** sont des éléments de bruit qui peuvent être accompagnés d'une vibration musicale dans le cas des consonnes sonores.

Du point de vue **articuloire**, les **voyelles** sont **sonores** et essentiellement **ouvertes** ; il n'y a pas d'obstacle au passage du souffle phonateur ; les cavités ne fonctionnent pas comme résonateurs. Les **consonnes** sont relativement fermées ; il y a un obstacle au passage du souffle phonateur que ce dernier surmonte en produisant un **bruit** caractéristique.

L'analyse articuloire des voyelles du français est connue depuis le XVII^e siècle. MOLIERE dans sa « leçon de philosophie » du *Bourgeois gentilhomme* (Acte II, Scène IV.), s'est inspiré des descriptions de GÉRAUD DE CORDEMOY dans le *Discours physique de la parole* (1668). GÉRAUD DE CORDEMOY, né à Paris le 6 octobre 1626 et mort à Paris le 8 octobre 1684, est un philosophe, historien et avocat français, connu principalement pour ses travaux de métaphysique et de théorie du langage.

3.2.2. Le vocalisme français

3.2.2.1. CLASSIFICATION DES VOYELLES FRANÇAISES AVEC LEURS TRAITS DOMINANTS

La classification des voyelles françaises avec leurs traits dominant peut se faire selon :

1) Le mouvement des lèvres en :

- voyelles labiales formées avec arrondissement des lèvres
 - labio-vélaires : [ɑ, ɔ, o, u],
 - labio-palatales : [œ, ø, y] + [ə] avec une labialisation moins marquée
- voyelles illabiales formées avec écartement des lèvres : [a, ε, e, i]

2) Le point d'articulation (le point de la voûte palatine vers lequel la langue s'élève) en :

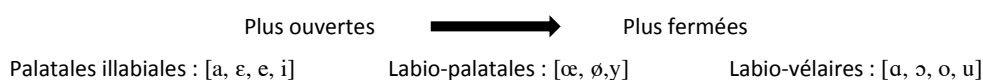
- voyelles palatales: la langue s'élève dans la direction du palais dur : [a, ε, e, i, œ, ø, y, ə],
- voyelles vélaires: le dos de la langue se masse vers le voile : [ɑ, o, ɔ, u]

3) La nasalité

Le voile s'abaisse et le souffle phonateur passe à la fois par la bouche et le nez : [ã, õ, ɛ̃, œ̃].

4) Le degré d'aperture

Plus le dos de la langue est élevé, plus la voyelle est fermée ; plus la langue est abaissée, plus la voyelle est ouverte.



17. Figure

Le degré d'aperture des voyelles françaises

3.2.2.2. CLASSIFICATION DES VOYELLES FRANÇAISES AVEC LEURS TRAITS DOMINANTS

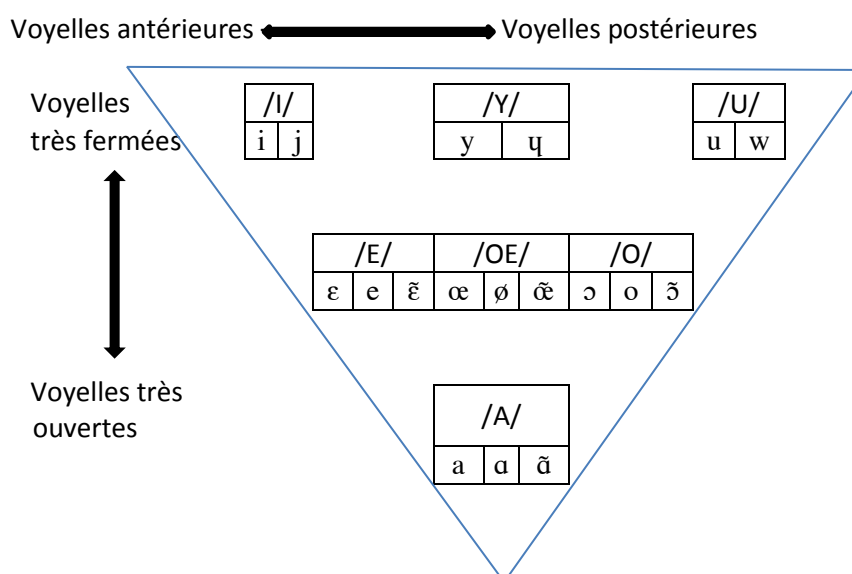
La classification des voyelles françaises peut se faire selon les quatre points de vue suivants :

1. MOUVEMENT DES LÈVRES ➡		Non labiales	Labiales			
		Antérieures (Palatales)	Antérieures (Palatales)	Postérieures (Vélaires)	← 2. POINT D'ARTICULATION	
3. ↓ N A S A L I T É	Orales	i	y	u	Fermées	4. ↓ A P E R T U R E
		e	ø	o		
	Nasales	ɛ	ə	ɔ	Ouvertes	
		a	œ	ɑ		
				ɔ̃	Fermées	
		ɛ̃	œ̃	ã	Ouvertes	

8. Tableau

Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants

Le tableau suivant représente le schéma triangulaire des phonèmes vocaliques du français².



9. Tableau

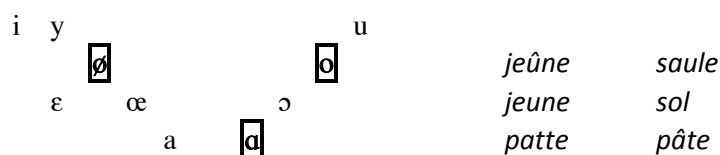
Schéma triangulaire des phonèmes vocaliques du français

3.2.2.3. QUELQUES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES VOYELLES FRANÇAISES

- Elles sont articulées avec une tension musculaire nettement plus grande que les voyelles hongroises.
- Les mouvements articulatoires sont plus nets, plus énergiques et, par conséquent, les particularités propres à chaque voyelle sont plus nettement marquées.
- Les voyelles françaises peuvent être **brèves** et **longues** – sauf [e, ə] –, mais leur durée n'a en général aucune fonction phonologique.
- Le changement de durée n'entraîne aucun changement de timbre.
- Les oppositions de base dans le vocalisme français sont entre **ouvert** – **fermé**.

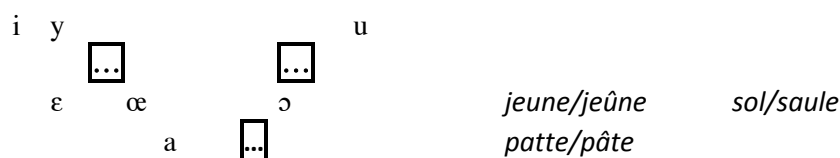
² Le problème du [ə] n'est pas traité dans ce tableau !

3.2.2.4. DIFFÉRENCES DANS LE VOCALISME ENTRE LE SYSTÈME PARISIEN ET LE SYSTÈME MÉRIDIONAL



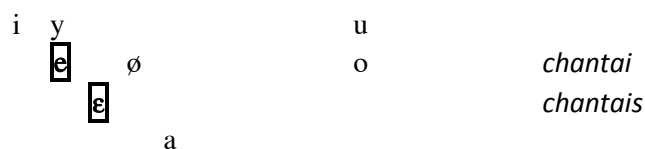
18. Figure

Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : 10 phonèmes



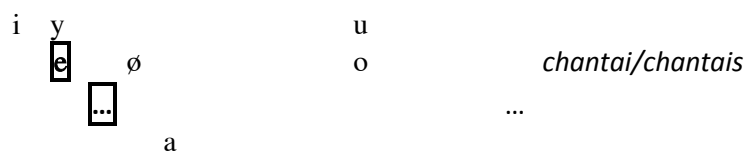
19. Figure

Système méridional des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : 7 phonèmes



20. Figure

Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : 8 phonèmes



21. Figure

Système méridional des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : 7 phonèmes

3.3. Exercices de contrôle

3.3.1.1. COMBIEN DE VOYELLES, SEMI-VOYELLES ET CONSONNES Y A-T-IL DANS LE FRANÇAIS ?

3.3.1.2. QUELS SONT LES SONS ÉTRANGERS FRÉQUENTS UTILISÉS DANS LE FRANÇAIS ?

3.3.1.3. QUELS SONT LES VOYELLES À UN SEUL TIMBRE ET À DOUBLE TIMBRE DANS LE FRANÇAIS ? COMMENT SE DIFFÉRENCIENT LES VOYELLES À DOUBLE TIMBRE ?

3.3.1.4. REMPLISEZ LE TABLEAU DES VOYELLES FRANÇAISES AVEC LEURS TRAITS DOMINANTS

1. MOUVEMENT DES LÈVRES ➡		Non labiales		Labiales			
		Antérieures (Palatales)	Antérieures (Palatales)	Postérieures (Vélaire)	⬅ 2. POINT D'ARTICULATION		
3. ↓ N A S A L I T É	Orales				Fermées		4. ↓ A P P R O X I M I T É
					Ouvertes		
	Nasales				Fermées		
					Ouvertes		

3.3.1.5. COMMENT SE PRÉSENTE LE SCHÉMA TRIANGULAIRE DES VOYELLES FRANÇAISES ?

3.3.1.6. QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES VOYELLES FRANÇAISES

3.3.1.7. QUELLES DIFFÉRENCES Y A-T-IL DANS LE VOCALISME FRANÇAIS ENTRE LE SYSTÈME PARISIEN ET LE SYSTÈME MÉRIDIONAL ?

4. Les voyelles orales à un seul timbre :/I/, /Y/, /U/

Ces trois archiphonèmes représentent les trois voyelles françaises qui ont un seul timbre indépendamment de la structure syllabique du mot.

4.1. Généralités phonétiques

Les voyelles [i], [y], [u] s'écrivent presque toujours **i**, **u**, **ou** et apparaissent en toutes positions. Elles ont les caractéristiques phonétiques suivantes³:

4.1.1. La voyelle [i]

Caractéristiques phonétiques du son	• Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par un étirement des lèvres et des commissures des lèvres plus importants qu'en hongrois. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois.		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 5,6%	Langue parlée 5,6%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
i	<i>il</i> [il]	<i>cil</i> [sil]	<i>si</i> [si]
î	<i>île</i> [il]	<i>dîner</i> [dine]	<i>ci-gît</i> [siʒi]
ï		<i>naïf</i> [naif] <i>mais</i> [mais]	<i>hai</i> [ai] <i>inouï</i> [inwi]
y	<i>Yves</i> [*i:v]	<i>style</i> [stil] <i>stylistique</i> [stilitik]	<i>vas-y</i> [vazi] <i>Guy</i> [*gi] <i>Cluny</i> [*klyni] <i>rugby</i> [rygbi]
EA		<i>jean</i> [dʒin] <i>leader</i> [lidæʀ]	
EE		<i>tweed</i> [tvid]	<i>yankee</i> [jăki]
UI		<i>building</i> [bildin]	

4.1.1.1. REMARQUES

- AY** = [ei] : *abbaye* [abei] 'apátság', *pays* [pei] 'ország'.
- UY** = [ɥi] : *puy* [pɥi] a) 'hegy Auvergne-ben' ; b) 'középkori költői- vagy dalosverseny'.
- I** = [œ] : *flirt* [flœrt] 'flört', *flirter* [flœrte] 'flörtölni'.

³ Dans les tableaux représentant la distributions des sons, les lettres capitales sont employées pour les graphies. Quand un son n'existe pas dans une position donnée, la case où il devrait apparaître est en grisé. – Dans les exemples de distribution on fait abstraction de la division en syllabes.

- **CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe en synérèse avec [j] : *bien* [bjɛ̃], *piano* [pjano].
- **CONSONNE + CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe en diérèse avec [ij] : *plier* [pli.je], *crier* [kri.je].
- **I, Ĩ, Y + VOYELLE** prononcée [j] : *ïambe* [jɑ̃b], *iode* [jɔd], *yen* [jɛn].
- **I + LL** : normalement [ij] comme dans *fille*, mais [il] dans quelques mots (*ville, mille, million, billion, tranquille, bacille, Lille, Gilles*).
- **I ou Y + M** = [ɛ̃] : *simple* [sɛ̃pl], *symbole* [sɛ̃bɔl].
- **I ou Y + N** = [ɛ̃] : *intelligent* [ɛ̃teliʒɑ̃], *syntaxe* [sɛ̃taks].

4.1.1.2. PROBLÈMES

- Quel est le mot le plus courant écrit avec un Y ?
- Trouvez des mots avec la graphie î :
- Qu'est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *hair, maïs* ?

4.1.2. La voyelle [y]

Caractéristiques phonétiques du son	• Voyelle orale, labiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par la projection en avant des lèvres et par leur arrondissement. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois.		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 2,7%	Langue parlée 2,0%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
U	<i>une</i> [yn]	<i>fumer</i> [fyme]	<i>tu</i> [ty]
Ô		<i>sûr</i> [sy:R]	<i>dû</i> [dy]
EU, EÛ	<i>(nous) eûmes</i> [ym]	<i>gageure</i> [gaʒy:R]	<i>(il a) eu</i> [y]
Û		<i>Saül</i> [*sayl]	
ÛE			<i>Bienvenüe</i> [*bjɛ̃vɛny]
UË			<i>aiguë</i> [egy] <i>ambiguë</i> [ãbigy] <i>contiguë</i> [kõtigy] <i>exiguë</i> [egzigy] <i>la ciguë</i> [sigy] ‘bürök, méregital’

4.1.2.1. REMARQUES

- **UM** = [ɔm] / [œ̃] : *album* [albɔm], *parfum* [parfœ̃].
- **UN** = [œ̃] ou [ɛ̃] : *un* [œ̃], *chacun* [ʃakœ̃].
- **G + U + I** = [gi] : *gui* – Mais : *aiguille* [egɥij].
- **G + U + E** = [g] : *bague* [bag], *guetter* [gɛte] – Mais : *arguer* [aʁgɥe] !

- **Q + U + A** = souvent [kwa] : *adéquat* [adekwa], *aquatique* [akwatik].
- **G + U + A** = souvent [gwa] : *Guadeloupe* [*gwadlup], *Guatemala* [*gwatemala].
- **U** = [œ] : *club* [klœb], *nurse* [nœrs], *pub* [pœb], *truste* [trœst], *bluffer* [blœfe].
- **U** = [u] : *pudding* [pudiŋ].
- **UI** = [i] : *building* [bildiŋ].
- **U** = [œ] ou [ɔ̃] : *jungle* [ʒœŋɡl / ʒɔ̃ŋɡl].
- **U + VOYELLE** = [ɥ] : *lui* [lɥi].

4.1.2.2. PROBLÈMES

- Trouvez des mots avec les graphies **û**, **ü** :
- Qu'est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *aigüe*, *ambigüe* ou *aigüe*, *ambigüe* ?

4.1.3. La voyelle [u]

Caractéristiques phonétiques du son	• Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée. • Le dos de la langue s'élève fortement vers la voûte. L'ouverture buccale est très petite, la labialisation est très marquée.		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 2,08%	Langue parlée 2,7%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
ou	<i>oubli</i> [ubli]	<i>souci</i> [susi]	<i>fou</i> [fu]
où	<i>où</i> [u]		
oû		<i>goûte</i> [gut] <i>il se soûle</i> [ilsəsul]	<i>goût</i> [gu] <i>soûl</i> [su]
AOU			<i>saoul</i> [su]
AOÛ	<i>aoûtien</i> [usjɛ̃]		<i>août</i> [u(t)]

4.1.3.1. REMARQUES

- **CONSONNE + [u] + VOYELLE** = synérèse en [w] : *joueur* [ʒwœʀ], *fouet* [fwɛ].
- **CONSONNE_{OCCLUSIVE} + CONSONNE_{LIQUIDE} + [u] + VOYELLE** = diérèse en [u] = *clouer* [klue], *prouesse* [pruɛs].

4.1.3.2. PROBLÈMES

- Trouvez des mots avec la graphie **oû**.
- Trouvez des mots avec la graphie **où**.

4.2. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hit</i>	<i>cire</i>	<i>lit</i>
/y/	<i>ut</i>	<i>sûr</i>	<i>lu</i>
/u/	<i>août</i>	<i>sourd</i>	<i>loup</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hissiez</i>	<i>fissiez</i>	–
/y/	<i>eussiez</i>	<i>fussiez</i>	–
/u/	–	–	–

4.3. Exercices de contrôle

4.3.1. Distribution graphique et phonétique

- [i] :
- [y] :
- [u] :

4.3.2. Identification

- [i] Si le Roi m'avait donné
Paris sa grand-ville,
Et qu'il me fallût quitter
L'amour de ma mie,
Je dirais au roi Henri :
« Reprenez votre Paris :
J'aime mieux ma mie, au gué !
J'aime mieux ma mie. »

Vieille chanson française citée dans *Le Misanthrope* de MOLIÈRE.

- [y] Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule
au bulbe minuscule, à la mandibule en virgule et au capitule ridicule. Un
somnambule l'accule et l'annule, l'autre articule : « Crapule », mais dis-
simule ses scrupules, recule, capitule et va poser ailleurs son cul.

RAYMOND QUENEAU : *Exercices de style*.

- [u] Bientôt bientôt finira l'oût
Reverrai-je mon petit lou
Mais nous voici vers la mi-août
Tout chat dirait-il miaou
En me voyant ou bien coucou
Et mon cœur pend-il à ton cou
Dieu qu'il fut heureux ce Toutou
Pouvoir fourrer son nez partout
Mais je ne suis pas jaloux
Les toutous n'ont pas d'mal aux loups.

GUILLAUME APOLLINAIRE : *Bientôt, bientôt finira l'oût*.

4.3.3. Orthographe

[nu{z}ɔʀjõsuvãõddənplybɛl{z}aksjõ | silmõdvwaʒelemotifkileprõdɥi:z]

4.3.4. Problèmes

4.3.4.1. CHERCHEZ DES MOTS AVEC LA GRAPHIE *î, û, ü* :

4.3.4.2. QU'EST-CE QUE LE TRÉMA INDIQUE DANS LES MOTS COMME: *HAÏR, MAÏS, AIGUË, AMBIGUË, CONTIGUË, EXIGUË, CIGUË* ?

4.3.4.3. COMMENT PRONONCEZ-VOUS LES MOTS ÉTRANGERS SUIVANTS ?

<i>le pub</i>	[]	<i>la nurse</i>	[]	<i>le club</i>	[]
<i>le building</i>	[]	<i>le trust</i>	[]	<i>flirter</i>	[]
<i>le jean</i>	[]	<i>le leader</i>	[]	<i>le tweed</i>	[]

4.3.4.4. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Le baptême de Clovis dans la cathédrale de Reims. Le baptême de Clovis est le résultat d'une promesse faite à sa femme, Clotilde, ou plutôt au Dieu qu'elle adore, le Dieu des Chrétiens. Près du Rhin, Clovis est en difficulté devant les armées des Alamans, ces peuples germaniques qui rêvent de s'installer en Gaule. Il promet à Dieu que s'il gagne, il croira en lui. Après sa victoire, il accepte le baptême qui le fait entrer dans la communauté chrétienne. L'évêque Rémi officie dans la cathédrale de Reims : le roi, debout dans la piscine baptismale, reçoit l'eau sur sa tête nue. Ce jour-là, la royauté s'incline devant le Roi d'un autre Royaume. Elle conservera cette soumission jusqu'à sa fin et les évêques de Reims, depuis ce jour, auront le privilège de sacrer les rois de France. Nuit de Noël 496. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 13./.

4.3.5. Oppositions phonologiques

4.3.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE POUR [i], [y], [u].

4.3.6. Virelangue

- a) *Pourvu que tu ne roules plus sur une rude route, tu ne trouveras plus de trous.*
- b) *Quelle prouesse de goûter aux nouilles, sans se souiller les joues, en étant si saoul !*

4.3.7. Gymnastique labiale⁴

- a) *Ce rhume dure plus que tu n'eusses cru.*
- b) *Si le public ridiculise une musique si juste, il abuse.*
- c) *Annie et Casimir cultivent une multitude de tulipes.*
- d) *Arthur, tu es dans la lune ?*
- e) *Lili lui lut une idylle lyrique.*
- f) *Vous dites que ça coûte douze sous ?*
- g) *C'est une toute petite Russe rousse.*
- h) *Yvette nous a vus tout nus.*
- i) *Guy souffre toujours tout par amour pour vous.*
- j) *Es-tu tout à fait sûr qu'il est sourd ?*
- k) *Ne cours plus sur la pelouse.*
- l) *Souffres-tu toujours d'une coupure au genou ?*
- m) *Émilie, surtout ne fume plus du tout ou tu tousseras beaucoup plus.*
- n) *Ce chou est dépourvu de goût.*
- o) *Ma mise m'amuse.*
- p) *Luc a des gouttes de jus sur les joues.*
- q) *Ni Énée ni René n'ont nié y être allés.*
- r) *Les pilules inutiles pullulent.*

4.3.8. Stabilisation par la dictée

*Dans une cr.....pte s.....n.....stre et exig..... d'unele de l'.....onne g.....t le roi hé-
ro.....que mais ha.....d'une mult.....tude d'.....ndividus.*

4.3.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

⁴ Certaines phrases de ce type d'exercice des leçons 4 à 16 s'inspirent – bien que souvent modifiées selon nos besoins pédagogiques – des manuels suivants : ANDRÉ, © Payot; KANEMAN-POUGATCH – PEDOYA-GUIMBRETIERE, © Hatier – Didier; LÉON, © Didier; DONOHUE-GAUDET, © Delagrave; PAGNIEZ-DELBART, © Clé International. Cf. « Bibliographie et sources utilisées ».

5. Les voyelles orales à deux timbres : /A/

L'archiphonème français /A/ peut se réaliser avec un double timbre indépendamment de la structure syllabique du mot.

5.1. Généralités phonétiques

Les caractéristiques phonétiques des deux types de /A/ sont les suivantes :

- Le [a] palatale est une voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte.
- Le [ɑ] vélaire est une voyelle orale, labiale, vélaire, fermée.

À la fin du XIX^e siècle, la différence entre les deux voyelles était encore beaucoup plus nette. Depuis on constate continuellement une réduction de cette différence. La moitié des mots qui se prononçaient, il y a un demi-siècle encore, avec [ɑ] vélaire, se prononcent actuellement plus ou moins régulièrement avec un [a] palatal. Dans la langue courante, il n'a plus guère de rôle distinctif. Quelques exemples d'oppositions phonologiques existent cependant encore : *Anne* – *âne*, *balle* – *Bâle*, *patte* – *pâte*.

Il reste malgré tout à peu près 150 mots encore, dont certains très fréquents, que la majorité des francophones – surtout dans un niveau de langue soutenu – prononcent systématiquement avec [ɑ] vélaire, et 200 dont la prononciation flotte, selon les sujets entre [ɑ] vélaire et [a] palatal. La graphie *Â* signifie presque toujours encore un [ɑ] vélaire.

Même si elle s'atténue, la distinction entre les deux /A/ reste, pour le moment, une des caractéristiques de la prononciation normative du français.

Conseil pratique

Il est moins risqué aux étrangers de négliger cette distinction et de prononcer partout [a] palatal que de prononcer des [ɑ] vélares là où il ne faut pas ou de prononcer les [ɑ] vélares avec une exagération affectée.

5.2. Distribution

Pour décrire la distribution des deux types de /A/, on mettra l'accent sur les cas d'emploi de [ɑ] vélaire. Il va de soi que dans toutes les autres positions – c'est-à-dire dans l'immense majorité des cas – on aura un [a] palatal.

5.2.1. [a] palatal en syllabe accentuée et inaccentuée avec des graphies fréquentes

Caractéristiques phonétiques du son	• Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte. • La langue est presque plate dans la bouche (position de repos). Le son ressemble au son noté par á en hongrois, mais il est plus bref et un peu plus fermé que son équivalent hongrois.		
Durée	La voyelle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 5,3%		Langue parlée 8,1%
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
A	avoir [avwa:r]	patte [pat]	sa [sa]
À	à [a]		là [la] déjà [deʒa]
E		femme [fam] solennel [solanɛl] moelle [mwal] ardemment [ardamā] couenne [kwan] 'szalonnabőr'	

5.2.2. [ɑ] vélaire en syllabe accentuée

Caractéristiques phonétiques du son	- Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte. - Le son [ɑ] ressemble au son noté par <i>a</i> en hongrois, mais il est plus ouvert, plus sombre et plus allongé que son équivalent hongrois.		
Durée	La voyelle est généralement allongée.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 0,63%	Langue parlée 0,2%	

5.2.2.1. GRAPHIES FRÉQUENTES :

- Â : *âme* [ɑːm], *théâtre* [teɑːtʀ], *dégât* [deɡɑ], *grâce* [ɡʀɑːs].
 - Exceptions : les terminaisons du passé simple en *-âmes*, *-âtes*, *-ât* qui se prononcent avec [a] palatal.
- AS ('s' final prononcé) : *as* [ɑːs], *atlas* [atlaːs], *hélas* [elɑːs], *Arras* [*ɑːɑːs], *Stanislas* [*stanislaːs].
- AS ('s' final non prononcé) : *pas* [pa], *bas* [ba], *tas* [ta], *cas* [ka], *gras* [ɡʀɑ], *las* [la], *ras* [ʀɑ], *repas* [ʀəpa], *lilas* [lila].
 - Exceptions :
 - La terminaison verbale -AS : *tu as*, *tu iras* qui se prononce avec [a] palatal.

- Mots isolés qui se prononcent avec [a] palatal : *bras, embarras, matelas, ananas, verglas, tracas*.
- **-ASE, -AZ, -AZE** [a :z] : *base* [ba:z], *phrase* [fra:z], *extase* [ɛksta:z], *gaz* [ga:z], (*ça*) *gaze* [saga:z].
- **-AZ** [a] : *raz de marée* [radmare].
- **-ASSE** : *basse* [ba:s], *casse* [ka:s], *grasse* [gra:s], *passee* [pa:s], *lasse* [la:s], *tasse* [la:s].
 - Exceptions qui se prononcent avec [a] palatal :
 - Mots isolés : *chasse, masse, qu'il fasse*.
 - Imparfait du subjonctif de la 1^{re} conjugaison : *que je parle*.
 - La plupart des mots polysyllabiques et rares : *paperasse, cuirasse*.
- **-AILLE** : *bataille* [bata:j], *taille* [ta:j], *funérailles* [fynera:j], *Versailles* [*versa:j]
 - Exceptions :
 - Les mots en **-AILLE** qui correspondent à un substantif en **-AIL** : *le travail* [lətrava:j] → *il travaille* [iltrava:j], *le détail* [lədetaj] → *il détaille* [ildetaj].
- **-OI** (surtout après [R]) : *trois* [trwa], *froid* [frwa], *droit* [drwa], *roi* [rwa], *bois* [bwa], *mois* [mwa], *noix* [nwa], *pois* [pwa], *poids* [pwa], *hongrois* [ɔgrwa].
 - Exceptions :
 - Les verbes sont toujours en [wa] : *il boit, je vois*, etc.
- **-OIE** : *foie* [fwa], *oie* [wa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OIX** : *voix* [vwa], *choix* [fwa], *croix* [krwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OË** : *poële* [pwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- Dans les terminaisons des mots suivants :
 - **-AFLE** : *rafle* [ra:fl].
 - **-AVRE** : *cadavre* [kada:vR], *Le Havre* [*ləa:vR].
 - **-ADRE** : *cadre* [ka:dR].
 - **-ABLE** : *diable* [dja:bl], *sable* [sa:bl], *fable* [fa:bl], *accable* [aka:bl].
 - **-ABRE** : *sabre* [sa:br], *macabre* [makɑ:br], *candélabre* [kɑdelɑ:br], *palabre* [pałɑ:br], *il se cabre* [il səka:br].
- Dans des mots isolés : *le gars* [ga], *rail* [ra:j], *gare* [ga:r], *rare* [ra:r], *barre* [ba:r], *crabe* [kra:b], *le lacs* [ləla] (*tomber dans le lacs*), *Jacques* [*ʒɑ:k], *Jeanne* [*ʒɑ:n].

5.2.3. [a] vélaire en syllabe inaccentuée

En position inaccentuée on prononce presque toujours un [a] palatal. Pour certains mots la distinction existe néanmoins. Voici les cas les plus typiques :

- Dans les mots dérivés la voyelle garde son caractère vélaire : *bas* [ba] – *bassesse* [bases], *rase* [ra:z] – *raser* [ra:ze], *sable* [sa:bl] – *sablé* [sable], *trois* [trwa] – *troisième* [trwazjem].
- Â est en principe toujours [a] vélaire, même en syllabe inaccentuée : *bâtir* [bati:r], *gâteau* [gato], *lâcheté* [laʃte], *pâté* [pate], *Mâcon* [*makɔ̃].
- Les terminaisons **-ATION**, **-ASSION**, **-ASION** : *prononciation* [prɔnɔ̃sjasjɔ̃], *passion* [pasjɔ̃], *invasion* [ɛ̃vazjɔ̃].

5.3. Problèmes

- Quelles sont les conditions phonétiques de la prononciation du [a] vélaire ?
- *Tomber dans le lacs*. Interprétez l'expression aujourd'hui vieillie, comparez-la à *tomber dans le lac* et puis expliquez la prononciation de *lacs* et *lac*.

5.4. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>halle</i>	<i>tache</i>	<i>ma</i>
/ɑ/	<i>hâle</i>	<i>tâche</i>	<i>mât</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>aller</i>	<i>tacher</i>	–
/ɑ/	<i>hâler</i>	<i>tâcher</i>	–

5.5. Exercices de contrôle

5.5.1. Distribution graphique et phonétique

- [a] :
- [ɑ] :

5.5.2. Identification

[a] Elle jouait avec sa chatte,
Et c'était merveille de voir
La main blanche et la blanche patte
S'ébattre dans l'ombre du soir

Elle cachait – la scélérate ! –
Sous ses mitaines de fil noir
Ses meurtriers ongles d'agate,
Coupants et clairs comme un rasoir.
L'autre aussi faisait la sucrée
Et rentrait sa griffe acérée,
Mais le diable n'y perdait rien ...

Et dans le boudoir où, sonore,
Tintait son rire aérien,
Brillaient quatre points de phosphore.

PAUL VERLAINE : *Femme et chatte*.

[ɑ] C'est la mer. Une foule immense est massée de part et d'autre de la chaussée. Peut-être deux millions d'âmes [...]. À toutes les fenêtres s'entassent des groupes compacts [...]. Des grappes humaines sont accrochées à des échelles, des mâts [...]. Ce n'est pas le jour de passer une revue où brillent les armes et sonnent les fanfares. Il s'agit, aujourd'hui, de rendre à lui-même, par le spectacle de sa joie et l'évidence de sa liberté, un peuple qui fut, hier, écrasé par la défaite [...].

CHARLES DE GAULLE : *Mémoires de guerre*.

5.5.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 1

[ynde{z}anedɛrɲjɛːR | œkafɔŋgravetunuvo | səprɔdɥizidālɛrwajom ||
œ{n}asasinayljø | œ{n}ɔm | œ*mɔnegask | œmari | dǎ{z}œmɔmǎdəkɔlɛr

tʔasafam || o | illatʔasãrezõ | sãpretøkstakseptabl || lemosjõfy{t}ynanim
dãla*prẽsipote ||]⁵

5.5.4. Problèmes

5.5.4.1. QUELLES SONT LES CONDITIONS PHONÉTIQUES DE LA PRONONCIATION DU [ɑ] VÉLAIRE ?

5.5.4.2. CITEZ QUELQUES TERMINAISONS DANS LESQUELLES ON PEUT AVOIR UN [ɑ] VÉLAIRE.

5.5.4.3. *TOMBER DANS LE LACS*. INTERPRÉTEZ L'EXPRESSION AUJOURD'HUI VIEILLIE, COMPAREZ-LA À *TOMBER DANS LE LAC* ET PUIS EXPLIQUEZ LA PRONONCIATION DE *LACS* ET *LAC*.

5.5.4.4. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Charles Martel gagne à Poitiers. 632, le prophète Mahomet meurt, laissant ses croyants, les musulmans, continuer le mouvement religieux qu'il a créé, l'Islam. Des peuples entiers se convertissent à cette nouvelle religion qui s'étend à l'Est jusqu'aux confins de l'Inde et de la Chine. Après

⁵ Le texte transcrit du feuillet phonétique 1–11 des leçons 5 à 16 reprend, avec l'aimable autorisation des Éditions Larousse, les exercices des pages 12, 20, 29, 35, 42, 45, 53, 59, 71, 76 et 84 de DAUMAS, MICHELINE : *Découvrons le dictionnaire. Explorations, exercices, jeux. Cahier N° 2*. © Larousse, Paris, 1981.

l'Arabie, sa terre natale, l'Islam a conquis l'Asie et l'Afrique. Reste l'Europe. Les Sarrasins sont en Espagne et partent à l'assaut religieux de la France. Un guerrier les arrête à Poitiers. Il s'appelle Charles, il est fils de Pépin d'Herstal, Maire du Palais d'Austrasie. Sa massue martèle. Les infidèles reculent. Charles le Marteleur, Charles Martel, entre dans l'Histoire sous les traits d'un libérateur. Poitiers fête le centenaire d'une guerre sainte de cent ans ! 732. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 20./.

5.5.5. Oppositions phonologiques

5.5.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR [a] – [a] :

5.5.5.2. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

[ãvwalaynamsãta] – [ãvwalaynlamsãta]

[setase] – [setase]

[illabati] – [illabati]

5.5.6. Virelangue

- Le cheval d'Avalac avala l'eau du lac ; l'eau du lac avala le cheval d'Avalac.*
- Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa. Cela fâcha Sacha qui chassa Natacha de la datcha.*

5.5.7. Gymnastique labiale

- La chatte noire a mal à la patte.*
- Ma camarade part à la chasse à la bécasse.*
- Marthe acheta des bananes, des ananas et des dattes du Sahara.*
- Chaque fois que Charles voyage, sa femme va à Cannes.*
- La grappe de chasselas de Moissac calma ma soif.*
- L'âne bête se cabre.*
- Hélas ! Ces trois cloîtres se délabrent.*
- Le pâté de foie gras me lasse.*
- Le pâtre ne se rase pas le crâne.*
- Le hâle ne gâche pas la grâce de Jeanne.*
- L'avocat est las d'être constamment là.*

- l) *Tu vas au bal à Bâle ce soir ?*
- m) *Voilà trois fois que la malade crache sa tisane froide.*
- n) *L'âpre avare de Balzac ne parle qu'à voix basse.*
- o) *Passe la tasse de glace à ta femme.*

5.5.8. Stabilisation par la dictée

Hél.....s, je suis l.....s de jouer à la b.....lle au ch.....teau de B.....le. C'est un peu f.....cheux. Quelle désol.....tion !

5.5.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

6. Les voyelles orales à deux timbres : /O/

6.1. Généralités phonétiques

L'archiphonème français /O/ se réalise avec un double timbre en fonction de la structure de la syllabe. Les caractéristiques phonétiques des deux types de /O/ sont les suivantes :

6.1.1. Le [o] fermé :

- Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée.
- Le son ressemble au son noté par *o* en hongrois, mais il est plus fermé et plus tendu que son équivalent hongrois. Le dos de la langue s'élève nettement vers le voile. L'écart entre les dents est réduit à quelques millimètres.
- Durée : elle est brève (surtout par rapport au hongrois).
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 0,23% – langue parlée = 2,21%.

6.1.2. Le [ɔ] ouvert :

- Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte.
- Le son n'a pas d'équivalent hongrois et peut être rapproché des voyelles qu'on entend prononcer dans les mots hongrois *bal*, *hol*. La langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers la fin du palais dur. Les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte. L'écart entre les dents est d'environ un centimètre.
- Durée : en SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue. Partout ailleurs elle est brève.
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 1,7% – langue parlée = 1,5%.

6.1.3. Remarque

La non observation de la différence entre [ɔ] et [o] est une des fautes typiques des étrangers qui peut aller jusqu'à perturber le message. Les Hongrois possédant un *o* voisin dans ses caractéristiques à [ɔ] doivent veiller en particulier à sa bonne prononciation.

6.2. Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /O/, la règle de complémentarité fonctionne bien. Ainsi on a en général un [o] en SAO, et un [ɔ] en SAF avec les précisions suivantes.

6.2.1. Syllabe accentuée ouverte

La voyelle est toujours un [o] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous :

		[o]		
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte (toujours [o] fermé)	o	<i>Oh</i> ! [o]		<i>écho</i> [ekɔ] <i>mot</i> [mo]
	ô	<i>Ô</i> ! [o]		<i>tôt</i> [to] <i>impôt</i> [ɛpo]
	au	<i>au</i> [o]		<i>chaud</i> [ʃo] <i>faux</i> [fo]
	eau	<i>eau</i> [o]		<i>beau</i> [o] <i>drapeau</i> [dʁapo]
	ao			<i>cacao</i> [kakao]

6.2.2. Syllabe accentuée fermée

La voyelle est généralement [ɔ] avec les graphies suivantes :

- **O** : *porte* [pɔʁt], *noble* [nɔbl], *os* [ɔs], *sol* [sɔl], *bonne* [bɔn].
 - Exceptions avec [o] fermé :
 - Devant la consonne fermante [z] final on a donc toujours un [o] fermé : *rose* [ʁoːz], *il ose* [iloːz], *Berlioz* [*bɛʁljɔːz].
 - Un *ô* marque toujours un [o] fermé même en syllabe fermée : *rôle* [ʁoːl], *diplôme* [diploːm], *hôte* [ɔːt].
- **-OSSE** : *bosse* [bɔs], *colosse* [kɔlɔs], *Écosse* [*ekɔs].
 - Exceptions avec [o] fermé :
 - *grosse* [ɡʁoːs], *fosse* [foːs], *endosse* [ãdos], *il adosse* [ados].
- **-OS** : *rhinocéros* [ʁinɔsɛʁɔs].
 - Exceptions avec [o] fermé :
 - Mots étrangers en **-OS** avec **s** final prononcé : *cosmos* [kɔsmoːs], *albatros* [albatʁoːs], *Éros* [*ɛʁoːs].
- **-OME** : *tome* [tɔm], *économe* [ekɔnɔm], *gastronome* [ɡastrɔnɔm], *Rome* [*ʁɔm].
 - Exceptions avec [o] fermé :
 - Mots savants (surtout grecs) : *aérodrome* [aɛʁɔdʁoːm], *arome* [aʁoːm], *atome* [atoːm], *axiome* [aksjoːm], *idiome* [idjoːm], *tome* [toːm], *vélodrome* [velɔdʁoːm].
- **-ONE** : *carbone* [kaʁbɔn], *téléphone* [telefɔn], *Barcelone* [*baʁselɔn].
 - Exceptions avec [o] fermé :
 - Mots savants : *amazone* [amazoːn], *cyclone* [sikloːn], *zone* [zoːn].
- **-OO-** : *alcool* [alkɔl].
- **-AU, -EAU** uniquement dans : *Paul* [*pɔl] et dans les mots devant la consonne ouvrante [ʀ] : *maure* [mɔːʀ], *Laure* [*lɔːʀ], *Saure* [*sɔːʀ].

- **Partout ailleurs, même en SF, on prononce avec la graphie AU, EAU un [o] :** *Paule* [*pɔl], *cause* [kɔːz], *chaude* [ʃɔːd], *pauvre* [pɔːvr].
- **-UM final :** *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *opium* [ɔpjɔm], *rhum* [ʀɔm], *post-scriptum* [pɔstskriptɔm].
 - Exception : *parfum* [parfœ].
- **-A- :** *yacht* [jɔt].
- **-AÔ- :** –
 - Exception : *Saône* [*sɔn].

6.2.3. Syllabe inaccentuée

- Dans la grande majorité des cas un /O/ inaccentué est ouvert [ɔ] : *océan* [ɔseɑ̃], *voler* [vɔle], *choquer* [ʃɔke], *joli* [ʒɔli], *Noël* [*nœl], *Bordeaux* [*bɔʀdɔ], *alcoolique* [alkɔlik].
- On trouve [o] fermé inaccentué dans un nombre relativement réduit de cas :
 - Dans la terminaison **-OTION** : *potion* [posjɔ̃], *notion* [nosjɔ̃], *émotion* [emosjɔ̃].
 - Devant la consonne fermante [z] : *oser* [oze], *poser* [poze], *Joseph* [*ʒozeʃ].
 - Exceptions : *philosophe* [filɔzɔf], *mosaïque* [mɔzaik], *co-saque* [kɔzak], *losange* [lɔʒɑ̃ːʒ], *Mozart* [*mɔzaːʀ], *Moselle* [*mɔzɛl].
 - Avec la graphie **ô** : *chômage* [ʃomaːʒ], *côté* [kote], *drôlerie* [dʀolɛʀi].
 - Exception : *hôtel* [ɔtɛl], *hôpital* [ɔpital], *rôti* [ʀɔti], *côtelette* [kɔtlet].
 - Avec la graphie **EAU** : *beauté* [bote], *beaucoup* [boku].
 - Avec la graphie **AU** : *auteur* [otœːʀ], *causer* [koze], *chaussure* [ʃo-syːʀ].
 - Exceptions :
 - **AU +R :** *j'aurai* [ʒɔʀe], *Jaurès* [*ʒɔʀɛs], *Maurice* [*mɔʀis].
 - *mauvais* [mɔvɛ].
 - *auto-* [ɔto].
 - Un [o] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *jaune* [ʒon] – *jaunir* [ʒoniːʀ], *gros* [gro] – *gros-sier* [ɡʀosje], *pose* [poːz] – *position* [pozisjɔ̃], *chaud* [ʃo] – *chaude-ment* [ʃodmɑ̃].

6.2.3.1. REMARQUES

- Dans le mot *oignon* [ɔɲɔ̃] la graphie **oi** représente un [ɔ].
- La prononciation du mot *zoo* hésite entre [zɔo] et [zoo].

- On prononce *coopérative* [kɔperati:v] et [kɔɔperati:v], *coopération* [kɔɔperasjɔ̃] et [kɔperasjɔ̃], mais *coopérer* plutôt [kɔɔpere].
- Le [o] fermé de *trop* [tʁo] s'ouvre en groupe rythmique : *trop aimable* [tʁɔpɛmabl], *trop fort* [tʁɔfɔʁ].
- Dans les mots *paon* [pɑ̃], *faon* [fɑ̃], *taon* [tɑ̃], *Laon* [*lɑ̃] la graphie **AO** représente la nasale [ɑ̃].

6.3. Problèmes

- Peut-on avoir un [ɔ] avant les consonnes [ʀ], [g], [ɲ] en position accentuée ?
- Peut-on avoir un [ɔ] avant la consonne [z] en position accentuée ?
- Pourquoi prononce-t-on la graphie **AU**, qui marque généralement un [o] fermé, de façon ouverte dans *Maurice* ?
- Comment distingue-t-on dans la prononciation *Paul* et *Paule* ?

6.4. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>homme</i>	<i>votre</i>	–
/o/	<i>heume</i>	<i>vôte</i>	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>office</i>	<i>botté</i>	–
/o/	<i>Oh, fils !</i>	<i>beauté</i>	–

6.5. Exercices de contrôle

6.5.1. Distribution graphique et phonétique

- [ɔ] :
- [o] :

6.5.2. Identification

[ɔ – o] [...] Dors mon enfant dors
 Dors mon beau bébé noir
 Comme la promesse
 D'une nuit de lune
 Au regard de l'Aube
 Qui naît sur ton sommeil,
 [...]
 Dors mon enfant dors
 Tu es si beau
 Quand tu dors
 Mon beau bébé noir dors.

E. E. YONDO : *Kamerun ! Kamerun !*

Les mots, les mots, comme des ronces
 Où vont tes pas s'embarrassant,
 Pur poète, pauvre innocent,

Te font saigner, mais tu t'enfonces
 Vers ce mirage éblouissant,
 Ce palais que ton cœur pressent,

L'alcôve où la rime choisie,
 Le petit brin de fantaisie,
 Un jour enfin, Dieu sait comment,

Poète pur, prince charmant,
 Éveilleront la poésie,
 Cette mégère-au-bois-dormant...

JEAN-LUC MOREAU : *Les mots.*

6.5.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 2

[la*kur*sypɾɛmsəɾeɲi | purʒyʒesəkæksɛpsjɔnɛl |
 ʒamɛ{z}œ{n}asasinanavɛ{t}yljɔ | elmizerablɥkɔðaneamɔralynanimite ||

ilnərestəplykaegzekyteləkriminəl || aləryndifikyltesyrzi ||
 ləpejinəpəsedeniburonigijətin || kəfɛ:r? ||
 syrlavidyministrəde{z}afɛr{z}etrǣʒɛ:r |
 ləprɛsūtamadənəgɔsjasjəvɛkləguvɛrnəmǣfrǣse |
 purɔptənirləprɛdœkupœrdətətavɛksõ{n}apərəj ||]

6.5.4. Problèmes

6.5.4.1. PEUT-ON AVOIR UN [o] AVANT LES CONSONNES [r], [ʃ], [p] EN POSITION ACCENTUÉE ?

6.5.4.2. PEUT-ON AVOIR UN [ɔ] AVANT LA CONSONNE [z] EN POSITION ACCENTUÉE ?

6.5.4.3. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Roland meurt à Roncevaux, victime d'un défi des Basques.

Charlemagne affrontera trois menaces importantes : aux frontières de son empire, les Saxons du Nord ; les Lombards à l'Est et les Arabes en Espagne. Il crée des « marches » aux points faibles, c'est-à-dire des zones de sécurité et de surveillance. Au cours d'une expédition en Espagne, Roland (son neveu ?) tombe dans une embuscade tendue par des Basques dans le défilé de Roncevaux, entre Pampelune et Saint-Jean-Pied-de-Port. Des rochers tombent des sommets. Le premier héros de l'épopée française va mourir,

malgré le pouvoir de son épée Durandal et le son de son cor, l'olifant. 15 août 778. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 28./.

6.5.5. Oppositions phonologiques

6.5.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR [ɔ] – [o] :

6.5.5.2. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

[kɛlsɔt] – [kɛlsot]

[ʒɛm*lekɔs] – [ʒɛm*lekos]

[səsɔ̃dɔʒɔlisɔ] – [səsɔ̃dɔʒɔlisol]

6.5.6. Virelangue

- a) *Toto dîna, me dit-on, de dix dos dodus de dix dodus dindons dodus du dos.*
- b) *Un corsaire corse, borgne et ivre-mort lorgne à bord de son yacht le trésor du golfe.*

6.5.7. Gymnastique labiale

- a) *Le col de votre robe est encore à la mode.*
- b) *Les cloches de Rome sonnent fort.*
- c) *Georges sort le bloc-notes de sa poche.*
- d) *La toge est une sorte de robe que porte le professeur en Sorbonne.*
- e) *Comme la Sologne et la Dordogne sont monotones en automne !*
- f) *Le château de Pau est beau.*
- g) *Cet idiot n'a que la peau et les os.*
- h) *Le cyclone rôde dans la zone des Vosges.*
- i) *Vos beaux mots sauvent vos fautes de prose.*
- j) *Paule arrose le gros pot de roses jaunes.*
- k) *Maurice est myope comme une taupe.*
- l) *Notre diplôme porte le sceau de la Sorbonne.*
- m) *Ce bol de grog au rhum est trop chaud.*
- n) *Vos photos d'Écosse et de Pau me donnent beaucoup de nostalgie.*

- o) *Votre grosse horloge sonne trop tôt.*
- p) *Ôte du dos du porteur cette hotte.*
- q) *Sur le sol, près du saule, il a déposé de jolies soles ovales.*
- r) *Allô Dodo, ici ton pote, Jojo, au téléphone.*
- s) *Simone a mis, me dit-on, de l'opium dans son alcool de pomme.*
- t) *C'est un axiome à Rome que l'arôme des grogs du restaurant du « Gastro-
nome » vaut l'arôme des punches au rhum.*

6.5.8. Stabilisation par la dictée

*Sim.....ne, l'ar.....me et la b.....té de vos r.....ses sur v.....treme c.....sent un
maxim.....m d'ém.....tion.*

6.5.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

7. Les voyelles orales à deux timbres : /OE/

7.1. Généralités phonétiques

L'archiphonème français /OE/ se réalise avec un double timbre en fonction de la structure de la syllabe. Les caractéristiques phonétiques des deux types de /OE/ qui sont, par ailleurs, les voyelles les moins fréquentes du système vocalique français, sont les suivantes :

7.1.1. Le [ø] fermé :

- Voyelle orale, labiale, palatale, fermée.
- Le son ressemble au son noté par *ő* en hongrois, mais il est moins long que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche les dents inférieures, la langue s'élève vers le palais dur.
- Durée : elle est brève (surtout par rapport au hongrois !), sauf devant [z, t, tr].
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 0,55% – langue parlée = 0,60%.

7.1.2. Le [œ] ouvert :

- Voyelle orale, labiale, palatale, ouverte.
- Le son n'a pas d'équivalent hongrois. Lors de sa formation, les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte, la pointe de la langue touche à peine les dents inférieures et se tasse dans le fond de la cavité buccale.
- Durée : en SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue. Partout ailleurs elle est brève.
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 0,45% – langue parlée = 0,30%.

7.1.3. Remarque contrastive

En hongrois, l'opposition fondamentale s'établit du point de vue de la durée entre voyelle brève (*ö*) et voyelle longue (*ő*). En français, l'opposition se fait du point de vue de l'aperture entre [ø] et [œ]. Pour les Hongrois ce sera donc une source de problèmes car ils auront toujours tendance à prononcer [ø] fermé partout.

7.2. Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /OE/, la règle de la complémentarité fonctionne bien.

7.2.1. Syllabe accentuée ouverte

La voyelle est toujours un [ø] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous :

				[ø]
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte = toujours [ø] fermé	EU(E)	<i>Euh</i> ! [ø]		<i>peu</i> [pø] <i>queue</i> [kø] Exceptions : <i>avoir</i> → <i>eu</i> [y] <i>j'eus</i> [ʒy] <i>nous eûmes</i> [nuzym]... <i>la gageure</i> [gaʒyːR]
	œU	<i>les œufs</i> [lezø]		<i>vœu</i> [vø] <i>les bœufs</i> [lebø] <i>les œufs</i> [lezø]

7.2.2. Syllabe accentuée fermée

La voyelle est généralement [œ] avec les graphies suivantes :

- EU : *jeune* [ʒœn], *meuble* [mœbl].
 - Exceptions avec [ø] fermé :
 - Avec la graphie EÛ : *il jeûne* [ʒø̃n].
 - Devant [z], [t], [tʀ] en position finale on aura [ø] : *coiffeuse* [kwaføːz], *émeute* [emøt], *feutre* [føtʀ].
 - Dans des mots isolés devant consonnes autres que [z], [t], [tʀ] : *veule* [vø̃l] 'erélytelen', *Polyeucte* [*pɔljøkt], *Mau-beuge* [*mobøːʒ], *Eude* [*ø̃d].
 - Avec la graphie OE : *phoen* [fø̃n].
- œU : *cœur* [kœːR], *bœuf* [bœf], *œuf* [œf].
- œI : *œil* [œj].
- UEIL(LE) : *recueil* [ʀəkœj], *orgueil* [ɔʀgœj], *il cueille* [ilkœj].
- U : *club* [klœb], *nurse* [nœ̃ʀs], *truste* [tʀœ̃st].
- I : *flirt* [flœ̃ʀt].

7.2.3. Syllabe inaccentuée

- Un [œ] ou [ø] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *beurre* [bœːR] – *beurrer* [bœ̃ʀe], *œil* [œj] – *œillade* [œjad], *il pleut* [ilplø] – *pleuvoir* [plø̃vwaːR], *il creuse* [ilkrø̃ːz] – *creuser* [krø̃ʒe].
- Quand il n'y a pas de mot de la même famille comme point de référence, généralement on a un [ø] fermé : *jeudi* [ʒø̃di], *Eugène* [*ø̃ʒen].
 - Exceptions avec [œ] ouvert :
 - Devant [ʀ] sous l'action ouvrante de cette consonne : *heureux* [œ̃ʀø̃], *pleurnicher* [plœ̃ʀniʃe].
 - Dans le mot *peuplade* [pœ̃plad].

- Dans les mots *peut-être* [pœtɛtr], à *peu près* [apœprɛ] par « assimilation ».

7.3. Remarques

La graphie **EU** est inversée après **C** et **G** dans les mots comme *cueille*, *orgueil*.

7.4. Problèmes

- Dans quels cas la graphie **EU** n'est-elle pas prononcée /OE/ ?
- Dans quel cas la graphie **EU** est-elle prononcée [ø] fermé en syllabe fermée ?

7.5. Oppositions phonologiques

Dans la langue courante, l'opposition [œ] – [ø] n'a plus guère de rôle distinctif. Il y a quelques rares exemples d'oppositions phonologiques en syllabe accentuée: *jeune* [ʒœn] – (*il*) *jeûne* [ʒø̃n], (*ils*) *veulent* [vœl] – *veule* [vø̃l]. En position inaccentuée, il y a peu d'oppositions phonologiques (*Le jeûne le gêne.* – *Le jeune le gêne.*).

7.6. Exercices de contrôle

7.6.1. Distribution graphique et phonétique

- [œ] :
- [ø] :

7.6.2. Identification

[œ – ø] Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux,
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone.

CHARLES BAUDELAIRE : *Parfum exotique*.

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?
[...]
Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ? nulle trahison ? ...
Ce deuil est sans raison.

PAUL VERLAINE : *Il pleut doucement sur la ville*.

7.6.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 3

[dəlɔ̃gdəlibɛrasjɔ̃yʁl]jɔ̃oministɛra*pari || ɔ̃repɔ̃di{t}ɔ̃fɛ̃ã{n}ãvwa jãlanɔ̃ddefrɛ ||
lɔ̃tumɔ̃tɛ{t}asɛzmilfrã || samazɛstɛmɔ̃negaskɔ̃zãkɔ̃lɔ̃perasjɔ̃lɔ̃ikutɛbjɛ̃fɛ̃:R |
lasasɛ̃nɔ̃valɛpasɔ̃pri | sɛzmilfrãpurlɔ̃kudɛnkana j | a | mɛnɔ̃! ||]

7.6.4. Problèmes

7.6.4.1. POURQUOI LA GRAPHIE EU EST-ELLE INVERSÉE DANS LES MOTS CUEILLE, ORGUEIL ?

7.6.4.2. QUELS SONT LES PARTICULARITÉS DE PRONONCIATION DES MOTS *ŒUF* – *ŒUFS*, *BŒUF* – *BŒUFS*, *ŒIL* – *YEUX* ?

7.6.4.3. EN SYLLABE ACCENTUÉE FERMÉE ON A EN RÈGLE GÉNÉRALE UN [œ]. QUELLE EST L'EXCEPTION PRINCIPALE À CETTE RÈGLE ?

7.6.4.4. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Le sacre d'Hugues Capet à Noyon : les rites d'un sacrement. Toute l'Église est là avec les deux premiers évêques du royaume, ceux de Laon et de Beauvais. Adalbéron va officier. Il est archevêque de Reims. La Sainte Ampoule qui contient le baume bientôt mélangé à l'huile d'onction, a été apportée sous escorte de barons, lances dressées. Adalbéron vêt le roi de sa cotte de mailles et d'un surcot violet semé de fleurs de lys, oint son corps en cinq points, puis lui pose la couronne sur la tête. Il lui remet ensuite les insignes qui vont le faire Roi de droit divin et romain : sceptre, main de justice en ivoire, orbe et anneau d'or. Hugues devient un personnage sacré. Quiconque osera se rebeller contre lui commettra le crime de lèse-majesté ... presque un sacrilège. 3 juillet 987. /DUROSELLE – PRACHE: *Les Rois de France*. © Hatier, p. 41./.

7.6.5. Oppositions phonologiques

7.6.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR [œ] – [ø] :

7.6.5.2. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

[vœl] – [vøl]

[ʒœn] – [ʒø̃n]

7.6.6. Virelangue

- a) *Un généreux déjeuner régénèrait des généraux dégénérés.*
- b) *Il faut qu'un sage garde-chasse sache chasser tous ces chats qui chassent dans sa chasse.*

7.6.7. Gymnastique labiale

- a) *Le jeune veuf demeure seul.*
- b) *Leur fureur était si aveugle qu'ils tuèrent leur jeune seigneur.*
- c) *Au deuil de son tuteur, le filleul du directeur déposa des œillets et des glaïeuls sur le cercueil.*
- d) *Leur sœur cueille la fleur du chèvrefeuille.*
- e) *Ce vieux monsieur frileux veut un peu de feu.*
- f) *Eugénie a les yeux bleus et peu de cheveux.*
- g) *S'il pleut jeudi, c'est un peu ennuyeux.*
- h) *La coiffeuse a deux nœuds dans les cheveux.*
- i) *Par Zeus, ce vieux beurre m'écœure un peu.*
- j) *L'aveu des deux joueurs malheureux peut être une preuve.*
- k) *Les heures lumineuses du milieu du jour m'émeuvent.*
- l) *Deux de leurs neveux veulent leurs vieux meubles.*
- m) *Je ne sais pas d'ailleurs, si ce jeune homme jeûne par erreur le jeudi.*
- n) *Eusébie, voulez-vous un œuf ou deux œufs ?*
- o) *Parmi ces nombreux bœufs, seul ce bœuf beugle depuis des heures.*
- p) *C'est jeudi et il est neuf heures. Quelle horreur ! Sors ta sœur de sa demeure.*
- q) *Peu de filles peuvent faire ce qu'elles veulent. Mais toi, si tu le veux, tu peux te faire un peu de beurre.*

7.6.8. Stabilisation par la dictée

Au cl.....b du Pont-N.....f, ces d.....x messi.....s de la Cr.....se et du Périg....., pleins d'org.....l fl.....rtent et c.....llent les j.....nes c.....rs malh.....r.... du premier coup d'.....il.

7.6.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

8. Les voyelles orales à deux timbres : /E/

8.1. Généralités phonétiques

L'archiphonème français /E/ se réalise avec un double timbre en fonction de la structure de la syllabe. Les caractéristiques phonétiques des deux types de /E/ sont les suivantes :

8.1.1. Le [e] fermé :

- Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée.
- Le son ressemble au son noté par *é* en hongrois (comme dans le mot hongrois *még*), mais il est un peu plus fermé et plus court que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue se presse contre les dents inférieures. Les lèvres sont très écartées. C'est une voyelle très tendue.
- Durée : elle est brève (surtout par rapport au hongrois !).
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 7,55% – langue parlée = 6,50%.

8.1.2. Le [ɛ] ouvert :

- Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte.
- Le son ressemble à la voyelle prononcée dans le mot hongrois *meg*. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche légèrement les alvéoles des dents inférieures. Le dos de la langue s'élève vers le palais dur. Les lèvres sont écartées.
- Durée : en SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue. Partout ailleurs elle est brève. Il existe des oppositions phonologiques par la durée : *mettre* [mɛtʁ] – *maître* [mɛ:tʁ].
- Fréquence d'emploi : langue écrite = 3,01% – langue parlée = 5,30%.

8.1.3. Remarque contrastive : la neutralisation

La distinction entre les deux types de voyelle est très nette en syllabe accentuée. En syllabe inaccentuée – par un phénomène de **neutralisation** – la différence tend à devenir moins nette ([mɛzɔ̃] ou [mezɔ̃]). Il en résulte souvent un son appelé „E moyen”.

Du point de vue contrastif, on peut constater un grand parallélisme entre les deux langues. [ɛ] ouvert ne pose pratiquement pas de difficultés aux Hongrois, surtout pour les personnes de certaines provinces. Le [e] fermé français n'est cependant jamais allongé comme en hongrois.

8.2. Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /E/, la règle de complémentarité fonctionne assez bien.

8.2.1. Syllabe accentuée fermée

La voyelle est toujours [ɛ] ouverte avec les graphies données dans le tableau ci-dessous :

Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée fermée = toujours [ɛ] ouvert	E	est [ɛst]	sec [sɛk], chef [ʃɛf] Exceptions : femme [fam] moelle [mwɛl] ardemment [ar-damɑ̃]	
	È	ès [ɛs]	père [pɛ:r], règle [ʀɛɡl]	
	Ê	être [ɛ:tr]	tête [tɛt], rêve [ʀɛ:v]	
	Ë		Noël [*nɔɛl], Raphaël [*rafæɛl]	
	Ei, Eî		peine [pɛ:n], treize [tʀɛ:z], reître [ʀɛ:tr]	
	AI, Aî	aide [ɛd], aime [ɛm]	clair [kle:r], chaise [ʃɛ:z], maître [mɛ:tr], fraîche [fʀɛ:ʃ]	

8.2.2. Syllabe accentuée ouverte

Deux possibilités se présentent fondamentalement mais il y a également beaucoup d'hésitations :

8.2.2.1. [e] FERMÉ AVEC DES GRAPHIES SÛRES

- -É, ÊE : *thé* [te], *idée* [ide], *musée* [myze].
- -ER, -ERS : *léger* [leʒe], *répéter* [ʀepete], *volontiers* [vɔlɔ̃tje].
- -IER : *cahier* [kaje], *papier* [papje].
- -EZ : *nez* [ne], *vous allez* [vuzale].
- -ED(s) : *pied* [pje], *je m'assieds* [ʒəmasje].
- -EF(s) : *clef* [kle].

8.2.2.2. [ɛ] OUVERT

Dans tous les autres cas indépendamment de la graphie, on prononce en général [ɛ] ouvert en finale absolue (avec beaucoup d'hésitation cependant) :

- E : *tu es* [tyɛ], *il est* [ilɛ], *respect* [ʀɛspɛ].
- -ET : *bonnet* [bɔnɛ], *ballet* [balɛ], *poignet* [pwaɛ].
 - Remarque : la conjonction *et* se prononce avec [e] fermé.

- È : *après* [apʁɛ].
- Ê : *forêt* [fɔʁɛ].
- AI : *mais* [mɛ], *lait* [lɛ], *vrai* [vʁɛ].
 - Exceptions avec [e] fermé :
 - *j'ai* [ʒɛ].
 - Opposition possible avec le subjonctif *que j'aie* [kəʒɛ].
 - *gai* [ge], *quai* [ke].
 - Futur 1^{ère} personne du singulier de tous les verbes : *je met-trai* [ʒəmetʁɛ], *j'irai* [ʒiʁɛ].
 - Opposition possible avec le conditionnel *j'irais* [ʒiʁɛ] que beaucoup de locuteurs neutralisent aujourd'hui par les formes analytiques *je vais aller*, *je voudrais aller* ou par la prononciation d'un « E moyen ».
 - Passé simple 1^{ère} personne du singulier des verbes en -ER : *je parlai* [ʒəparlɛ], *je chantai* [ʒəʃɑ̃tɛ].
 - Opposition possible avec l'imparfait : *je parlais* [ʒəparlɛ].
- AY(E) : *La Haye* [*laɛ], *Du Bellay* [*dybɛlɛ], *Saint-Germain-en-Laye* [*sɛ̃ʒɛʁmɛ̃ɑ̃lɛ].
 - Exceptions avec [a] : *Handaye* [*ɑ̃da]j, *pays* [peɪ], *abbaye* [abeɪ].
- EY : *poney* [pɔnɛ], *jockey* [ʒɔkɛ], *Ferney* [*fɛʁnɛ].

8.2.3. Syllabe inaccentuée

La différence entre les deux /E/ est beaucoup plus réduite en position inaccentuée. Les deux tendent souvent – par le phénomène de la **neutralisation** – vers un « E moyen » (*maison*). Néanmoins, les deux timbres restent assez distincts dans la prononciation soignée pour qu'il soit nécessaire de connaître les règles de leur distribution.

8.2.3.1. EN DÉRIVATION

- [e] fermé se maintient : *idée* [ide] – *idéal* [ideal], *Alger* [*alʒɛ] – *Algérien* [*alʒɛʁjɛ].
- [ɛ] ouvert se maintient : *crêpe* [kʁɛp] – *crêperie* [kʁɛpri], *neige* [nɛːʒ] – *neigeux* [nɛʒø], *laid* [lɛ] – *laideur* [lɛdœːʁ], *succède* [syksɛd] – *successeur* [syksɛsœːʁ].
- Harmonisation vocalique :
 - Schéma : [ɛ] en SAF → après dérivation une voyelle fermée [e] ou [i] ou [y] dans la syllabe suivante → [e] dans la SAO :
 - *il aime* [ɛm] → *aimer* [emɛ] vs *aimons* [ɛmɔ̃].
 - *bête* [bet] → *bêtise* [betiːz] vs *embêtant* [ãbɛtã].

- *tu es* [tyɛ] → *es-tu ?* [ety].
- Harmonisation vocalique avec changement de graphie È → É : *mètre* [mɛtʁ] – *métrique* [metʁik], *sévère* [seveʁ] – *sévérité* [severite], *règle* [ʁɛgl] – *régler* [ʁegle].

8.2.3.2. DANS LES MOTS NON DÉRIVÉS

- En syllabe fermée = [ɛ] : *serpent* [sɛʁpɑ̃], *esprit* [ɛspʁi], *perdu* [pɛʁdy], *merveille* [mɛʁveʝ].
- En syllabe ouverte :
 - Toujours [e] fermé avec les graphies É, ES, ESC, E + consonne double (autre que „r”) :
 - *déjà* [deʒa], *léger* [leʒe], *mesdames* [medam], *descente* [desɑ̃:t], *dessert* [desɛ:ʁ], *effort* [ɛfɔ:ʁ].
 - Dans les monosyllabiques : *mes* [me], *tes* [te], *ses* [se], *ces* [se], *les* [le], *des* [de], *chez* [ʃe], *et* [e].
 - Attention ! é devient [ɛ] ouvert quand il se trouve en syllabe fermée par suite de la chute d’un [ə] : *événement* [evɛnmɑ̃], *médecin* [mɛtsɛ̃], *élevé* [ɛlve].
 - Plutôt [e] fermé avec la graphie æ dans les mots d’origine grecque comme (mais l’usage hésite et on prononce aussi avec [œ]) : *Ædipe* [*edip], *œdème* [edɛm], *foetus* [fetys], *œsophage* [ezɔfa:ʒ], *œnologie* [ɛnɔlɔʒi].
 - [ɛ] ouvert même en syllabe ouverte avec une graphie autre que E, É :
 - È : *complètement* [kɔ̃plɛtmɑ̃].
 - Ê : *pêcheur* [pɛʃœ:ʁ].
 - EI : *meilleur* [mɛjœ:ʁ].
 - AI : *raison* [ʁɛzɔ̃].
 - **Exceptions :**
 - certaines formes du verbe *faire* (*je faisais* [ʒəfəzɛ], *malfaisant* [malʔəzɑ̃]...). – Mais : *malfaiteur* [malʔetœ:ʁ], *bienfaiteur* [bjɛ̃ʔetœ:ʁ].
 - *le faisan* [ləʔəzɑ̃].
 - Aî : *fraîcheur* [fʁɛʃœ:ʁ].
 - AY : *ayant* [ɛjɑ̃], *crayon* [kʁɛjɔ̃].
 - **Exceptions :** *Bayonne* [*baʝɔ̃], *La Fayette* [*lafajɛt], *Payot* [*paʝɔ], *Himalaya* [*imalaja].

8.3. Remarque

La dernière réforme de l'orthographe permet d'écrire un È à la place de É dans le mot *événement*.

8.4. Problèmes

- Pourquoi prononce-t-on un [ɛ] ouvert dans les mots comme *événement*, *médecin*, *Fénelon* malgré l'accent aigu qui marque normalement un [e] fermé ? Quelle est l'orthographe la plus conforme à la prononciation ?
- Comment expliquez-vous la tendance actuelle à la neutralisation en un „E moyen” de l'opposition *j'irai* [ʒiʁe] – *j'irais* [ʒiʁɛ] ?
- Comment expliquez-vous le passage de [ɛ] à [e] dans les paires de mots suivantes: *aime* – *aimé*, *bête* – *bêtise*, *tête* – *têtu* ?
- Quel son prononce-t-on dans les différents dérivés du verbe *faire* ?

8.5. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/e/	<i>et</i>	–	<i>fée</i>
/ɛ/	<i>est</i>	–	<i>fait</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/e/	<i>Et tu...</i>	<i>des samedi</i>	–
/ɛ/	<i>Es-tu... ?</i>	<i>dès samedi</i>	–

8.6. Exercices de contrôle

8.6.1. Distribution graphique et phonétique

- [ɛ] :
- [e] :

8.6.2. Identification

[ɛ – e] Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

CHARLES BAUDELAIRE : *L'Albatros*.

Soyez bons pour le poète
Le plus doux des animaux
Nous prêtant son cœur, sa tête
Incorporant tous nos maux.

Il se fait notre jumeau
Au désert de l'épithète
Il précède les prophètes
Sur son douloureux chameau.

Il fréquente, très honnête,
La misère et ses tombeaux
Donnant pour nous, bonne bête
Son pauvre corps aux corbeaux.

Il traduit en langue nette
Nos infinitésimaux
Ah, donnons-lui pour sa fête
Sa casquette d'interprète !

JULES SUPERVIELLE : *Soyez bons pour le poète*.

8.6.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 4

[õ{n}adɾesaalɔrlamɛmdəmãdoguvernəmãitaljẽ |
kiãvwajaœmemwarkimõte{t}aduzmilfrã || duzmilfrã! ||
ilfodrepɾelveœ{n}ẽpodədøfrãpartɛddabitã ||
õsõʒaafɛrdekapiɾeløkõdaneparœsẽpləsɔlda || mɛlʒɛnɛral | kõsylte |
ɾepõdikse{z}õmnavepœtɛtrɛpa{z}ynpratiksyzifzãtdɛlarmœblã:f |
pursakitedyntafɛmãdã{t}yngrã{t}ɛksɾɛjãsdãlɛmanimãdysabr ||]

8.6.4. Problèmes

8.6.4.1. POURQUOI PRONONCE-T-ON UN [ɛ] DANS LES MOTS COMME *FÉNELON*, *ÉVÉNEMENT*, *MÉDECIN* MALGRÉ L'ACCENT AIGU QUI MARQUE NORMALEMENT UN [e] ?

8.6.4.2. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LE PASSAGE DE [ɛ] À [e] DANS LES PAIRES DE MOTS SUIVANTES ?

aime – aimé

bête – bêtise

tête – têtu

8.6.4.3. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LA TENDANCE ACTUELLE À LA NEUTRALISATION EN UN E MOYEN DE L'OPPOSITION *J'IRAI [ʒire]* – *J'IRAI [ʒire]* ?

8.6.4.4. QUEL SON PRONONCE-T-ON DANS LES DÉRIVÉS DE *FAIRE* ?

faisant

malfaisant

malfaiteur

8.6.4.5. CHERCHEZ LES PHRASES DANS LESQUELLES VOUS TROUVEZ DES CAS DE NEUTRALISATION ET D'HARMONISATION VOCALIQUE DANS LA GYMNASTIQUE LABIALE DE L'EXERCICE 8.8.

8.6.4.6. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Deux programmes pour Paris : propreté et sécurité.

Chaque fois qu'il entre dans sa capitale, le roi est écœuré par les odeurs nauséabondes des eaux croupies ou le spectacle des porcs, qui traînent les cadavres qu'ils ont déterrés. Dès 1185, il établit un programme « propreté de Paris » : les marchés sont assainis par des égouts, de l'eau arrive de Belleville dans des fontaines et le cimetière des Innocents est entouré d'un mur. Les deux rues principales sont pavées de grès. Vient ensuite le programme « Sécurité de Paris » : construction de la forteresse du Louvre et d'une enceinte de 6 kilomètres de long et 10 mètres de haut sur chaque rive de la Seine avec 12 portes d'entrée. Ainsi Paris est protégé, son trésor royal aussi. Chaque soir des chaînes sont tendues au travers de la Seine pour éviter les incursions ennemies. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 46./.

8.6.5. Oppositions phonologiques

8.6.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR [ɛ] – [e] :

8.6.5.2. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

[prənɛgɑrdomɑɛ] – [prənɛgɑrdomɑe]

[vwalalɛfɛ] – [vwalalɛfe]

[sasɛpasɛdɛsamdi] – [sasɛpasɛdɛsamdi]

8.7. Virelangue

- a) *Le fisc fixe exprès chaque taxe excessive exclusivement au luxe et à l'exquis.*
- b) *Cette chanson si chère se chante ce soir sans cesse.*

8.8. Gymnastique labiale

- a) *Germaine rêve qu'elle est reine.*
- b) *Cette mer verte est très belle.*
- c) *J'aimerais qu'elle reste maîtresse d'elle-même.*
- d) *Serge s'est fait faire cette belle veste beige clair.*

- e) *Elle espère être prête dès le sept mai.*
- f) *Essayez d'éviter de bégayer.*
- g) *Réveillez les bébés, baignez-les et peignez-les.*
- h) *Désiré a révélé la vérité.*
- i) *Ce berger mène ses chèvres paître l'herbe épaisse des vergers des Cévennes.*
- j) *Éteignez l'électricité dans l'escalier et fermez les fenêtres du premier, s'il vous plaît.*
- k) *Dédaignez les traîtres et respectez les maîtres.*
- l) *Il s'appelle Désiré, il est P.D.G., il est laid, mais qu'est-ce qu'il plaît aux mé-més !*
- m) *Isabelle est bouche bée devant la beauté de cette baie.*
- n) *Il s'est cassé le poignet sur la poignée de la porte.*
- o) *Albert a dû faire un prêt pour acheter ce pré.*
- p) *J'ai déjà terminé, merci mesdames et messieurs d'être restés.*

8.9. Stabilisation par la dictée

- a) *Avec cette esp.....ce de bonn..... de J.....rs..... de l.....ne b.....ge, quelle t.....te de B.C.B.G. tu aur.....s en été, mon ch.....r R.....mond !*
- b) *Ad.....le, si tu allais à Paris en T.G.V., tu v.....rr.....s le Châtel.....t, la tourffel, le Pal.....s-Royal, le mus..... d'Ors....., les ar.....nes de Lut.....ce, la Madel.....ne, la salle Pl.....yel, le Mar.....s, la Sainte-Chap.....lle, l'Église Saint-G.....rmain-des-Pr.....s.*

8.10. Dictée, transcription, lecture chez soi

9. Le [ə] instable

9.1. Généralités phonétiques

Le [ə] instable est l'un des sons les plus complexes et les plus caractéristiques du système phonétique du français qui pose des problèmes importants et intéressants. Il présente les caractéristiques phonétiques suivantes : voyelle orale, labiale, palatale, ouverte.

9.1.1. Problèmes de terminologie

Dans les manuels de phonétique on trouve plusieurs termes pour désigner cette réalité phonétique qui se trouve en position atone :

9.1.1.1. E FÉMININ

C'est un terme qui est surtout utilisé dans la versification où on parle de *rime féminine*, c'est-à-dire d'une rime terminée par un *e* muet.

L'alternance des rimes masculines et des rimes féminines est un phénomène qui apparaît en français dès les XII-XIII^e siècles. Elle est régulièrement pratiquée depuis le XVI^e siècle. Au XVII^e siècle on ne prononce plus le *e* muet en fin de mot. La distinction entre rimes masculines et féminines n'est plus qu'un phénomène de graphie – du moins lorsqu'il s'agit de poésie lue. Lorsque le poème est chanté, la syllabe « surnuméraire » est parfaitement sensible et distincte comme par exemple dans la chanson *Les Lilas* de GEORGES BRASSENS : « Quand je vais chez la fleuris-**te** / Je n'achète que des lilas / Si ma chanson chante tris-**te** / C'est que l'amour n'est plus là. »

9.1.1.2. E MUET

Le *e muet* désigne en français un son qui n'est effectivement jamais prononcé comme dans les mots *Jean*, *Georges*, *mangeons*, *s'asseoir* et les terminaisons *-ée*, *-es*, *-ue*, *-ient* (*lycée*, *tu parles*, *la vue*, *ils nient*).

Attention !

Dans la racine des verbes en *-er* le *e* reste toujours muet. Ceci pose des problèmes de prononciation surtout au futur et au conditionnel :
je créerai [kreʁe], *je louerai* [lure], *vous oublieriez* [ublirje].

9.1.1.3. E CADUC OU E INSTABLE

C'est le terme qui sera utilisé par la suite. Il s'agit bien d'un son existant – tantôt prononcé tantôt non – qui a les caractéristiques énumérées ci-dessous.

Définition et caractéristiques

Le *e instable* désigne une voyelle :

- notée d'habitude – mais pas exclusivement – par une lettre *e* sans accent ;
- présentant des particularités phonétiques semblables à celles des deux types de /OE/ en position inaccentuée ;
- susceptible, dans la majorité de ses emplois, d'être omise sans que sa chute perturbe l'identification des mots ou des morphèmes qui composent

l'énoncé (même si elle rend plus difficile la compréhension du message pour les étrangers).

- Fréquence d'emploi du **e instable** : langue écrite = 10,06% – langue parlée = 4,9%.

9.1.2. Identification orthographique du *e instable*

9.1.2.1. LA LETTRE « E » SANS ACCENT ORTHOGRAPHIQUE

- Dans les mots monosyllabiques : *me* [mə], *te* [tə], *de* [də], *ne* [nə], *que* [kə], *ce* [sə], *je* [ʒə], *se* [sə], *le* [lə].
 - Exceptions :
 - Pluriel : *les* [le], *mes* [mə], *ces* [se].
 - En position accentuée [ə] → [ø] : *prends-le* [prɑ̃lø] vs *je le prends* [ʒəlpʁɑ̃].
- En syllabe ouverte :
 - Mots commençant par *re-*, *de-* : *recherche* [ʁəʃɛʁʃ], *reçu* [ʁəsy], *ressembler* [ʁəsɑ̃blɛ], *degré* [dəɡʁe], *debout* [dəbu], *devenir* [dəvəniːʁ].
 - Exceptions : *descendre* [desɑ̃ːdʁ], *ressusciter* [ʁesysite], *ressuyer* [ʁesɥiːje], *ressayer* [ʁeseje].
 - Consonne + E + Consonne écrite ou prononcée : *petit* [pəti], *chemin* [ʃəmɛ̃], *lever* [ləve].
 - E + groupe liquide (Consonne + L ou Consonne + R) : *secret* [səkrɛ], *regret* [ʁəɡʁɛ], *Leblanc* [*ləblɑ̃].

9.1.2.2. LES LETTRES « AI »

- Uniquement dans : *faisait* [fəzɛ], *faisons* [fəzɔ̃], *bienfaisant* [bjɛ̃fəzɑ̃], *satisfaisant* [satisfəzɑ̃], *un faisan* [œ̃fəzɑ̃].

9.1.2.3. LES LETTRES « ON »

- Uniquement dans *monsieur* [mɔ̃sjø].

Remarque : aujourd'hui ce mot est plutôt prononcé avec [ø] : [mɔ̃sjø] = 2 – [møsjø] = 15 selon le dictionnaire de prononciation de MARTINET – WALTER.

9.1.3. Règles de base dans la prononciation

- Selon la règle de base, un [ə] instable peut toujours être prononcé. Mais dans la langue parlée un peu plus rapide, les Français le suppriment à chaque fois que c'est possible si cela ne gêne pas la compréhension.
- Dans le sud de la France, la prononciation du [ə] instable est beaucoup plus fréquente même dans la langue standard régionale.
- Statistiquement on supprime dans la langue parlée **un** [ə] instable **sur deux**.

- Pour les non francophones ceci augmente la différence déjà assez importante entre la graphie et la prononciation des mots et rend encore plus difficile la compréhension de l'oral.
 - **Exceptions** où les [ə] instables se prononcent quand même systématiquement : la **poésie**, la **chanson**, la **prière**.
- Plus le débit de la parole est rapide, plus il y aura de [ə] instables supprimés dans les limites permises par les règles.
- S'il y a une succession de plusieurs syllabes, un [ə] instable sur deux peut être supprimé. Ainsi, par exemple, dans la phrase suivante composée de 8 mots indépendants – en fonction du débit de la parole – on aura seulement 1 ou 2 mots phoniques :

Je | me | demande | ce | que | vous | ferez | demain.
[ʒəmdəmɑ̃d | skəvufredmɛ̃]

- Dans certains syntagmes, deux prononciations sont même possibles dont une est quand même un peu plus fréquente :

Je me demande [ʒəmdəmɑ̃d] ou [ʒmɑ̃dmɑ̃d].

Je le sais. [ʒəlɛ] ou [ʒləɛ].

- Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :

je me [ʒəm]

ne me [nəm]

je ne [ʒən]

ce que [skə]

je te [ʃtə]

parce que [parskə]

- Le [ə] instable est généralement supprimé après un **R** initial. Ceci est particulièrement difficile aux Hongrois : *je recommence* [ʒərkɔ̃mɑ̃s], *je te redirai* [ʃtərdiʁe], *tu reviendras* [tyʁvjɛ̃dra].
- En ce qui concerne la prononciation ou l'omission du [ə] instable, la fameuse « **loi des trois consonnes** », formulée par le phonéticien français MAURICE GRAMMONT en 1894, est toujours plus ou moins valable.

Grammont dit que le « **[ə] instable doit se prononcer seulement lorsqu'il est nécessaire pour éviter la rencontre de 3 consonnes.** [...] Son maintien ou sa chute dépend essentiellement de ce qui précède. » Autrement son omission est obligatoire même dans un débit de parole normal.

samedi [samdi] –

vendredi [vɑ̃drɛ̃di]

appartement [apartəmɑ̃]

librement [librəmɑ̃]

Charlemagne [*ʃaʁlɔ̃maɲ]

Richelieu [*ʁiʃəljø]

Ceci malgré le fait que pour les Hongrois, les Tchèques et même pour les Français l'articulation de 3 ou plusieurs consonnes ne pose en principe aucun problème (cf. *portrait, ordre, esclave, Est-c'vrai ?, Pas d'traces. Vous aimez l'travail ? Pas d'scrupules. Il faut qu'j'travail.*).

Remarque

Il serait plus correct de dire qu'il s'agit là d'une règle phonétique car les lois linguistiques doivent être universelles, c'est-à-dire valables pour toutes les langues du monde et à toutes les époques (par ex. la loi du moindre effort). La chute du [ə] instable est par contre une règle phonétique (la règle des trois consonnes) qui n'est valable que pour le français moderne.

9.1.4. Emploi – maintien et chute – du [ə] instable

Nous analyserons les cas de la prose et du débit de parole normale entre gens cultivés. (Ce débit est en général plus rapide qu'en hongrois.) Un ralentissement du débit entraîne forcément un plus grand nombre de [ə] instables et vice versa.

Notre analyse se fera en trois positions :

- I. début de groupe rythmique ou de phrase
- II. position finale
- III. position intérieure

9.1.4.1. [ə] INSTABLE AU DÉBUT D'UN GROUPE RYTHMIQUE OU D'UNE PHRASE

1. Un seul [ə] instable

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
Lorsque [ə] instable est précédé d'une consonne non-occlusive, il peut tomber dans une conversation très rapide et un peu nonchalante : ♦ <i>Venez chez moi.</i> [v(ə)neʃemwa] ♦ <i>Cependant.</i> [s(ə)pɑ̃dɑ̃] ♦ <i>Cela est bien.</i> [s(ə)laɛbjɛ̃] ♦ <i>Celui-ci.</i> [s(ə)liʒisi]	Dans la lecture ou la conversation posée, il est préférable de le prononcer dans tous les cas et surtout après occlusives : ♦ <i>Que faites-vous ?</i> [kəfɛtvu] ♦ <i>Dehors !</i> [dəɔːʀ]

2. Succession de plusieurs syllabes contenant des [ə] instables

Règle générale : un [ə] instable sur deux est prononcé. Si le premier est prononcé, le second ne l'est pas, le troisième est prononcé, le quatrième ne l'est pas, etc. – ou vice versa.

Je ne te le demande pas. a) [ʒəntɛldəmɑ̃dʁa] Plus fréquent.

b) [ʒnɛtlɛdmɑ̃dʁa] Possible, mais moins fréquent.

Remarques

- S'il y a deux possibilités, il est préférable de suivre la prononciation plus fréquente.
- On évite en général la suppression d'un [ə] instable après une occlusive : *ce que je vois* [skəʒvwa].
- La particule *ne* est l'élément faible de la négation. Son [ə] instable tombe automatiquement, ce qui influencera le décompte : *Je ne le fais pas.* [ʒənləfɛpa].
- Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :

je me [ʒəm]

je ne [ʒən]

je te [ʃtə]

ne me [nəm]

ce que [skə]

parce que [paʁskə]

9.1.4.2. [ə] INSTABLE À LA FIN D'UN MOT OU D'UN GROUPE DE MOTS

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
• C'est la règle générale. Il s'agit bien d'un véritable e muet (sauf prononciation dialectale !) : ♦ <i>La concierge est bavarde comme une pie.</i> [lakɔ̃sjɛʁʒɛbavardkɔ̃mynpi] • Ceci est valable même si 3 consonnes se rencontrent, à condition que leur rencontre crée un groupe consonantique qui s'enchaîne facilement (« lubrifiants phonétiques ») : ♦ <i>une forme pratique</i> [ynfɔʁmpʁatik] ♦ <i>une auberge tranquille</i> [ynɔbɛʁʒtʁākil]	• Devant <i>h</i> aspiré : <i>le héros</i> [ləɛʁo], <i>une Hongroise</i> [ynə*ɔ̃ɡʁwaːz], <i>une honte</i> [ynəɔ̃t], <i>une large hanche</i> [ynlaʁʒə̃ɑːʃ]. Remarque Cette règle ne concerne que les mots courts (article, adjectifs usuels) qui précèdent le <i>h</i> aspiré. Le e final des mots polysyllabiques tombe dans cette position : ♦ <i>la littérature hongroise</i> [laliteratyʁɔ̃ɡʁwaːz] • En position accentuée où il devient pratiquement un [ø] : ♦ <i>Je le montre.</i> [ʒəlmɔ̃tʁ] vs <i>Montrez-le.</i> [mɔ̃tʁelø] ♦ <i>Sur ce.</i> [syʁsø] • Devant les mots <i>rien</i> et <i>onze</i> : ♦ <i>Ça ne coûte rien.</i> [sankutəʁjɛ̃] ♦ <i>le onze de France</i> [ləɔ̃zdə*frāːs] • Dans certains syntagmes figés : ♦ <i>tirer à la courte paille</i> [tɪʁealakurtəpaɪ] ♦ <i>le peuple français</i> [ləpœpləfrā̃sɛ] • Lorsque la non-prononciation du e final entraînerait la formation d'un groupe de 4 (ou de plus de 4) consonnes difficiles à articuler : ♦ <i>un texte très long</i> [ɔ̃tɛkstətʁɛlɔ̃] ♦ <i>il parle trop</i> [ilpaʁlɛtʁo]

Remarques

- Dans le mot *quelque*, *presque* il y a beaucoup d'hésitation.
- *Parce que* est prononcé [pɑrskə].

9.1.4.3. [ə] INSTABLE À L'INTÉRIEUR D'UN MOT OU D'UN GROUPE RYTHMIQUE

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
• S'il est précédé d'une seule consonne prononcée : ♦ <i>samedi</i> [samdi] ♦ <i>boucherie</i> [buʃʁi] ♦ <i>lentement</i> [lɑ̃tmɑ̃] ♦ <i>la chemise</i> [laʃmiːz].	• S'il est précédé de plus d'une consonne prononcée : ♦ <i>vendredi</i> [vɑ̃dʁədi] ♦ <i>justement</i> [ʒystəmɑ̃] ♦ <i>vinaigrerie</i> [vinɛɡʁɛʁi] ♦ <i>Charlemagne</i> [*ʃarləmaɲ] • À la rencontre de Consonne + yod [lj], [ʁj], [nj] : ♦ <i>Richelieu</i> [*ʁiʃəljø] ♦ <i>atelier</i> [atəlje] ♦ <i>chanterions</i> [ʃɑ̃tɛʁjɔ̃] ♦ <i>un denier</i> [ɔ̃dɛnjɛ] ♦ <i>nous venions</i> [nuvənjø̃] Remarques a) La chute du [ə] instable est quand même possible et fréquente quand il y a rencontre de Consonne + Consonne occlusive + R : <i>je resterai</i> [ʒəʁɛstʁɛ], <i>ils aborderont</i> [ilzabɔʁdʁɔ̃] b) Dans des mots composés dont le deuxième élément n'a qu'une syllabe le [ə] instable est toujours prononcé : <i>porte-monnaie</i> [pɔʁtmɔ̃nɛ] vs <i>porte-clé</i> [pɔʁtəkʁlɛ].

9.2. Conséquences phonétiques de la chute du [ə] instable

1. Changement de timbre (ouverture) de la voyelle : *médecin* [mɛtsɛ̃].
2. Désonorisation de la consonne : *médecin* [mɛtsɛ̃].
3. Sonorisation de la consonne (plus rarement) : *second* [sɛkɔ̃] → [zgɔ̃].
4. Création d'une consonne géminée : *netteté* [nɛtte], *verrerie* [vɛʁʁi].
5. Création de nouveaux groupes rythmiques : *je reviens* [ʒərvjɛ̃].

9.3. Problèmes

- Qu'est-ce que la « règle des trois consonnes » ? Donnez quelques exemples pour son application mais aussi des exceptions fréquentes à cette règle.

9.4. Oppositions phonologiques

Les oppositions phonologiques servent à distinguer :

- le singulier du pluriel : *le* [lə] – *les* [le], *ce* [sə] – *ces* [se]
- le présent du passé composé : *je dis* [ʒədi] – *j'ai dit* [ʒedi], *il se dit* [ilsədi] – *il s'est dit* [ilsedi]
- des formes lexicales : *dehors* [dəɔːʀ] – *dort* [dɔːʀ], *pelage* [pəlaːʒ] – *plage* [plaːʒ], *le haut* [ləo] – *l'eau* [lo], *le hêtre* [ləɛtʀ] – *l'être* [lɛtʀ], *le Hun* [lə*œ̃] – *l'un* [lœ̃], *nous monterions* [numɔ̃təʀjɔ̃] – *nous montrions* [numɔ̃tʀjɔ̃].

9.5. Exercices de contrôle

9.5.1. Distribution graphique et phonétique

– [ə] :

9.5.2. Identification

- JEAN-MARIE – Bonjour monsieur. Vous ne me demandez pas d'où je viens ?
PHILIPPE – Je ne vous le demande pas, car je le sais : vous venez de Paris où vous avez passé une partie de vos vacances.
JEAN-MARIE – Comment savez-vous que j'ai été à Paris ?
PHILIPPE – C'est vous-même qui me l'avez dit, hier soir, quand je vous ai rencontré à la gare.
JEAN-MARIE – Excusez-moi, j'avais oublié.
PHILIPPE – Au moins, est-ce que vous avez appris le français ?
JEAN-MARIE – Non, je n'ai pas pu l'apprendre. Les Parisiens parlent très mal le français. Ils le font sans doute exprès car ils doivent connaître leur langue. [...]
JEAN-MARIE – Je n'ai pas fait grand-chose et je n'ai rien entendu d'intéressant puisque je n'entends rien, mais j'ai vu de très belles choses.

EUGÈNE IONESCO : *Exercices de conversation et de diction pour étudiants américains.*

Où tombent les météorites
J'achèterai un champ
J'y f'rai une baraque à frites
Je serai marchand.

Toutes les poussières d'étoiles
Je les accrocherai
Au-dessus de ma cabane
Pour la décorer.

Et si un météorite
Me tue un client
Sur sa tombe je dirai
À son enterrement :

« Un météorite l'a tué
Un jour en tombant

Parc'qu'il aimait trop les frites
Et qu'il était trop gourmand. »
Y. SIMON : *Fable*.

9.5.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 5

[alɔrləprɛskɔ̃vɔkadənuvolakursyprem || ɔdeliberalɔ̃tã |
sãdekuvrirokœmwajɛpratik ||
ãfɛlɔprəmjeprɛzidãprɔpozadɛtrãsfɔrmelapendəmɔrãprizɔ̃pɛrpetɥɛl |
elamɔzyrfy{t}adɔpte || mɛ{z}ɔ̃npɔsedɛpadprizɔ̃ || ilfaly{t}ã{n}ɛstaleyn |
eœʒɔljɛfynɔme | kiprɪlivrɛzɔ̃dyprizɔ̃nje ||]

9.5.4. Problèmes

9.5.4.1. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES PHONÉTIQUES ET PHONOLOGIQUES DE LA CHUTE DU [ə] INSTABLE ?

-
-
-
-
-

9.5.4.2. LE [ə] INSTABLE PEUT-IL ÊTRE PHONÈME ? SI OUI, DONNEZ DES EXEMPLES.

9.5.4.3. QU'EST-CE QUE LA « RÈGLE DES TROIS CONSONNES » ? DONNEZ QUELQUES EXEMPLES POUR SON APPLICATION MAIS AUSSI DES EXCEPTIONS FRÉQUENTES À CETTE RÈGLE.

9.5.4.4. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Saint Louis à Damiette en Égypte : Victoire Sur Le Nil. Louis IX, vainqueur à 28 ans de tous ses ennemis, entreprend la septième croisade. Il s'embarque à Aigues-Mortes le 28 août 1248 et ne regagnera la France qu'en 1254, deux ans après la mort de sa mère, Blanche de Castille. Après un long arrêt à Chypre, dû à une épidémie de peste, son armée arrive en Égypte en juin 1249. La première victoire contre les musulmans a lieu à Damiette, une ville sur la rive orientale du Nil. Sa femme, Marguerite de Provence, l'accompagne. Elle accouchera d'un fils, Jean, sur le sol égyptien. Damiette sera la seule victoire française. Saint Louis, fait prisonnier avant d'atteindre Le Caire, devra payer rançon. Il restera quatre ans en Palestine pour réparer les places fortes des croisés. 1249. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 47./.

9.5.5. Oppositions phonologiques

9.5.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR [ə] :

9.5.5.2. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

[avœɡlɔ̃mã] – [avœɡlɛmã]
[ilɛdɔ̃sy] – [ilɛdesy]
[vʊsəʁɛfɔ̃ʁ] – [vʊsɛʁɛfɔ̃ʁ]
[dɔ̃ʁ] – [dɔ̃ʁ]
[lœ̃tʁ] – [lɛ̃tʁ]

9.5.6. Virelangue

- a) *Ai-je acheté cette chemise rouge cerise ou ce chemisier jaune orange ?*

9.5.7. Gymnastique labiale

- a) *Je ne te le demanderai pas.*
b) *Je ne sais pas ce que je ferai samedi.*
c) *Cela ne se fera pas, je le regrette.*
d) *Est-ce que je ne pourrai pas le faire ?*
e) *Ce que je te dis maintenant, ne me le reproche pas demain.*

- f) *Je me demande ce que vous ferez demain.*
- g) *C'est exactement ce que je ne te demande pas.*
- h) *Tu me le rediras.*
- i) *Vous ne le devinerez jamais.*
- j) *Fais ce que je dis, ne fais pas ce qu'il fait.*
- k) *Tu te le demanderas, même si tu ne veux pas.*
- l) *J'ai besoin de ne pas me fatiguer.*
- m) *Je ne sors pas quand mon ami a de la peine et que je ne sais pas ce que c'est que cette peine.*
- n) *Donne ceci à ceux-ci et cela à ceux-là.*
- o) *Ne me refuse pas ce que je te demande, te dis-je.*

9.5.8. Stabilisation par la dictée

M.....sieur, sam.....di nous f.....sons la chasse au f.....san, bras d.....ssus bras d.....ssous, puis nous r.....partirons par l..... train de cinq heures.

9.5.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

ROBERT DESNOS : *Le Pélican*

10. Les voyelles nasales : [ɛ̃], [œ̃] [ɔ̃] [ɑ̃]

10.1. Généralités phonétiques

La phrase *Un bon pain blanc* [œ̃bɔ̃pɛ̃blɑ̃] contient les quatre nasales du français. En allant de la plus ouverte (palatale) vers la plus fermée (vélaire), les voyelles nasales sont les suivantes : [ɛ̃], [œ̃], [ɑ̃], [ɔ̃].

10.1.1. Caractéristiques phonétiques générales :

- La phonétique expérimentale a montré qu'une voyelle nasale française est généralement orale en son début et finit – après un temps d'hésitation – par être nasalisée par l'abaissement du voile du palais. L'air qui sort des poumons passe également par le nez. Il y a donc un substrat oral qui finit par être nasalisé.
 - [ɛ̃] = voyelle nasale, illabiale, palatale, ouverte
 - [œ̃] = voyelle nasale, labiale, palatale, ouverte
 - [ɑ̃] = voyelle nasale, labiale, vélaire, ouverte
 - [ɔ̃] = voyelle nasale, labiale, vélaire, fermée
- Durée :
 - Les nasales accentuées sont longues devant une consonne finale prononcée : *il chante* [ilʃɑ̃:t], *France* [*fʁɑ̃:s], *simple* [sɛ̃:pl], *humble* [œ̃:bl].
 - Partout ailleurs elles sont brèves : *chant* [ʃɑ̃], *pain* [pɛ̃], *parfum* [parfœ̃], *font* [fɔ̃].
 - Les nasales inaccentuées sont toujours brèves : *chanter*, *peinture*.
- Fréquence d'emploi :
 - Langue écrite : [ɛ̃] = 1,03% – [œ̃] = 0,48% [ɑ̃] = 3,30% – [ɔ̃] = 1,97%
 - Langue parlée : [ɛ̃] = 1,40% – [œ̃] = 0,50% [ɑ̃] = 3,30% – [ɔ̃] = 2,00%
- Remarque contrastive : bien que les voyelles nasales soient souvent suivies dans l'orthographe par un *m* ou un *n*, dans la formation des nasales françaises il n'y pas de composante consonantique. C'est une faute typique des Hongrois que d'y ajouter un *m* ou un *n* sur l'exemple de mots hongrois comme *kénsav*.

10.2. Distribution

10.2.1. [œ̃]

Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
UN	<i>un</i> [œ̃]	<i>lundi</i> [lœ̃di]	<i>aucun</i> [okœ̃], <i>Verdun</i> [*vɛrdœ̃]
UM	<i>humble</i> [œ̃bl], <i>Humbert</i> [*œ̃bɛ:r]		<i>parfum</i> [parfœ̃]
EUN			<i>à jeun</i> [aʒœ̃], <i>Jean de Meung</i> [*ʒœ̃dœ̃mœ̃]

10.2.1.1. REMARQUES

- **UN + Voyelle** = [y] : *une* [yn], *brune* [bryn].
- **UM** dans les mots savants en finale = [ɔ] : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *rhum* [ʁɔm], *Te Deum* [*tedɛɔm].
- **UM** = [ɔ̃] : *lumbago* [lɔ̃bago].
- **Hésitation** entre [ɔ̃] et [œ̃] dans les mots suivants : *jungle* [ʒɔ̃gl] ou [ʒœ̃gl], *punch* [pɔ̃ʃ] ou [pœ̃ʃ], *junte* [ʒɔ̃t] ou [ʒœ̃t].
- L'opposition [œ̃] – [ɛ̃] tend à disparaître – **se neutraliser** – au profit de [ɛ̃]. Elle a d'ailleurs toujours été assez faible. La fonction distinctive, phonologique de [œ̃] est donc presque nulle dans le français actuel (*brun* – *brin*). En conséquence, il ne reste plus que 3 nasales dans le système phonétique de beaucoup de Français. Mais dans la langue soutenue, par purisme, le [œ̃] nasal se maintient encore. Le système phonétique de certains dialectes du sud, par contre, est plus riche. D'autres nasales – qui ressemblent à [ɛ̃ŋ] ou [ɔ̃ŋ] – s'y ajoutent.

10.2.2. [ɛ̃]

Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
IN	<i>inviter</i> [ɛ̃vite]	<i>pincer</i> [pɛ̃se]	<i>vin</i> [vɛ̃]
ÎN		<i>vînmes</i> [vɛ̃m]	<i>tînt</i> [tɛ̃]
YN		<i>syntaxe</i> [sɛ̃taks]	<i>Jocelyn</i> [*jɔslɛ̃]
YM		<i>sympatique</i> [sɛ̃patik]	<i>thym</i> [tɛ̃] 'kakukkfú'
IM (+ P, B)	<i>impossible</i> [ɛ̃posibl], <i>imbécile</i> [ɛ̃besil]	<i>simplicité</i> [sɛ̃plisite], <i>timbre</i> [tɛ̃br]	<i>Joachim</i> [*ʒɔaʃɛ̃]
			Exception : <i>par intérim</i> [parɛ̃terim]
AIN	<i>ainsi</i> [ɛ̃si]	<i>vaincu</i> [vɛ̃ky]	<i>pain</i> [pɛ̃]
AIM		<i>Paimpol</i> [*pɛ̃pɔl]	<i>faim</i> [fɛ̃], <i>essaim</i> [esɛ̃]
EIN	<i>Hein</i> ? [ɛ̃]	<i>teinté</i> [tɛ̃te]	<i>plein</i> [plɛ̃]
EIM		<i>Reims</i> [*rɛ̃:s]	
EM		<i>sempiternel</i> [sɛ̃pitɛ̃rnɛl], <i>Nuremberg</i> [*nyrɛ̃bɛ̃:r]	
INCT			<i>instinct</i> [ɛ̃stɛ̃]
ÉÉN			<i>européen</i> [øʁɔpeɛ̃]
IEN(S)		<i>bientôt</i> [bjɛ̃to]	<i>bien</i> [bjɛ̃], <i>Amiens</i> [*amjɛ̃]
YEN			<i>moyen</i> [mwaɛ̃]
OIN	<i>oindre</i> [wɛ̃:dr] 'olajjal beken'	<i>coincer</i> [kwɛ̃se]	<i>coin</i> [kwɛ̃]
EN		<i>agenda</i> [aʒɛ̃da], <i>appendice</i> [apɛ̃dis], <i>benjamin</i> [bɛ̃ʒamɛ̃], <i>référendum</i> [referɛ̃dɔm], <i>menthol</i> [mɛ̃tɔl], <i>Stendhal</i> [*stɛ̃dal]	<i>examen</i> [ɛgzamɛ̃], <i>Agen</i> [*aʒɛ̃], <i>St.-Ouen</i> [*sɛ̃twɛ̃], <i>Poulenc</i> [*pulɛ̃:k], <i>Rubens</i> [*Ryɛ̃bɛ̃:s]

BBN-FRA13-212
10. Les voyelles nasales

		Mais : <i>menthe</i> [mã:t], <i>Pentecôte</i> [pãtəko:t]	Mais : <i>dent</i> [dã], <i>Caen</i> [*kã], <i>Rouen</i> [*rwã], <i>cyclamen</i> [siklamen]
OOING			<i>shampooing</i> [ʃãpwẽ]

10.2.2.1. REMARQUES

Dénasalisation totale

- **IN + N** = [in] : *innovateur* [inɔvatœ:r].
- **IN + H** = [in] : *inhérent* [inerã].
- **IN, îN + Voyelle** = [in] : *inopiné* [inɔpine], *dîner* [dine].
- **IM + M** = [im] : *immoral* [imɔral].
 - *immangeable* [ẽmãʒabl] ou [imãʒabl], *immanquable* [ẽmãkabl] ou [imãkabl].
- **IM + Voyelle** = [im] : *trimer* [trime].
- **YN + Voyelle** = [in] : *synonyme* [sinɔnim].
- **YM + Voyelle** ou **N** = [i] : *symétrie* [simetri], *hymne* [imn], *gymnastique* [ʒimnastik].

Oppositions avec dénasalisation totale

- [ẽ] – [ɛn]
 - *sain* [sẽ] – *saine* [sɛn], *plein* [plẽ] – *pleine* [plɛn].
 - *tient* [tjẽ] – *tiennent* [tjɛn], *chien* [fjẽ] – *chienne* [fjɛn], *mien* [mjẽ] – *mienne* [mjɛn], *citoyen* [sitwajẽ] – *citoyenne* [sitwajɛn].
- [ẽ] – [in]
 - *cousin* [kuzẽ] – *cousine* [kuzin], *divin* [divẽ] – *divine* [divin].

Dénasalisation partielle

- *plein air* [plɛ̃a:r], *Moyen Âge* [mwajɛ̃a:ʒ], *un certain intérêt* [œsɛrtɛ̃ɛtɛrɛ].

Cas spécial

- *le divin enfant* [lədivinãfã]

10.2.3. [ɔ̃]

Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
ON	<i>onde</i> [ɔ̃:d]	<i>bonbon</i> [bɔ̃bɔ̃]	<i>mon</i> [mɔ̃]
OM (surtout devant p, b)	<i>ombre</i> [ɔ̃:bʀ]	<i>bombe</i> [bɔ̃:b], <i>pompe</i> [pɔ̃:p]	<i>plomb</i> [plɔ̃], <i>il rompt</i> [ilrɔ̃], <i>nom</i> [nɔ̃]
UM (mots étrangers surtout)		<i>lumbago</i> [lɔ̃:bago]	
UN (mots étrangers surtout)		<i>de profundis</i> [deprɔ̃fɔ̃dis] Hésitation entre [ɔ̃] et [œ̃] : <i>punch, jungle, junte</i>	

10.2.3.1. REMARQUES

Dénasalisation totale

- -OM + E : *tome* [tɔm], *atome* [atɔm], *Rome* [*Rɔm].
- -OM + M = [ɔm] : *comme* [kɔm], *homme* [ɔm], *pomme* [pɔm].
- [ɔ̃] – [ɔn]
 - *bon* [bɔ̃] – *bonne* [bɔn], *garçon* [garsɔ̃] – *garçonne* [garsɔn], *le savon* [lɛsavɔ̃] – *il savonne* [ilsavɔn].
 - *téléphone* [telefɔ̃], *Lisbonne* [*lisbɔ̃n].
- [ɔ̃] – [ɔm]
 - *le nom* [lɛnɔ̃] – *il nomme* [ilnɔm].

Dénasalisation partielle

- *mon ami* [mɔ̃_nami], *un bon accueil* [œbɔ̃_nakœj], *un bon enfant* [œbɔ̃_nɑ̃fɑ̃].

Cas spéciaux

- -ON = [ə] ou [ø] : *monsieur* [mɔ̃sjø] ou [mɔ̃sjə].
- -ON = [ɔ̃] : *Platon* [*platɔ̃], *Robinson* [*Rɔ̃bɛ̃sɔ̃].
- -ON = [ɔn] : *omicron* [ɔmikrɔ̃n], *sine qua non* [sinekwanɔ̃n], *Edison* [*edison], *Wellington* [*welɪŋtɔ̃n].
- -UM = [ɔm] : *rhum* [Rɔ̃m], *album* [albɔ̃m], *forum* [fɔ̃Rɔ̃m], *post scriptum* [pɔ̃stskriptɔ̃m], *criterium* [kritɛ̃rɪjɔ̃m], *Te Deum* [tedɛ̃ɔ̃m].

10.2.4. [ɑ̃]

Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
AN	<i>anc</i> re [ɑ̃:kʁ]	<i>dan</i> se [dɑ̃:s]	<i>dans</i> [dɑ̃]
		Sauf dans des mots étrangers : <i>bel canto</i> [bɛlkɑ̃to]	Sauf dans des mots étrangers : <i>sportsman</i> [spɔ̃tsmɑ̃]
AM + P AM + B	<i>ampou</i> le [ɑ̃pɥl], <i>ambu-</i> <i>lance</i> [ɑ̃bylɑ̃:s]	<i>lam</i> pe [lɑ̃:p], <i>jam</i> be [ʒɑ̃:b]	<i>camp</i> [kɑ̃]
EN	<i>entr</i> er [ɑ̃tʁe]	<i>lente</i> [lɑ̃:t]	<i>lent</i> [lɑ̃], <i>Rouen</i> [*rwɑ̃]
EM + P	<i>em</i> porter [ɑ̃pɔ̃rte]	<i>tem</i> ple [tɑ̃:pl]	<i>temps</i> [tɑ̃]
EM + B	<i>embr</i> asser [ɑ̃brɑ̃se]	<i>sem</i> ble [sɑ̃:bl]	
AEN			<i>Caen</i> [*kɑ̃]
AËN		<i>Saint-Saë</i> ns [sɑ̃sɑ̃:s]	
AON			<i>paon</i> [pɑ̃], <i>taon</i> [tɑ̃], <i>faon</i> [fɑ̃], <i>Laon</i> [*lɑ̃]
			Sauf dans : <i>Thaon</i> [*taɔ̃], <i>Raon</i> [*Raɔ̃]
EAN		<i>vengeance</i> [vɑ̃ʒɑ̃:s]	<i>Jean</i> [*ʒɑ̃]

IENT (dans les verbes, noms et adjectifs)		<i>patienter</i> [pasjäte]	<i>client</i> [klijã], <i>patient</i> [pasjã]
---	--	----------------------------	---

10.2.4.1. REMARQUES

Dénasalisation totale

- [ã] – [an] : *Jean* [*ʒã] – *Jeanne* [*ʒan], *paysan* [peizã] – *paysanne* [peizan], *an* [ã] – *année* [ane].
- [ã] – [a] : *ardent* [ardã] – *ardemment* [ardamã], *constant* [kɔstã] – *constamment* [kɔstamã].
- [ã] – [ɛn] : *il prend* [prã] – *ils prennent* [prɛn].

Cas spéciaux

- -AN + N = [an] : *année* [ane], *annoncer* [anɔnse], *Fanny* [*fani].
- -AM = [am] : *macadam* [makadam], *tram* [tram], *Amsterdam* [*amstɛrdam]
 - – Mais : *Adam* [*adã].
- -AM + Consonne = [am] : *ammonium* [amɔnjɔm], *amnistie* [amnisti], *savamment* [savamã], *grammaire* [gramɛːʀ].
- -EM + M = [am] : *ardemment* [ardamã], *récemment* [resamã], *femme* [fam].
- -EN = [ɛn] : *spécimen* [spesimɛn], *dolmen* [dɔlmɛn], *délirium tremens* [delirjɔmtremɛns], *Carmen* [*karmɛn], *Éden* [*ɛdɛn].
- -ENN = [ɛn] : *ennemie* [ɛnmi].

10.3. Problèmes

- Dans quel mot le [œ] est-il très fréquent ?
- Quelles sont les fréquences d'emploi des voyelles nasales dans la langue parlée ?
- Qu'est-ce qu'on entend par dénasalisation totale et partielle ?

10.4. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	<i>un</i>	–	<i>d'un</i>
/ɔ̃/	<i>on</i>	<i>ponce</i>	<i>dont</i>
/ɛ̃/	<i>hein</i>	<i>pince</i>	<i>daim</i>
/ɑ̃/	<i>an</i>	<i>pense</i>	<i>dans</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	–	–	–
/ɔ/	<i>ont porté</i>	<i>répondre</i>	–
/ɛ/	<i>importé</i>	–	–
/ɑ/	<i>emporté</i>	<i>répendre</i>	–

10.5. Exercices de contrôle

10.5.1. Distribution graphique et phonétique

[ã] :

[õ] :

[ɛ̃] :

[œ̃] :

10.5.2. Identification

[ã]

J'avais dit : pendant les vacances, j'fais rien [...] et comme j'avais entendu dire :
« À quand les vacances, à quand les vacances... », je me dis : bon ! je vais aller
à Caen. Et puis, à Caen, ça tombait bien, je n'avais rien à y faire.

Je boucle la valise, je vais pour prendre le car et je demande à l'employé :

- « Pour Caen, quelle heure ?
- Pour où ?
- Pour Caen.
- Comment voulez-vous que je vous dise quand si je ne sais pas où ? »

RAYMOND DEVOS : *Vacances à Caen*.

[õ]

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure ;

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

PAUL VERLAINE : *Chanson d'automne*.

[ɛ]

« Ce chien est le mien. »
« Non, c'est le mien. »
« C'est le tien
ou c'est le mien ?
Je n'y comprends rien.
Il a la tête du mien
et les pattes du tien.
Si ce chien est le mien,
ce n'est pas le tien ?
Peut-être bien
qu'il est sous le mien,
car le tien est un petit chien
et le mien est un gros chien. »
« S'il est sous le tien
il ne doit pas être bien ;
pousse donc ton chien,
que je reprenne le mien. »

MICHEL BENAMOU : *Le pays du « ien ».*

[œ]

Lorsque les Huns s'en vont combattre
Marchent-ils par deux ou par quatre ?
Non, ils marchent par rangs de un
Par rangs de un marchent les Huns !
[...]

Et, un par un
Chacun des Huns
Derrière un Hun défile !
Un ! deux !
Un ! deux !

CAMI : *Le Voyage de M. Rikiki.*

JEAN : Dans la basse-cour, depuis dimanche, le blanc dindon dont ta tante et toi vous me fîtes don, lundi dernier, fait la cour à la dinde blanche de mon cousin, fils d'oncle Aron.

GASTON : Ce n'était pourtant pas un lundi, mais bien un vendredi que moi, Gaston, ton cousin, je te fis don d'un blanc dindon dont tu m'apprends qu'il fait la cour, dans la basse-cour, à la blanche dinde dont te fit don

l'autre cousin, fils d'oncle Aron, mari de la tante Angèle que tant tu aimes.

JEAN : Gaston !

GASTON : Hein ?

JEAN : Gaston, entends-tu, ne trouves-tu pas, cette conversation pour apprendre à prononcer le son « an », le son « on », le son « in », a l'air con ?

GASTON : Jean, tu as raison. Abstenons-nous-en donc. Quand nous reverrons-nous ?

JEAN : Un de ces lundis.

EUGÈNE IONESCO : *Les 'in', les 'un', les 'an', les 'on' et le dindon.*

10.5.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 6

[pãdãsimwatu{t}alabjẽ || ləkaptifdɔrmɛtuleʒursyrɪnpajasdãsõredqi |
elgardjẽãfəzɛ{t}otãsyrynfezdəvãlapɔrt | ãrɛgardãpaselevwajazœ:r ||
mɛlprẽsɛ{t}ekɔnɔmeilsəfɛrãdrəkõtdeplyptiddepãsakõplidãsõ{n}eta ||
õlɥirəmidõklanɔddefrɛrɛlatifasetfõksjõnuvɛl |
alãtrɛtjẽdlaprizõ | dyprizɔnjeedyvɛjœ:r ||
lɔtrɛtmãtsədɛrnjɛpəzɛlurdəməsyrləbydzɛdysuvrẽ ||]

10.5.4. Problèmes

10.5.4.1. DANS QUEL MOT LE [œ] EST-IL TRÈS FRÉQUENT ?

10.5.4.2. QUI SONT CES PERSONNAGES CÉLÈBRES ? ORTHOGRAPHIEZ LEURS NOMS.

[*sɛ̃sã:s]

[*ʃarləkɛ̃]

[*ʒãdəmœ̃]

[*ɛ̃gr]

10.5.4.3. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Saint Louis meurt de la peste aux portes de Tunis. Jérusalem, cité sainte dont le roi ne verra jamais que les murs malgré une première croisade qui dure sept ans et un second départ courageux pour une dernière croisade. Jérusalem, capitale d'un autre royaume dont il prononce le nom avant de mourir aux portes de Tunis, d'un royaume de l'au-delà où pour lui doivent régner la justice et la bonté. Jérusalem céleste, vision de l'Apocalypse de Jean, le prénom de son fils, né sur cette terre d'Afrique et qui va y mourir la même année que lui, de la même maladie, la peste. Jérusalem, dernier mot dans un dernier souffle. Le roi meurt. Il a cinquante six ans. Le sultan de Tunis restera musulman. Il n'y aura plus d'autre croisade vers la Terre Sainte. 25 août 1270. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 48./.

10.5.4.4. ÉTUDIEZ LE TEXTE DU POÈME DE ROBERT DESNOS : *LE PÉLICAN*.

- Combien de nasales y a-t-il dans le texte ?
- Cherchez les cas de dénasalisation totale et de dénasalisation partielle.
- Cherchez les cas de liaison.
- Cherchez les cas d'interdiction de liaison.

10.5.5. Oppositions phonologiques

10.5.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE, PUIS EN POSITION INACCENTUÉE POUR LES QUATRE NASALES.

10.5.6. Virelangue

- a) *Ce brun tribun d'Autun, plein d'entrain, aimait parler à jeun, le matin.*
- b) *Saint-Jean-Machin mourut à Dun-les-Lapins le 15 juin 1555. Le parfum des vertus dont le défunt était plein se respirait chez chacun de ses concitoyens,*

emprunt opportun fait par des gens sains, mais trop souvent mesquins et communs.

- c) *À chacun son destin : l'un est plus malin qu'un singe, mais vain ; il est souvent importun. Un autre, moins fin, mais plus humble, saura mieux faire son chemin.*
- d) *Si ton tonton tond ton tonton, ton tonton sera tondu.*

10.5.7. Gymnastique labiale

- a) *Va en France pendant les vacances pour te sentir dans l'ambiance.*
- b) *Le paon blanc s'élance dans le champ à Caen.*
- c) *Il semble qu'en France l'ensemble des gens mange grandement et lentement.*
- d) *Il est grand temps d'entreprendre des changements dans l'enseignement des langues vivantes.*
- e) *Bon nombre de bonbons sont longs à fondre.*
- f) *Selon la façon dont on le gonfle, le ballon-sonde monte à fond.*
- g) *Le thon est un bon poisson !*
- h) *Non, non, non, mon nom n'est pas Léon, mais Napoléon.*
- i) *Ce marin américain revient de bien loin.*
- j) *Rien de moins simple que le train-train quotidien entre Verdun et Autun.*
- k) *Cent francs anciens font un franc maintenant.*
- l) *Chacun prend un bon bain le matin avec un bon savon au parfum de thym.*
- m) *En un an on rencontre bien des gens.*
- n) *Quand un avion tombe en plein centre de Londres, on s'en souvient longtemps.*
- o) *Ces Péruviens tiennent à aller à Vincennes.*
- p) *Il tient à ce qu'elle revienne dans vingt semaines.*
- q) *Madame Adam a mal aux dents.*
- r) *Grand-mère apprend la grammaire.*
- s) *Quand il est à Caen, il rencontre inmanquablement ce gitan de Cannes.*
- t) *La tente de ma tante est teinte.*
- u) *Ses notes de téléphone font fondre son compte en banque.*
- v) *C'est un bon banc bien peint.*
- w) *Parfume-toi avec ce parfum de Cardin.*
- x) *Chacun se plaint que sa cave n'est pas pleine.*

10.5.8. Stabilisation par la dictée

À la f..... de son exam..... général, le médec..... s.....pathique sout.....t h.....blement qu'Arm....., son cop....., aux yeux de l.....x est un s..... s..... . Pourtant il se pl..... du r....., de la m....., du s....., du t.....pan, du phar.....x, de l'.....test..... et de l'abdom..... . Mais le pati..... n'a rien. Un br..... de th..... et d'huile de ric....., un bon p.....ch et des tr.....ches de c.....c.....bre lui feront du bi..... pour soigner son év.....tuel l.....bago à C..... ou à R.....s.

10.5.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

11. Les semi-voyelles ou semi-consonnes : [j], [w], [ɥ]

11.1. Généralités phonétiques

Ces trois sons transitoires du français correspondent aux trois voyelles les plus fermées du français. Ils présentent les caractéristiques suivantes :

- [j] 'yod' ⇔ [i] : son illabial, palatal
- [w] 'oua' ⇔ [u] : son labial, vélaire
- [ɥ] 'ui' ⇔ [y] : son labial, palatal
- Les particularités articulatoires et acoustiques de ces sons révèlent une nature plutôt vocalique, alors que leur emploi leur confère une fonction plutôt consonantique.
- Ce double caractère explique aussi l'hésitation terminologique.

11.2. [j]

11.2.1. Distributions et fonctions

11.2.1.1.1. [j] APRÈS CONSONNE ET AVANT VOYELLE :

- **Consonne + I + Voyelle = [j]** : *lion*, *lions*, *Lyon* [ljɔ̃], *mariage* [marjaʒ].
C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.
 - **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes) :
 - **Consonne occlusive + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *trier* [triʁje], *crier* [kriʁje], *plier* [pliʁje].
 - **F, V + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *néfler* [nefliʁje], *ouvrier* [uvriʁje].

11.2.1.2.2. EMPLOI POSTVOCALIQUE OU INTERVOCALIQUE

- *détail* [detaj], *travail* [travaaj], *meilleur* [mɛjœʁ], *voyons* [vwajɔ̃].

11.2.1.3.3. [j] INITIAL SURTOUT DANS DES MOTS D'EMPRUNT

- *iota* [jɔta], *iambe* [jɑ̃b], *yoghourt* [jɔgurt], *yen* [jen], *ioniser* [jɔnize] + *yeux* [jø].

11.2.1.4.4. [j] INTERVOCALIQUE + I PRÉVOCALIQUE = [j + i]

- Il s'agit de verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif dont le radical se termine par un [j] : *nous payions* [pejiɔ̃], *que vous travailliez* [travaʒje].

11.2.1.5.5. CAS PARTICULIERS

- *pays* [pei], *abbaye* [abej].

11.2.2. Transcriptions orthographiques

- **I + Voyelle prononcée [j]** : *iode* [jɔd], *bien* [bjɛ̃], *bastion* [bastjɔ̃].
 - **Exception** : Consonne occlusive ou f, v + Consonne liquide + i + Voyelle = diérèse : *crier* [kʁiːje], *oublier* [ublɪːje].
- **I intervocalique (rare)** : *la Pléiade* [*lɛplɛjad], *la roche tarpéienne* [larɔʃ-tarpejɛ̃n].
- **Ī (rare)** : *īambe* [jãːb], *aïeul* [ajœl], *faïence* [fajãːs].
- **Y devant voyelle prononcée** : *yeux* [jø], *Lyon* [*ljɔ̃].
- **Y entre deux voyelles**
 - **AY + voyelle** =
 - [ɛj] *crayon* [krɛjɔ̃], *ayant* [ɛjã].
 - [aj] *mayonnaise* [majɔ̃nɛːz], *cobaye* [kɔbaj], *Bayonne* [*bajɔ̃n], *Biscaye* [*biskaj], *Hendaye* [*ãdaj], *La Fayette* [*lafajɛt].
 - **OY + voyelle** = [waj] : *voyez* [vwajɛ], *moyen* [mwajɛ̃].
 - **Exceptions** : *coyotte* [kɔjɔt], *Goya* [*gɔja], *Loyola* [*lɔjɔla].
 - **UY + voyelle** = [ɥij] : *essuyer* [esɥijɛ], *tuyau* [tɥijɔ].
 - **Exceptions** : *gruyère* [gryjɛ̃r], *La Bruyère* [*la*brɥjɛ̃r].
 - **Cas à part** : *Troyes* [*trwa], *La Haye* [*laɛ], *Saint-Germain-en-Laye* [*sɛ̃gɛ̃rmɛ̃ãlɛ].
- **-IL final après voyelle autre que o** : *œil* [œj], *travail* [travaj], *deuil* [dœj].
Mais : *poil* [pwal].
- **-ILL** : *oreille* [ɔʁɛj], *feuille* [fœj], *bataille* [bataj], *fille* [fiːj], *gorille* [gɔʁij], *billard* [biʁaːr].
 - **Exceptions** : *bacille* [basil], *billion* [biljɔ̃], *mille* [mil], *million* [miljɔ̃], *milliard* [miljaːr], *oscillographe* [ɔsilɔɡraf], *pénicilline* [penisilin], *tranquille* [trãkil], *ville* [vil], *village* [vilaːʒ], *Lille* [*lil], *Gilles* [*ʒil].
 - L'usage hésite pour *pupille* [pypil] ou [pypiːj].
- **LH** : *gentilhomme* [ʒãtiʁɔ̃m], *Teilhard de Chardin* [*tɛjardɔʃardɛ̃].
 - Attention ! Le pluriel de *gentilhomme* est : *gentilshommes* [ʒãtizɔ̃m].

11.3. [w]

11.3.1. Distributions et fonctions

11.3.1.1. [w] SEULEMENT EN POSITION POSTCONSONANTIQUE OU – PLUS RAREMENT – INITIALE :

- *oui* [wi], *ouest* [wɛst], *voiture* [vwatɥiːr], *Louis* [*lwi].
C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.
- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes dis-

tinctes) : **Consonne occlusive + consonne liquide** = [Consonne occlusive + consonne liquide + u + Voyelle] : *clouer* [klue], *trouer* [true].

- **Exception à l'exception** : *Blois* [*blwa], *trois* [trwa].

11.3.1.2. TRANSCRIPTIONS ORTHOGRAPHIQUES

- **OU + voyelle prononcée**
 - [wi] : *oui* [wi], *Louis* [*lwi].
 - [wa] : *ouate* [wat], *douane* [dwan].
 - [wɛ] : *ouest* [wɛst], *jouet* [ʒwɛ].
 - [we] : *doué* [dwe].
 - [wø] : *boueux* [bwø].
 - [wœ] : *joueur* [ʒwœːR].
 - [wɛ̃] : *pingouin* [pɛ̃gwɛ̃], *Saint-Ouen* [*sɛ̃twɛ̃].
 - [wɔ̃] : *jouons* [ʒwɔ̃].
 - [wã] : *jouant* [ʒwã], *chouan* [ʃwã].
 - **Exception** : Consonne occlusive + Consonne liquide + **OU** + Voyelle = diérèse : *clouer* [klue], *trouer* [true].
- **OI, OÎ, OY** : *quoi* [kwa], *voiture* [vwatɥːR], *boîte* [bwat], *moyen* [mwajɛ̃].
- **OIN** : *oindre* [wɛ̃ːdR].
- **OE** : *moelle* [mwal].
- **OÊ** : *poêle* [pwal].

11.4. [ɥ]

11.4.1. Distributions et fonctions

11.4.1.1. [ɥ] SEULEMENT EN POSITION POSTCONSONANTIQUE OU – PLUS RAREMENT – INITIALE :

- *muet* [mɥɛ], *huit* [ɥit]
C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.
 - **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes) : **Consonne occlusive + consonne liquide + U + voyelle autre que I** = [Consonne occlusive + consonne liquide + y + voyelle] : *cruel* [kryɛl], *truand* [tryã].
 - Avec **ui** on aura toujours synérèse, même après Consonne + consonne liquide : *bruit* [bryi], *fluide* [flyid].
 - Dans les mots *gruyère*, *bruyère*, *La Bruyère* on prononce plutôt en diérèse [y] : [gryjɛːR], [bryjɛːR], [*labryjɛːR].

11.4.2. Transcriptions orthographiques

- **U + voyelle prononcée**
 - [ɥɛ] : *buée* [bɥɛ], *saluer* [salɥɛ].

- [ʏɛ] : *habituel* [abitʏɛl], *Suède* [*sʏɛd].
- [ʏa] : *nuage* [nʏaːʒ].
- [ʏø] : *affectueux* [afɛktʏø].
- [ʏœ] : *tueur* [tʏœːʀ], *sueur* [sʏœːʀ].
- [ʏɛ̃] : *juin* [ʒʏɛ̃].
- [ʏǎ] : *nuance* [nʏǎːs].
- [ʏɔ̃] : *tuons* [tʏɔ̃].
- **Consonne + consonne liquide + UI** = [ʏi] : *bruit* [bʀʏi], *fluide* [flʏid] ou quelquefois aussi [flyid].
- **Consonne + consonne liquide + U + voyelle autre que I** = [i] : *cruel* [kʀyɛl], *truand* [tʀyǎ].

11.5. Problèmes

- Illustrez les phénomènes de la synérèse et de la diérèse avec des exemples de semi-consonnes.
- Quelles sont les voyelles qu'on ne trouve pas après le [ʏ] en français ? Quelle est, par contre, la voyelle la plus fréquente après [ʏ] ? Cherchez des exemples fréquents.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/j/	–	<i>sciait</i>	–
/w/	–	<i>souhait</i>	–
/ɥ/	–	<i>suait</i>	–

11.6. Exercices de contrôle

11.6.1. Distribution graphique et phonétique

[j] :

[w] :

[ɥ] :

11.6.2. Identification

[j] Sur leur petit avion
À hélice de soleil
Des myriades d'abeilles
Traversent notre maison
Qui sent bon le vent, le ciel
Comme un grand gâteau de miel.
MAURICE CARÊME : *Les abeilles*.

[w] Perdu au pied de la croix, le petit pois croît à l'orée du bois, son enveloppe est de soie, sa taille de deux doigts. Il doit prendre du poids pour qu'il soit un jour, grand petit pois.
Poème d'une étudiante japonaise in MARIE-CLAUDE FARGEOT-MAUCHE – PAULE MICHEL : *Comment écrire ? Orthographe*.

[ɥ] Tout luit, tout bleuit, tout bruit.
Le jour est brûlant comme un fruit
que le soleil fendille et cuit.
Chaque petite feuille est chaude
et miroite dans l'air où rôde
comme un parfum de reine-claude.
ANNA DE NOAILLES : *Chaleur*.

11.6.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 7

[kã{t}il̥sõzakəslapuvədyretuʒuːr | ləkõdaneetɛʒæn |
il̥prev̥ẽsõministrədlaʒystisdavwaraprãdrədeməzyrpursyprimesəddepãːs ||
ləministrəkõsyltaləprezidãdytribynal |
etudødesidẽrkõsyprimrɛlafarʒədyʒolje || ləprizɔnje | ẽviteasəgardetusœl |
nəpuvẽmãketsevade | skirezudrɛlakestjõ ||]

11.6.4. Problèmes

11.6.4.1. ILLUSTREZ LES PHÉNOMÈNES DE LA SYNÉRÈSE ET DE LA DIÉRÈSE AVEC DES EXEMPLES DE SEMI-CONSONNES.

11.6.4.2. QUELLES SONT LES VOYELLES QU'ON NE TROUVE PAS APRÈS LE [ɥ] EN FRANÇAIS ? QUELLE EST, PAR CONTRE, LA VOYELLE LA PLUS FRÉQUENTE APRÈS [ɥ] ? CHERCHEZ DES EXEMPLES FRÉQUENTS.

11.6.4.3. COMMENT PRONONCE-T-ON LA GRAPHIE AY, AYE DANS LES MOTS SUIVANTS : *LA HAYE, BISCAYE, BAYONNE, HENDAYE, MAYENCE, HIMALAYA* ?

11.6.4.4. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Hôtel de Nesle : quand le roi n'est pas là, les princesses dansent. Dans ses fameuses chroniques, Jehan Froissart (1333–1410) note que les trois fils du roi Philippe IV furent grands et beaux chevaliers, que Louis, l'aîné, fut de surcroît surnommé Le Hutin, c'est-à-dire le Turbulent... et que sa fille, Isabelle, qui devint reine d'Angleterre en épousant Édouard II, était, elle aussi, belle. Aurait-il oublié les trois belles-filles, les sœurs Jeanne, Blanche et Marguerite de Bourgogne ? Deux d'entre elles, Blanche et Marguerite, aiment beaucoup s'amuser dans leur hôtel de Nesle, à côté de la tour du même nom, en face du Louvre. Leurs fêtes font parfois scandale, mais réjouissent les bourgeois de la rue qui voient défiler jongleurs, pantomimes et joueurs d'instruments. Philippe le Bel, le roi très pieux qui voulait ressembler à son grand-père, Louis IX, n'apprécia jamais cet amour des divertissements, partagé par tous ses enfants.
/DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 51./

11.6.5. Oppositions phonologiques

11.6.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES POUR LES TROIS SEMI-CONSONNES.

11.6.6. Virelangue

- a) *Boire une bien bonne bouteille de bien bon vin blanc vieux ? Ah oui, lui et Louis en sont éblouis chaque nuit.*

11.6.7. Gymnastique labiale

- a) *Il faut que j'aïlle chercher de l'ail pour Mireille.*
- b) *La famille de Camille boit de la camomille place de la Bastille.*
- c) *Pierre revient d'Hendaye à Bayonne par Biarritz.*
- d) *Dès les premiers rayons de soleil en février, viens cueillir des jonquilles à Chantilly.*
- e) *Louis lui louait une voiture sans toiture.*
- f) *En juin, le pingouin a besoin d'être loin des terriens.*
- g) *Oui, voilà trois fois qu'Édouard voyage en avion en Guadeloupe et en Guyane.*
- h) *Depuis huit heures, il s'ennuie sous la pluie au jardin des Tuileries.*
- i) *La cuisine à l'huile lui nuit.*
- j) *Ce linguiste suisse s'épuise à traduire du suédois.*
- k) *Celui qui persuade autrui de détruire, se nuit à lui-même.*
- l) *Le cuisinier lui servit des huîtres, une truite, des fruits et des biscuits à la cuiller.*
- m) *Depuis qu'il va mieux, Daniel a besoin de moins de soins.*
- n) *Dieu soit loué, je suis bien.*
- o) *L'écureuil sautille sur les dernières feuilles rouillées des marronniers de la clairière.*
- p) *Lucien viendra nous rejoindre le dix-huit juin à Saint-Ouen.*
- q) *La cruauté de ce truand wallon est concluante.*
- r) *Il y a de moins en moins de mouettes sur la côte ouest d'Ouessant.*

11.6.8. Stabilisation par la dictée

- a) *Il était une f....., un bonhomme de f..... de l'.....se qui vendit du f..... dans la ville de F..... .*
- b) *Continuons la visite de l'oss.....re à la l.....r du chandelier malgré la s.....r de peur qui s.....te sur nos d.....ts et nos paupières.*

11.6.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

12. Le consonantisme du français

12.1. Généralités phonétiques

12.1.1. Classification

La classification des 17 consonnes du français se fait selon 3 critères (cf. tableau récapitulatif ci-dessous) : 1) le mode d'articulation, 2) le point d'articulation, 3) la sonorité (cf. aussi Tableau 10.).

12.1.1.1. LE MODE D'ARTICULATION

- Occlusives : [p – b, t – d, k – g]
- Fricatives ou constrictives : [f – v, s – z, ʃ – ʒ]
- Nasales : [n, m, ɲ]
- Liquides : [l, ʀ]

12.1.1.2. LE POINT D'ARTICULATION

- Labiales : [p, b, m]
- Labio-dentales : [f, v]
- Apico(-alvéo)-dentales : [t, d, n]
- Apico-alvéolaires : [s, z, ʃ, ʒ, l]
- Dorso-palatales : [k, g, ɲ]
- Dorso-palato-vélaires : [k, g]
- Uvulaire : [ʀ]

12.1.1.3. LA SONORITÉ

Les voyelles sont toujours sonores. Parmi les consonnes il faut distinguer entre **sonores** et **sourdes**.

- Sourdes : [p, t, k, f, s, ʃ]
- Sonores : [b, d, g, v, z, ʒ]
- Toujours sonores : [m, n, ɲ, ʀ, l]

12.1.2. Particularité articulatoire

Les consonnes du français sont formées avec une tension musculaire plus grande que les consonnes du hongrois.

12.1.3. Durée des consonnes

Contrairement au hongrois où la reduplication des consonnes dans l'écriture signifie aussi un redoublement dans la prononciation, en français les consonnes sont en général simples et brèves. Elles ne sont pratiquement jamais longues quelle que soit leur orthographe. Les doubles lettres (*tt*, *ll*, *cc*) sont des survivances de la tradition gréco-latine dans l'écriture. Exceptions :

- Les latinismes : *allégorie* [a(l)egɔʀi], *illettré* [il(l)ɛtʀe], *collaborer* [kɔl(l)abɔʀe], *syllabe* [sil(l)ab], *immense* [im(m)ɑ:s], *inné* [in(n)ɛ], *Emma* [*ɛm(m)a].

BBN-FRA13-212
12. Le consonantisme du français

- Les mots étrangers : *vendetta* [vãdeta] ou [vãdɛtta].
- [ʀ] au futur et au conditionnel des verbes dont le radical se termine par un **R**, pour les distinguer des formes de l'imparfait ou du passé simple :
 - *je courrai, je courrais* [ʒəkʁʁɛ] ⇔ *je courais* [ʒəkʁɛ]
 - *j'espérerais* [ʒɛspɛʁɛ] ⇔ *j'espérais* [ʒɛspɛʁɛ]
 - *il éclairera* [ileklɛʁa] ⇔ *il éclaira* [ileklɛʁa].
- La chute du [ə] : *netteté* [nɛtɛ], *verrière* [vɛʁʁi].

Lieu d'articulation		Mode d'articulation							
		Occlusives		Fricatives		Nasales		Liquides	
		Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Vibrante	Latérale
Lèvres	Bilabiales	p	b				m		
	Labio-dentales			f	v				
Dents	Apico(-alvéo)-dentales	t	d				n		
Alvéoles	Apico-alvéolaires			s, ʃ	z, ʒ				l
Palais	Dorso-palatales	k	g				ɲ		
	Dorso-vélaires	k	g						
Luette	Uvulaire								ʀ

10. Tableau
Classification des consonnes du français

12.1.4. Assimilation consonantique

L'assimilation consonantique est l'influence mutuelle de consonnes qui se rencontrent. Deux cas peuvent se présenter :

- Désonorisation : *obtenir* [ɔptənɪʀ], *naïveté* [naifte], *médecin* [mɛtsɛ̃].
- Sonorisation : *second* [zgɔ̃], *secondaire* [zgɔ̃dɛʀ].

12.1.5. Remarques particulières

- Le [ʀ] **grassayé** représente actuellement la prononciation standard en français. La prononciation **roulée** – [r] – est régionale (Bourgogne, Montréal).
- [h] **muet** – [h] **aspiré**
 - Le „h muet” (en général d'origine latine) est une pure tradition orthographique qui n'a aucune particularité phonétique. La liaison et l'élision fonctionnent comme devant des mots à initiale vocalique : *j'habite* [ʒabit], *les héritiers* [lezeritje].

- Le „h aspiré” (en général d’origine germanique) a une fonction phonétique indirecte, il marque notamment l’impossibilité de la liaison et de l’élision : *le héros* [læɛRO], *les Hongrois* [le*ʒgrwa].

12.1.6. Prononciation et non prononciation des consonnes françaises : règles générales

Position initiale	Position médiane ou devant -e final	Position finale absolue
• La consonne est toujours prononcée, même les combinaisons rares : ♦ <i>pneumatique</i> [pnømatik] ♦ <i>psychologie</i> [psikɔlɔʒi] ♦ <i>spécial</i> [spesjal] ♦ <i>gnome</i> [gnom] • Certaines combinaisons de lettres ont une prononciation particulière : ♦ ph = [f] ♦ th = [t] ♦ ch = [k] ou [ʃ]	• La consonne est généralement prononcée : ♦ <i>respirer</i> [ʁɛspire] ♦ <i>aptitude</i> [aptityd] ♦ <i>page</i> [pa:ʒ] ♦ <i>poste</i> [pɔst] • Les exceptions seront traitées à propos de chaque consonne. Par ex. : ♦ <i>baptiser</i> [batizer]	• La consonne est généralement muette : ♦ <i>prend</i> [prɑ̃] ♦ <i>trois</i> [trwa] ♦ <i>tient</i> [tjɛ̃] ♦ <i>examen</i> [ɛgzamɛ̃] • Les consonnes c, f, l, r sont cependant – contrairement à la règle de base – souvent prononcées : ♦ <i>sec</i> [sɛk] ♦ <i>bref</i> [brɛf] ♦ <i>sol</i> [sɔl] ♦ <i>car</i> [ka:r] • De nombreux mots isolés constituent des exceptions qui seront traitées à propos de chaque consonne.

13. Les occlusives : [p], [b], [t], [d], [k], [g]

13.1. Généralités phonétiques

13.1.1. [p] : consonne occlusive, bilabiale, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
P	[p]	[p] prononcé : <i>porte, prix, pneu, psychologie, Ptolémée</i>	[p] prononcé : <i>septembre, souple, hypnose, aptitude</i>	[p] prononcé : <i>dupe, apte</i>	[p] non prononcé : <i>loup, champ</i>
			Exceptions : [p] non prononcé : <i>sept, septième, sculpter, sculpteur, compter, compte, comptoir, baptiser, baptême, Baptiste, prompt(ement)</i>		Exceptions : [p] prononcé : <i>cap, cep, clip, handi-cap, hep, ket-chup, scalp, stop</i>
PP	[p]		[p] prononcé : <i>apporte, approche</i>	[p] prononcé : <i>grippe</i>	

13.1.2. [b] : consonne occlusive, bilabiale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
B	[b]	[b] prononcé : <i>bal, blanc</i>	[b] prononcé : <i>objet, abhorrer 'irtózik'</i>	[b] prononcé : <i>robe, crabe</i>	[b] non prononcé : <i>plomb, Colomb</i>
			Exception : [b] non prononcé : <i>Le-fevre</i>		Exceptions : [b] prononcé : <i>club, job, nabab, pub, snob, toubib, Jacob</i>
BB	[b]		[b] prononcé : <i>abbé</i>		

13.1.3. [t] : consonne occlusive, apico-alvéo-dentale, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
T	[t]	[t] prononcé : <i>tu, triste, Tchèque</i> [*tʃɛk]	[t] prononcé : <i>été, atlas, atchoum</i>	[t] prononcé : <i>fête</i>	[t] non prononcé : <i>muet, exempt, prompt, Jésus-Christ</i>
			Exceptions : [t] non prononcé : ♦ <i>hautbois, Montréal</i> ♦ t + i + Voyelle = [s] : <i>nation</i>		Exceptions : [t] prononcé : <i>azimut, ballast, bit, brut, chut, coït, compost, concept, déficit, dot, est, granit, huit, mazout, net, ouest, rapt, scorbut, sept, soit, test, toast, transept, transit, trust, zut, Brest, Christ, Proust</i> Hésitation : <i>août, but, fait</i>
TT	[t]		[t] prononcé : <i>attend, attraper</i>	[t] prononcé : <i>patte</i>	[t] prononcé : <i>watt</i>
TH	[t]	[t] prononcé : <i>thé, théâtre</i>	[t] prononcé : <i>athlète</i>		[t] non prononcé : <i>Goth</i> [*go]
			Exceptions : [t] non prononcé : <i>asthme, isthme</i>		Exceptions : [t] prononcé : <i>luth, math, vermouth, zénith</i>
-CT	[kt]				[t] prononcé : <i>contact, direct</i> Exceptions : [t] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i> Hésitation : <i>exact</i> [ɛgza(kt)]
TI	[t] ou [tj]	[t] prononcé : <i>tirer, tiède, tiens</i>	[t] prononcé : <i>question, chrétien, métier, cimetière, amitié, volontiers, galimatias</i>	[t] prononcé : <i>apprentissage, rôti, garantie, ortie</i>	[t] prononcé : <i>graffiti</i>
			Exceptions : t + i + V = [s] : <i>nation</i> [nasjɔ̃]		

13.1.4. [d] : consonne occlusive, apico-alvéo-dentale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
D	[d]	[d] prononcé : <i>dire, drôle</i>	[d] prononcé : <i>aider, adresse, adhérent</i>	[d] prononcé : <i>aide</i>	[d] non prononcé : <i>pied, nord, Gérard</i>
			Exceptions : [d] non prononcé : <i>grand-mère, grand-chambre</i>		Exceptions : [d] prononcé : <i>caïd, celluloïd, fjord, raid, sud, tweed, Alfred, Cid, David, Sand, Madrid, Mohamed</i>
DD	[d]		[d] prononcé : <i>addition, pudding</i>		
DDH	[d]		[d] prononcé : <i>bouddha</i>		

13.1.5. [k] : consonne occlusive, dorso-palatale, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
c(c) + A	[k]	[k] prononcé : <i>car</i>	[k] prononcé : <i>écart, occasion</i>		[k] prononcé : <i>déca</i>
c(c) + o	[k]	[k] prononcé : <i>corps, cœur, coup</i>	[k] prononcé : <i>encore, accordéon, écœurer</i>		[k] prononcé : <i>art et déco</i>
c(c) + u	[k]	[k] prononcé : <i>cul, cuir, cueillir</i>	[k] prononcé : <i>écume, recueil, occuper</i>	[k] prononcé : <i>vécue</i>	[k] prononcé : <i>écu</i>
-c	[k]				[k] prononcé : <i>sec, lac, Marc, donc 'par conséquent'</i>
					Exceptions : [k] non prononcé : <i>accroc, caoutchouc, blanc, clerc, croc, donc, estomac, franc, marc, porc, tabac</i>

BBN-FRA13-212
13. Les occlusives

c + con- sonne	[k]	[k] prononcé : <i>clair, craie</i>	[k] prononcé : <i>éclair, acteur</i>	[k] prononcé : <i>obstacle, acte, exacte</i>	[k] prononcé : <i>tact, strict</i>
					Exceptions : [k] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i>
CH	[k]	[k] prononcé : <i>chaos, choléra, chœur, chianti, chiromancie, chlore, chrono- mètre, Jésus- Christ</i> [*ʒɛzykʁi] <i>le Christ</i> [*lɑkʁist]	[k] prononcé : <i>technique, écho, orchidée, ar- chaïque, psycholo- gie, broncho- pneumonie</i> [brɔ̃- kopnømoni], <i>Mi- chel-Ange</i> [mikelɑ̃ ʒ]		[k] prononcé : <i>varech 'moszat', Bach, Zurich, Munich</i>
			Exceptions : <i>psy- chique</i> [psiʃik], <i>bronchite</i> [brɔ̃ʃit]		Exceptions : <i>Auch</i> [*o:f], <i>Foch</i> [*fɔf]
QU	[k]	[k] prononcé : <i>qui, quand, quoi</i>	[k] prononcé : <i>disqualifier</i>	[k] prononcé : <i>chaque</i>	
		Exceptions : [kwa] <i>quatuor, quadrupède quartz, quadra- génénaire</i>	Exceptions : [kwa] <i>adéquat, aqua- relle, aquarium, équateur, requiem, ubiquité, square</i>		
Q	[k]				[k] prononcé : <i>coq, cinq</i>
CQU	[k]		[k] prononcé : <i>acquérir, becque- ter</i>	[k] prononcé : <i>grecque</i>	
K	[k]	[k] prononcé : <i>képi, kilo</i>	[k] prononcé : <i>basket, ski</i>		[k] prononcé : <i>break, tek</i>
CCH	[k]		[k] prononcé : <i>saccharine</i>		
CK	[k]		[k] prononcé : <i>teckel, ticket</i>		[k] prononcé : <i>bifteck, stock, teck</i>
X	[ks]	[k] prononcé : <i>xylophone</i>	[k] prononcé : <i>exposer, taxi</i>	[k] prononcé : <i>sexe</i>	[k] prononcé : <i>index, Aix, Alex, Vercingétorix</i>
		Exception : <i>Xavier</i> [*gzavʁje]	Exceptions : <i>Auxerre</i> [*osɛ:r], <i>Bruxelles</i> [*bʁysɛl]		Exceptions : <i>paix</i> [pɛ], <i>prix</i> [pʁi]
XC	[ks]		[k] prononcé : <i>excessif</i>		

BBN-FRA13-212
13. Les occlusives

cc + I/E	[k]		[k] prononcé : <i>accent, accident</i>		
sc + A/o/u	[sk]	[k] prononcé : <i>scandale, scolaire, sculpter</i>	[k] prononcé : <i>ausculter, escale,</i> [k] prononcé : <i>escorte</i>		
		Exception : <i>science</i> [sjɑ:s]			

13.1.6. [g] : consonne occlusive, dorso-palatale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
G	[g]	[g] prononcé : <i>gant, gorge, guttural, grec</i>	[g] <i>bagage, cargo, argument, aigu(ë), ambigu(ë), contigu(ë), exigu(ë), congrès</i>		[g] non prononcé : <i>long, sang</i>
			Exceptions : [g] non prononcé : <i>amygdale, doigt, longtemps, sang-froid, vingt</i>		Exceptions : [g] prononcé : <i>dog, gag, iceberg, gang, gong, grog, ping-pong, smog, zigzag, Zadig</i> Hésitation : <i>legs</i> 'hagyatéék' [lɛ], [lɛg]
GG	[g]		[g] prononcé : <i>agglutiné</i>		
			Exceptions : <i>sug-gérer</i> [sygʒɛrɛ], <i>suggestion</i> [sygʒɛstjɔ̃]		
GU + E	[ge] [gɛ] [gœ] [gø] [gɔ̃]	<i>guépard, guerre, guêpe, gueule, gueux, guenon</i>	[g] prononcé : <i>draguer, orgueil</i>	[g] prononcé : <i>analogue, bague</i>	
GU + I/Y	[gi]	[g] prononcé : <i>guide, Guy</i>	[g] prononcé : <i>anguille</i>		
		Exceptions : [gɥi] <i>Guyane</i> [*gɥi.jan], <i>Guyenne</i> [*gɥi.jɛn]	Exceptions : [gɥi] <i>aiguille</i> [ɛgɥi.j], <i>ambiguïté</i> [ɑ̃bigɥi.tɛ], <i>linguiste</i> [lɛ̃gɥi.st]		
GU + A	[gwa]	<i>Guadeloupe, Guatémala</i>	<i>jaguar, lingual</i>		
GN	[gn]	[g] prononcé : <i>gnome, gnou</i>	[g] prononcé : <i>diagnostic</i>		

c	[g]		[g] prononcé : <i>second</i>		
x	[gz]	<i>Xavier</i>	<i>examen, exhibition</i>		
-ING	[ŋ]				<i>camping, jogging</i>

13.2. Problèmes

- Citez des cas de [p, t, k, b, d, g] non prononcés et prononcés en position finale absolue.
- Peut-on avoir une consonne double en position initiale ?
- Quels sont les groupes de consonnes les plus fréquents en position initiale avec P, B, T, D ?
- Quels sont les mots courants avec la graphie qu ?
- Trouvez des mots avec la graphie th final.

13.3. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>paon</i>	<i>âpre</i>	<i>cep</i>
/t/	<i>taon</i>	<i>âtre</i>	<i>sept</i>
/k/	<i>quand</i>	<i>âcre</i>	<i>sec</i>
/b/	<i>banc</i>	–	–
/d/	<i>dent</i>	–	<i>cède</i>
/g/	<i>gant</i>	–	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>péter</i>	–	–
/t/	<i>téter</i>	<i>entêter</i>	–
/k/	<i>quêter</i>	<i>enquêter</i>	–
/b/	–	<i>embêter</i>	–
/d/	–	<i>endetter</i>	–
/g/	<i>guetter</i>	–	–

13.4. Exercices de contrôle

13.4.1. Distribution graphique et phonétique

[p] [t] [k] [b] [d] [g]

13.4.2. Identification

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.
La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.
Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À de grands soleils
Couchants sur les grèves.

PAUL VERLAINE : *Soleils couchants*.

Pour faire ma barbe
Je veux un blaireau,
Graine de rhubarbe,
Graine de poireau.
Par mes poils de barbe !
S'écrit le blaireau,
Graine de rhubarbe,
Graine de poireau.

Tu feras ta barbe
Avec un poireau,
Graine de rhubarbe,
T'auras pas ma peau.

ROBERT DESNOS : *Le Blaireau*.

13.4.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 8

[lɛʒɔljɛfydɔkrɔ̃dyasafami j | eœ{n}ɛddəkɥizindypalɛrɛstafarʒesɛ̃pləmɔ̃dɔpɔrte |
ʃakmatɛ̃eswa:r | lanurɪtyrdykupabl || mɛsɔlɥisinœfi{t}okyntɔ̃tativpurɾəkɔ̃kɛrɪr
salibɛrte || ɔ:r | œʒu:r | kɔmɔ̃{n}avɛneglizɛdlɥifurnɪrse{z}alimɔ̃ |
ɔ̃lœvi{t}arɪvɛtrɔ̃kɪlmɔ̃purlɛrɛklame || eɪlprɪlabɪtyddəvnɪrmɔ̃ʒɛopaleavɛk
lɛʒɔ̃tsɛrvɪsdɔ̃{t}ɪldəvɛlami ||]

13.4.4. Problèmes

13.4.4.1. CITEZ DES CAS DE [p, t, k, b, d, g] NON PRONONCÉS ET PRONONCÉS EN POSITION FINALE ABSOLUE.

Consonne	Prononcé	Non prononcé
[p]		
[t]		
[k]		
[b]		
[d]		
[g]		

13.4.4.2. PEUT-ON AVOIR UNE CONSONNE DOUBLE EN POSITION INITIALE ?

13.4.4.3. QUELS SONT LES GROUPES DE CONSONNES LES PLUS FRÉQUENTS EN POSITION INITIALE AVEC P, B, T, D ?

13.4.4.4. QUELS SONT LES MOTS COURANTS AVEC LA GRAPHIE QU ?

13.4.4.5. TROUVEZ DES MOTS AVEC LA GRAPHIE TH FINAL.

13.4.4.6. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Le coup de Jarnac : un coup d'épée mais aussi un coup de maître. Jarnac est capitaine et beau-frère de la duchesse d'Étampes qui fut la maîtresse du feu roi François I^{er} : cette parenté lui vaut la jalousie de Diane de Poitiers, favorite du nouveau roi, Henri II. Comment le tuer ? En l'opposant à un champion réputé, La Châtaigneraie. Le duel a lieu dans le château de Saint-Germain. Jarnac, par une feinte nouvelle, tranche le jarret de son adversaire... et lui fait grâce de la vie. Le roi est obligé, selon l'usage, de l'embrasser. 10 juillet

1547. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 66./.

13.4.5. Oppositions phonologiques

13.4.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES POUR LES OCCLUSIVES.

13.4.6. Virelangue

- a) *Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? Mon thé ne m'a rien ôté du tout.*
- b) *Entends-tu les boîtes de thon de ton tonton qui font toc, toc et tam-tam dans le teuf-teuf de la dodue tantine attendrissante ?*
- c) *Quand le cordier Corday doit corder sa corde, pour la corde qu'il tente de corder, trois cordons il doit tordre. Mais si des trois cordons tordus, l'un vient à se détordre, le cordon détordu fait décorder la corde.*

13.4.7. Gymnastique labiale

- a) *Voilà un recueil de quatre cents recettes de cuisine pour cinq francs.*
- b) *Xavier a un accent excessif et il est orgueilleux.*
- c) *Guy est fatigué, mais ses connaissances linguistiques ne stagnent pas. Il a de bonnes suggestions.*
- d) *Baptiste, comptez les sculptures du transept.*
- e) *C'est net, il y en a sept ou huit, de l'est à l'ouest.*
- f) *En dépit de son débit rapide, le discours du député a bien débuté.*
- g) *Hep, là-bas ! Vous ! Changez de cap promptement.*
- h) *Jacob, vous faites partie du club des snobs du Doubs ?*
- i) *Sauf votre respect, pour mon instinct distinct vous avez un aspect suspect.*
- j) *Élisabeth a eu une attaque d'asthme sur l'isthme de Suez.*
- k) *« Le Cid » se décide au sud de l'Espagne.*
- l) *Marc est le bouc émissaire de Zurich.*
- m) *Le porc et le tabac nuisent à l'estomac.*
- n) *Quel chaos autour de ce psychologue grec !*
- o) *Ghislaine, un second grog et vous marcherez en zigzag.*
- p) *Le diagnostic n'est pas énigmatique : ce sont les amygdales qui vous causent cette maladie ambiguë.*

13.4.8. Stabilisation par la dictée

*Monsieuravier Lef.....re, du département du Dou....., souffre d'un a.....me
....ronique et joue du Ba..... auylophone. Sa femme,ilaine, d'origine
gre.....e, grande admiratrice des fa.....irs, prend toujours soné avec de la
sa.....arine.*

13.4.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

14. Les fricatives : [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ]

14.1. Généralités phonétiques

14.1.1. [f] : consonne labio-dentale, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
F	[f]	<i>feu, franc, fleur</i>	<i>café, safran, chef-lieu, Neufchâteau</i> [*nøʃato] (en Belgique)	<i>carafe</i>	[f] prononcé : <i>vif, chef, œuf, serf</i> [sɛʁf] ou [sɛːʀ]
			Exceptions : [f] non prononcé : <i>chef-d'œuvre</i> [ʃɛdœvr], <i>Neufchâtel</i> [*nøʃatɛl], <i>Neufchâteau</i> [*nøʃato] (en France)		Exceptions : [f] non prononcé : <i>bœufs, cerf</i> [sɛːʀ] ou [sɛʁf], <i>clef, nerf, œufs</i>
FF	[f]		<i>effet</i>	<i>gaffe</i>	<i>bluff, staff</i>
PH	[f]	<i>phrase, phare</i>	<i>téléphone, pamphlet</i>	<i>philosophe</i>	<i>Joseph</i>
V	[f]				<i>Tourguéniev</i>

14.1.2. [v] : consonne labio-dentale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
V	[v]	<i>vie, vrai</i>	<i>hiver</i>	<i>cave, chèvre</i>	[v] prononcé : <i>leitmotiv, Tel Aviv</i>
					Exceptions : <i>Tourguéniev</i> [*tʊʁɡɛnjɛf]
W	[v]	<i>wagon, Wagner</i>	<i>interviewer</i> [ɛ̃tɛr-juvɛ]		
		Exceptions : <i>Wallonie</i> [*walɔni], <i>wallon</i> [walɔ̃], <i>Waterloo</i> [*waterlo]	Exceptions : <i>clown</i> [klun], <i>bowling</i> [bolɪŋ], <i>cow-boy</i> [kɔbɔj]		
F	[v]		En liaison : <i>neuf ans, neuf heures, neuf hommes, neuf autres</i>		

14.1.3. [s] : consonne prédorso-alvéolaire, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
s	[s]	<i>si, slave</i>	<i>escalier, chanson, contresens, vraisemblable</i>	<i>il pense</i>	[s] non prononcé : <i>amis, les mains</i>
			Exceptions ♦ [s] non prononcé : <i>il est, lesquels, mesdames, tandis que, Asnières, Vosges, Descartes, Leconte de Lisle, Restif de la Bretonne</i> ♦ [s] prononcé [z] en position intervocalique : <i>raser, les amis</i>		Exceptions avec [s] prononcé : ♦ <i>couscous, express, fils, hélas, jadis, lis, mais, mars, mœurs, os, ours, sens, tennis, tournevis, vis</i> ♦ <i>albatros, as, atlas, autobus, bis, gratis, hiatus, oasis, prospectus, terminus</i> ♦ <i>Adonis, Agnès, Arras, Calvados, Clovis, Cujas, Gil Blas, Ruy Blas, Jonas, Mathias, Pallas, Rubens, Saint-Saëns, Gaston Paris, Reims, Vénus</i>
ss	[s]		<i>assez</i>	<i>bosse</i>	
sc	[s]	<i>sceptique</i>	<i>rescinder</i>	<i>il scie</i>	
c + e/i/y	[s]	<i>ces, cygne</i>	<i>remercier</i>	<i>il remercie</i>	<i>merci</i>
ç + a/o/u	[s]	<i>ça</i>	<i>leçon</i>	<i>reçue</i>	<i>reçu, commença</i>
T+I+VOYELLE	[s] ou [st]		<i>nation, bastion</i>	<i>hostie</i>	

BBN-FRA13-212
14. Les fricatives

x	[ks]	<i>xénophobe</i>	<i>fixer</i>	sexe	<i>Aix, Félix</i>
		Exceptions : <i>Xantia</i> [*gzätja], <i>Xavier</i> [*gzavje]	Exceptions : <i>soixante</i> [swasät], <i>Auxerre</i> [*osɛr], <i>Bruxelles</i> [*brysɛl]		Exceptions : <i>six</i> [sis], <i>dix</i> [dis]

14.1.4. [z] : consonne prédorso-alvéolaire, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
s	[z]		<i>raser, vision, vous êtes, transiter, subsister, Elsa, Alsace, Jersey</i> [*ʒɛʁsɛ]	<i>phrase</i>	
			Exceptions : [s] prononcé: <i>entre-sol, vrai-semblable, contresens</i>		
z	[z]	<i>zèbre</i>	<i>zigzag</i>	<i>douze</i>	[z] prononcé : <i>gaz, fez, Berlioz</i>
		Exception : <i>Zeus</i> [*dzøʁs]			Exceptions : [z] non prononcé : <i>nez, chantez</i>
zz	[z]		<i>grizzli, razzia</i>		<i>jazz</i>
x	[z]		<i>deuxième, sixième, dixième, dix-huit, dix-neuf</i>		
x	[gz]	<i>Xantia, Xavier</i>	<i>examen</i>		

14.1.5. [ʃ] : consonne apico-palato-alvéolaire, sourde

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
CH	[ʃ]	<i>chien</i>	<i>marcher</i>	<i>roche</i>	[ʃ] prononcé : <i>haschich, sandwich, Foch, Auch</i> [tʃ] prononcé : <i>coach, match, sandwich</i>
		Exceptions : [k] prononcé : <i>chaos, chœur, chorale, chlore, chrome, Christ</i>	Exceptions : [k] prononcé : <i>orchestre, orchidée</i>		Exceptions : [k] prononcé : <i>St. Roch</i> [*sɛʁɔk], <i>Bach</i> [*bak], <i>Zurich</i> [*zyʁik]
SCH	[ʃ]	<i>schéma, schisme 'szakadás'</i>	<i>Eschyle 'Aiszkülosz'</i>		<i>kirsch</i>
SH	[ʃ]	<i>shérif, sham-pooing</i>			
SC	[ʃ]		<i>fascisme</i>		
			Exceptions : <i>fasciner</i> [fasine], <i>fascination</i> [fasinasjɔ̃]		

14.1.6. [ʒ] : consonne apico-palato-alvéolaire, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
J	[ʒ]	<i>jardin</i>	<i>déjeuner</i>	<i>ai-je ?</i>	
G + E/I/Y	[ʒ]	<i>geste, gifle, gymnastique, Georges, exigeant, gageure</i>	<i>âgé, agile</i>	<i>âge, Belge</i>	
GG	[gʒ]		<i>suggérer, suggestion</i>		

14.2. Remarques

- Le mot *tous* est prononcé [tu] quand il est déterminant (*Tous les hommes sont là. Prenez tous les croissants.*) et [tus] quand il est pronom (*Ils sont tous ici. Prenez-les tous.*).
- La prononciation du mot *plus* dépend de sa fonction et du contexte également :

- Dans des constructions négatives et devant un adjectif comparatif et superlatif le *s* n'est pas prononcé, ou se prononce [z] en *liaison*. Après *ne ... plus* négatif la *liaison* est facultative : *Je n'ai plus* [ply] *d'argent*. *Je n'en ai plus assez* [ply(z)ase]. *Je n'en ai plus* [ply]. *Cet arbre est plus grand* [plygrã]. *Ce livre est plus intéressant* [plyz ẽteresã].
- a) À la fin de *plus* en tant qu'adjectif numéral indéfini (au sens de 'davantage') employé de façon autonome le [s] est toujours prononcé : *J'en ai plus* [plys].
 - Pour éviter des malentendus, on prononce également souvent le [s] final de *plus* dans la construction *plus de* + nom : *J'ai plus* [plys] *d'argent*. (La phrase *J'ai plus* [ply] *d'argent* peut notamment être, dans la langue parlée, une construction négative elliptique avec le sens de 'Je n'ai plus d'argent'.)
 - En mathématiques on prononce toujours le [s] de *plus* : *le signe plus*, *quatre plus quatre font huit*, *plus vingt °C*.
 - Le *s* est également toujours prononcé dans les expressions suivantes : *au plus* 'legfeljebb', *de plus* 'ráadásul', *sans plus* 'mindössze', *il y a plus* 'más is van még', *en plus de ça* 'ezen felül, ráadásul', *une fois de plus* 'már megint', *une raison de plus* 'eggyel több ok', *tout au plus* 'legfeljebb', *plus-que-parfait* [plyskəparfẽ]. – En liaison le *s* devient évidemment [z] : *de plus en plus*, *plus ou moins*.
 - Devant *que* + adjectif ou *que* + adverbe on prononce [plys] : *plus que satisfait* 'több mint elégedett', *plus que quelquefois* 'nemcsak néha'.
- La prononciation de la combinaison -TI- se présente comme suit :

TI = [t]	TI = [s]
En toute position : <i>tirer, été, soutien, partie...</i>	Jamais en position initiale !
Dans les terminaison suivantes : • TIE: <i>apprentissage, garantie, ortie</i> • TIER, TIÈRE: <i>volontiers, métier, héritier, cimetière</i> • TIÉ: <i>amitié</i> • TIÈME: <i>huitième</i> • TIAS: <i>galimatias</i> • STIAL: <i>bestial</i> • STIAUX: <i>bestiaux</i> • STION: <i>question</i> • TION: <i>nous portions, nous étions</i> • TIEN, TIENNE: <i>maintien, chrétien, Étienne</i>	Dans les terminaison suivantes : • TIE: <i>démocratie</i> • TIER: <i>initier</i> • TIÉ: <i>initié</i> • TIEL: <i>confidentiel</i> • TIANE: <i>gentiane</i> 'tárnics, enciána' • TIAL: <i>initial</i> • TIAUX: <i>initiaux</i> • TION: <i>nation, la portion</i> • TIEN, TIENNE: <i>Capétien</i> • TIEUX: <i>ambitieux</i>

14.3. Problèmes

- Citez des mots avec **f** final prononcé et non prononcé.
- Citez des cas avec **s** final prononcé et non prononcé.
- Dans quel type de mots trouve-t-on la graphie **ph** ?

14.4. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>faux</i>	–	<i>bref</i>
/v/	<i>vos</i>	–	<i>brève</i>
/s/	<i>sot</i>	–	<i>Bresse</i>
/z/	<i>zoo</i>	–	<i>braise</i>
/ʃ/	<i>chaud</i>	–	<i>brèche</i>
/ʒ/	<i>Jo</i>	–	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>ferré</i>	–	–
/v/	<i>verré</i>	–	–
/s/	<i>serré</i>	–	–
/z/	–	–	–
/ʃ/	–	–	–
/ʒ/	<i>géré</i>	–	–

14.5. Exercices de contrôle

14.5.1. Distribution graphique et phonétique

[f] [v] [s] [z] [ʃ] [ʒ]

14.5.2. Identification

La Seine a de la chance	Notre-Dame jalouse, immobile et
Elle n'a pas de souci	sévère
Elle se la coule douce	Du haut de toutes ses pierres
Le jour comme la nuit	La regarde de travers
Et elle sort de sa source	Mais la Seine s'en balance
Tout doucement, sans bruit, sans	Elle n'a pas de souci
sortir de son lit	Elle se la coule douce
Et sans se faire de mousse,	Le jour comme la nuit
Elle s'en va vers la mer	Et s'en va vers Le Havre, et s'en
En passant par Paris.	va vers la mer
La Seine a de la chance	En passant comme un trêve
Elle n'a pas de souci	Au milieu des mystères
Et quand elle se promène	Des misères de Paris.
Tout au long de ses quais	JACQUES PRÉVERT : <i>Chanson de</i>
Avec sa belle robe verte	<i>la Seine.</i>
et ses lumières dorées	

14.5.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 9

[apɾelɔzœne | ilalɛfɛrœturʒyska*mõte*karlo ||
 ilãtreparfwaokazinoriskesẽfrãozø || kã{t}ilavɛgɛ | ilsɔfre{t}œ
 bõdinedã{z}œ{n}otɛlrønɔme | pɥi{z}ilrøvnedãsaprizõ | dõ{t}ilfɛrme{t}avɛkswẽ
 lapɔrtãdãdã || ilnãdekuɟapã{z}ɣnfwa || lasitɥasjõdøvnedifisil | nõpurløkõdane |
 mɛpurleʒy:ʒ || lakursøreynidønuvo |
 eilfydesidekõ{n}ẽvitreløkriminɛlasɔrtirde{z}*etadø*mønako ||]

14.5.4. Problèmes

14.5.4.1. CITEZ DES MOTS AVEC *F* FINAL PRONONCÉ ET NON PRONONCÉ.

14.5.4.2. CITEZ DES CAS AVEC *S* FINAL PRONONCÉ ET NON PRONONCÉ.

14.5.4.3. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

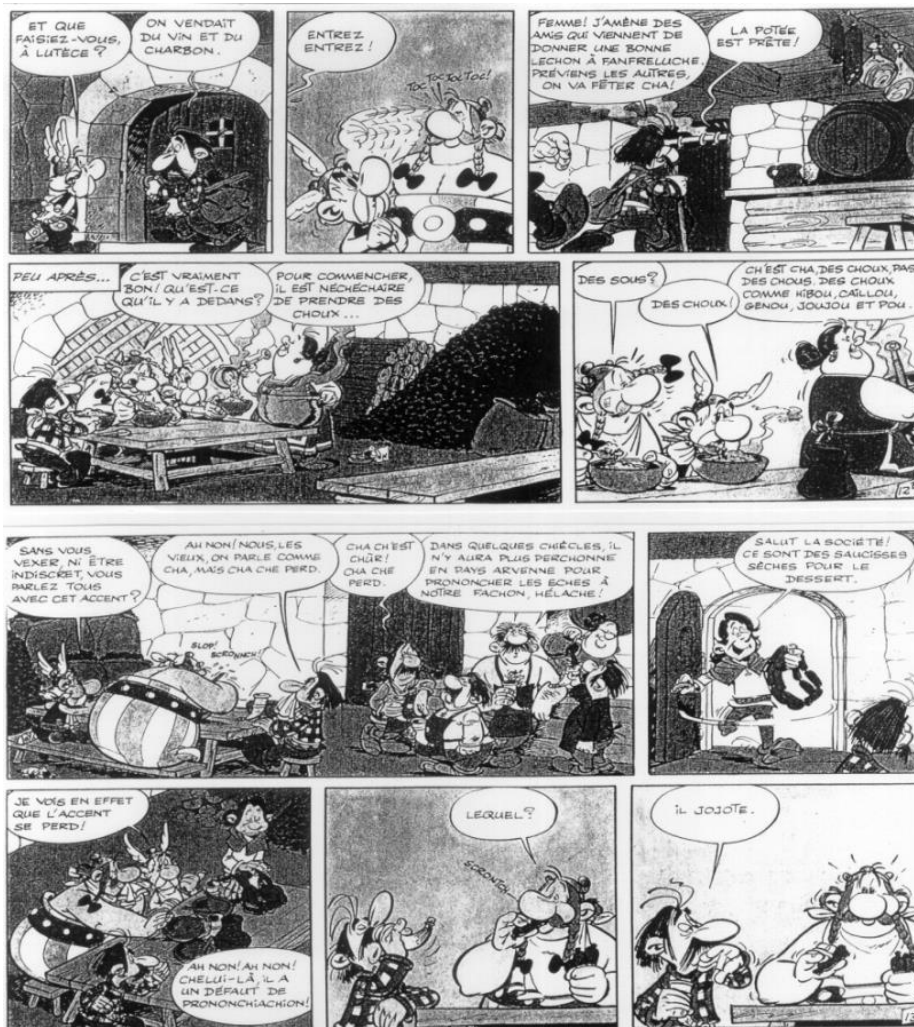
La nuit de la Saint-Barthélemy. Après le vin des noces, le sang des massacres. Pourquoi ? Comment ? À cause de qui ? La sœur du roi Charles IX va épouser Henri de Navarre, le futur Henri IV, protestant comme sa mère. Cette noce attire à Paris les protestants du royaume, les réformés. Mais il y a aussi les Guise, fervents catholiques et l'Amiral de Coligny, ami du roi, protestant et patriote ; en sortant du Louvre, Coligny reçoit deux balles d'arquebuse. Charles IX s'inquiète et veut le venger. Mais le roi est faible, capricieux et emporté. Sa mère, Catherine de Médicis, lui fait croire que cet attentat touche la famille royale, à travers son ami, et qu'il annonce un complot protestant. Charles enrage. Il fait sonner le tocsin à Saint-Germain l'Auxerrois pour donner le signal d'une extermination de tous les protestants de Paris et de France. C'est la folie du sang. Il coule dans tout le royaume. La boucherie dure trois jours. Michel de l'Hospital en mourra de chagrin. 24 août 1572. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 68./.

14.5.4.4. ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE [s] FINAL DANS LA PRONONCIATION DES MOTS *TOUS* ET *PLUS* À PARTIR DES PHRASES SUIVANTES. FAITES-VOUS DES RÈGLES.

- « *Tous pour un, un pour tous* » – *tous les enfants connaissent plus ou moins cette phrase de Dumas.*
- *J'aime beaucoup le chocolat. Amènes-en plus ! Comment ? Hélas, il n'y en a plus ? C'est dommage !*

14.5.4.5. L'ACCENT D'Auvergne⁶. LISEZ À HAUTE VOIX L'EXTRAIT CI-DESSOUS DE L'AVENTURE D'ASTÉRIX LE GAULOIS (GOSCINNY – UDERZO : *LE BOUCLIER ARVERNE*. © 1968, ÉDITIONS DARGAUD, PP. 16-17).

- Quelle est la différence de prononciation entre les vieux et les jeunes en Aveyr (Auvergne) ?
- Corrigez l'orthographe des mots contenant le son [ʃ].
- Relisez le texte à voix haute, avec accent puis sans accent.



⁶ D'après GEFROY, RENÉ –LO CASCIO, DOMINIQUE –RIVAS, MARTINE : *La clé des champs. Méthode de français*. Paris, Clé International, 1991, p.153.

14.5.5. Oppositions phonologiques

14.5.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE POUR LES FRICATIVES.

14.5.6. Virelangue

Chanson de chasse
La chasseresse sans chance
de son sein choie son sang sur ses chasselas
chasuble sur ce chaud si chaud sol
chat sauvage
chat sauvage qui vaut sage
chat sage ou sage sauvage
laissez sécher les chasses léchées
chasse ces chars sans chevaux et cette échine
sans châte
si sûre chasseresse
son sort qu'un chancre sigille
chose sans chagrin
chanson sans chair chanson chiche.

ROBERT DESNOS : *Chanson de chasse*.

14.5.7. Gymnastique labiale

- a) *Votre omelette aux œufs est un chef-d'œuvre.*
- b) *J'ai laissé ma clef au chef-lieu.*
- c) *L'alphabet phonétique et l'orthographe du français sont franchement fatiguants pour les nerfs de Joseph.*
- d) *À neuf heures, Philippe fit feu neuf fois sur le faon, le cerf et les bœufs.*
- e) *Hélas, de terminus à terminus l'autobus d'Arras n'est pas gratis comme jadis.*
- f) *À mon sens, les as du tennis n'aiment pas la victoire à la Pyrrhus.*
- g) *Dans les écuries d'Augias tout était sens dessus sens dessous.*
- h) *De Bruxelles à Auxerre, on trouve les mêmes prospectus sur les ours des Vosges.*
- i) *Quoi ? En plus, tourner une vis sans tournevis ? Mais Agnès, ça n'a pas de sens ! Ce sont des galimatias.*

- j) *Elsa et Zoé, évitez de semer la zizanie et de zozoter au bazar de Zanzibar.*
- k) *Achille est invité à Auch pour prendre un lunch au punch.*
- l) *Le chien de St. Roch n'aurait pas aimé la musique rock.*
- m) *Le sergent-chef Serge, cherche une sacoche d'archives et d'argent sur les berges de la Gironde.*
- n) *En exigeant des excuses excessives, Félix exagère et risque d'exciter un rixe.*
- o) *Vaniteux Victor, avez-vous vu le vieux village de Vauvert et la fameuse ville de Verdun?*
- p) *D'excellents experts examinent exactement les exercices extraordinaires exécutés sans accident par soixante-dix-huit Saxons.*
- q) *Ce rusé serpent se glisse sur la douce pelouse en faisant des zigzags.*
- r) *Si ces oiseaux sautent sans cesse, ce sera assommant.*

14.5.8. Stabilisation par la dictée

- a) *À Besan.....on nous inventions soi.....ante inven.....ions et nous portions des por.....ions.*
- b) *Voici une question e.....en.....ielle au sujet duampooing deseveux que je pose pour la deu.....ième fois.*

14.5.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

15. Les liquides et les nasales : [l], [ʀ], [m], [n], [ɲ]

15.1. Généralités phonétiques

15.1.1. [l] : consonne apico-pré-dorso-alvéolaire, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
L	[l]	lire	malin	il file	[l] prononcé : mal, sel
			Exceptions : [l] non prononcé : fils [fis], aulne [on] 'égerfa', Thibault, Renault, Yseult, Arnauld		Exceptions : [l] non prononcé : saoul/soûl, cul, cul-de-sac, pous
LL	[l]		aller	balle	[l] prononcé : football, hall, pull
LH	[l]	Lhomond	silhouette, phil- harmonie, Alham- bra		
			Exceptions : gen- tilhomme, Teilhard [*tɛ.ja:ʀ]		
-IL	[il]				[l] prononcé : avril, cil, profil
					Exceptions : ♦ [l] non pro- noncé : chenil, fusil, gentil, nom- bril, outil, persil, sour- cil ♦ [j] : œil, ré- veil
ILL-	[il]	illégal			
-ILLE	[i.j]			fille, oreille	
				Exceptions : [il] : bacille, mille, million, milliard, tranquille, ville, village, Achille, Lille, Gille(s)	

15.1.2. [R] : consonne uvulaire, sonore

15.1.2.1. REMARQUE SUR LA PRONONCIATION DU LIQUIDE SONORE [R]

- Le son [R] est formé en français standard avec la luette et non pas avec la pointe de la langue comme en hongrois. Le [R] standard du français est donc un son grassayé qui s'appelle [R] uvulaire. Dans certains dialectes français – par exemple en Bourgogne, dans le sud de la France ou à Montréal – on prononce un [r] roulé, semblable au „r” hongrois.
- Pour bien prononcer le [R] uvulaire français, il faut fixer la pointe de la langue contre les dents inférieures et prononcer un „r”. Au lieu de la pointe de la langue, c’est la luette qui doit donc vibrer.
- Au XVII^e siècle on prononçait encore en français un r roulé avec la pointe de la langue comme en témoigne bien un extrait de la scène quatre de l’acte deux du *Bourgeois gentilhomme* de MOLIÈRE où le maître de philosophie, en parlant des sons humains, décrit ainsi à Monsieur Jourdain le son r : « *Et l’R, en portant le bout de la langue jusqu’au haut du palais, de sorte qu’étant frôlée par l’air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: R, RA. »*



- Selon certains linguistes (par exemple H. H. HOCK, *Principles of Historical Linguistics*, 1991), l’origine de la prononciation grassayée du son uvulaire serait un défaut de prononciation de Louis XIV. La haute noblesse de l’époque n’avait pas le courage de parler autrement que le roi et cela a eu sa suite du haut en bas, des princes jusqu’aux paysans.

BBN-FRA13-212
15. Les liquides et les nasales

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
R	[ʀ]	<i>riche</i>	<i>adroit</i>	<i>père</i>	[ʀ] prononcé : <i>sur, pour, finir</i>
					Exceptions : ♦ [ʀ] non prononcé : <i>gars [ga], monsieur, dernier, loyer</i> ♦ [ɛʀ] : <i>cher, fier, hier, fer, amer, cancer, cuiller, starter, revolver, gangster, reporter, Jupiter, Esther</i> ♦ [œʀ] : <i>speaker, leader</i>
RH	[ʀ]	<i>rhume</i>		<i>arrhes</i>	
RR	[ʀʀ]		<i>il courrait, je préparerai</i>	<i>terre, beurre</i>	
			Exceptions : <i>il courait, je préparais</i>		

15.1.3. [m] : consonne labiale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
M	[m]	<i>mer</i>	<i>aimer</i>	<i>il aime</i>	[m] prononcé : <i>album, harem, Islam, macadam, maximum, minimum, opium, requiem, rhum, tandem, tram, ultimatum</i>
			Exceptions : [m] non prononcé : <i>automne, damner, con-damner, condamnation</i>		Exceptions : prononciation avec nasale : <i>faim, nom, Adam, parfum</i>

BBN-FRA13-212
15. Les liquides et les nasales

MM	[m]		<i>immense</i>	<i>femme</i>	
			Hésitation : <i>im-mangeable</i> [imãʒable] ou [ẽmãʒable], <i>im-manquable</i> [imãkable] ou [ẽmãkable]		
MN	[mn]	<i>mnémotech-nique</i>	<i>gymnastique</i>	<i>hymne</i>	

15.1.4. [n] : consonne apico-alvéo-dentale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
N	[n]	<i>neuf</i>	<i>mener</i>	<i>mine</i>	[n] prononcé : <i>abdomen, amen, clown, cyclamen, dolmen, fœhn, gin, hymen, lichen</i> [likɛn] 'zuzmó', <i>pollen, spleen, spéci-men, Bergson, Eden</i>
					Exceptions : prononciation avec nasale : <i>main, non</i>
NN	[n]		<i>année</i>	<i>panne</i>	
-ING	[ɲ]				<i>camping, dancing, parking</i>

15.1.5. [ɲ] : consonne dorso-palatale, sonore

Graphies	Son	Position initiale	Position médiane	Avant -e final	Finale absolue
GN	[ɲ]	<i>gnagnan</i> 'nyámnyila', <i>de la gnognotte</i> 'vacak', <i>la gnôle</i> 'pálinka', <i>le gnon</i> 'ütés'	<i>agneau, oignon</i>	<i>vigne</i>	
		Exceptions : [ɲn] prononcé : <i>gnome, gnou</i>	Exceptions : [ɲn] prononcé : <i>diagnostic, stagner</i>		

15.1.5.1. REMARQUES

- On constate une nette différence en ce qui concerne la prononciation des consonnes liquides [l] et [ʀ] entre le français standard et le français parlé familier. En effet, on entend souvent prononcer les phrases *Il m'a dit qu'il viendrait. Celui-là vaut quatre cent euros. Elle me dit : il me faudrait une livre de sucre.* de la façon suivante : [imadikivjɛdrɛ], [sqɪlavokatsǽðrɔ], [ɛmdi l imfodrɛynlivdǽsyk].

15.2. Problèmes

- Cherchez des mots avec la graphie LH prononcé [j].
- Cherchez des mots avec la graphie RH prononcé [ʀ].
- Cherchez trois mots dans lesquels on trouve [ɲ] en position initiale.

15.3. Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>long</i>	<i>ailé</i>	<i>vil</i>
/ʀ/	<i>rond</i>	<i>errer</i>	<i>(il) vire</i>
/m/	<i>mon</i>	<i>aimer</i>	<i>(nous) vîmes</i>
/n/	<i>non</i>	<i>aîné</i>	<i>(il) vine</i>
/ɲ/	<i>gnon</i>	–	<i>vigne</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>lisez</i>	<i>aile fatiguée</i>	–
/ʀ/	<i>risée</i>	<i>air fatigué</i>	–
/m/	<i>miser</i>	–	–
/n/	–	–	–
/ɲ/	–	–	–

15.4. Exercices de contrôle

15.4.1. Distribution graphique et phonétique

[l] [ʀ] [m] [n] [ɲ]

15.4.2. Identification

[ʀ]

Les « r » et les « u » (monologue)

La marquise : La ruelle, près de mon lit, a une fenêtre sur la rue, par laquelle un jour je vis, horreur ! mon carrosse renversé, les quatre roues en l'air, au beau milieu de la chaussée. Mon carrosse, sur ses roues, à l'endroit fut rétabli.

Le lendemain, par la fenêtre de la ruelle près de mon lit, je vis, horreur ! dans la rue, les roues en l'air de mon carrosse renversé au beau milieu de la chaussée. Mon carrosse, sur ses roues, à l'endroit fut rétabli.

Le surlendemain, par la fenêtre de la ruelle près de mon lit, je vis, horreur ! dans la rue, mon carrosse renversé, les quatre roues en l'air, au beau milieu de la chaussée.

J'appelai mes gens et leur dis comment, tous les matins, par la fenêtre de la ruelle près de mon lit, j'apercevais, dans la rue, les roues en l'air de mon carrosse renversé au beau milieu de la chaussée. Mes gens répondirent qu'ils le savaient puisque c'étaient eux qui, tous les matins, rétablissaient, dans la rue, sur ses roues, le carrosse renversé au beau milieu de la chaussée. « Faites donc cesser la plaisanterie, leur dis-je. Arrêtez le plaisantin ».

Trois valets guettèrent, pendant trois nuits, de la fenêtre de la ruelle près de mon lit, le plaisantin, qu'ils aperçurent juste au moment où celui-ci, à minuit, était en train, dans la rue, mon carrosse de renverser, les quatre roues en l'air, au beau milieu de la chaussée.

Par mes gens rattrapé, qui, sur lui s'étaient rués, bien qu'il eût tenté de fuir, fut, de coups roué, à coups de roues, dans la rue, le rusé rustre, roulant à terre, les fers en l'air, au beau milieu de la chaussée.

EUGÈNE IONESCO : *Le grand siècle ou les grands airs*.

[m-n]

Monsieur Miroir marchand d'habits

est mort hier soir à Paris

Il fait nuit

Il fait noir

Il fait nuit noire à Paris.

PHILIPPE SOUPAULT : *Funèbre*.

15.4.3. Orthographe. Le feuilleton phonétique – 10

[lɔrskɔlɥisiɲifjasetare | ilrepɔdisɛpləmã | «ʒvutruvplezã || eɲjɛ |
kɛskəʒdɔvjdre | mwa? || ʒneplydmwajɛdɛgzistã:s || ʒneplytfamij ||
kəvulevukəʃfas? || ʒetekɔdaneamɔ:r || vunmavepa{z}ɛgzekyte || ʒnerjɛdi ||
ʒəsɥi{z}ãsɥitkɔdanealaprizɔpɛrpetɥelɛrəmiomɛdãzɔlje ||
vumaveãlɔvemɔgardjɛ || ʒnerjɛdiãkɔ:r || oʒurdɥi | vuvulemɔʃasedypei |
a | mɛnɔ! || ʒəsɥiprizɔnje | vɔtrɛprizɔnje | ʒyʒɛekɔdaneparvu ||
zakɔplimapɛnfidɛlmã || ʒrɛstisi» ||]

15.4.4. Problèmes

**15.4.4.1. À QUEL NIVEAU DE LANGUE APPARTIENNENT LES PRONONCIATIONS SUIVANTES ? RÉ-
TABLISSEZ LA PRONONCIATION EN FRANÇAIS STANDARD.**

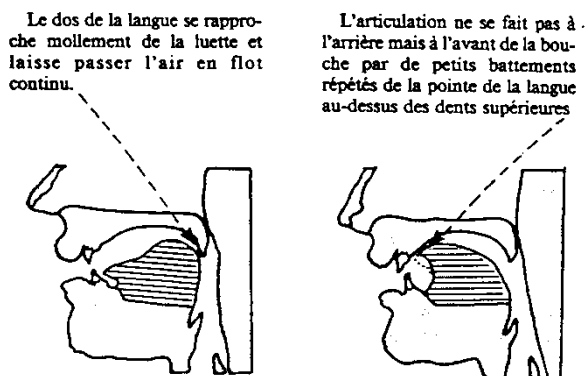
[imadikivjɛdra]

[sɥilavokatfrã]

[ɛmdi | imfodɛynlivdɛsyk]

15.4.4.2. CERTAINS SONS DU FRANÇAIS NE SE PRONONÇAIENT PAS AUTREFOIS COMME AUJOURD'HUI. C'EST LE CAS NOTAMMENT DU SON [r]. VOICI LA DESCRIPTION QU'EN DONNE MOLIÈRE DANS *LE BOURGEOIS GENTILHOMME* (ACTE II, SCÈNE IV.) : « Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: R, Ra. » COMPAREZ CETTE DESCRIPTION AVEC CELLE PROPOSÉE PAR HENRIETTE WALTER⁷ (CF. SCHÉMA) ET DITES LAQUELLE DES DEUX DESCRIPTIONS REFLÈTE LA PRONONCIATION ACTUELLE (SPIRANTE UVULAIRE), TOUT AU MOINS EN VILLE, ET LAQUELLE CELLE DU TEMPS DE MOLIÈRE (VIBRANTE APICALE).

LA PRONONCIATION DE « r »



15.4.4.3. CHERCHEZ TROIS MOTS DANS LESQUELS ON TROUVE [ʁ] EN POSITION INITIALE.

15.4.4.4. CHERCHEZ DES MOTS AVEC LA GRAPHIE *RH* PRONONCÉ [ʁ] :

15.4.4.5. CHERCHEZ DES MOTS AVEC LA GRAPHIE *LH* PRONONCÉ [j] :

15.4.4.6. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

L'assassinat du duc de Guise. Par d'habiles manœuvres diplomatiques, Henri d'Anjou devient roi de Pologne mais quand son frère, Charles IX, meurt de phtisie à 24 ans, il re-

⁷ WALTER, HENRIETTE : *Le français dans tous les sens*. Paris, Laffont, 1988, p. 239.

vient en France pour occuper le trône vacant. Il est sacré roi de France à Reims, sous le nom d'Henri III, par le cardinal de Guise. Le duc de Guise, neveu de ce dernier, devient le mortel ennemi du nouveau roi qui décide de s'en débarrasser. Le Duc est convoqué à Blois, aux États Généraux du royaume. Logé au château, le Duc est appelé un matin dans le cabinet du roi. Des gardes le cernent et le poignent. Henri III vient constater le décès. Quelques mois plus tard, il sera assassiné à son tour... par un simple moine ! Blois, 23 décembre 1588. /DUROSELLE – PRACHE : *Les Rois de France*. © Hatier, p. 68./.

15.4.5. Oppositions phonologiques

15.4.5.1. CHERCHEZ DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES EN POSITION ACCENTUÉE POUR LES LIQUIDES ET LES NASALES.

15.4.6. Virelangue

- a) *Quatre très gros crapauds crient dans quatre très gros trous creux.*
- b) *Sur le dressoir restaient du lard cru et du riz cuit. La petite souris grise Ouril rit, grimpe, ronge et grignote. Mais le riz cuit est rempli de mort-aux-rats. Ouril roule à terre, se tord, râle et crève.*

15.4.7. Gymnastique labiale

- a) *Cet hurluberlu mais gentil d'Achille est saoul comme un âne, mais roule tranquillement en Renault Twingo dans un cul-de-sac de la ville de Lille.*
- b) *Son amie Yseult en a le poul plus rapide.*
- c) *Le persil est un outil idéal pour combattre les mille bacilles du mois d'avril.*
- d) *Gilles se prend pour le nombril du monde.*
- e) *De profil, les longs cils et les sourcils épilés d'Isabelle, l'embellissent.*
- f) *Reine rêve de robes roses garnies de rubans rouges.*
- g) *Raoul rame rapidement dans la rade de Royan.*
- h) *Le Recteur de l'Université a réuni les lecteurs étrangers.*
- i) *Le bruit court qu'hier, ce gangster a tiré au revolver sur Esther.*
- j) *Robert est très fier de connaître les exploits de Jupiter.*

- k) *Le reporter atrabilaire a eu un léger ennui au premier étage de l'institut : le rhododendron lui est tombé dessus.*
- l) *Rassurez-vous les gars ! Ce rhume ne durera guère longtemps.*
- m) *L'Islam admet les harems.*
- n) *Un album de photos est une bonne méthode mnémotechnique.*
- o) *Une amnistie est annoncée pour les condamnés en automne.*
- p) *En buvant un peu plus de gin et en lisant un spécimen du « Rire » de Bergson, vous n'aurez pas de spleen.*
- q) *Après son hymen, le clown se sentit dans le jardin d'Éden.*
- r) *En compagnie de Gnafron, Guignol cogne sur ce gnagnan vigneron bourguignon à la trogne d'ivrogne.*
- s) *En Gascogne, on dédaigne la gnôle pour le cognac et l'armagnac.*

15.4.8. Stabilisation par la dictée

- a) *La tarte à laubarbe et auxnons d'E.....a n'est pas de lao.....otte.*
- b) *La pénici.....ine combat i.....édiatement les baci.....es.*

15.4.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

16. La phonétique de la chaîne parlée

16.1. La chaîne parlée

La chaîne parlée se compose :

- d'une suite de sons (appelés éléments minimaux ou segmentaux),
- d'éléments suprasegmentaux (accent, intonation).

Les unités de la chaîne parlée sont :

- la syllabe,
- le groupe rythmique (ou le mot phonique) avec intégration des éléments segmentaux et les caractéristiques suivantes :
 - un seul accent principal sur la dernière syllabe du groupe,
 - aucune pause à l'intérieur,
 - arrêts respiratoires avant et après le groupe,
 - critères morpho-syntaxiques dans la délimitation.

16.2. Les conséquences phonétiques de l'intégration des mots dans la chaîne parlée

Ces conséquences sont l'apparition, la disparition ou la modification de certains phonèmes.

16.2.1. Apparition et disparition de phonèmes.

Dans les deux cas il s'agit de la suppression d'un **hiatus**, c'est-à-dire d'une rencontre directe, sans pause entre elles, de deux voyelles pleines, à l'intérieur de la chaîne parlée, du groupe rythmique.

- À l'intérieur de mots : *oasis, dehors, géant*.
- Entre mots dans une phrase : *Ici il fait froid. – J'ai été informé du problème. – Papa a à aller à Arles.*
- Devant les mots qui commencent par **h** aspiré : *la Hongrie, le héros*.
- Devant les mots huit, un, onze, onzième, oui.

Le hiatus est supprimé par l'**élision** ou la **liaison**.

16.2.1.1. ÉLISION

L'élision est l'élimination phonétique et orthographique d'une voyelle finale devant la voyelle ou **h** muet initial du mot suivant. La voyelle disparue est remplacée orthographiquement par une apostrophe.

Cas d'élision toujours obligatoires :

- **e** final dans les monosyllabiques : *je, me, te, le, se, de, ne, que, ce*.
- Dans les mots *presque, quelque* le **e** reste prononcé sauf dans *presqu'île, quelqu'un*.
- **i** dans *si* devant *il, ils* (mais : *si elle !*).
- **a** dans *la* : *l'école*.

Cas facultatif :

- u dans *tu* : *t'as*.

16.2.1.2. LIAISON

- La liaison est un phénomène uniquement phonétique.
- Il s'agit de l'apparition d'une forme à finale consonantique potentielle devant l'initiale vocalique (ou *h* muet) du mot suivant.
- Elle n'est obligatoire que dans un nombre limité de cas. Ailleurs, elle dépend du style de la conversation, de traditions culturelles, sociales.

Consonnes qui apparaissent en liaison :

- (s) → [z] *les enfants*
(x) → [z] *deux enfants*
(z) → [z] *allez-y*
(d) → [t] *quand il parle*
(t) → [t] *ils sont allés*
(f) → [v] *neuf heures*
(r) → [ʀ] *premier étage, chanter à tue-tête*
(p) → [p] *trop heureux, il a beaucoup à dire* = Style oratoire
(c) → [k] *un croc en jambe* = Locution figée
(g) → [k] *un sang impur, suer sang et eau* = Style oratoire, et locution figée
(n) → [n] *on achète, bon ami* = Dénasalisation

Liaisons obligatoires

- Pronom personnel + verbe : *nous allons*.
- Déterminant + nom ou adjectif : *les Anglais, des enfants, deux enfants, ces images, nos amis, premier étage*.
- Adjectif + nom : *un grand amour*.
- Adverbe + Adjectif/adverbe : *trop étroit, trop étroitement*.
- Auxiliaire + participe passé : *est allé, ont été*.
- Préposition + mot suivant : *dans une heure, sans engagement*.
- *Dont, quand* + mot suivant : *dont on, quand on*.
- Locutions figées : *de temps en temps, tout à coup, de plus en plus, de moins en moins, de fond en comble, de pied en cap, mot à mot, vis-à-vis, États-Unis*.

Liaisons interdites

- Entre deux groupes rythmiques (très souvent marqués par *et, ou*).
 - Exceptions : *nuit et jour, les faits et gestes, les Ponts et Chaussées*.
- Après la conjonction **et** : *lui et elle*.

- Devant les mots *oui* et *onze* : *trois oui, les onze joueurs*.
- Devant **h** aspiré : *les Hongrois, la place des Héros*.
- Après les adverbes interrogatifs : *Quand es-tu rentré ?* – Mais : *Quand est-ce que...*
- Entre un sujet nominal singulier et la forme verbale suivante : *Georges attend. Son projet avance*.

Liaisons permises, facultatives

- La langue parlée réduit systématiquement les liaisons (*pas encore*).
- La langue soignée en fait plus : *les pays étrangers, assez important, des amis intimes, je veux acheter, ils travaillent ensemble*.
- Attention ! Trop de liaisons marquent un ton affecté, pédant, inutilement oratoire.

16.2.2. Modification de phonèmes.

Il s'agit d'une modification dans la réalisation phonétique d'un phonème sous l'influence d'un autre phonème. En français actuel il s'agit soit de :

- **l'assimilation consonantique** dans le domaine de la sonorité avec deux variantes :
 - Désonorisation : *médecin* [mɛtsɛ̃], *coup de feu* [kutfø].
 - Sonorisation : *second* [zgɔ̃].

Dans les deux cas, la cause en est souvent la chute du [ə] instable (voir plus haut au chapitre 9).
- **l'harmonisation vocalique** (voir plus haut au chapitre 8).

16.3. Les éléments suprasegmentaux

16.3.1. L'accent

L'accent est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres. Il y a des langues à accent mobile (latin, russe) et des langues à accent fixe (hongrois, français). En hongrois la place de l'accent est toujours sur la première syllabe (*szeptember*), alors qu'en français elle est, en général, sur la dernière syllabe (*septembre*).

En français il y a deux types d'accent :

- (1) un accent normal à place fixe (sur la dernière syllabe prononcée),
- (2) un accent facultatif, d'insistance, emphatique, ayant une place habituelle, mais dans une certaine mesure variable.

16.3.1.1. L'ACCENT NORMAL

- Il tombe sur la dernière syllabe prononcée.
- La durée des voyelles en syllabe accentuée est plus longue.

- Les distinctions de timbre des voyelles sont plus nettes en syllabe accentuée qu'en syllabe inaccentuée.
- Le vocalisme accentué du français constitue un système phonologiquement plus riche que le vocalisme non-accentué.

16.3.1.2. L'ACCENT EMPHATIQUE OU D'INSISTANCE

C'est un accent d'intensité énergétique sous l'effet d'une émotion (surprise, colère, etc.). Acoustiquement la syllabe se distingue nettement. Trois cas peuvent se présenter :

- (1) Mots commençant par une consonne. L'accent emphatique se met sur la première syllabe avec allongement sensible de la consonne : *C'est **dégoû**-tant.*
- (2) Mots commençant par une voyelle. L'accent emphatique se met généralement sur la première syllabe commençant par une consonne : *C'est **épou**vantable.* Mais on peut également accentuer la voyelle : *C'est **é**pouvantable.*
- (3) Accent d'insistance logique. On oppose des sens pour éviter des malentendus : *inclusivement – **ex**clusivement*

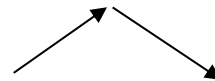
16.3.2. L'intonation

L'intonation est une ligne mélodique, une série de variations de hauteurs musicales. Elle reflète les émotions que ressentent et que désirent communiquer les sujets parlants.

Le français est une langue où les écarts de hauteurs sont relativement grands pour exprimer la moindre émotion, d'où le caractère chantant du français.

Les principaux types d'intonation du français sont les suivants :

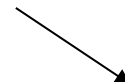
- a) **Phrase affirmative :** *Il m'a dit qu'il viendrait.*



- b) **Phrase interrogative :** *Est-il content ?*



- c) **Phrase impérative :** *Venez tous.*



16.4. Exercices de contrôle

16.4.1. Distribution graphique des liaisons habituelles.

16.4.1.1. PRÉCISEZ, DANS LA 4^E COLONNE DU TABLEAU, LA NATURE DES MOTS DE LIAISON EN VOUS AIDANT DES EXEMPLES.

Timbre	Graphies	Distribution graphique	
		Exemple de liaison	Nature des mots de liaison
[z]	S	<i>les/nos/quels/trois amis</i> <i>vous avez</i> <i>petits amis</i>	– déterminants du nom – –
	X	<i>deux autres</i> <i>aux amis</i>	– –
	Z	<i>chez eux</i> <i>prenez-en</i>	– –
[t]	T	<i>Vient-il ? Viennent-ils ?</i> <i>petit enfant, huit enfants</i> <i>tout entier</i>	– – –
	D	<i>Le prend-il ?</i> <i>quand il veut</i> <i>grand enfant, second étage</i>	– – –
[n]	N	<i>en un an, mon ami, on en a</i> <i>bien aimable, moyen âge</i>	– –
[r]	R	<i>premier / dernier étage,</i> <i>léger accident</i>	–
[v]	F	<i>neuf ans, neuf heures</i>	–
[p]	P	<i>trop aimable, beaucoup</i> <i>aimé</i>	–

16.4.2. Identification

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
À ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
JEAN DE LA FONTAINE : *Le Corbeau et le Renard*.

Je hais les haies
qui sont des murs.
Je hais les haies
et les mûriers
qui font la haie
le long des murs.
Je hais les haies
qui sont de houx.
Je hais les haies
qu'elles soient de mûres
qu'elles soient de houx !
Je hais les murs
qu'ils soient en dur
qu'ils soient en mou !
Je hais les haies
qui nous emmurent.
Je hais les murs
qui sont en nous.

RAYMOND DEVOS : *Je hais les haies*.

16.4.3. Orthographe. Le feuillet phonétique – 11

[la*kur*syprɛmfy{t}atɛrɛ || lɔprɛsy{t}ynkɔlɛrtɛribl |
eɔrdɔnadɔprɔdrɔdɛmɔzy:r || ɔsɔrɔmi{t}adelibɛrɛ || alɔ:r |
ilfydesidekɔ{n}ɔfrirɛ{t}okupablynɔpsjɔdɔsisɔfrɔpuralevivraletɔrɔʒɛ ||
ilaksepta || ilalweɔpti{t}ɔkloasɛminytdɔletatsɔ{n}ɔsjɛsuvrɛ |
eilviɛrɔsyrsatɛr | kyltivɔkɛlkɔlegymemɛprizɔlɛrwa ||
mɛlakurdɔ*mɔnakosɛdesideatreteavɛklɔguvɛrnɔmɔfrɔsɛ ||
mɛtɔnɔɛlnulivɔrɛsekɔdanekɔnumɛtɔalɔ:br | mwajɛnɔynɔpsjɔmɔdik ||]

16.4.4. Problèmes

16.4.4.1. QUELS SONT LES QUATRE CAS D'ÉLISION OÙ LA VOYELLE EST SUPPRIMÉE GRAPHIQUEMENT ET REMPLACÉE PAR UNE APOSTROPHE ?

16.4.4.2. QUELLES SONT LES CONSONNES QUI NE CORRESPONDENT PAS AUX GRAPHIES DANS LA LIAISON ?

16.4.4.3. CITEZ UN EXEMPLE – RARE MAIS CONNU – OÙ LA CONSONNE [g] DEVIENT EN LIAISON [k].

16.4.4.4. ÉTUDIEZ LA PRONONCIATION DES GROUPES DE MOTS SUIVANTS. QUE SE PASSE-T-IL ?

(il est né) le divin enfant [lədivinãfã] certain ami [sɛrtɛnami]

16.4.4.5. QUELLE EST LA FONCTION DE LA LIAISON OU DE L'IMPOSSIBILITÉ DE LIAISON DANS LES CAS SUIVANTS ?

[savãavœgl] [savã{t}avœgl]

16.4.4.6. EN ÉTUDIANT LES EXEMPLES CI-DESSOUS, DÉFINISSEZ LE RÔLE PHONÉTIQUE DU « H » ASPIRÉ EN FRANÇAIS ?

les halles [leal] en haut [ão] des héros [deero]

le hall [ləo:l] la Hollande [la*ɔlã:d] ce héros [sæero]

16.4.4.7. CERTAINS GROUPES APPELÉS FIGÉS SE PRONONCENT TOUJOURS SOIT AVEC LIAISON SOIT SANS LIAISON. CHERCHEZ DES EXEMPLES POUR LES DEUX TYPES :

Avec liaison obligatoire

Avec liaison interdite

16.4.4.8. LISEZ LE TEXTE SUIVANT À HAUTE VOIX. RELEVEZ ET ÉTUDIEZ LES PROBLÈMES D'ORTHOGRAPHE ET DE PRONONCIATION QUI PEUVENT S'Y POSER.

Richelieu au Pas de Suse : un cardinal sur les traces d'Hannibal. Cette étroite vallée du Piémont bardée de fortins conduit à Suse, une des clefs qui ouvrent le Piémont. Richelieu ne peut accepter de voir cette ville, propriété du feu duc de Mantoue, revenir au puissant duc de Savoie, allié de l'Autriche. Il attend la fin du siège de La Rochelle pour traverser les Alpes et attaquer, en présence du Roi, ce duc plein de convoitise. Il force le passage, le Pas de Suse, et reçoit la ville... en cadeau forcé. Rappelé en France pour aller combattre les Protestants du Languedoc, Richelieu se fera reprendre Suse mais il repassera les Alpes l'année suivante pour enlever Pignerol, le Gibraltar de l'Italie. 6 mars 1629. /DUROSELLE – PRACHE: *Les Rois de France*. © Hatier, p. 78./.

16.4.5. Oppositions phonologiques

16.4.5.1. IDENTIFIEZ LES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES SUIVANTES :

- | | | |
|-------------|---|---------------|
| [ilɛtaʝœːR] | – | [ilɛ{t}aʝœːR] |
| [leɛtR] | – | [le{z}ɛtR] |
| [grã{d}ãfã] | – | [grã{t}ãfã] |
| [leotœːR] | – | [le{z}otœːR] |

16.4.6. Virelangue

- Sans ascenseur, j'exige l'ascension de l'escalier sans essoufflement exagéré.*
- L'agile Achille chasse déjà sans cesse des chats sauvages.*

16.4.7. Gymnastique labiale

- Malgré les horaires exigeants des hautes études, les Hollandais sont arrivés en avance aux huit conférences de phonétique au Forum des Halles.*
- Le hasard fait que les huit hiboux hideux du Havre hululent en haut des hêtres.*
- Place des Héros à Budapest en Hongrie, les touristes étrangers sont trop hâtés d'aller goûter les hors d'œuvre aux harengs et aux haricots du restaurant « Les Hirondelles ».*
- Quand a-t-on eu la nouvelle tout à fait heureuse que ce sous-officier va de mieux en mieux ?*
- Hélène, faites attention : votre glace achetée tout à l'heure aux Champs-Élysées fondera en eau, en haut de la Tour Eiffel.*

- f) *Il était une fois un Hun qui, à neuf ans, avant de devenir le héros haï, jouait de la harpe nuit et jour.*

16.4.8. Stabilisation par la dictée

Au milieu du to.....u-bo.....u du parc zoologique de Ta.....iti, Zoé éba..... a vu un boa géant, un caméléon, un ca.....man, un orang-.....tan et un cacato.....s.

16.4.9. Dictée, transcription, lecture chez soi

17. Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire

17.1. Remarques générales

17.1.1. Entre le langage parlé et le langage écrit

L'homme peut exprimer ses idées, ses sentiments, ses sensations, ses volontés *a)* par un code de communication au premier degré (le langage parlé), *b)* par un code de communication au second degré qui est la représentation du précédent au moyen de signes graphiques (le langage écrit) et *c)* par des gestes, des attitudes, des jeux de physionomie (le langage des gestes ou langage mimique).

La parole se déroule linéairement dans le temps et disparaît, alors que l'écriture a pour support l'espace et la matière qui la conservent.

D'après la description traditionnelle, le langage parlé s'organise en **phrases** qui se divisent en **mots**. Ces derniers, à leur tour, sont construits de **sons**. Le langage écrit représente les sons constitutifs des mots au moyen d'un système de signes appelés **lettres**.

ANDRÉ MARTINET remarque à juste titre que :

« ...les signes du langage humain sont en priorité vocaux, que, pendant des centaines de milliers d'années, ces signes ont été exclusivement vocaux, et qu'aujourd'hui encore les êtres humains en majorité savent parler sans savoir lire. On apprend à parler avant d'apprendre à lire : la lecture vient doubler la parole, jamais l'inverse. L'étude de l'écriture représente une discipline distincte de la linguistique, encore que, pratiquement, une de ses annexes. Le linguiste fait donc par principe abstraction des faits de graphie. Il ne les considère que dans la mesure, au total restreinte, où les faits de graphie influencent la forme des signes vocaux. »⁸

Dans ce qui suit nous allons analyser justement ces cas.

17.1.2. L'orthographe

Les différents phonèmes de la langue – voyelles, consonnes, semi-voyelles – sont notés dans le langage écrit par un système de signes appelés lettres.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'il ne faut pas confondre les **sons** avec les **lettres**. Ainsi dans le mot *terres*, il y a trois sons [t, ɛ, ʁ] et six lettres ; dans *eaux*, quatre lettres et un seul son [o].

Le langage écrit utilise en outre des **signes orthographiques** et des **signes de ponctuation**. On appelle **orthographe** l'ensemble des règles concernant l'emploi

⁸ MARTINET, ANDRÉ : *Éléments de linguistique générale*. Paris, Colin, 1974, p. 8.

exact des lettres, des signes orthographiques auxiliaires, celui des majuscules ainsi que la coupure des mots.⁹

17.1.3. Les tendances de développement de l'orthographe française

La représentation de la parole par des symboles graphiques s'est développée en France avec une grande liberté. Jusqu'à la Révolution, l'usage individuel était très libre. La conscience linguistique associe « écriture » et « orthographe » depuis un décret de 1835 qui a imposé aux fonctionnaires de se conformer aux graphies recommandées par l'Académie. À la différence d'un Montaigne ou d'un Ronsard, qui écrivaient le même mot sous des formes multiples, on soumet aujourd'hui la transcription du langage oral à une norme fixe qui est l'orthographe. Cependant cette norme, reposant essentiellement sur l'étymologie et représentant plutôt la prononciation des siècles lointains, est tellement difficile pour les élèves et également pour les adultes qu'on assiste périodiquement à des projets de réforme en vue de simplifier l'orthographe française.¹⁰

« Chacun s'accorde à dire que notre orthographe est absurde, que son apprentissage impose à toute la population scolaire une perte de temps dramatique ; que sa pratique difficile paralyse des millions de parlants-français, leur interdit de s'exprimer à leur gré ; (...) Situation paradoxale : les spécialistes et une bonne part (?) de la population sont favorables à une simplification plus ou moins radicale ; ou du moins l'accepteraient avec soulagement. Et ce désir général ne se traduit ni en décisions ni en actes. Au mieux, la montagne accouche d'une souris. (...) Timide, limitée, elle [la réforme] n'apporterait guère de bénéfice appréciable (...) en échange d'un trouble réel. Large, radicale, elle n'aurait de résultats positifs qu'à long terme, en contrepartie d'inconvénients importants à court terme » – écrit Jacques Cellard à ce sujet¹¹.

Dans ce qui suit, les règles de l'orthographe française seront examinées surtout dans la mesure et dans les cas où elles diffèrent du hongrois. Bien entendu, c'est de l'usage contemporain qu'il s'agira compte tenu également des dernières rectifications de l'orthographe française dont voici en résumé les caractéristiques essentielles.

⁹ Pour plus de détails voir par exemple KESZLER BORBÁLA : *Az írásjelhasználat szabályai, problémái és története*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 2004.

¹⁰ Cf. BÁRDOSI – KARAKAI : *A francia nyelv lexikona*. Budapest, Corvina, 1966, 239–245.

¹¹ CELLARD, JACQUES : *La vie du langage. Chroniques 1971–1975*. Paris, Le Robert, 1979, p. 186 et ss.

17.1.4. Les rectifications de l'orthographe de 1990 – Caractéristiques générales

Dans son discours du 24 octobre 1989, le Premier ministre a proposé à la réflexion du *Conseil supérieur de la langue française* cinq points précis concernant l'orthographe :

- le trait d'union ;
- le pluriel des mots composés ;
- l'accent circonflexe ;
- le participe passé des verbes pronominaux ;
- diverses anomalies.

Les propositions n'ont pas visé seulement l'orthographe du vocabulaire existant, mais aussi et surtout celle du vocabulaire à naître, en particulier dans les sciences et les techniques.

« Présentées par le Conseil supérieur de la langue française, ces rectifications ont reçu un avis favorable de l'Académie française à l'unanimité, ainsi que l'accord du Conseil de la langue française du Québec et celui du Conseil de la langue de la Communauté française de Belgique. Ces rectifications sont modérées dans leur teneur et dans leur étendu. [...] Ces propositions sont présentées sous forme, d'une part, de règles d'application générale et de modifications de graphies particulières, destinées aux usagers et à l'enseignement, et, d'autre part, sous forme de recommandations à l'usage des lexicographes et des créateurs de néologismes.

Principes

La langue française, dans ses formes orales et dans sa forme écrite, est et doit rester le bien commun de millions d'êtres humains en France et dans le monde.

C'est dans l'intérêt des générations futures de toute la francophonie qu'il est nécessaire de continuer à apporter à l'orthographe des rectifications cohérentes et mesurées qui rendent son usage plus sûr, comme il a toujours été fait dans la plupart des pays voisins.

Toute réforme du système de l'orthographe française est exclue : nul ne saurait affirmer sans naïveté qu'on puisse aujourd'hui rendre « simple » la graphie de notre langue, pas plus que la langue elle-même. Le voudrait-on, beaucoup d'irrégularités qui sont la marque de l'histoire ne pourraient être supprimées sans mutiler notre expression écrite.

Les présentes propositions s'appliqueront en priorité dans trois domaines : la création de mots nouveaux, en particulier dans les sciences et les techniques, la confection des dictionnaires, l'enseignement.

Autant que les nouveaux besoins de notre époque, le respect et l'amour de la langue exigent que sa créativité, c'est-à-dire son aptitude à la néologie, soit entretenue et facilitée : il faut pour cela que la graphie des mots soit orientée vers plus de cohérence par des règles simples.

Chacun sait la confiance qu'accordent à leurs dictionnaires non seulement écrivains, journalistes, enseignants, correcteurs d'imprimerie et autres professionnels de

l'écriture, mais plus généralement tous ceux, adultes ou enfants, qui écrivent la langue française. Les lexicographes, conscients de cette responsabilité, jouent depuis quatre siècles un rôle déterminant dans l'évolution de l'orthographe : chaque nouvelle édition des dictionnaires faisant autorité enregistre de multiples modifications des graphies, qui orientent l'usage autant qu'elles le suivent. Sur de nombreux points, les présentes propositions entérinent les formes déjà données par des dictionnaires courants. Elles s'inscrivent dans cette tradition de réfection progressive et permanente. Elles tiennent compte de l'évolution naturelle de l'usage en cherchant à lui donner une orientation raisonnée et elles veillent à ce que celle-ci soit harmonieuse.

L'apprentissage de l'orthographe du français continuera à demander beaucoup d'efforts, même si son enseignement doit être rendu plus efficace. L'application des règles par les enfants (comme par les adultes) sera cependant facilitée puisqu'elles gagnent en cohérence et souffrent moins d'exceptions. L'orthographe bénéficiera d'un regain d'intérêt qui devrait conduire à ce qu'elle soit mieux respectée, et davantage appliquée.

À l'heure où l'étude du latin et du grec ne touche plus qu'une minorité d'élèves, il apparaît nécessaire de rappeler l'apport de ces langues à une connaissance approfondie de la langue française, de son histoire et de son orthographe et par conséquent leur utilité pour la formation des enseignants de français. En effet, le système graphique du français est essentiellement fondé sur l'histoire de la langue, et les présentes rectifications n'entament en rien ce caractère.

Au-delà même du domaine de l'enseignement, une politique de la langue, pour être efficace, doit rechercher la plus large participation des acteurs de la vie sociale, économique, culturelle, administrative. Comme l'a déclaré le Premier ministre, il n'est pas question de légiférer en cette matière. Les édits linguistiques sont impuissants s'ils ne sont pas soutenus par une ferme volonté des institutions compétentes et s'ils ne trouvent pas dans le public un vaste écho favorable. C'est pourquoi ces propositions sont destinées à être enseignées aux enfants – les graphies rectifiées devenant la règle, les anciennes demeurant naturellement tolérées ; elles sont recommandées aux adultes, et en particulier à tous ceux qui pratiquent avec autorité, avec éclat, la langue écrite, la consignent, la codifient et la commentent.

On sait bien qu'il est difficile à un adulte de modifier sa façon d'écrire. Dans les réserves qu'il peut avoir à adopter un tel changement, ou même à l'accepter dans l'usage des générations montantes, intervient un attachement esthétique, voire sentimentale, à l'image familière de certains mots. L'élaboration des présentes propositions a constamment pris en considération, en même temps que les arguments proprement linguistiques, cet investissement affectif. On ne peut douter pourtant que le même attachement pourra plus tard être porté aux nouvelles graphies proposées ici, et que l'invention poétique n'y perdra aucun de ses droits, comme on l'a vu à l'occasion des innombrables modifications intervenues dans l'histoire du français.

Le bon usage a été le guide permanent de la réflexion. Sur bien des points il est hésitant et incohérent, y compris chez les plus cultivés. Et les discordances sont nombreuses entre les dictionnaires courants, ne permettant pas à l'utilisateur de lever ses hésitations. C'est sur ces points que le Premier ministre a saisi en premier lieu le Conseil supérieur, afin d'affermir et de clarifier les règles et les pratiques orthographiques.

Dans l'élaboration de ces propositions, le souci constant a été qu'elles soient cohérentes entre elles et qu'elles puissent être formulées de façon claire et concise. Enfin, les modifications préconisées ici respectent l'apparence des textes (d'autant qu'elles ne concernent pas les noms propres) : un roman contemporain ou du siècle dernier doit être lisible sans aucune difficulté. Des évaluations informatiques l'ont confirmé de manière absolue.

Ces propositions, à la fois mesurées et argumentées, ont été acceptées par les instances qui ont autorité en la matière. Elles s'inscrivent dans la continuité du travail lexicographique effectué au cours des siècles depuis la formation du français moderne. Responsable de ce travail, l'Académie française a corrigé la graphie du lexique en 1694, 1718, 1740, 1762, 1798, 1835, 1878 et 1932-35. En 1975 elle a proposée une série de nouvelles rectifications, qui ne sont malheureusement pas passées dans l'usage, faute d'être enseignées et recommandées. C'est dans le droit fil de ce travail que le conseil a préparé ses propositions en sachant que dans l'histoire, des délais ont toujours été nécessaires pour que l'adoption d'amélioration de ce type soit générale.

En entrant dans l'usage, comme les rectifications passées et peut-être plus rapidement, elles contribueront au renforcement, à l'illustration et au rayonnement de la langue française à travers le monde. »¹²

Récapitulatif des principales rectifications suivie de la liste des mots dont la graphie a été modifiée par la réforme.

1) Le trait d'union

- Un certain nombre de mots remplaceront le trait d'union par la soudure (*portemonnaie* comme *portefeuille*).
- On lie par des traits d'union les numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à cent (*vingt-trois*, *cent-trois*, etc.).

2) Le pluriel des mots composés

- Les mots composés du type *pèse-lettre* suivront au pluriel la règle des mots simples (*des pèse-lettres*).

3) L'accent grave

- On accentue sur le modèle de *semer* les futurs et conditionnels des verbes du type *céder*.
- Dans les inversions interrogatives, la première personne du singulier en *e* suivie du pronom sujet *je* porte un accent grave : *aimè-je ?*, *puissè-je ?*
- L'emploi du *e* accent grave pour noter le son « e » ouvert dans les verbes en *-eler*, *-eter* est étendu à tous les verbes de ce type (*peler*, *acheter*, etc.).

¹² *Les rectifications de l'orthographe. Rapport présenté devant le Conseil supérieur de la langue française et paru dans le n° 100 du Journal officiel du 6 décembre 1990.* Introduction et Principes. Cf. aussi à ce sujet: REY-DEBOVE, JOSETTE — LE BEAU-BENSA, BÉATRICE : *La réforme de l'orthographe au banc d'essai du Robert. Dossier complet, texte du Journal officiel, listes des mots modifiés, commentaires et évaluations.* Paris, Dictionnaires Le Robert, 1991.

4) L'accent circonflexe

- Il ne sera plus obligatoire sur les lettres *i* et *u*, sauf dans les terminaisons verbales du passé simple et de l'imparfait du subjonctif et dans quelques mots (*nous suivîmes, qu'il fût, mûr, mais : il plaît, il se tait, la voute*).

5) Le participe passé

- Il sera invariable dans le cas de *laisser* suivi d'un infinitif (*elle s'est laissé mourir*).

6) Les anomalies

- Mots empruntés : pour l'accentuation et le pluriel, les mots empruntés suivront les règles des mots français (*un jazzman* → *des jazzmans* – en non pas *des jazzmens* –, *un imprésario* → *des imprésarios*).
- Séries désaccordées : des graphies seront rendues conformes aux règles de l'écriture du français (*doucâtre*), ou à la cohérence d'une série précise (*charriot* comme *charrette*).

17.1.4.1. LISTE DES GRAPHIES RECTIFIÉES PAR LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE DE 1990

À gauche figurent les mots avec l'orthographe ancienne, à droite, après le tilde (~), est donnée en italique l'orthographe rectifiée et tolérée par la réforme de 1990.

abrégement ~ *abrègement*
 absous, absoute ~ *absout, absoute*
 afféterie ~ *affèterie*
 aigu, aiguë ~ *aigu, aigüe*
 allègement ~ *allègement*
 allègrement ~ *allègrement*
 allegretto ~ *allégretto*
 allegro ~ *allégro*
 ambigu, ambiguë ~ *ambigu, ambigüe*
 ambiguïté ~ *ambigüité*
 appas ~ *appât*
 a priori (nom) ~ *apriori*
 arc-boutant ~ *arcboutant*
 arguer ~ *argüer*
 arrache-pied (d') ~ *arrache-pied (d')*
 artefact ~ *artéfact*
 assèchement ~ *assèchement*
 assener ~ *asséner*
 asseoir ~ *assoir*
 auto-stop ~ *autostop*
 auto-stoppeur ~ *autostop-peur*

barcarolle ~ *barcarole*
 base-ball ~ *baseball*

basket-ball ~ *basketball*
 basse-contre ~ *bassecontre*
 basse-contriste ~ *bassecon-triste*
 basse-cour ~ *bassecour*
 basse-courier ~ *bassecourier*
 basse-lisse ~ *basselisse*
 basse-lissier ~ *basselissier*
 basse-taille ~ *basetaille*
 bélitre ~ *bélitre*
 besicles ~ *bésicles*
 bizuth ~ *bizut*
 bla-bla ~ *blabla*
 black-out ~ *blackout*
 blue-jean ~ *bluejean*
 bonhomie ~ *bonhomme*
 boui-boui ~ *bouiboui*
 boursofflement ~ *boursouf-flement*
 boursoffler ~ *boursoffler*
 boursofflure ~ *boursofflure*
 boute-en-train ~ *boutentrain*
 bouterolle ~ *bouterole*
 branle-bas ~ *branlebas*
 brasero ~ *braséro*
 brise-tout ~ *brisetout*

cahute ~ *cahutte*

17. Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire

candela ~ *candéla*
 célerie ~ *cèlerie*
 chariot ~ *charriot*
 chausse-trappe ~ *chausse-trappe*
 chauve-souris ~ *chauvesouris*
 chebec ~ *chébec*
 chechia ~ *chéchia*
 chèvre-pied ~ *chèvrepied*
 chiche-kebab ~ *chichekébab*
 chow-chow ~ *chowchow*
 cicerone ~ *cicérone*
 ciguë ~ *cigüe*
 ciné-club ~ *cinéclub*
 ciné-roman ~ *cinéroman*
 cloche-pied (à) ~ *clochepied (à)*
 coin-coin ~ *coincoin*
 combattif ~ *combatif*
 combattivité ~ *combattivité*
 complètement ~ *complètement*
 condottiere ~ *condottière*
 contigu, contiguë ~ *contigu, contigüe*
 contiguïté ~ *contigüité*
 corolle ~ *corole*
 coupe-coupe ~ *coupecoupe*
 couvre-pied ~ *couvrepied*
 cover-girl ~ *covergirl*
 cow-boy ~ *cowboy*
 crèmerie ~ *crèmerie*
 crénelage ~ *crènelage*
 créneler ~ *crèneler*
 crénelure ~ *crènelure*
 crételier ~ *crèteler*
 criterium ~ *critérium*
 croche-pied ~ *crochepied*
 croque-madame ~ *croque-madame*
 croque-mitaine ~ *croquemitaine*
 croque-monsieur ~ *croque-monsieur*
 croque-mort ~ *croquemort*
 croque-note ~ *croquenote*
 cuissot ~ *cuisseau*

dessiller ~ *déciller*
 decrescendo ~ *décrescendo*
 deleatur ~ *déléatur*
 delirium tremens ~ *délirium tremens*
 demiurge ~ *démiurge*
 dentellière ~ *dentelière*
 desiderata ~ *désiderata*
 diesel ~ *diésel*
 dissous, dissoute ~ *dissout, dissoute*
 douceâtre ~ *douçâtre*
 duodenum ~ *duodénum*

edelweiss ~ *edelweiss*
 embatre ~ *embattre*
 empiètement ~ *empiètement*
 événement ~ *évènement*
 exeat ~ *exéat*
 eczéma ~ *exéma*
 exequatur ~ *exéquatur*
 exigü, exigüë ~ *exigu, exigüe*
 exigüité ~ *exigüité*
 ex-libris ~ *exlibris*
 ex-voto ~ *exvoto*

fac-similé ~ *facsimilé*
 fair-play ~ *fairplay*
 fait-tout ~ *faitout*
 féverole ~ *fèverole*
 fourre-tout ~ *fourretout*
 frou-frou ~ *froufrou*
 fumerolle ~ *fumerole*

gageure ~ *gageüre*
 gelinotte ~ *gélinotte*
 girolle ~ *girole*
 globe-trotteur ~ *globetrotteur*
 gri-gri ~ *grigri*
 grolle ~ *grole*
 guibolle ~ *guibole*
 ghilde ~ *guilde*

hand-ball ~ *handball*
 hara-kiri ~ *harakiri*
 haute-contre ~ *hautecontre*
 haute-lisse ~ *hautelisse*
 haut-parleur ~ *hautparleur*

17. Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire

hébètement ~ *hébètement*
 homœo ~ *homéo*
 hot-dog ~ *hotdog*

imbécillité ~ *imbécilité*
 impresario ~ *impresario*
 innomé ~ *innommé*
 interpeller ~ *interpeler*

jean-foutre ~ *jeanfoutre*
 jejunum ~ *jéjunum*
 joaillier ~ *joailler*

kakemono ~ *kakémono*
 kif-kif ~ *kifkif*

levraut ~ *levreau*
 lieu-dit ~ *lieudit*
 lignerolle ~ *lignerole*
 linoleum ~ *linoléum*
 lock-out ~ *lockout*
 lunettier ~ *lunetier*

ma-hong, ma-jong ~ *majong*
 mange-tout ~ *mangetout*
 mangeüre ~ *mangeüre*
 marguillier ~ *marguiller*
 mariolle ~ *mariole*
 media ~ *média*
 mehalla ~ *méhalla*
 mêle-tout ~ *mêletout*
 méli-mélo ~ *mélimélo*
 memento ~ *mémento*
 memorandum ~ *mémorandum*
 mille-feuille ~ *millefeuille*
 mille-pattes ~ *millepatte*
 mille-pertuis ~ *millepertuis*
 moto-cross ~ *motocross*
 muserolle ~ *muserole*

nénuphar ~ *nénufar*

oignon ~ *ognon*
 osso buco ~ *ossobuco*
 ouillère ~ *ouillère*

pagaïe, payage ~ *pagaille*

passé-partout ~ *passépartout*
 passe-passe ~ *passépasse*
 pedigree ~ *pédigrée*
 pêle-mêle ~ *pêlemêle*
 perestroïka ~ *pérestroïka*
 persiflage ~ *persifflage*
 persifler ~ *persiffler*
 persifleur ~ *persiffler*
 peseta ~ *péséta*
 peso ~ *péso*
 pietà ~ *piéta*
 ping-pong ~ *pingpong*
 pipe-line ~ *pipeline*
 pique-nique ~ *piquenique*
 placebo ~ *placébo*
 plate-bande ~ *platebande*
 punch ~ *ponch*
 porte-clés ~ *porteclé*
 porte-crayon ~ *portecrayon*
 porte-mine ~ *portemine*
 porte-monnaie ~ *portemonnaie*
 porte-voix ~ *portevoix*
 pot-pourri ~ *potpourri*
 pouce-pied ~ *poucepiéd*
 pousse-pousse ~ *pousse-pousse*
 prêchi-prêcha ~ *prêchiprêcha*
 proscenium ~ *proscénium*
 prud'homal ~ *prudhomme*
 prud'homme ~ *prudhomme*
 prud'homie ~ *prudhommie*
 prunellier ~ *prunelier*

québécois ~ *québécois*
 quincaillier ~ *quincailleur*
 quote-part ~ *quotepart*

rasseoir ~ *rassoir*
 receler ~ *recéler*
 recepage ~ *recépage*
 recepée ~ *récepée*
 receper ~ *recéper*
 reclusionnaire ~ *réclusionnaire*
 referendum ~ *référendum*
 refréner ~ *réfréner*

réglementaire ~ *règlemen-
taire*
réglementairement ~ *règle-
mentairement*
réglementation ~ *règlemen-
tation*
réglementer ~ *règlementer*
relais ~ *relai*
revolver ~ *révolver*
risque-tout ~ *risquetout*
rongeure ~ *rongeüre*
rousserolle ~ *rousserole*

saccharine ~ *saccharine*
sage-femme ~ *sagefemme*
satisfecit ~ *satisfécit*
sauf-conduit ~ *saufconduit*
skunks ~ *sconse*
sécheresse ~ *sècheresse*
sécherie ~ *sècherie*
sèneçon ~ *sèneçon*
senescence ~ *sénescence*
senestre ~ *sénestre*
sénevé ~ *sènevé*
senior ~ *sénior*
sequoia ~ *séquoia*
serapeum ~ *sérapéum*
serpillière ~ *serpillère*
side-car ~ *sidecar*
sombbrero ~ *sombrero*
sorgho ~ *sorgo*
sotie ~ *sottie*
speculum ~ *spéculum*
statu quo ~ *statuquo*
strip-tease ~ *striptease*
suraigu, suraiguë ~ *suraigu,
suraigüe*

surseoir ~ *sursoir*

tam-tam ~ *tamtam*
tape-cul ~ *tapecul*
tavaïolle ~ *tavaïole*
télé-film ~ *téléfilm*
teocalli ~ *téocalli*
tepidarium ~ *tépidarium*
terre-plein ~ *terreplein*
tire-bouchon ~ *tirebouchon*
tire-bouchonner ~ *tirebou-
chonner*
tire-fond ~ *tirefond*
toquade ~ *tocade*
tohu-bohu ~ *tohubohu*
tourne-dos ~ *tournedos*
train-train ~ *traintrain*
tremolo ~ *trémolo*
trolle ~ *trole*
trou-trou ~ *troutrou*
tsé-tsé ~ *tsétsé*

vade-mecum ~ *vadémécum*
va-nu-pieds ~ *vanupied*
velarium ~ *vélarium*
vélo-pousse ~ *vélopousse*
vélo-ski ~ *véloski*
vélo-taxi ~ *vélotaxi*
velum ~ *vélum*
vénerie ~ *vènerie*
vantail ~ *ventail*
vergeure ~ *vergeüre*
veto ~ *véto*
volley-ball ~ *volleyball*
week-end ~ *weekend*

zarzuela ~ *zarzuéla*

17.2. Les lettres

17.2.1. L'alphabet

La langue écrite note les phonèmes au moyen de vingt-six lettres dont l'ensemble constitue l'**alphabet**. L'alphabet peut être défini comme une liste de signes comprenant des variantes (majuscules, minuscules, romaines, italiques, etc.) réécrites dans un ordre déterminé, sans qu'une relation motivée entre lettres et phonèmes

soit établie. Dans le tableau ci-dessous on trouvera les lettres **majuscules** et **minuscules** de l'alphabet français ainsi que les prononciations/épellations françaises.

MAJUSCULES	MINUSCULES	PRONONCIATION
A	a	[a]
B	b	[be]
C	c	[se]
D	d	[de]
E	e	[ø]
F	f	[ɛf]
G	g	[ʒe]
H	h	[af]
I	i	[i]
J	j	[ʒi]
K	k	[ka]
L	l	[ɛl]
M	m	[ɛm]
N	n	[ɛn]
O	o	[o]
P	p	[pe]
Q	q	[ky]
R	r	[ɛR]
S	s	[ɛs]
T	t	[te]
U	u	[y]
V	v	[ve]
W	w	[dubləve]
X	x	[iks]
Y	y	[igrɛk]
Z	z	[zɛd]

Pour épeler les mots français, on se sert ou bien de noms de lettres ou bien de prénoms. Ainsi au cas où votre nom n'a pas été compris au téléphone, vous pouvez dire : « J'épelle mon nom : *èr, o, èl, a, èn, dé* – ou bien : *r* comme **René**, *o*

comme **O**scar, *l* comme **L**aurent, *a* comme **A**nne, *n* comme **N**icolas, *d* comme **D**aniel (*Roland*) ».

L'écriture cursive française montre certaines divergences par rapport à celle du hongrois. Les particularités les plus importantes touchent l'écriture du *r* et du *z*.

17.2.2. Le genre des lettres de l'alphabet

Aujourd'hui on observe une tendance à donner aux noms de lettres de façon assez générale le genre masculin : *un h, l's final, un petit a*, etc.

17.2.3. L'emploi des majuscules

Les cas d'emploi des majuscules sont les suivants :

1. **Lettre initiale** d'une phrase, d'un vers (même si celui-ci n'est pas en début de phrase), d'un discours direct, de toute phrase citée.
2. **Noms propres de personnes**. Il s'agit ici de prénoms simples ou composés (*Chantal, Marie Chantal*), de noms de famille (*Molière, La Fontaine*¹³), de surnoms (*Charles le Téméraire*), de noms propres de peuples, de dynasties, de familles (*une Hongroise, les Français, les Mérovingiens*¹⁴), des noms qui désignent Dieu (*le Créateur, l'Éternel, le Seigneur, le Tout-Puissant, Jésus-Christ*¹⁵), de noms de divinités mythologiques et des choses personnifiées par celles-ci (*Jupiter, les Furies*).
 - **Symboles d'unités**. Les métrologistes remarquent que, pour les symboles d'unités, il faut employer la majuscule quand le symbole provient d'un nom propre, et la minuscule quand il provient d'un nom commun : *15 m* (mètres), *20 l* (litres) ; *4 A* (ampères – Ampère), *220 V* (volts – Volta), *une force de 40 N* (newtons – Newton).
 - **Personnification**. Il s'agit de noms communs qui, par personnification ou métaphore, sont devenus des noms propres : *l'Orateur romain* (Cicéron), *le Docteur angélique* (saint Thomas d'Aquin), *la Vierge* (la Vierge Marie), *l'Envie, Dieu*. D'autre part, les noms propres de personnes pris comme noms communs gardent la majuscule, à moins qu'un long usage n'en ait fait de véritables noms communs : *Quel Tartuffe* ou *tartuffe* (hypocrite) ; *C'est un vrai adonis*.

¹³ L'article *la*, dans les noms de familles nobles, prend en général une majuscule, le *de* reste cependant écrit avec minuscule : *M^{me} de La Fayette*.

¹⁴ Lorsque ces noms sont employés comme adjectifs, ils s'écrivent avec minuscule : *la langue hongroise, le peuple français, la dynastie mérovingienne*.

¹⁵ L'adjectif *saint* prend la majuscule seulement quand il s'agit d'une localité, d'une fête, d'une rue, d'une époque : *Saint-Cloud, la rue Saint-Paul, la Saint-Nicolas*. Il s'écrit avec minuscule et sans trait d'union quand on désigne le saint lui-même : *saint Thomas d'Aquin*.

3. **Noms propres géographiques.** L'emploi de la majuscule est de rigueur. La minuscule n'est employée que pour l'article ou la préposition des noms géographiques composés : *le Havre, au Havre, Aix-en-Provence, Aix-la-Chapelle*. Les noms de pays, de continents, de fleuves, d'îles, etc., s'écrivent avec majuscule : *la France, l'Europe, Europe centrale, l'Amérique du Nord, la Seine, Madagascar*. Ajoutons les expressions où le nom géographique est épithète : *l'océan Atlantique* ou *l'Atlantique, la mer Méditerranée* ou *la Méditerranée*.
 - En ce qui concerne les points cardinaux, on ne doit en principe mettre la majuscule qu'au cas où ils désignent une région, un pays et qu'ils sont employés sans complément de lieu : *le Nord, le Midi*, mais : *le nord et le midi de la France*.
 - Les noms des étoiles, des constellations, des planètes s'écrivent en général avec majuscule : *le Soleil, la Terre, la Grande Ourse, Mars*. (Mais on écrit *soleil* lorsque celui-ci n'est pas considéré comme astre au sens propre.)
4. **Noms propres de rues, de monuments célèbres, d'édifices, de vaisseaux,** etc. : *la rue d'Ulm, la Sorbonne, le Panthéon, le Concorde (avion), le Titanic (bateau)*, etc.
5. **Les noms de fête** : *la Toussaint, à Noël, la fête des Mères, l'Armistice, la Saint-Nicolas*.
6. **Noms propres d'institutions, de sociétés.** En général, chacun des mots formant ces noms s'écrivent avec majuscule : *la Librairie Larousse, le Collège de France, l'État* (állam), *l'Église* (egyház). Certains puristes protestent contre l'emploi de majuscules pour les adjectifs et préconisent des graphies comme : *l'Académie française, Congrès international de linguistique et de philologie romanes*.
7. **Titres d'ouvrages ou d'œuvres d'art.** Le plus souvent on ne met la majuscule qu'au premier mot : *L'Esprit des lois* de Montesquieu. Cependant l'usage est ici très variable. On observe actuellement une tendance à employer un plus grand nombre de majuscules, particulièrement pour mettre en relief les mots de valeur : *Système grammatical de la Langue Française, Les Progrès de la Civilisation au XX^e siècle*.
8. **Faits historiques.** Les mots portant une information importante s'écrivent avec majuscule : *la Révolution française, la Commune de Paris*.
9. **Titres honorifiques** (lorsqu'on s'adresse à la personne portant le titre). *Monsieur* (mais éventuellement *monsieur le Directeur, Maître, Sa Majesté, Excellence*).

17.2.4. Les signes orthographiques

La langue écrite emploie aussi certains signes pour compléter l'orthographe des mots, pour indiquer exactement le son que telle ou telle lettre représente. Ces signes, au nombre de cinq en français, et appelés signes orthographiques sont : les **accents** ('ékezetek'), le **tréma** ('tréma'), la **cédille** ('jel a c betű alatt az sz-es ejtés jelölésére'), l'**apostrophe** ('hiányjel') et le **trait d'union** ('kötőjel').

17.2.4.1. LES ACCENTS

Les accents se mettent sur certaines voyelles et, contrairement au hongrois où ils marquent la longueur d'une voyelle, ils en indiquent la prononciation ou empêchent la confusion de certains mots. On distingue l'**accent aigu** ('), l'**accent grave** (̀) et l'**accent circonflexe** (^). L'emploi de ces accents n'est obligatoire que pour les minuscules. Il est facultatif pour les majuscules (*ÉMILE* ou *EMILE*) qui le portent surtout dans des textes imprimés (livres, journaux).

1. L'**accent aigu** se met sur le « e » fermé et marque la fermeture du son : *blé*, *été*.
2. L'**accent grave** peut marquer le caractère ouvert de la voyelle « e » (*père*), ou sert à distinguer dans le cas de *a*, *e* et du *u* des mots homonymes :¹⁶ *la – là, ça – çà, (il) a – à, ou – où, des – dès, les – lès*. Dans quelques mots il n'a aucune fonction : *déjà, delà, deçà, voilà, holà*.
 - Selon la réforme de l'orthographe (1990), a) on accentue sur le modèle de *semer – il sème* les futurs et conditionnels des verbes du type *céder – il cède* ; b) dans les inversions interrogatives, la première personne du singulier en *e* suivie du pronom sujet *je* porte un accent grave : *aimè-je ?*, *puissè-je ?* ; c) l'emploi du *e* accent grave pour noter le son « e » ouvert dans les verbes en *-eler*, *-eter* est étendu à tous les verbes de ce type (*peler, acheter*, etc.) ; d) les mots qui avaient échappé à la régularisation de l'Académie française aux XVIII^e et XIX^e siècles se conforment à la règle générale d'accentuation (par exemple : *abrégement – abrègement, événement – évènement, régler – règler*, etc.).
3. L'**accent circonflexe** se rencontre au-dessus de toutes les voyelles.
 - a. Surtout sur les lettres *a*, *o* et *e*, il peut utilement indiquer la distinction de timbre (*matin* vs *mâtin*, *votre* vs *vôtre*).

¹⁶ Quand il sert à empêcher la confusion de mots homophones (qui ont la même prononciation), l'accent grave est un signe diacritique.

- b. Dans d'autres cas, surtout sur les lettres *u* et *i*, c'est un signe diacritique qui a un rôle distinctif : (*le*) *mur* – *mûr*, *sur* – *sûr*, *du* – *dû* (*devoir*), (*il*) *fut* – (*le*) *fût*, *cru* (*croire*) – *crû* (*croître*), etc.
- c. Dans certaines terminaisons verbales du passé simple et de l'imparfait du subjonctif, il indique des distinctions morphologiques nécessaires (par exemple : *nous voulûmes*, *il eût aimé*).
- d. Dans un certain nombre de mots, il est purement analogique et n'a pas de réalité sur les voyelles *i* et *u* : *voûte* (cf. *coûte*), *traître* (cf. *maître*). La réforme de l'orthographe de 1990 a rectifié ces anomalies. On pourra donc écrire par exemple : *plait*, *tait*, *traine*, *traître*, *assidument*, etc. Voir la liste de l'Appendice 4 ci-après. Aucune modification n'est apportée aux noms propres. On continuera donc à écrire *Nîmes*, *nîmois*.
 - Dans certains cas, l'accent circonflexe s'explique historiquement et marque l'allongement survenu à la suite de la chute d'un *s* ou de la contraction de deux voyelles de l'ancienne orthographe : latin *FE-NESTRA* → français *fenêtre*, ancien français *eage*, *aage* → français *âge*. Mais ces changements ne sont pas constants à l'intérieur d'une même famille : *jeûner* vs *déjeuner*, *grâce* vs *gracieux*. Il peut quelquefois indiquer la prononciation longue d'une voyelle (longue soit en grec, soit en latin) : *diplôme*, *infâme*, *extrême*. Mais : *axiome*.
 - L'accent circonflexe du mot simple disparaît ou change en accent aigu dans un certain nombre de dérivés : *sûr* – *assurer*, *extrême* – *extrémité*, *jeûne* – *déjeuner*, *grâce* – *gracier*, etc.

17.2.4.2. LE TRÉMA (¨)

Il se met uniquement sur les voyelles *e*, *i*, *u* et peut avoir les fonctions suivantes :

1. Indiquer que ces voyelles sont détachées dans la prononciation de la voyelle qui les précède ou les suit : *haïr* [ai:ɛ̃], *Noël* [*nɔɛl], *Saül* [*sayl].
2. Marquer que la voyelle touchée ne se prononce pas : *M^{me} de Staël* [*sta:l], *Saint-Saëns* [*sɛ̃sã:s].
3. Aucune fonction diacritique dans le nom de *Pierre Bienvenüe*, le « père » du métro de Paris (cf. *la station Montparnasse-Bienvenüe*).
4. Rappeler qu'il faut prononcer la voyelle *u* dans les féminins des adjectifs suivants : *aigu* – *aiguë* (pour ne pas prononcer [g] comme par exemple dans le mot *dingue* [dɛ:g]), *ambigu* – *ambiguë*, *contigu* – *contiguë*, *exigu* – *exiguë*, ainsi que dans le mot rare *la ciguë* ('méregpohár, бүрөк').

À remarquer que selon la dernière réforme de l'orthographe, on peut mettre le tréma dans ces mots et leurs dérivés sur la voyelle qui doit être prononcée. Donc :

aigüe, ambigüe, contigüe, exigüe, la cigüe, ambigüité, exigüité, contigüité. Il en va de même pour les mots suivants avec une suite de *-gu* ou *-geu-* pour éviter des prononciations fautives. On écrit donc : *il argüe* [aʁgy] (et toute la conjugaison du verbe *argüer*), *gageüre* [gaʒyːʁ], *mangeüre* [mãʒyːʁ], *rongeüre* [ʁõʒyːʁ], *vergeüre* [vɛʁʒyːʁ].

17.2.4.3. LA CÉDILLE (ç)

Elle se place sous le *c* devant *a, o, u* pour indiquer que ce *c* doit être prononcé comme *s* sourd et non pas comme *k* : *il commença, la leçon, reçu*.

- **Remarque historique.** C'est l'imprimeur Geofroy TORY, auteur de *Champ fleury* (1529), sorte de traité de typographie, qui a emprunté la cédille aux Espagnols. Elle était un petit *z* (< esp. *cerilla, cedilla*) souscrit. Avant on employait *cz* ou *ce* : *faczon, il receoit*.

17.2.4.4. L'APOSTROPHE (')

Elle se met en haut et à droite d'une lettre pour indiquer l'**élision** ('hangkivetés') de *a, e, i* :

1. Dans les articles : *l'arc, l'armée*.
2. Dans les pronoms *je, me, te, se, le, la* (atones), *que* : *j'ose, il m'entend, tu l'as, ce qu'on fait*, etc.
3. Dans le pronom *ce* devant *en* et les formes en *e* ou *a* initiales du verbe *être* : *c'en est fait de moi, c'est, ç'aurait été, ç'a été*.
4. Dans les mots invariables *de, ne, que, jusque, lorsque, puisque, quoique* : *je n'ai pas, lorsqu'on, jusqu'à demain, quoiqu'il en soit*.
5. Dans *presqu'île, quelqu'un et aujourd'hui*. Mais : *c'est presque achevé, quelque apparence*.
6. Dans *si*, conjonction ou particule interrogative devant *il(s)* : *s'il vous plaît, s'ils viennent*. Mais dans le cas de *si* adverbe, l'*i* ne s'élide pas : *il est si aimable*.

L'élision ne se fait pas devant :

- *un* (chiffre ou numéro) ;
- *oui* ;
- *onzième, uhlan, ululer* et les dérivés ;
- *yacht, yankee, yaourt, yard, yatagan, yen, yod, yogi, yole, yucca* ;
- les mots commençant par un *h* aspiré du type *huit, hache, haine, halte, haut, héros, hibou, Hongrie, huche, Hun, hussard, hutte*, etc. Voir Appendice 2.

17.2.4.5. LE TRAIT D'UNION (-)

Il sert à lier deux ou plusieurs mots. On met un trait d'union :

1. Entre les éléments des mots composés : *coq-à-l'âne, on-dit, après-midi, à mi-chemin, semi-fini, sous-préfet, demi-heure, contre-attaque, vice-président, Neuilly-sur-Seine, le lycée Louis-le-Grand.*
2. Après *non* suivi d'un nom ou d'un infinitif ainsi que *quasi* suivi d'un nom : *non-alignement, non-être, quasi-délit.* Mais on ne met pas le trait d'union entre *non* et l'adjectif : *des pays non alignés.*
3. Entre le verbe et le pronom personnel (ou *ce, on*) sujet postposé : *Crois-tu ?, Était-ce ?, Comment dit-on ?*
4. Entre le verbe à l'impératif et le pronom personnel complément quand ils forment un seul groupe rythmique : *Ce livre, laisse-le-moi lire. Allez-vous-en.*
5. Entre le pronom personnel et l'adjectif *même* : *moi-même, eux-mêmes.*
6. Devant les particules *ci* et *là* : *celui-ci, cette femme-là,* ainsi que dans : *ci-dessous, ci-dessus, ci-devant, ci-après, ci-contre, ci-joint, ci-annexé, ci-inclus, ci-présent, ci-gît, là-dedans, là-dessus, là-dessous, là-haut, là-bas, jusque-là, de-ci, de-là, par-ci, par-là.*
7. Dans de nombreux adverbes composés du type : *au-dessus, par-delà,* etc.
8. Selon la dernière réforme orthographique, dans certains numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à cent : *vingt-quatre, quatre-vingt-dix-huit, six-cent-trente-troisième.*
9. Entre le mot *saint* et le nom suivant quand celui-ci désigne une localité, une rue, une fête : *Saint-Étienne, la rue Saint-Jacques, la Saint-Nicolas.* Mais : *saint Jacques, sainte Thérèse !*
10. Dans certaines locutions invariables : *pêle-mêle, grosso-modo, avant-hier, à tue-tête, à vau-l'eau,* etc.
11. Dans quelques mots composés anciens avec *grand* + un nom féminin commençant par une consonne : *grand-mère (grand'mère), grand-route, grand-peur,* etc., qui s'écrivaient autrefois avec apostrophe et que l'usage avait consacrés sous cette forme sans accord.
12. Dans les prénoms composés : *José-Maria* de Hérédia, *Jean-Yves, Marie-Joseph,* etc.

17.2.4.6. LA DIVISION ET LA COUPURE DES MOTS

La division et la coupure des mots ('*elválasztás*') – tout comme en hongrois – se base sur la décomposition en syllabes ('*szótagolás*'). Mais comme la structure de la syllabe française diffère de celle de la syllabe hongroise (dans une syllabe française il est par exemple possible d'avoir plusieurs voyelles dont la prononciation est réalisée par un seul son), la coupure des mots présente également quelques

particularités importantes en français que les usagers hongrois doivent bien maîtriser. Voici les principales règles :

1. V + C + V = V + CV

Si dans un mot français on trouve une consonne entre deux voyelles (V+C+V), on peut toujours le couper de façon que la deuxième syllabe commence par la consonne (V+CV) : *manipuler* = *ma-nipuler*, *mani-puler*, *manipu-ler*.

- L'x dans cette position ne se divise pas. Donc : *fixer*, *exa-men*, *exer-ci-ce*.
Devant une consonne voir le point suivant : *ex-cellent*.

2. V + C + C + V = VC + CV

Si dans un mot on trouve deux consonnes entre deux voyelles (V+C+C+V), la première consonne reste dans la première syllabe, la seconde passe à la deuxième syllabe : *actif* = *ac-tif*.

- Les combinaisons *ch*, *ph*, *gn*, *th* sont considérées comme une seule consonne, donc indivisibles : *empêcher* = *empê-cher*, *aphasie* = *a-phasie*, *agneau* = *a-gneau*, *mathématiques* = *ma-thématiques*.
- Si *r* ou *l* se trouvent après une consonne autre que *r* ou *l* (dans le cas de *illégal* ou *parler* tout se passe régulièrement comme décrit ci-dessus : *illégal*, *par-ler*), cette consonne passe avec *r* ou *l* dans la syllabe suivante : *agréablement* = *a-gréa-ble-ment*, *écrire* = *é-cri-re*, *règlement* = *rè-gle-ment*, etc.

3. V + C + C + C + V = VCC + CV

Si dans un mot on trouve trois consonnes entre deux voyelles (V+C+C+C+V), seule la troisième consonne passe en général dans la seconde syllabe : *obstiné* = *obs-tiné*, *institution* = *ins-titution*, mais il y beaucoup d'hésitation et on divise aussi *in-sti-tu-tion*, *inspirer* = *in-spirer* et *ins-pirer*. Les deux remarques du point 2. restent cependant valables. Donc : *portrait* = *por-trait*.

4. V + V + (V) = VV(V)

Deux ou plusieurs voyelles ne doivent jamais être divisées, même si elles appartiennent à deux syllabes différentes : *poème* = *poè-me*, *curiosité* = *cu-rio-si-té*, *Louis* = *Louis*, *ils louaient* = *louaient*, *tableau* = *ta-bleau*.

- Les syllabes finales contenant un « e » dit muet (ou instable), peuvent recevoir une valeur phonique et se divisent pour les besoins de la typographie. Ceci uniquement dans des textes imprimés : *ils ai-ment*, *elles arri-vent*.
- Souvent des raisons esthétiques interviennent dans la coupure des mots. Ainsi il serait déconseillé de laisser – même si c'est permis par les règles – des voyelles seules au début des mots (*é-cole*, *a-mi*) ou l'apostrophe à la fin d'une ligne (*l'a-nimal*).

- On ne doit pas séparer les lettres abrégatives d'un nom auquel elles se rapportent (*M.*, *Mme.*, etc.), ni couper les sigles (*P.T.T.*).
- Dans le cas de mots composés à l'aide d'un préfixe, la logique de la composition, de l'étymologie peut remporter sur les règles de la décomposition en syllabe. Donc on a souvent : *dés-unir*, *in-utile*, *sur-anné*, etc.

17.2.5. Les signes de ponctuation et les signes typographiques

17.2.5.1. GÉNÉRALITÉS

Les phrases et les membres de phrases sont séparés et distingués dans l'écriture par des signes de ponctuation. Ils indiquent les pauses à faire dans la lecture et aussi certaines modifications mélodiques du débit. Les signes de ponctuation sont en français :

- le point,
- la virgule,
- le point-virgule,
- les deux-points,
- le point d'interrogation,
- le point d'exclamation,
- les points de suspension,
- le tiret,
- les parenthèses,
- les crochets,
- les guillemets,
- l'astérisque,
- l'alinéa.

17.2.5.2. L'EMPLOI DES SIGNES DE PONCTUATION OU PONCTUATION

La ponctuation est le propre de la syntaxe de la langue écrite. Son rôle est multiple. Elle essaie tout d'abord de remplacer les traits prosodiques comme par exemple l'accent, l'intonation, le rythme du débit, la pause. Étant donné que ceci représente une réduction multiple des dimensions, la ponctuation ne peut rendre nécessairement que des variantes limitées des traits prosodiques. Il est cependant vrai que l'écriture, en bonne partie grâce à la ponctuation, sauvegarde le contenu intellectuel et affectif de la communication.

- Pour étudier les diverses catégories de la ponctuation, il semble préférable de partir de sa fonction propre, et non de cette fonction secondaire de remplacement. Certaines fonctions sont grammaticales, comme dans le cas du point et en partie de la virgule. Le point d'exclamation et le point d'interrogation portent sur l'intonation. Tous les autres signes de ponctuation employés séparément ou par paire, remplissent les tâches partielles spéciales de la communication écrite. Le cas le plus intéressant et le plus

délicat est l'emploi consécutif de plusieurs signes de ponctuation différents. Certains signes, par exemple les crochets, relèvent uniquement du domaine de la typographie.

La ponctuation du français – tout en se servant pratiquement des mêmes signes – est souvent assez différente de celle du hongrois.

1. Le point (.)

Il indique, à la suite d'une intonation descendante, la fin d'une phrase souvent même là où le hongrois préfère mettre un point d'exclamation : *Tout est bien qui finit bien. – Me voilà. – Ce sera difficile.* Il se place également après tout mot écrit en abrégé : *chap. ; s.v.p. ; H.L.M.*

On ne met pas le point :

- a. Après les dates et les ordinaux : *le 7 octobre 1952* (mais : *le 7. 10. 1952*), *le 3^e chapitre* ou *le chapitre III*, etc.
- b. Après les symboles d'unités : *35 m* (mètres), *2 cm* (centimètres), *100 km* (kilomètres), *3 kg* (kilogrammes), *500 €* (euros), *60 min* (minutes), *2 CV* (chevaux-vapeur).
- c. Après les abréviations dont la dernière lettre est identique à celle du mot complet : *Madame = Mme* ou *M^{me}*, *Mademoiselle = Mlle* ou *M^{lle}*, *M^e* (maître), *Mgr* (monseigneur), *D^r* (docteur). Mais : *M.* (monsieur) et *MM.* (messieurs).
- d. Dans les inscriptions et les titres : *Collège de France*, *Sortie*, *Canard Enchaîné*, etc.

2. La virgule (,)

Elle indique une pause de brève durée. Son emploi est en général plus libre qu'en hongrois et son omission n'est pas considérée comme une faute très grave. Cependant il convient de retenir les règles suivantes :

- a. Dans une proposition, la virgule s'emploie :
 - (i) Pour séparer les éléments semblables d'une énumération non unis par une conjonction de coordination (même devant l'abréviation). Elle remplit alors la fonction des conjonctions *et*, *ou*, *ni* : *On aime la compagnie d'une femme intelligente, sportive, tendre.*
 - La virgule s'emploie aussi entre des éléments unis par une des conjonctions *et*, *ou*, *ni*, s'il y a plus de deux de ces éléments : *Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port, / Sont des champs de carnage où triomphe la mort.* (P. CORNEILLE, *Cid*, IV, 3)

- (ii) Pour séparer tout élément ayant une valeur simplement explicative ou appositive : *La Fontaine, grand spécialiste de l'âme humaine, aimait beaucoup les animaux.*
- (iii) Après *certes, soudain, cependant* et d'autres compléments circonstanciels placés en tête de phrase s'ils ne sont pas trop courts : *À chaque gifle, elle poussait un cri.*
- (iv) Les adverbes à valeur elliptique *oui, non, si, bon, bien, merci* sont pour la plupart suivis de la virgule : *Oui, je partirai. – Non, il n'en veut pas. – Bon, revenez plus tard.*
- (v) Pour isoler les mots qui forment, par mise en relief, pléonasme ou répétition : *Je lui ai parlé, à elle. – Cet homme-là, je l'ai déjà vu quelque part.*
- (vi) Après le nom du lieu dans l'indication de la date : *Budapest, le 10 décembre 2004.*
- (vii) Dans les termes d'adresse des lettres, on aura en français toujours la virgule : *Monsieur, – Cher ami,*
 - Cette règle est très importante car le hongrois, contrairement au français, emploie dans ce cas le point d'exclamation : *Kedves Barátom!*
- (viii) Dans un nombre décimal, les unités sont séparées des chiffres décimaux par une virgule : *36,5* (36 virgule 5).
- b. Dans un groupe de propositions, on utilise la virgule :
 - (i) Pour séparer plusieurs propositions juxtaposées de même nature et non unies par une conjonction de coordination : *On monte, on descend, on débarque les marchandises.*
 - (ii) Avant les propositions introduites par les conjonctions de coordination autres que *et, oui, ni* : *Je pense, donc je suis. Il est honnête, mais un peu brutal.*
 - (iii) Après les propositions circonstanciellles placées en tête de phrase : *S'il pensait me rendre fou par sa démarche, il y a pleinement réussi.*
 - (iv) Pour isoler une proposition relative appositive : *Chantal, qui était une jeune fille de 25 ans, ne tarda pas à trouver son bonheur.*
 - (v) Pour séparer la proposition incise : *Vous devriez, disait toujours notre professeur, faire plus attention à votre orthographe.*
 - Dans les propositions relatives déterminatives, devant *qui, que, dont, où* il n'y a pas de virgule contrairement à l'usage hongrois : *Le livre dont je parle est intéressant.* Mais devant une relative appositive, la virgule est obligatoire. Cf. point (iv).

- La même règle est valable pour la complétive introduite par *que* (hongrois) : *Il dit qu'il aime les souris.*

3. Le point-virgule (;)

L'usage du point-virgule dépend plutôt de la valeur expressive, du style ou du goût individuel que de la grammaire. Il n'a pas de correspondant prosodique. Dans la typographie il est toujours précédé d'un espace.

- a. D'une part il marque – comme en hongrois, seulement beaucoup plus fréquemment – la liaison entre propositions de même nature qui ont une certaine étendue : *Le devoir du chef est de commander ; celui du subordonné, d'obéir.*
- b. D'autre part, contrairement au hongrois, il peut séparer, segmenter :
 - (i) Des groupes de propositions juxtaposées : *Elle aimait à voir ce paysage de pierres qu'enveloppait la clarté faible et profonde de l'air ; à marcher vite et ferme ... ; à regarder (...) le bras étroit de la Seine roulant ses eaux tragiques ; à goûter cette tristesse du fleuve sans berges ...* (A. FRANCE)
 - (ii) Les parties d'une phrase dont une au moins est déjà subdivisée par la virgule : *Ce que nous savons, c'est une goutte d'eau ; ce que nous ignorons, c'est l'océan.*

4. Les deux-points (:)

Dans la typographie ils sont précédés d'un espace. Du point de vue prosodique, ils marquent une pause de plus longue durée que la virgule et ils s'emploient pour :

- a. Annoncer une citation, un discours direct : *Il m'a demandé : Pourquoi es-tu venu ? – Pascal dit dans ses Pensées : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. »*
- b. Annoncer l'analyse, la cause, la conséquence, la synthèse de ce qui précède : *L'humilité est la véritable preuve des vertus chrétiennes : sans elle nous conservons tous nos défauts, et ils sont seulement couverts par l'orgueil qui les cache aux autres, et souvent à nous-mêmes.* (F. LA ROCHE-FOUCAULD)
- c. Annoncer une énumération : *Les sept nains sont les suivants : Timide, Dormeur, Grincheux, Atchoum, Joyeux, Prof, Simplet.*

5. Le point d'interrogation (?)

Comme en hongrois, il s'emploie après toute phrase exprimant une interrogation directe : *Et toi, viens-tu ou non ?* Dans la typographie, il est toujours précédé d'un espace.

- L'interrogation indirecte est toujours marquée par le point : *Il s'est demandé comment il pourrait s'en tirer.* Évidemment si toute la phrase est in-

terrogative, elle se termine par le point d'interrogation : *Vous me demandez s'il est là ?*

- Quand une phrase interrogative est suivie d'une citation, celle-ci est introduite par les deux-points et se termine par le point qu'elle aurait si elle était indépendante : *Vous souvenez-vous des mots de Chimène : « Ah ! ... Dans un malheur si grand tu parles de repos ! »*
- Dans le cas d'une proposition incise du type *dit-il*, etc., suivant une phrase interrogative, le point d'interrogation se met immédiatement après celle-ci : *À quoi cela sert ? demandais je.*

6. Le point d'exclamation (!)

Il s'emploie en français beaucoup plus rarement qu'en hongrois. Dans la typographie, il est toujours précédé d'un espace.

- Il se met après une exclamation, une interjection : *Hélas ! – Eh bien ! – Jamais ! Vous oseriez renier votre parole !*
- Le point d'exclamation mis entre parenthèses peut exprimer l'étonnement en ce qui concerne le contenu du mot ou de la phrase qui précèdent. Mais cet emploi est également plus rare qu'en hongrois : *Les textes vivants sont un tissu de tournures et de constructions insolites, difficilement (!) réductibles aux constructions simplistes des grammaires.* (M. Dessaintes)
- On ne met jamais le point d'exclamation après les phrases impératives et impératives négatives (sauf si la proposition impérative est aussi une exclamation) : *Viens ici. – Ne viens pas. – Je lui ai dit de partir.*
- Il n'y a pas de point d'exclamation non plus – mais une virgule – après les termes en apostrophe dans les lettres : *Monsieur, – Cher ami,*

7. Les points de suspension (...)

- Ils indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète, suspendue pour quelque raison affective ou autre (hésitation, émotion, mise en valeur du caractère de ce qu'on ajoute) : *Ce n'est pas tout à fait vrai, mais ... – Si tu étais plus belle, je me serais déjà lassé ... Tandis que là ... ! je ne m'y suis pas encore habitué !* (R. DEVOS).
- Parfois ils remplacent des termes omis par convenance, réticence ou euphémisme : *Ta g... ! (gueule) – Ah ! ce qu'il est c... ! (con)*
- Mis entre parenthèses, ils indiquent que la citation est incomplète : *Elles allaient à grands pas (...) à travers la plaine.*

8. Le tiret (–)

Comme en hongrois, il marque la séparation d'un mot, d'une expression, d'une phrase. Du point de vue prosodique, il indique surtout une pause. Pour sa forme, il est plus long que le trait d'union (-).

- a. Il s'emploie dans un dialogue pour indiquer le changement d'interlocuteur :
L'agent me dit :
 – Vous êtes passé au rouge !
 – Oui ! Il n'y avait pas de voitures !
 – Ce n'est pas une raison ! ... (R. DEVOS).
- b. Il fonctionne souvent comme une parenthèse, avant et après une proposition, un membre de phrase, pour les mettre en valeur : *Sur ce point – comme on le verra plus tard – les avis sont très partagés.*
- Contrairement au hongrois, les propositions incises sont séparées non pas par le tiret, mais par les virgules : *Le sport, a dit mon médecin, vous aura sauvé la vie.*

9. Les parenthèses () ou / /

- a. Elles s'emploient pour intercaler dans la phrase quelque indication, réflexion d'ailleurs non indispensables au sens et pour lesquelles on ne veut pas faire une phrase distincte. En français, les parenthèses sont plus rares qu'en hongrois. *Je crois que le secret de votre tristesse (car vous êtes triste, Laura), c'est que la vie vous a divisée.* (A. Gide)
- b. Après une citation, l'auteur, éventuellement l'ouvrage, le tome, la page, etc., sont également mis entre parenthèses. (E. Benveniste : *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, p. 38.)
- Les / / sont désignés dans l'usage linguistique sous le nom de barres obliques. Elles servent à la transcription phonologique.

10. Les crochets []

Tout en ayant la même fonction que les parenthèses, les crochets sont moins usités.

- a. On les utilise surtout quand on veut isoler une indication qui contient déjà les parenthèses : *Il est follement drôle (devant l'adjectif, l'adverbe prend une valeur d'intensité – [voir § 109], Grammaire Larousse, 419).*
- b. Ils peuvent servir aussi à reconstituer des passages incomplets, par exemple d'une œuvre littéraire : *Il a adopté nos péchés, et nous a [admis à son] alliance ; car les vertus lui sont [propres et les] péchés étrangers.* (B. Pascal)
- c. En linguistique, on les emploie dans des dictionnaires, pour donner la transcription phonétique du lemme (de l'entrée) : **germen** [ʒɛrmɛn], *n. m.* (*Biol.*) Éléments reproducteurs de l'être vivant qui transmettent les caractères héréditaires. (QUILLET)

11. Les guillemets « »

Les guillemets servent à reproduire authentiquement dans un texte un passage étranger (citation, discours direct, locution étrangère, mot à mettre en relief) et à le séparer de ce texte. C'est la citation directe. La citation indirecte ne peut être authentique que du point de vue de son contenu, elle adapte à son propre énoncé la forme de la phrase étrangère.

Il est à remarquer que la forme des guillemets français (« ») diffère de celle des guillemets hongrois („ ”), ces derniers se rencontrant cependant dans des textes français également, surtout pour marquer une citation à l'intérieur d'une citation. Dans la typographie, ils sont toujours précédés et suivis d'un espace. *Il demanda : « Que faites-vous ici ? » Je répondis : « J'attends le départ. » – Comment faut-il écrire le mot « guillemet » ?*

- Les signes de ponctuation sont placés à l'intérieur des guillemets s'ils font partie de la citation, mais à l'extérieur s'ils n'en font pas partie (voir les exemples ci-dessus).
- Quand on s'adresse à un auditoire, si l'on vient à citer un texte, on en marque le début par *je cite*, et on le clôt par *fin de citation*.
- Dans l'imprimerie, on met en général en caractères italiques les mots sur lesquels on veut attirer l'attention et qui – dans le manuscrit – étaient mis entre guillemets.

12. L'astérisque (*)

C'est plutôt un signe typographique qu'un signe de ponctuation. Il tient lieu d'un nom ou d'une forme supposée. Il n'a pas de correspondant prosodique, c'est un signe purement graphique.

- Il peut remplacer un nom propre qu'on ne veut pas indiquer pour une raison ou une autre : *Il allait chez madame de B****. (A. Musset)
- Dans des ouvrages de linguistique, il sert à marquer des formes :
 - à étymologie supposée (hypothétique) : *doigt* vient du latin vulgaire **ditus*, contraction de DIGITUS,
 - à marquer, dans la transcription phonétique, un nom propre [**balzak*],
 - à marquer une phrase agrammaticale.

13. L'alinéa

L'alinéa est également un moyen typographique et graphique qu'on traite, pour plus de facilité, dans la ponctuation. L'alinéa s'emploie quand on passe d'un groupe d'idées à un autre. Un alinéa peut se composer même d'une seule phrase. Formellement, il s'agit d'une séparation qu'on établit entre une phrase et les phrases précédentes, en la faisant commencer un peu en retrait à la ligne suivante (en dictée on dit bien : *à la ligne*), après un petit intervalle laissé en blanc. (Selon

les habitudes typographiques françaises, le premier alinéa d'un texte n'est pas donné en retrait.) Lorsque l'alinéa est précédé d'un chiffre indiquant le numéro d'ordre de la question traitée, on l'appelle aussi **paragraphe**.

14. Autres signes de ponctuation ou de typographie

En dehors des signes de ponctuation indiqués plus haut, le lecteur hongrois peut rencontrer dans des textes français d'autres signes qui lui sont insolites. Ces signes relèvent moins du domaine de la grammaire que de celui de la typographie, mais il est difficile de les en délimiter nettement.

- a. Le signe ° s'emploie après les numéros d'ordre : *n° 33, 1° (premièrement)*. Il correspond parfois au point qui suit les ordinaux hongrois. Il peut marquer également le degré centigrade : *une chaleur de 35°*.
- b. On emploie souvent dans les abréviations, des caractères d'imprimerie plus petits que la première lettre ou le premier chiffre du mot abrégé : *M^{me}* pour *Madame*, *N^t* pour *Négociant*, *D^r* pour *Docteur*, *3^e* pour *troisième*, *M^e* pour *Maître*, etc. En hongrois, l'emploi de caractères de différentes dimensions à l'intérieur d'un même mot est pratiquement inconnu.
- c. Le trait oblique (/) marque une alternance dans des exemples grammaticaux, ou la séparation de vers, ou celle de plusieurs éléments dans une énumération : *Seul le lieu de caractérisation autorise l'alternance **qui / le-quel***.
- d. Pour souligner un mot, une ou même plusieurs phrases, on les met en *italique* ('dőlt/kurzív betű').
- e. Dans les textes scientifiques (relatifs aux mathématiques, à la technique) et même dans les textes philologiques, il faut connaître encore en dehors de ces signes de nombreuses conventions typographiques, afin de comprendre ou de rédiger des textes français. Évidemment la plupart de ces conventions sont internationales, elles s'accordent donc avec l'usage hongrois ; mais comme on ne peut pas en être toujours sûr, celui qui traduit en français un texte hongrois, aura toujours intérêt à feuilleter les manuels et les livres de la spécialité pour en étudier la forme.

Il faut signaler que l'usage hongrois de l'espacement des caractères typographiques ('ritkítás') n'existe guère en français qui préfère les caractères en *italique* ou **gras**.

II. APPENDICE

1.

Noms communs et noms propres présentant des difficultés de prononciation¹⁷

¹⁷ La liste ci-dessous est loin d'être exhaustive. Comme tout choix, il est arbitraire, mais représente pour la plupart des cas des noms communs et des noms propres qui posent systématiquement des problèmes de prononciation au cours des exercices pratiques de phonétique française. Pour les mots ne figurant pas sur cette liste, consulter le *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle* de LÉON WARNANT.

Remarques : • L'astérisque ne figure pas devant les noms propres. • Le signe de la liaison n'a pas été donné. • La voyelle nasale [œ̃] qu'on rencontre dans des mots comme *un, lundi, parfum* est de nos jours de plus en plus souvent prononcée [ɛ̃]. Comme la concurrence entre les deux prononciations n'est pas encore achevée, nous utiliserons pour la transcription de ce type de mots la voyelle [œ̃].

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

à jeun [aʒœ̃]
ab intestat [abɛ̃tɛsta]
abasourdi, -ie [abazurdi, -di]
abasourdir [abazurdiːʀ]
abasourdissant, -ante [abazurdisɑ̃, -sɑ̃ːt]
abbatial, -iale, -iaux [abasjal, -sja, -sjo]
abbatis [abati]
abbaye [abei]
abcès [apsɛ]
abdomen [abdɔmɛn]
Abel [abɛl]
abject, -e [abʒɛkt, -ʒɛkt]
Abraham [abraam]
abrègement [abʀɛʒmɑ̃]
abribus [abʀibys]
abrupt, -e [abʀypt, -ʀypt]
abscisse [apsis]
absinthe [apsɛ̃ːt]
absoudre [apsudʀ]
absous, absoute [apsu], [apsut]
abstrus [apstry]
abus [aby]
acabit [akabi]
acacia [akasja]
accent [aksɑ̃]
accès [aksɛ]
accessit [aksɛsit]
accord [akɔːʀ]
accroc [akʀo]
accueil [akœj]
accus [aky]
Achéron [akɛʀɔ̃]
Achille [aʃil]
acquiescement [akjɛsmɑ̃]
acquiescer [akjɛsɛ]

acquit [aki]
acrobatie [akʀɔbasi]
acupuncture, acupuncture
 [akypɔ̃ktyːʀ]
ad hoc [adɔk]
ad libitum [adlibitɔm]
ad patres [adpatʀɛs]
ad usum delphini [adyzɔmdɛlfini]
adage [adaːʒ]
adagio [ada(d)ʒjo]
Adam [adɑ̃]
addenda [adɛ̃da]
adéquat, -ate [adekwa, -kwat]
Adonis [adɔnis]
afflux [afly]
Agen [aʒɛ̃]
agenda [aʒɛ̃da]
agios [aʒjo]
Agnès [aɲɛs]
agnostique [agnɔstik]
Agnus Dei [aɲysdei], [agnysdei]
Agoult [agu]
aguets (aux ~) [ozagɛ]
aï [ai]
aïe [aj]
aïeul, -aïeule, aïeux [ajœl, -jœl, -jø]
aigu, -uë [egy, -gy]
Aigues-Mortes [ɛgmɔʀt]
aiguille [egɥij]
aiguiser [egize]
ail, ails (vieilli: aulx) [aj], [aj], [o]
ailloli [ajɔli]
Ain [ɛ̃]
Aisne [ɛn]
Aix [ɛks]
Ajaccio [aʒaksjo]
albatros [albatʀoːs]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

albinos [albinoːs]	Antéchrist [ãtekrist]
album [albɔm]	antienne [ãtjen]
alchimie [alfimi]	Antiochus [ãtjɔkys]
alcool [alkɔl]	anus [anys]
alcoolique [alkɔlik]	Anvers [ãvɛːR]
alcoolisme [alkɔlism]	Aoste [aɔst]
Alexis [alɛksi]	août [u(t)]
Alfred [alfɾɛd]	apache [apaʃ]
Alger [alzɛ]	aphte [aft]
Algérie [alzɛri]	aplomb [aplɔ̃]
alias [aljas]	apparat [apara]
Allah [ala]	appât [apa]
allègement [alɛʒmã]	appendice [apɛ̃dis]
alléluia [a(l)lɛluja]	appendicite [apɛ̃disit]
almanach [almana]	appétit [apɛti]
aloès [alɔɛs]	apprentie [apɾãti]
aloyau [alwaʒo]	apprêt [apɾɛ]
Alsace [alzas]	aquaplaning [akwaplaniŋ]
aluminium [alyminjɔm]	aquarelle [akwaɾɛl]
alun [alœ̃]	aquarium [akwaɾjɔm]
amazone [amazoːn]	aquatique [akwatik]
ambigu, -uë [ãbigy, -gy]	aqueduc [ak(ə)dyk]
ambiguïté [ãbigyite]	aqueux, -euse [akø, -køːz]
amen [amɛn]	aquilin [akilɛ̃]
amer, -ère [amɛːR], [amɛːR]	Aquitaine [akitɛn]
Amiens [amjɛ̃]	arachide [araʃid]
Amsterdam [amstɛrdam]	Aramis [aramis]
amygdale [amidal]	arc [ark]
anabaptiste [anabatist]	Arc (Jeanne d'~) [ʒandark]
ananas [anana(s)]	arc-boutant [arkbutã]
Andelys (les ~) [lezãd(ə)li]	archaïque [arkaik]
aneth [anɛt]	archaïsme [arkaism]
Angers [ãʒɛ]	archange [arkãːʒ]
anguille [ãgi]	archéologie [arkeɔlɔʒi]
anis [ani(s)]	archéologue [arkeɔlɔg]
Annales [anal]	archétype [arketip]
Annecy [an(ə)si]	archi-... [arʃi...]
Anouilh [anu]	archiduc, archiduchesse [arʃidyk],

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

[aʁʃidyfɛs]	assaillir [asaʒiːʀ]
Archimède [aʁʃimɛd]	Assas [asaːs]
archipel [aʁʃipɛl]	Assomption [asɔ̃ps.jɔ̃]
Arcueil [aʁkœj]	asthmatique [asmatik]
ardemment [aʁdamɑ̃]	asthme [asm]
Argens (<i>fleuve</i>) [aʁʒɛːs] ; (<i>d'~</i>)	atchoum [atʃum]
[aʁʒɑ̃ːs]	atelier [atɛljɛ]
Argenson [aʁʒɑ̃sɔ̃]	Athos [atoːs]
arguer [aʁgœ]	atlas [atlas]
Argueil [aʁgœj]	atome [atoːm]
Argus [aʁgys]	atomique [atɔmik]
argutie [aʁgysɪ]	attrayant, -ante [atʁɛjɑ̃, -jɑ̃ːt]
arlequin, -ine [aʁlɛkɛ̃, -kin]	Auber [obɛːʀ]
Arnault [aʁno]	Auch [oːʃ]
Arnoult [aʁnu]	Augias [oʒjaːs]
aromatique [aʁɔmatik]	augmenter [ɔgmɑ̃tɛ]
arôme [aʁoːm]	Aulnay [o(ɫ)nɛ]
Arras [aʁaːs]	aulne [o(ɫ)n]
arrhes [aːʀ]	aura [ɔʀa]
arsenal, -aux [aʁsɛnal, -no]	auréole [oreɔl]
arsenic [aʁsenik]	ausculter [ɔskyltɛ]
art [aːʀ]	Austerlitz [ɔstɛrlits], [ostɛrlits]
Artagnan (<i>d'~</i>) [daʁtaɲɑ̃]	autiste [otist]
artillerie [aʁtiʒʁi]	auto [oto], [ɔto]
Arts et Métiers [aʁzɛmɛtʃɛ]	autobus [ɔtɔbys], [otobys]
as [as]	automnal, -ale, -aux [ɔtɔnal],
asbeste [asbɛst]	[ɔtɔnal], [ɔtɔno], [ɔtɔno]
ascendant, -ante [asɑ̃dɑ̃, -dɑ̃ːt]	automne [ɔtɔn], [otɔn]
ascension [asɑ̃sjɔ̃]	auto-stop, autostop [otostɔp]
ascèse [asɛːz]	Autun [otœ̃]
ascète [aset]	autosuggestion [otosygʒɛstjɔ̃]
ascétique [asetik]	Auxerre [ɔsɛːʀ, os-] ; [ɔksɛːʀ, oks-]
asepsie [asɛpsi]	Auxerrois [ɔsɛʀwa, os-] ; (<i>Saint-</i>
Asnières [anʒɛːʀ]	<i>Germain-l'~</i>) [ɔksɛʀwa, ok-]
asparagus [aspaʁagys]	auxiliaire [ɔksiljɛʀ]
aspect [aspe]	Auxois [oswa]
asphyxie [asfiksi]	Auxonne [osɔn]
aspic [aspik]	avènement [avɛnmɑ̃]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

avent [avã]	<i>fois</i> [betɔ:v]
Avesnes [avɛn]	beignet [bɛɲɛ]
avis [avi]	Belfort [bɛlfɔ:r] ; (<i>régionalement</i>)
Aveyron [avɛrɔ̃]	[bɛfɔ:r]
axiomatique [aksjomatik]	Belzébut [bɛlzebyt]
axiome [aksjom]	Benjamin [bɛ̃ʒamɛ̃]
Ay [ai]	Benveniste [bɛ̃venist]
Aymé [ɛme]	Béotie [beɔsi]
Azay-le-Rideau [azɛl(ə)rido]	béquille [bɛkiʝ]
azimut [azimyt]	Bergson [bɛrksɔ̃n]
	Berlioz [bɛrljo:z]
babil [babil]	Bescherelle [bɛʃʁɛl]
babiller [babiʝɛ]	bête [bɛt]
bacchanale [bakanal]	bêtise [beti:z]
Bacchus [bakys]	bey [bɛ]
Bach [bak]	Beyrouth [bɛrut]
bacille [basil]	Biarritz [bjaʁits]
bail, baux [baʝ], [bo]	biceps [bisɛps]
Balaam [balaam]	bienfaisant, -ante [bjɛ̃fɛzã, -zã:t]
balbutier [balbysʝɛ]	bienfaiteur [bjɛ̃fɛtœ:r]
Balzac [balzak]	biennal, -ale, -aux [bjɛnal, -nal, -no]
Bally [bali]	bifteck [biftɛk]
Banyuls [banjyls] ; [baɲuls]	billard [biʝa:r]
baptême [batɛm]	bille [biʝ]
baptiser [batizɛ]	billet [biʝɛ]
baptismal, -e, -aux [batizmal, -mal, -mo]	billion [biljɔ̃]
Baptiste [batist]	Bir-hakeim [birakɛm]
Barbès [barbɛs]	bis [bis]
baril [baril] (<i>parfois</i>) [bari]	(du pain) bis [bi]
bastion [bastjɔ̃]	Biscaye [biskaʝ]
Bayard [baja:r]	bissextile [bisɛkstil]
Bayeux [bajø]	Bizet [bizɛ]
Bayle [bɛl]	bizut(h) [bizy(t)]
Bayonne [bajɔ̃n]	bled [blɛd]
bayonnette [bajɔ̃net]	bloc [blɔk]
beefsteak [biftɛk]	Bloch [blɔk]
Beethoven [betovɛn], [betɔvɛn] (<i>par-</i>	blockhaus [blɔko:s]
	blocus [blɔkys]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

bluff [blœf]	businessman, -men [biznɛsman, -mɛn]
Boétie [bœsi]	but [by(t)]
bœuf, bœufs [bœf], [bø]	
bonneterie [bɔ̃n(ə)tri], [bɔ̃nɛtri]	
Booz [bɔoːz]	cabillaud [kabiʝo]
Bordas [bɔ̃rdɑːs]	cacatoès [kakatoɛs]
Bouhours [buuːr]	cactus [kaktys]
Boulez [bulɛz]	cadenas [kadna]
bourg [buːr]	Cadix [kadiks]
Bourg-en-Bresse [burkɑ̃brɛs]	Caen [kɑ̃]
Bourgueil [burgœj]	caïd [kaid]
boycott [bɔjˈkɔt]	Caïn [kɑ̃]
brachial, -iale, iaux [brakjal, -jal, -jo]	Calvados [kalvadoːs]
Brassens [brasɛ̃ːs]	calvitie [kalvisi]
break [brɛk]	Cambrésis [kɑ̃brezi]
Brésil [brezil]	Cameroun [kamrun]
Brest [brɛst]	Camille [kami.j]
Breughel [brœgɛl], [brøgɛl]	camomille [kamɔmi.j]
breveter [brɛv(ə)te]	Camus [kamy]
bric et de broc (de ~) [d(ə)briˈkɛd(ə)brɔk]	Canaan [kanaɑ̃]
broc [brɔ]	cancer [kɑ̃sɛːr]
Brogie (nom de famille) [brɔj] ; (<i>toponyme</i>) [brɔgli], [brɔj]	caoutchouc [kaufu]
Bruges [bryːʒ]	cap [kap]
Brunswick [brunsvik] ; (<i>nom de famille, pays de ~, maison de ~</i>) [brœ̃svik]	Capet [kapɛ]
brut, brute [bryt], [bryt]	Capétiens [kapesjɛ]
Bruxelles [brysɛl] ; (<i>mais aussi</i>) [bryksɛl]	Cap-Ferrat [kapfɛra]
bruxellois, -oise [brysɛlwa, -waːz] ; (<i>mais aussi</i>) [bryksɛlwa, -waːz]	Capharnaüm [kafarnaɔm]
Buenos-Aires [bɥenozeːr]	capillaire [kapilɛːr]
bungalow [bœ̃galo]	capitaine [kapiten]
bunker [bunkœːr], [bunkɛːr]	Carcassonne [karkasɔn]
burnous [byrnu(s)]	carillon [karijɔ̃]
business [biznɛs]	Carmen [karmɛn]
	Carpentras [karpɑ̃tra]
	carrousel [karuzɛl]
	cassis [kasis]
	Castex [kastɛks]
	Castiglione [kastiljɔ̃ne], [kastigljɔ̃n]
	Cavaillès [kavajɛs]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

Cayenne [ka.jɛn]	chiasme [k.jasm]
célieri [sɛ.lɛʁi]	chiro-... [ki.ʁo...]
Cendrars [sɑ̃.dʁaːʁ]	chlore [klɔːʁ]
cens [sɑ̃ːs]	Choderlos de Laclos [ʃɔ.dɛʁ.lod- ə.laklo]
centaure [sɑ̃.tɔːʁ]	chœur [kœːʁ]
cep [sɛp]	choléra [kɔ.lɛʁa]
cercueil [sɛʁ.kœj]	cholestérol [kɔ.lɛstɛʁɔl]
Cérès [sɛʁɛs]	choral [kɔ.ʁal]
cerf [sɛːʁ], [sɛʁf]	chorégraphe [kɔ.ʁɛɡʁaf]
cerf-volant [sɛʁ.vɔ.lɑ̃]	chorégraphie [kɔ.ʁɛɡʁafi]
Cergy [sɛʁʒi]	chorus [kɔ.ʁys]
Ceylan [sɛ.lɑ̃]	chrestomathie [kʁɛstɔmati] ; (<i>par-</i> <i>fois</i>) [kʁɛstɔmasi]
Chablis [ʃabli]	Chrétien de Troyes [kʁɛt.jɛdɔtʁwa]
Chaix [ʃɛ(ks)]	Christ [krist]
challenge [ʃalɑ̃ʒ], [tʃalɛndʒ]	chut [ʃyt]
challenger, challengeur [ʃalɑ̃ʒɛːʁ], [tʃalɛndʒɛːʁ]	Chypre [ʃipʁ]
Chamfort [ʃɑ̃fɔːʁ]	Cid [sid]
Chamonix [ʃamɔni]	ci-gît [siʒi]
Champmeslé [ʃɑ̃mɛle]	ciguë [sigy]
Champs-Élysées [ʃɑ̃zɛlize]	cil [sil]
Chanaan [kanaɑ̃]	cinq [sɛːk]
chaos [kao]	cinq cent [sɛ̃sɑ̃]
chaotique [kaotik]	Cinq-Mars [sɛ̃maːʁ]
Charles-Quint [ʃaʁlɑ̃kɛ̃]	circonspect, -ecte [sɪʁkɔ̃spɛ(kt), -pɛkt]
Charon [kaʁɔ̃]	Citroën [sitʁɔɛn]
Charost [ʃaʁo]	clapotis [klapɔti]
Charybde [kaʁibd]	Claude [klod]
chas [ʃa]	clé, clef [kle]
chef-d'œuvre [ʃɛdœːvʁ]	Clemenceau [klemɑ̃so]
chef-lieu [ʃɛfljø]	clerc [kleːʁ]
chenil [ʃənɪ(l)]	cliquetis [klikti]
chenille [ʃənɪj]	clos [klo]
cher, chère [ʃɛːʁ], [ʃɛːʁ]	Clos-Vougeot [klovuʒo]
Cher [ʃɛːʁ]	Clovis [klɔvis]
cherubin [ʃɛʁybɛ̃]	clown [klun]
Cherubini [kɛʁubini], [ʃɛʁybini]	
chianti [k.jɑ̃ti]	

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

club [klœb]	cric [krik]
cobaye [kɔbaʝ]	croc [kro]
coccinelle [kɔksinɛl]	croc-en-jambe [kʁɔkɑ̃ʒɑ̃b]
coccyx [kɔksis]	crocus [kʁɔkys]
cocktail [kɔktɛl]	cromlech [kʁɔmlɛk]
cognitif, -ive [kɔgnitif, -ti:v]	crucifix [kʁysifi]
Coigny [kwaɲi]	cuiller, cuillère [kɥijɛ:ʀ]
coing [kwɛ̃]	cuillerée, cuillérée [kɥij(ə)ʀɛ], [kɥijɛʀɛ]
Colomb [kɔlɔ̃]	Cujas [kyʒɑ:s]
compter [kɔtɛ]	cul [ky]
compteur [kɔtœ:ʀ]	cul-de-sac [kysak]
comptoir [kɔtwa:ʀ]	cyclone [siklon]
concept [kɔsɛpt]	cyprès [sipʀɛ]
condamnable [kɔdanabl]	Cyrille [siriʎ]
condamnation [kɔdanasjɔ̃]	
condamner [kɔdane]	
Condillac [kɔdiʝak]	daim [dɛ̃]
Condom [kɔdɔ̃]	Dalmatie [dalmasi]
contact [kɔtakt]	(au grand) dam [dam], [dɑ̃]
contentieux [kɔtɑ̃sjø]	Damas [damɑ:s]
contigu, -uë [kɔtigy, -gy]	dame-jeanne [damʒɑn]
contresens [kɔtʁəsɑ̃:s]	damnation [danasjɔ̃]
coq [kɔk]	damner [dane]
Corday [kɔʀdɛ]	Damrémont [dɑ̃ʀemɔ̃]
corps [kɔ:ʀ]	Daubenton [dobɑ̃tɔ̃]
correct, -e [kɔʀɛkt, -ʀɛkt]	Daumesnil [domenil]
cosaque [kɔzak]	David [david]
cosmos [kɔsmo:s]	Davos [davo:s]
côte [kot]	Decaen [dəkɑ̃]
coteau [koto]	Deschamps [dəʃɑ̃]
couenne [kwan]	déficit [defisit]
coup [ku]	défunt, -unte [defœ̃, -fœ̃:t]
cours [ku:ʀ]	Degas [dəgɑ]
cow-boy [kobɔʝ], [kaobɔʝ]	Desgrieux, Des Grieux [degriø]
Coypel [kwapɛl]	Delibes [dəlib]
Craon [kraɔ̃]	Delisle [dəlil]
Craonne [kran]	Denis [dəni]
Crésus [kʀezys]	De profundis [deprɔfɔ̃dis]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

dès [dɛ]	dompteur [dõtœːʀ]
désaccord [dezakɔːʀ]	Domrémy [dõremi]
Descartes [dekart]	donc (<i>en tête de proposition ou de-</i> <i>vant voyelle</i>) [dõk] ; (<i>ailleurs</i>) [dõ]
Desmoulins [demulẽ]	Don Juan [dõʒuã]
Desnos [dɛsnɔs]	d'ores et déjà [dɔʀzedeʒa]
Desportes [depɔʀt]	dot [dɔt]
Despréaux [depʀeo]	Doubs (Le ~) [lɔdu]
Desqueyroux [dɛskɛʀu]	douceâtre [dusɑtʀ]
Destouches [detuʃ]	Draguignan [dʀagiɲã]
désuet, -ète [desɥɛ, -ɛt], [dezɥɛ, -ɛt]	Dreyfus [dʀɛfys]
désuétude [desɥetyd], [dezɥetyd]	drolatique [dʀɔlatik]
détritus [detʀity(s)]	drôle [dʀol]
devers [dɔvɛːʀ]	Droz [dʀo]
dévouement [devumã]	Du Bartas [dybartɑːs]
diagnostic [djagnɔstik]	Du Bellay [dybɛlɛ]
dilemme [dilɛm]	Duchesne [dyʃɛn]
Dioclétien [djɔklesjẽ]	Duchesnois [dyʃɛnwa]
diplomatie [diplɔmasi]	Du Guesclin [dygeklẽ]
diplomatique [diplɔmatik]	Dukas [dykas]
diplôme [diplom]	Dumas [dyma]
distillation [distilasjõ]	Dumesnil [dymenil]
distiller [distilɛ]	Dunkerque [dœkɛʀk]
distinct, -incte [distẽ(kt), -tẽkt]	Dupleix [dypłɛks]
distinguer [distẽʒɛ]	Duras [dyʀɑːs]
district [distʀikt]	Durkheim [dyʀkɛm]
divin, -ine [divẽ, -vin] ; (<i>spéciale-</i> <i>ment</i> [divin] <i>dans 'divin enfant' et</i> <i>'divin amour'</i>)	dysenterie [dizãtʀi]
dix (<i>devant une pause</i>) [dis] ; (<i>de-</i> <i>vant une consonne</i>) [di] ; (<i>devant</i> <i>une voyelle</i>) [diz]	ecchymose [ekimoːz]
dix-huit [dizɥit]	ecclésial, -iale, -iaux [eklezjal, -zjal, -zjo]
dixième [dizjɛm]	échantillon [ɛʃãtijõ]
doigt [dwa]	échec [ɛʃɛk]
doigté [dwatɛ]	échelon [ɛʃlõ]
dolmen [dɔlmɛn]	écho [eko]
Dombasle [dõbaːl]	Écouen [ekwã]
dompter [dõte]	accueil [ɛkœj]
	eczéma [ɛgzema]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

edelweiss [edɛlvɛs], [edəlvaʝs]	Eurydice [øʁidis]
Éden [edɛn]	Eustache [østaʃ]
Édison [edison]	événement [evɛnmɑ̃]
effacer [ɛfase]	exact, exacte [ɛgza(kt), -zakt]
effet [ɛfɛ]	ex æquo [ɛgzeko]
Eiffel [ɛfɛl]	examen [ɛgzamɛ̃]
émeute [emøt]	excellent, -ente [ɛksɛlɑ̃, -lɑ̃:t]
Emmaüs [ɛmmays], [ɛmays]	Exelmans [ɛgzɛlmɑ̃:s]
encens [ɑ̃sɑ̃]	exempt, -empte [ɛgzɑ̃, -zɑ̃:t]
encoignure [ɑ̃kɔ̃ɲyːʀ], [ɑ̃kwaɲyːʀ]	exemption [ɛgzɑ̃psjɔ̃]
enfer [ɑ̃fɛːʀ]	exergue [ɛgzɛʁg]
Enghien [ɑ̃gɛ̃]	exhaler [ɛgzalɛ]
ennoblir [ɑ̃nɔbliːʀ]	exhausser [ɛgzosɛ]
entrelacs [ɑ̃trɛlɑ]	exhaustif, -ive [ɛgzostif, -tiːv]
entresol [ɑ̃trɛsɔl]	exhorter [ɛgzɔʀtɛ]
équateur [ɛkwatœːʀ]	exhiber [ɛgzibɛ]
équation [ɛkwasjɔ̃]	exigu, -uë [ɛgzigy, -gy]
équestre [ɛkɛstʀ]	exiguïté [ɛgziguɪtɛ]
équitation [ɛkitasjɔ̃]	exil [ɛgzil]
Eros [ɛʀɔs], [ɛʀoːs]	ex-libris [ɛkslibris]
ès-lettres [ɛslɛtʀ]	expérience [ɛksɛʀɛ̃jɑ̃:s]
Eschyle [ɛʃil]	exprès [ɛksɛʀɛ]
escient [ɛsjɑ̃] ; (<i>parfois</i>) [ɛsjɑ̃]	express [ɛksɛʀɛs]
escroc [ɛskʀo]	exsangue [ɛgzɑ̃:g], [ɛksɑ̃:g]
Esnault [ɛsno]	ex-voto [ɛksvɔto]
essaim [ɛsɛ̃] ; (<i>parfois</i>) [ɛsɛ̃]	Ézéchas [ɛzekjaːs]
essayer [ɛseʝɛ]	Ézéchiel [ɛzekjɛl]
essuyer [ɛsqiʝɛ]	
Estienne (<i>famille d'imprimeurs</i>)	facétie [fasɛsi]
[ɛtjɛn] ; (<i>parfois</i>) [ɛstjɛn]	faciès [fasjɛs]
estomac [ɛstɔma]	fac-similé [faksimilɛ]
étang [etɑ̃]	fainéant, -ante [fɛnɛɑ̃, -ɑ̃:t]
et cætera, et cetera [ɛtsetɛra]	faisable [fəzabl]
éter [ɛtɛːʀ]	faisan [fəzɑ̃]
Étienne [ɛtjɛn]	faiseur, -euse [fəzœːʀ, -zøːz]
eucharistie [økaristi]	fait [fɛ(t)]
Eudes [ød]	famille [famiʝ]
Euripide [øʀipid]	faon [fɑ̃]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

fat, fate [fa(t)], [fat] ; (*au pluriel toujours*) [fa]

Faust [fɔst], [fo:st]

Febvre [fɛ:vʁ]

Félix [feliks]

Fénelon [fɛnlɔ̃]

fenil [fɛni(l)]

fer [fɛ:r]

feutre [fø:tr]

Feydeau [fɛdo]

Fez [fɛs], [fɛz]

fief [fjɛf]

fier, fière [fjɛ:r], [fjɛ:r]

fil [fil]

fille [fi:j]

fil [fis]

Finlande [fɛ̃lɑ̃:d]

finnois, -oise [finwa, -wa:z]

fisc [fisk]

flirt [flœrt]

flirter [flœrte]

florès [flɔrɛs]

flux [fly]

Foch [fɔʃ]

fœtus [fɛtys]

Folgoët (Le ~) [ləfɔlgɔɛt]

fonds [fɔ̃]

Fontainebleau [fɔ̃tɛnblo]

Fontenoy [fɔ̃t(ə)nwa]

football [futbol]

forum [fɔrɔm]

fosse [fo:s]

Foucauld [fuko]

Fréjus [frɛʒys]

Fresnay [frɛnɛ]

Fresnes [frɛn]

fret [frɛ(t)]

Freud [frød]

froc [frɔk]

fuchsia [fyʃja], [fyksja]

fusil [fyzi]

gageure [gaʒy:r]

gai, gaie [ge] ; (*parfois*) [gɛ]

galement [gɛmɑ̃] ; (*parfois*) [gɛmɑ̃]

galimatias [galimatja]

Gallimard [galima:r]

galop [galo]

Garnier [garnje]

Garros [garo:s]

gars [gɑ]

gaspiller [gaspije]

Gaultier [gotje]

gaz [gɑz]

geai [ʒɛ]

Geneviève [ʒən(ə)vje:v]

Genevois [ʒən(ə)vwa]

Gengis Khan [ʒɛnʒiskɑ̃], [ʒɛʒiskɑ̃]

Genlis [ʒɑ̃lis]

gentiane [ʒɑ̃sjan]

gentil, -ille [ʒɑ̃ti, -ti:j]

gentilhomme, gentilshommes

[ʒɑ̃tiʝɔm], [ʒɑ̃tizɔm]

gentleman [dʒɛntləman] ; (*parfois*)

[ʒɑ̃tləman]

geôle [ʒo:l]

geôlier [ʒolje]

Géricault [ʒeriko]

Gers [ʒɛ:r] ; (*régionalement*) [ʒɛrs]

Ghelderode [ʒɛldəʁɔd]

Ghislain [gilɛn]

Gil Blas [ʒilblɑ:s]

Gilles [ʒil]

gin [dʒin]

ginseng [ʒinsɛŋ]

Giono [ʒjɔno]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

glas [gla], [glɑ]	Guyane [gɥi.jɑ̃]
gluten [glytɛ̃]	Guyenne [gɥi.jɛ̃]
gnagnan [ɲa.ɲɑ̃]	
gnognotte [ɲɔ.ɲɔt]	haie [ɛ]
gnôle [ɲol]	haïr [aiʀ]
gnome [gnom]	hall [ol]
goéland [gœlɑ̃]	hallebarde [albɑrd]
Goethe [gø:t]	hamac [amak]
gorille [gɔʀi]	hamburger [ãburgœ:ʀ], [ãbœrgœ:ʀ]
Goth [go]	hamster [amstɛ:ʀ]
Gounod [guno]	hanap [anap]
gradus [gradys]	handicap [ãdikap]
granit [granit]	hanneton [an(ə)tɔ̃]
grasseyer [graseje]	haras [ara]
gratis [gratis]	harem [arɛm]
grésil [gʀezil]	hareng [arɑ̃]
grief [gʀi.jɛf]	haricot [ariko]
gril [gril]	Hausmann [osman]
Groenland [grœɛnlɑ̃:d]	hautbois [obwa]
grog [grɔg]	hélas [elɑ:s]
groseille [grozɛj]	Helvétius [ɛlvɛsjys]
gruyère [gry.jɛ:ʀ]	Hénault [ɛno]
Guadeloupe [gwadlup]	Hendaye [ãda.j]
gué [ge]	Heptaméron [ɛptamɛʀɔ̃]
guenille [gɛni.j]	Hérault [ɛʀo]
guenon [gɛnɔ̃]	hiatus [jatys]
guépard [gɛpa:ʀ]	hic [ik]
guêpe [gɛp]	hier [jɛ:ʀ]
guérilla [gɛʀi.ja]	Himalaya [imalaja]
Guernesey [gɛʀnɛzɛ]	hippodrome [ipodrom]
guet [gɛ]	hourrah [uʀa]
guet-apens [gɛtapɑ̃]	Houssay [usa.j]
Guez de Balzac [gɛdɛbalzak]	Houssaye [usɛ]
Guise (duc de ~) [dykdɛgi:z]	huguenot, -ote [yg(ə)no, -ɔt]
Guise (dans l'Aisne) [gɥi:z]	huis clos [ɥiklo]
Guizot [gizo]	huit (devant une pause ou en liaison)
gutta-percha [gytapɛʀka]	[ɥit] ; (devant une consonne) [ɥi]
Guy [gi]	Humbert [ɔ̃bɛ:ʀ]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

humus [ymys]	[ɛdɔ̃pte, -te]
Huns (les ~) [leœ̃]	ineptie [inɛpsi]
hurluberlu [yʁlybɛʁly]	inertie [inɛʁsi]
Huysmans [ɥismɑ̃:s]	inexact, -acte [inɛgza(kt), -zakt]
Hyacinthe [jasɛ̃:t]	inexpugnable [inɛkspygnabl],
hyène [jɛn]	[inɛkspyɲabl]
hymen [imɛn]	inextinguible [inɛkstɛ̃gibl]
	in extremis [inɛkstremis]
ibis [ibis]	infect, -e [ɛfɛkt, -fɛkt]
iceberg [isbɛʁg], [ajsɛʁg]	infectieux, -ieuse [ɛfɛksjø, -sjø:z]
icône [ikon]	initier [inisje]
iconoclaste [ikɔnɔklast]	inquiet, inquiète [ɛ̃kjɛ], [ɛ̃kjet]
idiomatique [idjomatik]	instiller [ɛstilɛ]
idiome [idjom]	instinct [ɛstɛ̃]
idiotie [idjosi]	intact, -e [ɛtakt, -takt]
idiotisme [idjotism]	intellect [ɛtelekt]
léna [jena]	intérim [ɛterim]
igné-... [igne...], [ijne...]	interpeller [ɛtɛrpələ]
ignition [ignisjɔ̃], [ijnisjɔ̃]	interview [ɛtɛrvju]
Ile d'Yeu (L'~) [ildjø]	interviewer [ɛtɛrvjuvɛ]
imbroglio [ɛbrɔljɔ], [ɛbrɔglio]	iode [jɔd]
immangeable [ɛmɑ̃ʒabl], [imɑ̃ʒabl]	iris [iris]
immanquable [ɛmɑ̃kabl], [imɑ̃kabl]	Isaac [izak]
immémorial, -iale, -aux [imemɔʁjal,	Islam [islam]
-ʁjal, -ʁjo]	Islande [islɑ̃:d]
immixtion [imiksɔ̃]	Isle [il]
impartial, -iale, -iaux [ɛparsjal, -sjal,	Israel [israɛl]
-sjo]	Issenheim [isənɛm]
imprésario, impresario [ɛpresarjo],	isthme [ism]
[ɛprezarjo]	isthmique [ismik]
impromptu [ɛprɔ̃pty]	Ivanhoé [ivanœ]
incognito [ɛkɔ̃ɲito]	
indemne [ɛdɛmn]	jacinthe [jasɛ̃:t]
indemnité [ɛdɛmnite]	Jacob [zakɔb]
index [ɛdɛks]	jadis [ʒadis]
indistinct, -incte [ɛdistɛ̃(kt), -tɛ̃kt]	jaguar [ʒagwa:ʁ]
indomptable [ɛdɔ̃tabl] ; (<i>parfois</i>)	jasmin [ʒasmɛ̃]
[ɛdɔ̃ptabl]	Jaurès [ʒɔʁɛs]
indompté, -ée [ɛdɔ̃te, -te] ; (<i>parfois</i>)	

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

Jean [ʒɑ̃]	La Boétie [labœsi]
Jeanne [ʒan]	La Bruyère [labryjeːR]
Jehan [ʒeɑ̃]	lac [lak]
Jersey [ʒɛRZɛ]	lacs [la]
Jerez [xɛRɛs], [kɛRɛs]	La Fayette [lafajɛt]
Jésus [ʒɛzy] ; (<i>chez les protestants</i>) [ʒɛzys]	La Haye [laɛ]
Jésus-Christ [ʒɛzykʁi] ; (<i>chez les protestants</i>) [ʒɛzykʁist]	La Mothe le Vayer [lamɔtləvaje]
jeun (à ~) [aʒœ̃]	Lancelot [lɑ̃slo]
jeune [ʒœn]	Laon [lɑ̃]
jeûne [ʒø̃n]	laps [laps]
jeûner [ʒø̃ne]	lapsus [lapsys]
Joachim (du Bellay) [ʒɔafɛ̃dybɛlɛ]	La Rochefoucauld [larɔʃfuko]
joaillerie [ʒɔajʁi]	larynx [larɛ̃ks]
joaillier, -ière [ʒɔajɛ, -jeːR]	las, lasse [la], [laːs]
job [dʒɔb]	Laure [lɔːR]
Job [ʒɔb]	Laurens [lɔRɑ̃s]
Jocelyn [ʒɔslɛ̃]	leader [lidœːR]
Jocelyne [ʒɔslin]	Leclercq [ləklɛːR]
jogging [dʒɔgiŋ]	Lefebvre [ləfɛːVR]
Jonas [ʒɔnaːs]	legs [lɛ(g)]
jonc [ʒɔ̃]	leitmotiv [lɛtmotiːv], [lajtmotif]
joug [ʒu]	Le Mans [ləmɑ̃]
Judas [ʒyda]	Lens [lɑ̃ːs]
jungle [ʒœ̃ːgl], [ʒɔ̃ːgl]	lentille [lɑ̃tiːj]
junte [ʒœ̃ːt]	lès [lɛ], [le]
Jupiter [ʒypiteːR]	Lesbos [ləsbɔs]
jus [ʒy]	lest [lɛst]
	lez [le]
Kant [kɑ̃ːt]	L'Haÿ-les-Roses [laileROːZ]
Kerguélen [kɛRɡelɛn]	lichen [likɛn]
kirsch [kiʁʃ]	Liechtenstein [liʃtənʃtaɪn]
Klincksieck [kliŋsik]	lied [lid]
knock-out [(k)nɔkaut]	Lille [lil]
krach [krak]	Lilliput [lilipyʔ]
Kremlin [krɛmlɛ̃]	lilliputien, -ienne [lilipysjɛ̃, -sjɛn]
	linceul [lɛ̃sœl]
	lingual, -ale, -aux [lɛ̃ɡwal, -ɡwal, -ɡwo]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

linguiste [lɛ̃ɡɥist]	maquis [maki]
linguistique [lɛ̃ɡɥistik]	marc (de café) [ma:ʀ]
lis (nom) [lis]	Marc (<i>prénom, patronyme, saint</i>)
Lisbonne [lisbɔ̃n]	[mark] ; (<i>place Saint ~, lion de</i>
Lisle [li]	<i>Saint ~</i>) [ma:ʀ]
Longchamp [lɔ̃ʃɑ̃]	Marius [marjys]
longtemps [lɔ̃tɑ̃]	marqueterie [markɛtri], [markɔtri]
Lons [lɔ̃], [lɔ̃:s]	mars [ma:ʀ]
Lorris [lɔris]	martial, -iale, -iaux [marsjal, -sja],
losange [lɔzɑ̃:ʒ]	-sjo]
Lot [lot]	mât [ma]
lotus [lotys]	Mathusalem [matyzalɛm]
lumbago [lɔ̃bago], [lœ̃bago]	Maubeuge [mobø:ʒ]
lunch [lœ̃tʃ], [lœ̃:f]	Mauriac [mɔʀjak], [mɔʀjak]
luth [lyt]	Maxence [maksɑ̃:s]
Luther [lytɛ:ʀ]	maximum [maksimɔm]
luxueux, -euse [lyksø, -sø:z]	Mayence [majɑ̃:s]
lynx [lɛ̃ks]	mazout [mazut]
lys [lis]	Meaulnes [mon]
macadam [makadam]	Meaux [mo]
Macchabée [makabe]	Médicis [medisi(s)]
Machiavel [makjavɛ]	meeting [mitɛ̃]
Madeleine [madlɛn]	Meilhac [mɛjak]
Madras [madʀa:s]	Meilhan [mɛjɑ̃]
Maeterlinck [mɛtɛrlɛ̃:k] ; (<i>en Bel-</i>	Meillet [mɛjɛ]
<i>gique</i>) [matɛrlɛ̃k]	Melun [mɛlœ̃]
Magellan [maʒelɑ̃]	mémento [memɛ̃to]
magnat [magna], [maɲa]	Memphis [mɛ̃fis]
magnolia [maɲɔlja]	Mendès [mɛ̃dɛs]
maintien [mɛ̃tjɛ̃]	menhir [meni:ʀ]
maïs [mais]	Menilmontant [menilmɔ̃tɑ̃]
Malesherbes [malzɛrb]	menthol [mɑ̃tɔl] ; (<i>parfois</i>) [mɛ̃tɔl]
malfaisant, -ante [malfəzɑ̃, -zɑ̃:t]	mentor [mɛ̃tɔ:ʀ]
malfaiteur [malfɛtœ:ʀ]	mérinos [mɛrino:s]
Malherbe [malɛrb]	mésestimer [mezɛstime]
mammouth [mamut]	message [mesa:ʒ] ; (<i>parfois</i>) [mɛsa:ʒ]
Mansart [mɑ̃sa:ʀ]	messieurs [mesjø]
	métis, -isse [metis, -tis]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

mets [mɛ]	music-hall [myzikol]
Metz [mɛs]	myosotis [mjɔzɔtis]
meule [møl]	myrtille [mirtij]
Meung (Jean de ~) [ʒɑ̃dəmœ̃]	
meute [møt]	nabab [nabab]
Michel [miʃɛl]	Nay [nɛ]
Michel-Ange [mikɛlɑ̃ʒ]	néerlandais, -e [nɛɛrlɑ̃dɛ, -dɛɪz]
mil, mille [mil]	nerf [nɛʀ]
Milhau [mijo]	Nesle [nɛl]
millénaire [milɛnɛʀ]	net, nette [nɛt], [nɛt]
millésime [milezim]	Neuchâtel [nøʃatɛl]
milliard [miljaʀ]	neuf (chiffre) [nœf] ; (<i>devant voyelle</i>
millième [miljɛm]	<i>ou h muet</i>) [nœv]
millier [milje]	neuf, neuve [nœf], [nø:v]
million [miljɔ̃]	Neufchâteau [nøʃato]
minimum [minimɔm]	Neufchâtel [nøʃatɛl]
Miromesnil [miʀɔmenil]	Neufvilles [nøvil]
modus vivendi [mɔdysvivɛ̃di]	neutre [nø:tr]
moelle [mwɑl]	Ney [nɛ]
moellon [mwɑlɔ̃]	nid [ni]
moelleux, -euse [mwɑlø, -løz]	Niel (maréchal de France) [njɛl] ; (<i>en</i>
mœurs [mœʀ], [mœrs]	<i>Belgique</i>) [nil]
moignon [mwɑɲɔ̃]	Niger [nigɛʀ]
Moïse [mɔi:z]	Nil (le ~) [lɔnil]
Mons [mɔ̃s]	nombril [nɔ̃bri(l)]
monsieur [mɔsjø]	nota bene [nɔtabɛnɛ]
Montargis [mɔ̃tarʒi]	Notre-Dame [nɔtrədɑm]
Montesquieu [mɔ̃tɛskjø]	Nouveau-Brunswick [nuvobrœ̃nsvik]
Montmartre [mɔ̃martr]	Nucingen [nysɪŋɛn], [nysɛʒɛn]
Montparnasse [mɔ̃parnas]	nuptial, -iale, -iaux [nypsja, -sja, -sjo]
Montpellier [mɔ̃pɛlje], [mɔ̃pɛlje]	Nuremberg [nyʀɛ̃bɛʀ]
Montréal [mɔ̃ʀɛal]	nurse [nœrs]
mordicus [mɔ̃dikys]	
mosaïque [mɔzaik]	oasis [ɔazis]
mot-à-mot [mɔtamo]	obus [ɔby]
motus [mɔtys]	occiput [ɔksipyɒt]
Mozart [mɔzaʀ]	œcuménique [ekymɛnik]
Munster [mœ̃stɛʀ]	

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

œdème [edem]	papillon [papijɔ̃]
Œdipe [edip]	papillote [papijɔt]
œnologie [enɔlɔʒi]	papyrus [papiʁys]
œnologue [enɔlɔg]	Paraguay [paʁagɥe]
œsophage [esɔfaːʒ]	parasol [paʁasɔl]
œstre [ɛstr]	parfum [paʁfœ̃]
œuf, œufs [œf], [ø]	Paris (ville) [paʁi] ; (<i>Gaston ~</i>) [paʁis]
Offenbach [ɔfɛnbak]	partial, -iale, -iaux [paʁsjaʎ, -sjaʎ, -sjo]
oignon [ɔjɔ̃]	pataquès [patakɛs]
omnibus [ɔmnibys]	patatras [patatra]
orang-outan [ɔʁɑ̃utɑ̃]	pâte [pat]
orchestre [ɔʁkɛstr]	pâté [pate]
orchidée [ɔʁkide]	pathos [patos]
orgueil [ɔʁgœj]	Paul [pɔl]
orgueilleux, -euse [ɔʁgœjø, -jøːz]	Paule [pol]
Orphée [ɔʁfe]	Paulhan [polɑ̃]
ortie [ɔʁti]	Payot [pajo]
os (un os) [œnɔs] ; (<i>les os</i>) [lezo]	pays [pe(j)i]
oscillation [ɔsilasjɔ̃]	pelleterie [peletri], [pɛltri]
osciller [ɔsile]	pelletier, -ière [pɛltje, -tjeːʁ]
osier [ozje]	pénicilline [penisilin]
Ottawa [ɔtawa]	pénitencier [penitɑ̃sjɛːʁ]
ouaille [waʝ]	pensum [pɛ̃sɔm]
ouate [wat]	Pentecôte [pɑ̃tkoːt]
Ouessant [wesɑ̃]	perdrix [pɛʁdʁi]
ouest [west]	péremptoire [pɛʁɑ̃ptwaːʁ]
Ourcq [urk]	péril [pɛʁil]
ours [urs]	périlleux, -euse [pɛʁijø, -jøːz]
outil [uti]	péripétie [pɛʁipɛsi]
ozone [ozon], [ɔzon]	Pernod [pɛʁno]
pachyderme [paʃidɛʁm], [pakidɛʁm]	Perrault [pɛʁo]
Paimpol [pɛ̃pɔl]	persil [pɛʁsi]
palmarès [palmaʁɛs]	Perthus [pɛʁtys]
paon, paonne [pɑ̃], [pan]	pervers, -erse [pɛʁvɛːʁ, -vɛʁs]
papeterie [papɛtri], [pap(ə)tri]	peut-être [pøtɛːʁ] ; (<i>parfois</i>) [pøtɛːʁ]
papetier, -ière [pap(ə)tje, -tjeːʁ]	pharynx [faʁɛːks]
papille [papij]	

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

Phébus [febys]	profil [pʁɔfil]
Phénix [feniks]	prompt, prompte [pʁɔ̃], [pʁɔ̃:t]
phtisie [ftizi]	promptement [pʁɔ̃ptəmɑ̃], [pʁɔ̃tmɑ̃]
pickpocket [pikpɔkɛt]	prophétie [pʁɔfesi]
Picpus [pikpys]	prospectus [pʁɔspektys]
pied [pje]	Prosper [pʁɔspeʁ]
pied-à-terre [pjɛtatɛʁ]	Proust [prust]
pis [pi]	psychanalyse [psikanaliːz]
Pléiade [plejad]	psychiatre [psikjatr]
Plessis [plesi]	psychiatrie [psikjatri]
pleutre [pløtr]	psychique [psiʁik]
plomb [plɔ̃]	psychologie [psikɔlɔʒi]
poêle [pwal]	psychologue [psikɔlɔʒ]
poids [pwa]	psychose [psikoːz]
poignée [pwaɲe]	pudding [pudin]
poignet [pwaɲe]	puits [pɥi]
poing [pwɛ̃]	punch (boisson) [pɔ̃ːʃ] ; (<i>coup de poing</i>) [pœn(t)ʃ]
Poitiers [pwatje]	pupille [pypij]
pôle [pol]	pusillanime [pyzi(l)anim]
pollen [pɔlɛn]	Puy (Le ~) [lɔpɥi]
Polyeucte [pɔljøkt]	Pyrrhus [piʁys]
Pont-Aven [pɔ̃tavɛn]	
porc [pɔːʁ]	quadr-... [k(w)adr...]
porc-épic [pɔʁkepik]	quadragénaire [k(w)adʁaʒɛnɛʁ]
Porthos [pɔʁtoːs]	Quadragésime [k(w)adʁaʒɛzim]
portion [pɔʁsjɔ̃]	quadrature [k(w)adʁatyːʁ]
pouding [pudin]	quadrille [kadriʁ]
pouls [pu]	quadrillé, -ée [kadriʁje, -je]
premier, -ière [pʁɛmjɛ, -jɛʁ]	Quadrivium [kadʁivjɔm]
premier étage [pʁɛmjɛʁɛtaʒ]	quadrupède [k(w)adʁypɛd]
présomptif, -ive [pʁɛʒɔ̃ptif, -tiːv]	quadruple [k(w)adʁypl]
présomption [pʁɛʒɔ̃psjɔ̃]	quadrupler [k(w)adʁyplɛ]
présomptueux, -euse [pʁɛʒɔ̃ptɥø, -tɥøːz]	quai [ke]
Prévost [pʁevɔ]	qualité [kalite]
princeps [pʁɛ̃sɛps]	quart [kaːʁ]
Privas [priva]	quarto [kwarto]
prix [pri]	quartz [kwarts]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

quasi [kazi]	Quirinal [kʷirinal]
Quasimodo [kazimodo]	quolibet [kɔlibɛ]
quater [kwatɛːʀ]	quorum [k(w)ɔʀɔm]
quaternaire [kwatɛʀnɛːʀ]	quotidien, -ienne [kɔtidjɛ̃, -jɛn]
quatrain [katʀɛ̃]	quotient [kɔsjɑ̃]
quattrocento [kwatʀɔtʃɛnto]	
quatuor [kwatʷɔːʀ]	Rachel [ʀaʃɛl]
Queneau [kəno]	radis [radi]
quenouille [kənuj]	raid [ʀɛd]
Quentin [kɑ̃tɛ̃]	rail [ʀaj]
querelle [kəʀɛl]	Raleigh [ʀalɛ]
Quercy [kɛʀsi]	Rambervillers [ʀɑ̃bɛrvilɛ]
Quesnay [kɛnɛ]	Ramus [ʀamys]
quetsche [kwɛtʃ]	Ramuz [ʀamy]
quia (à ~) [akʷia]	Raon-L'Étape [ʀaɔlɛtap]
quidam [k(ʷ)idam]	Raoul [ʀaul]
quiet, quiète [kjɛ], [kjɛt]	rapt [ʀapt]
quiétisme [kjetism]	ras [ʀɑ]
quiétude [kjɛtyd]	ras, rase [ʀɑ], [ʀɑːz]
quille [kiʃ]	raser [ʀɑzɛ]
Quimper [kɛ̃pɛːʀ]	raz-de-marée [ʀadmɛʀɛ]
quinquagéniaire [kɛ̃kɔʒɛnɛːʀ], [kʷɛ̃kɔʒɛnɛːʀ]	rébus [ʀebys]
Quinquagésime [kɛ̃kɔʒɛzim], [kʷɛ̃kɔʒɛzim]	rédempteur [ʀɛdɑ̃ptœːʀ]
quint [kɛ̃]	rédemption [ʀɛdɑ̃psjɔ̃]
Quinte-Curce [k(ʷ)ɛtkʷɛʀs]	référendum [ʀɛfɛʀɛ̃dɔm]
quintessence [kɛ̃tɛsɑ̃ːs]	reflux [ʀɛfly]
quintette [k(ʷ)ɛtɛt]	Reims [ʀɛːs]
Quintilien [k(ʷ)ɛtiljɛ̃]	reître [ʀɛːtʀ]
quinto [kʷɛ̃to]	Rembrandt [ʀɛ̃brɑ̃], [ʀɛmbrant]
quintuple [kɛ̃typl]	Renault [ʀəno]
quintupler [kɛ̃typlɛ]	reps [ʀɛps]
Quintus [kʷɛ̃tʷys] ; (<i>désignant un Français</i>) [kɛ̃tʷys]	requiem [ʀekʷiɛm]
Quinault [kino]	résonner [ʀɛzɔnɛ]
Quintilien [kɛ̃tiljɛ̃]	respect [ʀɛspɛ]
quiproquo [kipʀɔko]	ressort [ʀɛsɔːʀ]
	ressusciter [ʀɛsysitɛ]
	ressuyer [ʀɛsɷijɛ]
	Restif (Rétif) de la Bretonne

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

[retɪdələbrətən]	Salammbô [salambo], [salābo]
Retz [ʀɛ]	salsifis [salsifi]
revolver [ʀevɔlvɛːʀ]	sanatorium [sanatɔʀjɔm]
Rey [ʀɛ]	Sand (George ~) [sɑːd]
rez-de-chaussée [ʀedʃose]	sandwich [sɑdvi(t)ʃ]
rhinocéros [ʀinɔsɛʀɔs]	sang [sɑ]
rhododendron [ʀɔdɔdɛ̃dʀɔ]	sang-froid [sɑfrwa]
rhum [ʀɔm]	sang impur [sɑkɛpyːʀ]
Richelieu [ʀiʃəljø]	sangsue [sɑsy]
rictus [ʀiktys]	Santeul [sɑtœj], [sɑtœl]
riz [ʀi]	Saône [son]
Robespierre [ʀɔbɛspjɛːʀ]	saoul, saoule [su], [sul]
Robinson Crusoé [ʀɔbɛsɔnkʀyzœ]	Saskatchewan [saskatʃewan]
roc [ʀɔk]	Satan [satɑ]
Rodez [ʀɔdɛːz]	satiété [sasjete]
Rome [ʀɔm]	satisfaisant, -ante [satisfəzɑ, -zɑːt]
rosace [ʀɔzas]	saule [sol]
Rosny [ʀɔni]	Saulnier [sonje]
Rouen [ʀwɑ]	Saulx [so]
Rouget de Lisle [ʀuʒɛdəlil]	Saulxures-sur-Moselotte [sosyr- syrmozlɔt]
Rubens [ʀybɛːs]	saur [sɔːʀ]
rubis [ʀybi]	Saül [sayl]
Rueil [ʀɥɛj]	Scaliger [skaligɛːʀ]
Ruy Blas [ʀɥiblaːs]	sceptre [sɛptʀ]
Saint-Aignan [sɛ̃tɛɲɑ]	schéma [ʃema]
Saint-Brieuc [sɛ̃bʀiø]	scherzo [skɛʀdzo]
Saint-Germain l'Auxerrois [sɛ̃ʒɛʀm- ɛlɔksɛʀwa, -oksɛʀwa]	schisme [ʃism]
Saint-Germain-en-Laye [sɛ̃ʒɛʀm- ɛɑlɛ]	schiste [ʃist]
Saint-Jean-de-Luz [sɛ̃ʒɑdɔlyːz]	schizophrénie [skizɔfʀeni]
Saint-Marc [sɛ̃mark] ; (<i>place, rue ~, lion de ~</i>) [sɛ̃maːʀ]	scintiller [sɛ̃tiʃɛ]
Saint-Ouen [sɛ̃twɑ] ; (<i>banlieue de Paris</i>) [sɛ̃twɛ]	sculpter [skyltɛ]
Saint-Roch [sɛ̃ʀɔk]	sculpteur [skyltœːʀ]
Saint-Saëns [sɛ̃sɑːs]	sculpture [skyltyːʀ]
Saint-Tropez [sɛ̃tʀɔpɛ]	Scylla [sila]
	second, -onde [s(ə)gɔ̃, -gɔ̃ːd], [zgɔ̃, -gɔ̃ːd]
	secondaire [s(ə)gɔ̃dɛːʀ], [zgɔ̃dɛːʀ]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

secundo [səɡɔ̃do]
seing [sɛ̃]
Sées [se]
Seltz (eau de ~) [sɛls]
sempiternel, -elle [sɛ̃pitɛrneɛl, -nɛl]
Senlis [sɑ̃lis]
sens (nom) [sɑ̃:s]
Sens [sɑ̃:s]
sept [sɛt]
septante [sɛptɑ̃:t]
septembre [sɛptɑ̃:br]
septennat [sɛptɛna]
septentrion [sɛptɑ̃tʁjɔ̃]
septième [sɛtjɛm]
septuagénnaire [sɛptʁɑʒɛnɛ:r]
serein, -eine [sɛrɛ̃, -rɛn]
serf, serve [sɛr(f)], [sɛrv]
Seychelles [sɛʃɛl]
Seyne [sɛn]
Seyssel [sɛsɛl]
shampooing [ʃɑ̃pwɛ̃]
Shanghai [ʃɑ̃ɡaɪ]
silhouette [silwet]
sillon [siʃɔ̃]
sirop [siʁo]
six (devant une pause) [sis] ; (devant une consonne) [si] ; (devant une voyelle) [siz]
snob [snɔb]
snowboard [snɔbɔ̃rd]
soit [swa] ; (adverbe d'affirmation) [swat]
soixante [swasɑ̃:t]
sol [sɔl]
solennel, -elle [solanɛl, -nɛl]
somptueux, -euse [sɔ̃ptɥø, -tɥø:z]
sot, sotté [so], [sɔt]
sottise [sɔti:z]

soûl, soûle [su], [sul]
Soult [sult]
sourcil [sursi]
sparadrap [sparaɖra]
speaker [spikœ:r]
spécimen [spesimɛn]
sphinx [sfɛ̃:ks]
spleen [splɛn]
square [skwa:r]
Staël (M^{me} de ~) [stal]
stagnant, -ante [stagnɑ̃, -nɑ̃:t]
stagnation [stagnasjɔ̃]
stand [stɑ̃:d]
Stanislas [stanisla:s]
Stendhal [stɛ̃dal]
Stentor [stɑ̃tɔ:r]
stop [stɔp]
strict, stricte [strikt], [strikt]
subside [sybzid], [sypsɪd]
subtil, -e [syptil, -til]
succinct, -incte [syksɛ̃, -sɛ̃:t]
succinctement [syksɛ̃tmɑ̃]
sud [syd]
Suez [sɥɛz]
Suffren [syfrɛn]
Suger [syʒɛ]
suggestion [syʒɛstjɔ̃]
Sully [syli]
summum [sɔmɔm]
Supervielle [syɛrvjɛl]
suprématie [syɛremasi]
Suresnes [syʁɛn]
sus (en ~) [sy(s)]
susdit, -dite [sysdi, -dit]
susnommé, -ée [sysnɔme, -me]
suspect, -ecte [syspɛ(kt), -pɛkt]
suspens (en ~) [syspɑ̃]
suspens (la ~) [syspɑ̃:s]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

suspens (le ~) [sɥspɛ̃s]	tomahawk [tɔmaɔk]
susurrer [sɥsyʁe]	Torquemada [tɔʁkemada]
Syagrius [sjagriys]	torticolis [tɔʁtikɔli]
symptôme [sɛ̃ptɔm]	Toul [tul]
syndic [sɛ̃dik]	ournesol [tuʁnəsɔ]
	ournevis [tuʁnəvis]
tabac [taba]	Tournus [tuʁny]
tachygraphe [takigraf]	tous (pronom) [tus] ; <i>(adjectif)</i> [tu]
tact [takt]	trachée [traʃe]
Taine [ten]	trachéotomie [trakeɔtɔmi]
talisman [talismã]	trafic [trafik]
Talleyrand [tal(ɛ)rã]	tram(way) [tram(wɛ)]
talus (adjectif : pied ~) [talys]	transalpin, -ine [trãzalpɛ̃, -pin]
talus (nom) [taly]	transat(lantique) [trãzat(lãtik)]
tandis que [tãdikə]	tranquille [trãkil]
taon [tã]	transept [trãsept]
tarot [taʁɔ]	transit [trãzit]
tauromachie [tɔʁɔmaʃi]	transitif, -ive [trãzitif, -ti:v]
Te Deum [tedeɔm]	Trèves [tre:v]
Tel-Aviv [telavi:v]	triumvirat [triʝɔmvira]
téléphone [telefɔ̃n]	trivium [trivʝɔm]
tennis [tenis]	troc [trɔk]
terminus [tɛʁminys]	tronc [trɔ̃]
tertio [tɛʁsʝɔ]	trop [tro]
tétanos [tetano:s]	Troyes [trwa]
Thaon [tã]	trust [trœst]
thésaurus [tezɔʁys]	tub [tyb]
Thibet [tibɛ]	Tuileries [tɥilri]
Thiers [tjɛ:ʁ]	Tunis [tynis]
Thomas d'Aquin [tɔmadakɛ̃]	turf [tyʁf], [tœʁf]
thorax [tɔʁaks]	typhus [tifys]
Thorez [tɔʁɛ:z]	
thuya [tyja]	ubiquité [ybikɥite]
thym [tɛ̃]	Uruguay [yʁyɡɥɛ]
tiède [tjɛd]	us et coutumes [yzekutym]
tiers, tierce [tjɛ:ʁ], [tjɛʁs]	ut [yt]
toast [tost]	Utrecht [ytre(k)t]
toge [tɔʝ]	Uzbékistan [uzbekistã, yz-]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

Uzès [yzɛs]

vaciller [vasije]

vade-mecum [vademekɔm]

Vals [vals]

varech [varek]

vasistas [vazistas]

vaudeville [vodvil]

Vaugelas [voʒla]

véhément, -ente [veemã, -mã:t]

Velay [vələ]

vendetta [vãdeta], [vãdɛtta]

Vendryès [vãdriɛs]

Vénus [venys]

Vercingétorix [vɛrsɛʒetɔriks]

verdict [vɛrdikt]

Verdun [vɛrdœ]

Verhaeren [vɛrərən], [vɛrərən]

vermout(h) [vɛrmut]

versus [vɛrsys]

veuf, veuve [vœf], [vø:v]

veule [vø]

Vézelay [vezələ], [vezle]

vice versa, vice-versa [vis(e)vɛrsa]

vil, vile [vil], [vil]

ville [vil]

Villers [vilɛ:r]

Villers-Cotterêts [vilɛrkɔtre]

Villon [viʃɔ̃] ; (*parfois*) [vilɔ̃]

Vinci [vɛ̃si]

vingt [vɛ̃] (*On prononce* [vɛ̃t] *dans les nombres 22* [vɛ̃tdø] *à 29* [vɛ̃tnœf], *et en liaison : vingt ans* [vɛ̃tã], *vingt et un* [vɛ̃teœ].)

virus [viry]

vis (nom) [vis]

vivat [viva]

Vogüé [vɔgɥe]

Vosges (Les ~) [levɔ:ʒ]

vraisemblable [vʁɛsãblabl]

vraisemblance [vʁɛsãblãs]

wagon [vagɔ̃]

Wagram [vagram]

wallon, -onne [walɔ̃, -lɔ̃n]

Wallonie [walɔni]

Warens (M^{me} de ~) [warã], [warɛ:s]

waters [watɛ:r]

Waterloo [waterlo]

waterproof [waterpruf]

Watteau [vato]

week-end [vikɛnd]

Wisigoths [vizigo]

Xanthippe [gzãtip]

Xavier [gzavje]

xénophilie [ksɛnɔfili], [gzɛnɔfili]

xénophobie [ksɛnɔfɔbi], [gzɛnɔfɔbi]

Xénophon [gzɛnɔfɔ̃]

Xérès [xɛrɛs], [gzɛrɛs]

xérocopie [ksɛrɔkɔpi]

Xerxès [gzɛrsɛs]

xylophone [ksilɔfɔ̃n]

yacht [jɔt]

yod [jɔd]

Ysengrin [izãgrɛ̃]

Yseult [izø]

Yvain [ivɛ̃]

Zacharie [zakari]

Zadig [zadig]

zénith [zenit]

zest [zɛst]

Zeus [dzø:s]

zigzag [zigzag]

Appendice 1.
Noms communs et noms propres
présentant des difficultés de prononciation

zinc [zɛ̃:g]

zist [zist]

Zoé [zoɛ]

zone [zo:n]

zoo [zoo], [zo], [zo]

zoologie [zoɔlɔʒi]

Zurich [zyrik]

zut [zyt]

2. Les mots les plus courants avec « h » aspiré¹⁸

Le « h » aspiré a deux fonctions phonétiques indirectes en français. Il marque a) l'impossibilité de la liaison et b) l'impossibilité de l'élision. Les mots commençant par un « h » aspiré sont souvent marqués dans les dictionnaires par un astérisque (*).

¹⁸ Liste établie d'après les données de LÉON, PIERRE : *Prononciation du français standard*. © Éditions Didier, Paris 1972, pp. 129–130 et GREVISSE, MAURICE : *Le Bon usage*. Gembloux, Duculot – Paris, Hatier, 1969, § 101.

Appendice 2.
Les mots les plus courants avec « h » aspiré

<i>la hâblerie, hâbleur, -euse</i>	<i>la haquenée</i>
<i>les Habsbourg</i>	<i>le hara-kiri</i>
<i>la hache, haché, -ée, le hache-</i>	<i>la harangue, haranguer, haran-</i>
<i>légumes, hacher, le hache-viande,</i>	<i>gueur, -euse</i>
<i>le hachis, le hachoir</i>	<i>le haras</i>
<i>la hachure</i>	<i>la harasse</i>
<i>hagard, -e</i>	<i>harassant, -e, le harcèlement, ha-</i>
<i>la haie</i>	<i>rasser</i>
<i>le haillon, haillonneux, -euse</i>	<i>harcelant, -e, le harcèlement,</i>
<i>le Hainaut</i>	<i>harceler</i>
<i>la haine, haineux, -euse, haineu-</i>	<i>hardi, -e, la hardiesse, hardiment</i>
<i>sement, haïr, haïssable</i>	<i>le hardware</i>
<i>haïtien, -enne</i>	<i>le harem</i>
<i>le halage, haler, haleur, -euse</i>	<i>le hareng, la harengaison, la ha-</i>
<i>le hâle, hâlé, -ée, hâler</i>	<i>rengère</i>
<i>haletant, -e, le halètement, hale-</i>	<i>la hargne, hargneux, -euse</i>
<i>ter</i>	<i>le haricot</i>
<i>le hall</i>	<i>le harnais</i>
<i>la halle</i>	<i>haro</i>
<i>la hallebarde, le hallebardier</i>	<i>la harpe, le harpiste</i>
<i>le halo</i>	<i>la harpie</i>
<i>la halte, la halte-garderie</i>	<i>le harpon, harponner</i>
<i>le hamac</i>	<i>le hasard, hasarder, hasardeux, -</i>
<i>le hamburger</i>	<i>euse</i>
<i>le hameau</i>	<i>le haschich</i>
<i>la hampe</i>	<i>la hase</i>
<i>le hamster</i>	<i>la hâte, hâter, hâtif, -ive, hâtive-</i>
<i>le hanap</i>	<i>ment</i>
<i>la hanche, le hanchement, han-</i>	<i>le hauban</i>
<i>cher</i>	<i>la hausse, le haussement, hausser</i>
<i>le handball, handballeur, -euse</i>	<i>haut, -e, le haut, la hauteur</i>
<i>le handicap</i>	<i>hautain, -e</i>
<i>handicapé, -e, handicaper</i>	<i>le hautbois</i>
<i>le hangar</i>	<i>le haut-commissaire, le haut-</i>
<i>le hanneton</i>	<i>commissariat</i>
<i>la Hanse</i>	<i>le haut-le-cœur</i>
<i>hanté, -e, hanter, la hantise</i>	<i>le haut-le-corps</i>
<i>le happement, happer</i>	<i>le haut-parleur</i>
<i>le happy end</i>	<i>le haut-relief</i>

Appendice 2.
Les mots les plus courants avec « h » aspiré

<i>le havre, Le Havre</i>	<i>le hors-d'œuvre</i>
<i>le havresac</i>	<i>le hors-la-loi</i>
<i>le heaume</i>	<i>la hotte</i>
<i>la H.E.C.</i>	<i>hottentot, -e</i>
<i>héler</i>	<i>le houblon, le houblonnage</i>
<i>le hennin</i>	<i>la houe</i>
<i>hep</i>	<i>la houille</i>
<i>le hérissément, hérissier</i>	<i>la houle</i>
<i>le hérisson</i>	<i>la houlette</i>
<i>la hernie, hernieux, -euse</i>	<i>la houpelande</i>
<i>le héron</i>	<i>le hourra</i>
<i>le héros</i>	<i>la housse</i>
<i>la herse</i>	<i>houspiller</i>
<i>le hertz</i>	<i>le houx</i>
<i>le hêtre</i>	<i>le hublot</i>
<i>le heurt, heurter</i>	<i>la huche</i>
<i>le hibou</i>	<i>huer</i>
<i>le hic</i>	<i>huguenot, -e</i>
<i>hideux, -euse, hideusement</i>	<i>le huis clos</i>
<i>la hiérarchie, la hiérarchisation</i>	<i>huit, huitième</i>
<i>hiératique</i>	<i>le hululement, hululer</i>
<i>la hi-fi</i>	<i>les Huns</i>
<i>le hippie, le hippy</i>	<i>la huppe, huppé, -e</i>
<i>hisser</i>	<i>le hurlement, hurler</i>
<i>le hobby</i>	<i>le hurlement</i>
<i>le hobereau</i>	<i>huron, -onne</i>
<i>le hochement, hocher</i>	<i>le hussard</i>
<i>le hockey, hockeyeur, -euse</i>	<i>la hutte</i>
<i>le holà</i>	
<i>le holding</i>	
<i>le hold-up</i>	
<i>hollandais, -aise, la Hollande</i>	
<i>le homard</i>	
<i>hongre, la Hongrie, hongrois, -e,</i>	
<i>le hongroyage</i>	
<i>honni, -e, honnir</i>	
<i>la honte, honteux, -euse</i>	
<i>le hoquet</i>	
<i>la horde</i>	
<i>hormis</i>	

3. La prononciation des chiffres¹⁹

Chiffres de 1 à 10

Chiffre	Devant voyelle	Devant consonne	En finale absolue
1	[œ̃n] – [yn] <i>un ami</i> [œ̃nami] <i>une amie</i> [ynami]	[œ̃] – [yn] <i>un mot</i> [œ̃mo] <i>une glace</i> [ynglas]	[œ̃] – [yn] <i>j'en ai un</i> [ʒāneœ̃] <i>j'en ai une</i> [ʒāneyn]
2	[døz] <i>deux amis</i> [døzami]	[dø] <i>deux mots</i> [dømo]	[dø] <i>j'en ai deux</i> [ʒānedø]
3	[trwaz] <i>trois amis</i> [trwazami]	[trwa] <i>trois mots</i> [trwamo]	[trwa] <i>j'en ai trois</i> [ʒānetrwa]
4	[katʁ] <i>quatre amis</i> [katrami]	[katʁ] ou [kat] (<i>fam.</i>) <i>quatre mots</i> [katʁəmo], [katmo]	[katʁ] ou [kat] (<i>fam.</i>) <i>j'en ai quatre</i> [ʒānekatʁ], [ʒānekat]
5	[sɛ:k] <i>cinq amis</i> [sɛ:kami]	[sɛ] ou [sɛ:k] (<i>fam.</i>) <i>cinq mots</i> [sɛmo]	[sɛ:k] <i>j'en ai cinq</i> [ʒānesɛ:k]
6	[siz] <i>six amis</i> [sizami]	[si] <i>six mots</i> [simo]	[sis] <i>j'en ai six</i> [ʒānesis]
7	[set] <i>sept amis</i> [setami]	[set] <i>sept mots</i> [setmo]	[set] <i>j'en ai sept</i> [ʒāneset]
8	[ɥit] <i>huit amis</i> [ɥitami]	[ɥit] <i>huit mots</i> [ɥimo]	[ɥit] <i>j'en ai huit</i> [ʒāneɥit]
9	a) [nœf] <i>neuf amis</i> [nœfami] b) [nœv] <i>neuf heures</i> [nœvœ:r] <i>neuf ans</i> [nœvɑ̃]	[nœf] <i>neuf mots</i> [nœfmo]	[nœf] <i>j'en ai neuf</i> [ʒānenœf]
10	[diz] <i>dix amis</i> [dizami]	[di] <i>dix mots</i> [dimo]	[dis] <i>j'en ai dix</i> [ʒānedis]

¹⁹ Tableaux établis d'après LÉON, PIERRE : *Prononciation du français standard*. © Éditions Didier, Paris, 1972, pp. 134-137.

Appendice 3.
La prononciation des chiffres

Chiffres de 20 à 100

Chiffre	Devant voyelle	Devant consonne	Devant un autre chiffre	En finale absolue
20	[vɛ̃t] <i>vingt amis</i> [vɛ̃tami]	[vɛ̃] <i>vingt mots</i> [vɛ̃mo]	[vɛ̃t] <i>vingt-deux</i> [vɛ̃tɔ] ... <i>vingt-quatre</i> [vɛ̃tkatʁ] <i>vingt-cinq</i> [vɛ̃tsɛ̃k] ...	[vɛ̃] <i>j'en ai vingt</i> [ʒɑ̃nevɛ̃]
80	[katʁəvɛ̃z] <i>quatre-vingts amis</i> [katʁəvɛ̃zami]	[katʁəvɛ̃] <i>quatre-vingts mots</i> [katʁəvɛ̃mo]	[katʁəvɛ̃] <i>quatre-vingt-un</i> [katʁəvɛ̃œ̃] ... <i>quatre-vingt-quatre</i> [katʁəvɛ̃katʁ] ... <i>quatre-vingt-huit</i> [katʁəvɛ̃ɥit] ... <i>quatre-vingt-onze</i> [katʁəvɛ̃ɔ̃z] ...	[katʁəvɛ̃] <i>j'en ai quatre-vingts</i> [ʒɑ̃nekatʁəvɛ̃]
100	a) [sɑ̃t] <i>cent amis</i> [sɑ̃tami] <i>cent hommes</i> [sɑ̃tɔm] b) [sɑ̃z] <i>deux cents amis</i> [dø̃sɑ̃zami] <i>deux cents hommes</i> [dø̃sɑ̃zɔm]	[sɑ̃] <i>cent mots</i> [sɑ̃mo] <i>deux cents mots</i> [dø̃sɑ̃mo]	[sɑ̃] <i>cent un</i> [sɑ̃œ̃] <i>cent deux</i> [sɑ̃dø] ... <i>cent huit</i> [sɑ̃ɥit] ...	[sɑ̃] <i>j'en ai cent</i> [ʒɑ̃nesɑ̃]

Bibliographie et sources utilisées

I. Phonétique et phonologie générale et française

- ANDRÉ, AUGUSTE, *Traité de prononciation française et de diction*. Paris, Payot, 1916.
- BÁRDOSI VILMOS, *Au son des sons. Manuel d'exercices de compréhension, de prononciation et d'orthographe du français moderne*. Budapest, Eötvös József Könyvkiadó, 2004.
- BOLLA KÁLMÁN, *Magyar fonetikai atlasz. A szegmentális hangszerkezet elemei*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 1995.
- CARTON, FERNAND, *Introduction à la phonétique du français*. Paris, Bordas, 1974.
- CROSS RICHARD (sous la dir.), *La Voix dévoilée*. Paris, Romillat, 1991.
- DANSEREAU, DIANE M., *Savoir dire. Cours de phonétique et de prononciation*. Lexington, Massachusetts Toronto, D.C. Heath and Company, 1990.
- DEBROCK, MARK, *Exercices d'orthophonie française. Précis d'orthoépée*. Louvain, Presses Universitaires, 1990.
- DONOHUE-GAUDET, MARIE-LOUISE, *Le vocalisme et le consonantisme français. Règles fondamentales et exercices*. Paris, Delagrave, 1969.
- FARGEOT-MAUCHE, Marie-Claude – MICHEL, PAULE, *Comment écrire ? Orthographe*. Paris, Clé International, 1990.
- FÓNAGY IVÁN, *La Vive Voix. Essai de psycho-phonétique*. Paris, Payot, 1983.
- FOUCHÉ, PIERRE, *Traité de prononciation française*. Paris, Klincksieck, 1959².
- GOUGENHEIM, GEORGES, *Éléments de phonologie française*. Paris, Les Belles Lettres, 1935.
- GRAMMONT, MAURICE, *Traité pratique de prononciation française*. Paris, Delagrave, 1951⁹.
- HERMAN JÓZSEF, *Phonétique et phonologie du français contemporain*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1984.
- KANEMAN-POUGATCH, MASSIA – PEDOYA-GUIMBRETIERE, ELISABETH, *Plaisir des sons*. Paris, Hatier – Didier, 1989.
- KASSAI ILONA, *Fonetika*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 1998.
- LAZICZIUS GYULA, *Fonetika*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1963.
- LAZICZIUS GYULA, Bevezetés a fonológiába, in *Nyelvtudományi Közlemények*, XLVIII.
- LÉON, PIERRE, *Prononciation du français standard*. Paris, Didier, 1966, 1972².
- LÉON, PIERRE – LÉON, MONIQUE, *Introduction à la phonétique corrective*, Paris, Hachette – Larousse, 1975, p. 42.
- LÉON, PIERRE et MONIQUE, *Introduction la phonétique corrective*. Paris, Hachette – Larousse, 1975², Collection « Le français dans le monde – BELC ».

- MALMBERG, BERTIL, *La phonétique*. Paris, P.U.F., Que sais-je ? n° 637, 1968.
- MOLNÁR JÓZSEF, *A magyar beszédhangok atlasza*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1970.
- PAGNIEZ-DELBART, THÉRÈSE, *À l'écoute des sons. Les voyelles*. Paris, Clé International, 1990.
- PAGNIEZ-DELBART, THÉRÈSE, *À l'écoute des sons. Les consonnes*. Paris, Clé International, 1992.
- STRAKA, GEORGES, *Album phonétique*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1965.
- TROUBETZKOY, NICOLAÏ, SERGUEÏEVITCH, *Principes de phonologie*. Paris, Klincksieck, 1970.

II. Dictionnaires de prononciation

- Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*. Collection « Les dictionnaires du français actuel ». Paris, Dictionnaires Le Robert, 1989.
- LEROND, ALAIN, *Dictionnaire de la prononciation*. Paris, Larousse, 1980.
- MARTINET, ANDRÉ – WALTER, HENRIETTE, *Dictionnaire de la langue française dans son usage réel*. Paris, France – Expansion, 1973.
- WARNANT, LÉON, *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. Paris – Gembloux, Duculot, 1969, 1987⁴.
- WARNANT, LÉON, *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*. Louvain-la-Neuve, Duculot s.a., 1996.

III. Ouvrages de linguistique

- BÁRDOSI VILMOS – KARAKAI IMRE, *A francia nyelv lexikona*. Budapest, Corvina, 1996.
- BURNEY, PIERRE, *L'orthographe*. Paris, P.U.F., 1959, Que sais-je ? N° 685.
- CELLARD, JACQUES, *La vie du langage. Chroniques 1971–1975*. Paris, Le Robert, Collection « L'ordre des mots », 1979.
- Encyclopaedia Universalis*. Paris, Encyclopaedia Universalis Éditeur France, 1968.
- GREVISSE, MAURICE, *Le Bon usage*. Gembloux, Duculot – Paris, Hatier, 1969.
- HOCK, HANS HEINRICH, *Principles of Historical Linguistics*. Berlin, Mouton, 1991 (2^e édition mise à jour).
- KESZLER BORBÁLA, *Írásjeltan. Az írásjelhasználat szabályai, problémái és története*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 2004.
- Les rectifications de l'orthographe. Rapport présenté devant le Conseil supérieur de la langue française et paru dans le n° 100 du Journal officiel du 6 décembre 1990*. Introduction et Principes.
- MARTINET, ANDRÉ, *Éléments de linguistique générale*. Paris, A. Colin, 1974.

Bibliographie et sources utilisées

- REY-DEBOVE, JOSETTE – LE BEAU-BENSA, BÉATRICE, *La réforme de l'orthographe au banc d'essai du Robert. Dossier complet, texte du Journal officiel, listes des mots modifiés, commentaires et évaluations*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1991.
- STRAKA, GEORGES, *Album phonétique*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1965.
- WALTER, HENRIETTE, *Le français dans tous les sens*. Paris, Laffont, 1988.

Table des matières

I. Vocalisme, consonantisme – La chaîne parlée	1
1. De la voix parlée à la phonétique	2
1.1. Production, transmission et perception de la voix parlée	2
1.2. La phonétique et ses domaines	11
1.3. Terminologie franco-hongroise de phonétique, de phonologie et d'orthographe	14
1.4. Exercices de contrôle	20
2. Notions phonétiques et phonologiques de base	22
2.1. La phonétique et la phonologie	22
2.2. Les dictionnaires de prononciation	33
2.3. Exercices de contrôle	40
3. Le système phonétique du français contemporain	43
3.1. Classification générale des sons du français contemporain	43
3.2. Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français	43
3.3. Exercices de contrôle	48
4. Les voyelles orales à un seul timbre : /I/, /Y/, /U/	49
4.1. Généralités phonétiques	49
4.2. Oppositions phonologiques	52
4.3. Exercices de contrôle	53
5. Les voyelles orales à deux timbres : /A/	56
5.1. Généralités phonétiques	56
5.2. Distribution	56
5.3. Problèmes	59
5.4. Oppositions phonologiques	59
5.5. Exercices de contrôle	60
6. Les voyelles orales à deux timbres : /O/	64
6.1. Généralités phonétiques	64
6.2. Distribution en SA et SI	64
6.3. Problèmes	67
6.4. Oppositions phonologiques	67
6.5. Exercices de contrôle	68
7. Les voyelles orales à deux timbres : /OE/	72
7.1. Généralités phonétiques	72
7.2. Distribution en SA et SI	72
7.3. Remarques	74
7.4. Problèmes	74
7.5. Oppositions phonologiques	74
7.6. Exercices de contrôle	75
8. Les voyelles orales à deux timbres : /E/	78
8.1. Généralités phonétiques	78

Table des matières

8.2. Distribution en SA et SI	78
8.3. Remarques	82
8.4. Problèmes	82
8.5. Oppositions phonologiques	82
8.6. Exercices de contrôle	83
9. Le [ə] instable	87
9.1. Généralités phonétiques.....	87
9.2. Conséquences phonétiques de la chute du [ə] instable.....	92
9.3. Problèmes	93
9.4. Oppositions phonologiques	93
9.5. Exercices de contrôle	94
10. Les voyelles nasales [œ], [ɛ̃] [ɔ̃] [ɑ̃]	98
10.1. Généralités phonétiques.....	98
10.2. Distribution	98
10.3. Problèmes	102
10.4. Oppositions phonologiques	102
10.5. Exercices de contrôle	104
11. Les semi-voyelles ou semi-consonnes : [j], [w], [ɥ]	110
11.1. Généralités phonétiques.....	110
11.2. [j].....	110
11.3. [w].....	111
11.4. [ɥ].....	112
11.5. Problèmes	113
11.6. Exercices de contrôle	114
12. Le consonantisme du français.....	118
12.1. Généralités phonétiques.....	118
13. Les occlusives : [p], [b], [t], [d], [k], [g]	121
13.1. Généralités phonétiques.....	121
13.2. Problèmes	126
13.3. Oppositions phonologiques	126
13.4. Exercices de contrôle	127
14. Les fricatives : [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ]	131
14.1. Généralités phonétiques.....	131
14.2. Remarques	134
14.3. Problèmes	136
14.4. Oppositions phonologiques	136
14.5. Exercices de contrôle	137
15. Les liquides et les nasales : [l], [ʀ], [m], [n], [ɲ]	142
15.1. Généralités phonétiques.....	142
15.2. Problèmes	146
15.3. Oppositions phonologiques	146

Table des matières

15.4. Exercices de contrôle	147
16. La phonétique de la chaîne parlée	152
16.1. La chaîne parlée	152
16.2. Les conséquences phonétiques de l'intégration des mots dans la chaîne parlée.....	152
16.3. Les éléments suprasegmentaux (accent, intonation).....	154
16.4. Exercices de contrôle	156
17. Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire	161
17.1. Remarques générales	161
17.1.1. Entre langage parlé et langage écrit.....	161
17.1.2. L'orthographe	161
17.1.3. Les tendances de développement de l'orthographe française	162
17.1.4. Les rectifications de l'orthographe de 1990	163
17.1.1. Entre langage parlé et langage écrit.....	161
17.2. Les lettres.....	169
17.2.1. L'alphabet	169
17.2.2. Le genre des lettres de l'alphabet.....	171
17.2.3. L'emploi des majuscules.....	171
17.2.4. Les signes orthographiques	173
17.2.5. Les signes de ponctuation et les signes typographiques	178
Appendice	186
1. Noms communs et noms propres présentant des difficultés de prononciation ..	187
2. Les mots les plus courants avec « h » aspiré.....	211
3. La prononciation des chiffres	214
Bibliographie et sources utilisées	216